Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

http://www.archive.org/details/nosdputsla00cler

30 -

DAVID
HIGGS
HIS**
BOOK*

Higgs
016

# NOS DÉPUTÉS

## LEUR BIOGRAPHIE ET LEURS VOTES

# NOS DÉPUTÉS

## A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

## LEUR BIOGRAPHIE ET LEURS VOTES

DOCUMENTS HISTORIQUES

SUR

LA LÉGISLATURE DE 1871-1872

PAR

A. V. CLERC

PARIS

ARMAND LE CHEVALIER, ÉDITEUR

61, RUE DE RICHELIEU, 61

—

*Octobre* 1872

—

**Tous droits réservés**

# INTRODUCTION.

Après les épouvantables désastres dont la France vient d'être frappée, nous pensons accomplir un acte utile en publiant ce livre.

Dans un pays de suffrage universel, les fautes ou les crimes du pouvoir sont imputables à la nation elle-même. Ce sont les électeurs votant OUI au plébiscite de 1870, ce sont les citoyens envoyant, pendant vingt ans, au Corps législatif des députés *officiels*, à qui on serait tenté d'imputer tous nos malheurs, toutes nos souffrances et toutes nos hontes, si l'empire, prenant la terreur et la corruption comme moyens de gouvernement, n'avait vicié jusque dans son essence l'expression de la volonté populaire. En face de ce « pouvoir fort », représenté par une armée de fonctionnaires, l'opinion publique se manifestait comme se peut manifester l'opinion particulière d'un homme tombé entre les mains de bandits, par l'obéissance passive, en criant, selon la volonté de ses maîtres : Vive le Roi! Vive la Ligue! Vive l'Empereur!

Cela finit par Sedan, par le viol de la patrie, la perte de deux provinces, la mort de plus de cinquante mille Français, cinq milliards à payer au vainqueur, trois milliards de frais de guerre, le sac de nos villes, l'incendie de nos campagnes!

Il est, hélas! inutile de récriminer. Ceux qui, pendant ces vingt ans, se prêtèrent à cette comédie et jouèrent le rôle d'élus du suffrage universel, ont à se reprocher, et l'expédition du Mexique, où nos soldats, décimés sans gloire, furent obligés à un brusque retour devant une menace des États-Unis, et la loi de sûreté générale, succédant aux commissions mixtes et aux transportations en masse, et le démembrement du Danemark, en 1864, et celui de l'Autriche, en 1866, qui permirent à M. de Bismark d'avoir « cette force qui prime le droit! » et Mentana, et la déclaration de guerre à la Prusse! Ceux-là, qui nous ont tant aveuglés, ne peuvent plus désirer aujourd'hui que la nuit la plus profonde. Leurs tréteaux sont tombés dans le sang et dans la boue; quelle que soit leur impudence, ils n'auront pas l'audace de les vouloir relever.

A nous seuls, désormais, il appartient de faire nos destinées. Pouvant à tout moment manifester nos volontés par des actes irrécusables, nous devons ainsi diriger ceux qui sont à notre tête dans la voie la plus propre au bonheur de la France. La voix d'un peuple libre ne se trompe jamais. Il faut que nos députés l'écoutent, l'entendent et lui obéissent.

La vie de nos enfants, notre fortune, les exigences de notre conscience, les besoins de notre esprit, dépendent de leurs délibérations. Devant des intérêts si chers, il nous importe de savoir à toute heure s'ils pensent et s'ils agissent comme nous leur avons prescrit de le faire. Il faut, avant de leur confier le pouvoir d'agir pour nous, que nous soyons informés de leur passé, que nous ayons sur eux des renseignements précis. Il faut, après les avoir acceptés, les

surveiller comme un commerçant surveille ses commis, comme un laboureur surveille ses valets de charrue.

Nos députés actuels ont été élus il y a vingt mois. Dans la situation cruelle où la France était alors, on ne put guère choisir, on prit quelque peu *dans le tas*, au hasard. Ce livre dira ceux pour lesquels on eût la main malheureuse et qu'il faut remplacer au plus tôt ; il dira ceux qui méritent encore notre confiance.

Ce n'est pas notre opinion personnelle que nous prétendons présenter. Nous voulons seulement offrir aux réflexions du lecteur le passé de chacun de nos représentants à l'Assemblée nationale, et, depuis que celui-ci est investi de son mandat, ses principaux actes, ses votes importants, les lois qu'ils a proposées ou soutenues; en un mot, tous les documents officiels utiles, afin de pouvoir les juger. *Qui facit malum odit lucem :* chacun d'eux accueillera donc avec joie ce rayon de lumière jeté sur sa vie publique.

Cependant il faut d'abord rappeler, en quelques mots, les origines de l'Assemblée nationale, rapporter brièvement les conjonctures dans lesquelles elle s'est trouvée depuis sa réunion à Bordeaux, le 12 février 1871. Les convictions les plus sincères sont quelquefois obligées de se plier aux événements, et la justice exige que nous déclarions les circonstances dans lesquelles tel ou tel acte fut commis.

. . . . . .

Le 28 janvier 1871, et tandis que Gambetta tentait, au nom de l'idée républicaine, de renouveler les miracles de 1792; tandis que Chanzy s'illustrait sur les bords de la Loire; tandis que Faidherbe, l'homme d'études, le savant, écrivait avec son épée son chef-d'œuvre, la campagne du

Nord ; tandis que le colonel Denfert rendait, à Belfort, son nom immortel; tandis que Garibaldi battait les envahisseurs du peuple qui l'avait combattu; tandis que Châteaudun résistait à un bombardement; tandis que, de tous côtés, les champs de bataille étaient inondés du sang le plus noble et le plus pur de France, Paris, ivre encore d'espérance, après cinq mois de souffrances inouïes supportées sans murmures, après le Bourget, après Champigny, après Buzenval, Paris apprenait qu'il allait capituler.

Les membres du Gouvernement de la Défense nationale l'annoncèrent en ces termes :

C'est le cœur brisé de douleur que nous déposons les armes. Ni les souffrances, ni la mort dans le combat n'auraient pu contraindre Paris à ce cruel sacrifice. Il ne cède qu'à la faim. Il s'arrête quand il n'a plus de pain. Dans cette cruelle situation, le Gouvernement a fait tous ses efforts pour adoucir l'amertume d'un sacrifice imposé par la nécessité. Depuis lundi soir il négocie ; ce soir a été signé un traité qui garantit à la garde nationale tout entière son organisation et ses armes ; l'armée, déclarée prisonnière de guerre, ne quittera point Paris. Les officiers garderont leur épée. Une assemblée nationale est convoquée. La France est malheureuse, mais elle n'est pas abattue! Elle a fait son devoir ; elle reste maîtresse d'elle-même!

Suivait le texte de ce traité :

## CONVENTION

Entre M. le comte de Bismark, chancelier de la Confédération germanique, stipulant au nom de S. M. l'empereur d'Allemagne, roi de Prusse, et M. Jules Favre, ministre des affaires étrangères du Gouvernement de la défense nationale, munis de pouvoirs réguliers,

Ont été arrêtées les conditions suivantes :

Art. 1er. — Un armistice général, sur toute la ligne des opérations militaires en cours d'exécution entre les armées allemandes et les armées françaises, commencera pour Paris aujourd'hui même, pour les départements dans un délai de trois jours ; la durée de l'armistice sera de vingt et un jours, à dater d'aujourd hui, de manière que, sauf le cas où il serait renouvelé, l'armistice se terminera partout le 19 février, à midi.

Les armées belligérantes conserveront leurs positions respectives qui seront séparées par une ligne de démarcation. Cette ligne partira de Pont-l'Évêque, sur les côtes du département du Calvados, se dirigera sur Lignières, dans le nord-est du département de la Mayenne, en passant entre Briouze et Fromentel; en touchant au département de la Mayenne à Lignières, elle suivra la limite qui sépare ce département de celui de l'Orne et de la Sarthe, jusqu'au nord de Morannes, et sera continuée de manière à laisser à l'occupation allemande les départements de la Sarthe, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, du Loiret, de l'Yonne, jusqu'au point où, à l'est de Quarré-les-Tombes, se touchent les départements de la Côte-d'Or, de la Nièvre et de l'Yonne. A partir de ce point, le tracé de la ligne sera réservé à une entente qui aura lieu aussitôt que les parties contractantes seront renseignées sur la situation actuelle des opérations militaires en exécution dans les départements de la Côte-d'Or, du Doubs et du Jura. Dans tous les cas, elle traversera le territoire composé de ces trois départements, en laissant à l'occupation allemande les départements situés au nord, à l'armée française ceux situés au midi de ce territoire.

Les départements du Nord et du Pas-de-Calais, les forteresses de Givet et de Langres, avec le terrain qui les entoure à une distance de dix kilomètres, et la péninsule du Havre, jusqu'à une ligne à tirer d'Etretat, dans la direction de Saint-Romain, resteront en dehors de l'occupation allemande.

Les deux armées belligérantes et leurs avant-postes, de part et d'autre, se tiendront à une distance de dix kilomètres au moins des lignes tracées pour séparer leurs positions.

Chacune des deux armées se réserve le droit de maintenir son autorité dans le territoire qu'elle occupe et d'employer les moyens que ses commandants jugeront nécessaires pour arriver à ce but.

L'armistice s'applique également aux forces navales des deux pays, en adoptant le méridien de Dunkerque comme ligne de démarcation, à l'ouest de laquelle se tiendra la flotte française, et à l'est de laquelle se retireront, aussitôt qu'ils pourront être avertis, les bâtiments de guerre allemands qui se trouvent dans les eaux occidentales. Les captures qui seraient faites après la conclusion et avant la notification de l'armistice seront restituées, de même que les prisonniers qui pourraient être faits de part et d'autre, dans des engagements qui auraient eu lieu dans l'intervalle indiqué.

Les opérations militaires sur le terrain des départements du Doubs, du Jura et de la Côte-d'Or, ainsi que le siége de Belfort, se continueront indépendamment de l'armistice, jusqu'au moment où on se sera mis d'accord sur la ligne de démarcation dont le tracé à travers les trois départements mentionnés a été réservé à une entente ultérieure.

Art. 2. — L'armistice ainsi convenu a pour but de permettre au Gouvernement de la défense nationale de convoquer une assemblée librement élue qui se prononcera sur la question de savoir : si la guerre doit être continuée, ou à quelles conditions la paix doit être faite.

L'Assemblée se réunira dans la ville de Bordeaux.

Toutes les facilités seront données par les commandants des armées allemandes pour l'élection et la réunion des députés qui la composeront.

Art. 3. — Il sera fait immédiatement remise à l'armée allemande, par l'autorité militaire française, de tous les forts formant le périmètre de la défense extérieure de Paris, ainsi que de leur matériel de guerre. Les communes et les maisons situées en dehors de ce périmètre ou entre les forts pourront être occupées par les armées allemandes, jusqu'à une ligne à tracer par des commissaires militaires. Le terrain restant entre cette ligne et l'enceinte fortifiée de la ville de Paris sera interdit aux forces armées des deux parties. La manière de rendre les forts et le tracé de la ligne mentionnée formeront l'objet d'un protocole à annexer à la présente convention.

Art. 4. — Pendant la durée de l'armistice, l'armée allemande n'entrera pas dans la ville de Paris.

Art. 5. — L'enceinte sera désarmée de ses canons, dont les affûts

seront transportés dans les forts à désigner par un commissaire de l'armée allemande (1).

Art. 6.— Les garnisons (armée de ligne, garde mobile et marins) des forts et de Paris seront prisonnières de guerre, sauf une division de douze mille hommes, que l'autorité militaire dans Paris conservera pour le service intérieur.

Les troupes prisonnières de guerre déposeront leurs armes, qui seront réunies dans des lieux désignés et livrées suivant règlement par commissaires, suivant l'usage; ces troupes resteront dans l'intérieur de la ville, dont elles ne pourront pas franchir l'enceinte pendant l'armistice. Les autorités françaises s'engagent à veiller à ce que tout individu appartenant à l'armée et à la garde mobile reste consigné dans l'intérieur de la ville. Les officiers des troupes prisonnières seront désignés par une liste à remettre aux autorités allemandes.

A l'expiration de l'armistice, tous les militaires appartenant à l'armée consignée dans Paris auront à se constituer prisonniers de guerre de l'armée allemande, si la paix n'est pas conclue jusque-là.

Les officiers prisonniers conserveront leurs armes.

Art. 7. — La garde nationale conservera ses armes; elle sera chargée de la garde de Paris et du maintien de l'ordre. Il en sera de même de la gendarmerie et des troupes assimilées, employées dans le service municipal, telles que garde républicaine, douaniers et pompiers; la totalité de cette catégorie n'excédera pas trois mille cinq cents hommes.

Tous les corps de francs-tireurs seront dissous par une ordonnance du Gouvernement français.

Art. 8. — Aussitôt après la signature des présentes et avant la prise de possession des forts, le commandant en chef des armées allemandes donnera toutes facilités aux commissaires que le Gouvernement français enverra, tant dans les départements qu'à l'étranger, pour préparer le ravitaillement et faire approcher de la ville les marchandises qui y sont destinées.

Art. 9. — Après la remise des forts et après le désarmement de

---

(1) Dans le protocole, cette condition du transport des affûts dans les forts a été abandonnée par les commissaires allemands, sur la demande des commissaires français.

l'enceinte et de la garnison stipulés dans les articles 5 et 6, le ravitaillement de Paris s'opérera librement par la circulation sur les voies ferrées et fluviales. Les provisions destinées à ce ravitaillement ne pourront être puisées dans le terrain occupé par les troupes allemandes, et le Gouvernement français s'engage à en faire l'acquisition en dehors de la ligne de démarcation qui entoure les positions des armées allemandes, à moins d'autorisation contraire donnée par les commandants de ces dernières.

Art. 10. — Toute personne qui voudra quitter la ville de Paris devra être munie de permis réguliers délivrés par l'autorité militaire française, et soumis au visa des avant-postes allemands. Ces permis et visas seront accordés de droit aux candidats à la députation en province et aux députés à l'Assemblée.

La circulation des personnes qui auront obtenu l'autorisation indiquée ne sera admise qu'entre six heures du matin et six heures du soir.

Art. 11. — La ville de Paris payera une contribution municipale de guerre de la somme de deux cent millions de francs. Ce payement devra être effectué avant le quinzième jour de l'armistice. Le mode de payement sera déterminé par une commission mixte allemande et française.

Art. 12. — Pendant la durée de l'armistice, il ne sera rien distrait des valeurs publiques pouvant servir de gages au recouvrement des contributions de guerre.

Art. 13. — L'importation dans Paris d'armes, de munitions ou de matières servant à leur fabrication, sera interdite pendant la durée de l'armistice.

Art. 14. — Il sera procédé immédiatement à l'échange de tous les prisonniers de guerre qui ont été faits par l'armée française depuis le commencement de la guerre. Dans ce but, les autorités françaises remettront, dans le plus bref délai, des listes nominatives des prisonniers de guerre allemands aux autorités militaires allemandes à Amiens, au Mans, à Orléans et à Vesoul. La mise en liberté des prisonniers de guerre allemands s'effectuera sur les points les plus rapprochés de la frontière. Les autorités allemandes remettront en échange, sur les mêmes points, et dans le plus bref délai possible, un nombre pareil de prisonniers français, de grades correspondants, aux autorités militaires françaises.

L'échange s'étendra aux prisonniers de condition bourgeoise,

tels que les capitaines de navires de la marine marchande allemande, et les prisonniers français civils qui ont été internés en Allemagne.

Art. 15. — Un service postal pour des lettres non cachetées sera organisé entre Paris et les départements par l'intermédiaire du quartier général de Versailles.

En foi de quoi, les soussignés ont revêtu de leurs signatures et de leurs sceaux les présentes conventions.

Fait à Versailles, le vingt-huit janvier mil huit cent soixante-et-onze.

*Signé* Jules FAVRE. BISMARK.

Nous nous le rappelons, à la lecture de cet acte, que nous donnons *in extenso* à dessein, le découragement et la colère se partagèrent toutes les âmes à Paris. Nul ne voulut accepter son malheur; les mots de trahison circulèrent. La province fut atterrée. La Lorraine et l'Alsace protestèrent. Les membres du Gouvernement de la Défense nationale durent se disculper. La proclamation suivante fut adressée par eux aux habitants des départements :

## PROCLAMATION

Citoyens,

Nous venons dire à la France dans quelle situation et après quels efforts Paris a succombé. L'investissement a duré depuis le 16 septembre jusqu'au 26 janvier. Pendant tout ce temps, sauf quelques dépêches, nous avons vécu isolés du reste du monde. La population virile tout entière a pris les armes, les jours à l'exercice et les nuits aux remparts et aux avant-postes. Le gaz nous a manqué le premier, et la ville a été plongée le soir dans l'obscurité; puis est venue la disette de bois et de charbon. Il a fallu, dès le mois d'octobre, suppléer à la viande de boucherie en mangeant des chevaux; à partir du 13 décembre, nous n'avons pas eu d'autre ressource.

Pendant six semaines, les Parisiens n'ont mangé par jour que 30 grammes de viande de cheval; depuis le 18 janvier, le pain, dans lequel le froment n'entre plus que pour un tiers, est tarifé à 300 grammes par jour; ce qui fait en tout, pour un homme valide, 330 grammes de nourriture. La mortalité, qui était de 1,500, a dépassé 5,000, sous l'influence de la variole persistante et de privations de toutes sortes, Toutes les fortunes ont été atteintes, toutes les familles ont eu leur deuil.

Le bombardement a duré un mois et a foudroyé la ville de Saint-Denis et presque toute la partie de Paris située sur la rive gauche de la Seine.

Au moment où la résistance a cessé, nous savions que nos armées étaient refoulées sur les frontières et hors d'état d'arriver à notre secours. L'armée de Paris, secondée par la garde nationale, qui s'est courageusement battue et a perdu un grand nombre d'hommes, a tenté, le 19 janvier, une entreprise que tout le monde qualifiait d'acte de désespoir. Cette tentative, qui avait pour but de percer les lignes de l'ennemi, a échoué, comme aurait échoué toute tentative de l'ennemi pour percer les nôtres.

Malgré l'ardeur de nos gardes nationaux, qui, ne consultant que leur courage, se déclaraient prêts à retourner au combat, il ne nous restait aucune chance de débloquer Paris ou de l'abandonner en jetant l'armée au dehors et la transformant en armée de secours.

Tous les généraux déclaraient que cette entreprise ne pouvait être essayée sans folie; que les ouvrages des Allemands, leur nombre, leur artillerie, rendaient leurs lignes infranchissables; que nous ne trouverions au-delà, si par impossible nous leur passions sur le corps, qu'un désert de trente lieues; que nous y péririons de faim, car il ne fallait pas penser à emporter des vivres, puisque déjà nous étions à bout de ressources.

Les divisionnaires furent consultés après les chefs d'armée, et répondirent comme eux. On appela, en présence des ministres et des maires de Paris, les colonels et les chefs de bataillons signalés pour les plus braves. Même réponse. On pouvait se faire tuer, mais on ne pouvait plus vaincre.

A ce moment, quand on avait perdu tout espoir de secours et toute chance de succès, il nous restait du pain assuré pour huit jours et de la viande de cheval pour quinze jours, en abattant tous

les chevaux. Avec les chemins de fer détruits, les routes effondrées, la Seine obstruée, ce n'était pas, tant s'en faut, la certitude d'aller jusqu'à l'heure du ravitaillement. Aujourd'hui même nous tremblons de voir cesser le pain et les autres provisions avant l'arrivée des premiers convois.

Nous avons donc tenu au-delà du possible, nous avons affronté la chance qui nous menace encore de soumettre aux horribles éventualités de la famine une population de deux millions d'âmes.

Nous disons hautement que Paris a fait absolument et sans réserve tout ce qu'une ville assiégée pouvait faire. Nous rendons à la population, que l'armistice vient de sauver, ce témoignage qu'elle a été jusqu'à la fin d'un courage et d'une constance héroïques. La France, qui retrouve Paris après cinq mois, peut être fière de sa capitale.

Nous avons cessé la résistance, rendu les forts, désarmé l'enceinte; notre garnison est prisonnière de guerre; nous payons une contribution de deux cent millions.

Mais l'ennemi n'entre pas dans Paris; il reconnaît le principe de la souveraineté populaire; il laisse à notre garde nationale ses armes et son organisation; il laisse intacte une division de l'armée de Paris.

Nos régiments gardent leurs drapeaux, nos officiers gardent leurs épées. Personne n'est emmené prisonnier hors de l'enceinte. Jamais place assiégée ne s'est rendue dans des conditions aussi honorables, et ces conditions sont obtenues quand le secours est impossible et le pain épuisé.

Enfin, l'armistice qui vient d'être conclu a pour effet immédiat la convocation, par le gouvernement de la République, d'une Assemblée qui décidera souverainement de la paix ou de la guerre.

L'empire, sous ses diverses formes, offrait à l'ennemi de commencer des négociations. L'Assemblée arrivera à temps pour mettre à néant ses intrigues et pour sauvegarder le principe de la souveraineté nationale. La France seule décidera des destinées de la France. Il a fallu se hâter; le retard, dans l'état où nous sommes, était le plus grand péril. En huit jours, la France aura choisi ses mandataires. Qu'elle préfère les plus dévoués, les plus désintéressés, les plus intègres!

Le grand intérêt pour nous, c'est de revivre et de panser les plaies saignantes de la patrie. Nous sommes convaincus que cette

terre ensanglantée et ravagée produira des moissons et des hommes et que la prospérité nous reviendra après tant d'épreuves, pourvu que nous sachions mettre à profit, sans aucun délai, le peu de jours que nous avons pour nous reconstituer et nous consulter.

Le jour même de la réunion de l'Assemblée, le Gouvernement déposera le pouvoir entre ses mains. Ce jour-là, la France, en se regardant, se retrouvera profondément malheureuse; mais si elle se trouve aussi retrempée par le malheur et en pleine possession de son énergie et de sa souveraineté, elle sentira renaître sa foi dans la grandeur de son avenir.

Général Trochu, Jules Favre, Emmanuel Arago,
Garnier-Pagès, Jules Ferry, Jules Simon,
Eugène Pelletan, Ernest Picard.

En même temps, le *Journal officiel* publiait cette note :

Avis du Gouvernement de la Défense nationale.

Le gouvernement a annoncé qu'il donnerait la preuve irréfragable que Paris a poussé la résistance jusqu'aux plus extrêmes limites du possible. Aujourd'hui le gouvernement vient remplir sa promesse.

Il faut d'abord remettre en mémoire ce que trop de personnes semblent avoir oublié : c'est qu'au début de l'investissement, les plus optimistes n'osaient pas croire à un siége de plus de six ou sept semaines.

Lorsque, le 8 septembre, le *Journal officiel*, répétant une déclaration affichée sur les murailles par M. Magnin, ministre du commerce, affirmait « que les approvisionnements en viandes, liquides et objets alimentaires de toute espèce, seraient largement suffisants pour assurer l'alimentation d'une population de deux millions d'âmes pendant deux mois, » cette assertion était généralement accueillie par un sourire d'incrédulité. Or, quatre mois et vingt jours se sont écoulés depuis le 8 septembre.

Au milieu des plus dures privations, devenues, pendant ces dernières semaines, de cruelles souffrances, Paris a résisté aussi longtemps qu'il a pu raisonnablement espérer le secours des armées

extérieures, aussi longtemps qu'un morceau de pain lui est resté pour nourrir ses habitants et ses défenseurs. Il ne s'est arrêté que lorsque les nouvelles venues de province lui ont arraché tout espoir, en même temps que l'état de ses subsistances lui montrait la famine imminente et inévitable.

Le 27 janvier, — c'est-à-dire huit jours après la dernière bataille livrée sous nos murs et presqu'au moment où nous apprenions les insuccès de Chanzy et de Faidherbe, — il restait en magasin 42,000 quintaux métriques de blé, orge, seigle, riz et avoine, ce qui, réduit en farine, représente, à cause du faible rendement de l'avoine, 35,000 quintaux métriques de farine panifiable. Dans cette quantité sont compris 11,000 quintaux de blé et 6,000 quintaux de riz, cédés par l'administration de la guerre, laquelle ne possède plus que dix jours de vivres pour les troupes, si on les traite comme des troupes en campagne, savoir : 12,000 quintaux de riz, blé et farine, et 20,000 quintaux d'avoine. Telle était la situation de nos approvisionnements en céréales à l'heure de l'ouverture des négociations.

En temps ordinaire, Paris emploie à sa subsistance 8,000 quintaux de farine par jour, c'est-à-dire 2,000,000 de livres de pain ; mais, du 22 septembre au 18 janvier, sa consommation a été réduite à une moyenne de 6,360 quintaux de farine par jour, et depuis le 18 janvier, c'est-à-dire depuis le rationnement, cette consommation est descendue à 5,300 quintaux, soit un sixième de moins environ que la quantité habituelle, nous pourrions dire nécessaire.

En partant de ce chiffre de 5,300 quintaux, le total de nos approvisionnements représente une durée de sept jours.

A ces sept jours, on peut ajouter *un* jour d'alimentation fournie par la farine actuellement distribuée aux boulangers; *trois* ou *quatre* jours auxquels subviendront les quantités de blés enlevées aux détenteurs par tous les moyens qu'il a été possible d'imaginer, et l'on arrive ainsi à reconnaître que nous avons du pain pour huit jours au moins, pour douze jours au plus.

Il n'est pas inutile de dire que, depuis trois semaines, il n'existe plus de provisions en farine. Nos moulins ne fournissent chaque jour que la farine nécessaire au lendemain. Il eût suffi de quelques obus, tombant sur l'usine Cail, pour mettre instantanément en danger l'alimentation de toute la ville.

En ce qui concerne la viande, la situation peut se caractériser par un seul mot : depuis l'épuisement de nos réserves de boucherie, nous avons vécu en mangeant du cheval. Il y avait 100,000 chevaux à Paris. Il n'en reste plus que 33,000, en comprenant dans ce chiffre les chevaux de la guerre.

Ces 33,000 chevaux, d'ailleurs, ne sauraient être tous abattus sans les plus graves inconvénients. Plusieurs services, indispensables à la vie, seraient suspendus ! ambulances, transport des grains, des farines et des combustibles; services de l'éclairage et des vidanges, pompes funèbres, etc. Il nous faudra, d'autre part, beaucoup de chevaux pour le camionnage, quand le ravitaillement commencera. En réalité, une fois ces diverses nécessités satisfaites, le nombre des animaux disponibles pour la boucherie ne dépassera pas 22,000 environ.

En ce moment nous consommons, avec l'armée, 650 chevaux par jour, soit 25 à 30 grammes par habitant, après le prélèvement des hôpitaux, des ambulances et des fourneaux. *Vingt-cinq* grammes de viande de cheval, *trois cents* grammes de pain, voilà la nourriture dont Paris se contente à l'heure qu'il est. Dans dix jours, quand nous n'aurons plus de pain, nous aurons consommé 6,500 chevaux de plus, il ne nous en restera plus que 26,500. Nous pouvons, il est vrai, y joindre 5,000 vaches réservées pour le dernier moment, parce qu'elles fournissent du lait aux malades et aux nouveaux-nés. Mais, alors, comme il faudra remplacer le pain absent, la ration de viande devra être quadruplée, et nous serons obligés de tuer 3,000 chevaux par jour. Nous vivrions ainsi pendant une semaine environ.

Mais nous n'en viendrons pas à cette extrémité, précisément parce que le Gouvernement de la défense nationale s'est décidé à négocier. On dira peut-être : « Pourquoi avoir tant tardé? Pourquoi n'avoir pas révélé plus tôt ces vérités terribles? » A cette question, il y a à répondre que le devoir était de prolonger la résistance jusqu'aux dernières limites, et que la révélation de semblables détails eût été la fin de toute résistance.

Mais le ravitaillement marchera assez vite pour que nous ne restions pas un seul jour sans pain. Toutes les mesures que la prudence pouvait suggérer ont été prises, et, pourvu que chacun comprenne son devoir, pourvu que les agitations intérieures ne viennent pas troubler la reprise de l'activité industrielle et com-

merciale, de nouveaux approvisionnements nous arriveront juste au moment où nous aurons épuisé ceux qui nous restent.

Nous avons le ferme espoir, nous avons la certitude que la famine sera épargnée à deux millions d'hommes, de femmes, de vieillards et d'enfants. Le devoir sacré de pousser la résistance aussi loin que les forces humaines le comportent nous a obligés de tenir tant que nous avons eu un reste de pain. Nous avons cédé, non pas à l'avant-dernière heure, mais à la dernière.

(*Journal officiel*, 29 janvier 1871).

Malgré ces affirmations, les exigences du vainqueur, poussant jusqu'à l'injustice la douleur d'un grand nombre de citoyens, le déchaînement de la presse et des clubs contre le gouvernement fut poussé à l'extrême. Des causes de désordre, encore inconnues, entretenaient cette surexcitation, d'où devait plus tard sortir la Commune, et c'est dans ces conjonctures que, en vertu de l'art. 2 de l'armistice, avait été rendu le décret convoquant les électeurs pour le 8 février, à l'effet d'élire au scrutin de liste, conformément à la loi du 15 mai 1849, les députés à l'Assemblée nationale.

Le nombre de ces députés est de 768, ainsi réparti par département :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Ain | 7 | *Report* | 53 |
| Aisne | 11 | Aube | 5 |
| Allier | 7 | Aude | 6 |
| Alpes (Hautes) | 2 | Aveyron | 8 |
| Alpes (Basses) | 3 | Bouches-du-Rhône | 11 |
| Alpes-Maritimes | 4 | Calvados | 9 |
| Ardèche | 8 | Cantal | 5 |
| Ardennes | 6 | Charente | 7 |
| Ariége | 5 | Charente-Inférieure | 10 |
| *A reporter* | 53 | *A reporter* | 114 |

| | |
|---|---|
| *Report*..... | 114 |
| Cher..... | 7 |
| Corrèze..... | 6 |
| Corse..... | 5 |
| Côte-d'Or..... | 8 |
| Côtes-du-Nord..... | 13 |
| Creuse..... | 5 |
| Dordogne..... | 10 |
| Doubs..... | 6 |
| Drôme..... | 6 |
| Eure..... | 8 |
| Eure-et-Loir..... | 6 |
| Finistère..... | 13 |
| Gard..... | 9 |
| Garonne (Haute-)..... | 10 |
| Gers..... | 6 |
| Gironde..... | 14 |
| Hérault..... | 8 |
| Ille-et-Vilaine..... | 12 |
| Indre..... | 5 |
| Indre-et-Loire..... | 6 |
| Isère..... | 12 |
| Jura..... | 6 |
| Landes..... | 6 |
| Loir-et-Cher..... | 5 |
| Loire..... | 11 |
| Loire (Haute-)..... | 6 |
| Loire-Inférieure..... | 12 |
| Loiret..... | 7 |
| Lot..... | 6 |
| Lot-et-Garonne..... | 6 |
| Lozère..... | 3 |
| Maine-et-Loire..... | 11 |
| Manche..... | 11 |
| Marne..... | 8 |
| Marne (Haute-)..... | 5 |
| Mayenne..... | 7 |
| *A reporter*..... | 399 |

| | |
|---|---|
| *Report*..... | 399 |
| Meurthe..... | 8 |
| Meuse..... | 6 |
| Morbihan..... | 10 |
| Moselle..... | 9 |
| Nièvre..... | 7 |
| Nord..... | 28 |
| Oise..... | 8 |
| Orne..... | 8 |
| Pas-de-Calais..... | 13 |
| Puy-de-Dôme..... | 11 |
| Pyrénées (Basses-)..... | 9 |
| Pyrénées (Hautes-)..... | 5 |
| Pyrénées-Orientales..... | 4 |
| Rhin (Bas-)..... | 12 |
| Rhin (Haut-)..... | 11 |
| Rhône..... | 13 |
| Saône (Haute-)..... | 6 |
| Saône-et-Loire..... | 12 |
| Sarthe..... | 9 |
| Savoie..... | 5 |
| Savoie (Haute-)..... | 5 |
| Seine..... | 43 |
| Seine-Inférieure..... | 16 |
| Seine-et-Marne..... | 7 |
| Seine-et-Oise..... | 11 |
| Sèvres (Deux-)..... | 7 |
| Somme..... | 11 |
| Tarn..... | 7 |
| Tarn-et-Garonne..... | 4 |
| Var..... | 6 |
| Vaucluse..... | 5 |
| Vendée..... | 8 |
| Vienne..... | 7 |
| Vienne (Haute-)..... | 6 |
| Vosges..... | 8 |
| Yonne..... | 7 |
| *A reporter*..... | 753 |

| | |
|---|---|
| *Report*..... | 753 |
| **Algérie.** | |
| Alger..... | 2 |
| Constantine..... | 2 |
| Oran..... | 2 |
| **Colonies.** | |
| Guadeloupe..... ..... | 2 |
| *A reporter*..... | 761 |

| | |
|---|---|
| *Report*..... | 761 |
| Guyane..... | 1 |
| Ile de la Réunion..... | 2 |
| Inde française..... ..... | 1 |
| Martinique..... | 2 |
| Sénégal. .. ..... | 1 |
| TOTAL..... | 768 |

Les élections de ces 768 Représentants eurent lieu malgré les Prussiens montant la garde auprès des urnes, malgré l'absence de nouvelles, quoiqu'on ne connût souvent les candidats que d'après leur parole, après six mois de guerre et quand, de toutes parts, les intéressés, Prussiens, bonapartistes ou autres, criaient des mensonges impossibles à vérifier.

Et le 12 février 1871 se tint, à Bordeaux, la première réunion de l'Assemblée, produit de ces élections.

Une grande partie des nouveaux élus sont arrivés, et, dès cette première séance, éclatent les dissentiments profonds qui les divisent. Beaucoup y apportent leurs rancunes, leurs ambitions, leur intolérance, aigries encore par de longues années de silence. Garibaldi, donnant sa démission de représentant, « *se croyant soldat et non législateur*, » veut prononcer quelques mots, il en est empêché par des cris. La garde nationale de Bordeaux salue, par des acclamations, l'arrivée de Rochefort : la droite de l'Assemblée y voit une insulte pour elle. Les membres de la Défense nationale ont résilié leurs pouvoirs; il faut choisir un chef; M. Thiers est élu à l'unanimité *Chef du pouvoir exécutif de la Répu-*

*blique française :* un député se lève pour protester contre le mot *République.*

Cependant, profondément affligé de ces dissensions, M. Thiers, à la séance du 10 mars, fit un éloquent appel au patriotisme des représentants. Il montra, dans toute son horreur, l'abîme au fond duquel nous a plongé l'empire. Il rappela que le sol de la France était foulé encore par le pied de l'étranger, que trente-trois départements étaient occupés, qu'il fallait, pour nous délivrer, de l'or, puisque le fer nous manquait,... beaucoup d'or !

Et au nom de la patrie en deuil, au nom de ceux-là de nos frères dont les demeures étaient les demeures de l'ennemi; de ceux-là dont le foyer domestique était souillé, à toute heure, de la présence d'un soldat prussien; il les suppliait de faire trêve à leurs rivalités, à leurs luttes mesquines, et de songer seulement à panser les plaies saignantes encore « de la grande crucifiée. »

— « Cessons de nous calomnier, dit-il, respectons les « pensées les uns des autres ! Vous pouvez vivre ensemble « et vous aider réciproquement à cette tâche rude, écra- « sante, de réorganiser le pays; mais à une condition : « réserver beaucoup de dissidences et laisser à l'avenir le « soin de résoudre les questions de constitution. »

Quant à lui, il promettait de laisser à chacun des partis ses espérances, et de ne rien faire ni pour les encourager, ni pour les abattre :

— « Monarchistes, républicains, non, ni les uns, ni les « autres, vous ne serez trompés ! Nous n'avons accepté « qu'une mission, nous ne nous occuperons que d'une chose : « la réorganisation du pays. »

L'Assemblée accepta cette promesse, devenue célèbre sous le nom de *Pacte de Bordeaux*. La France y applaudit. C'était un peu de calme après la tempête, un peu de repos après les plus terribles agitations. Jusqu'à ce jour, le Président y a été loyalement fidèle. Malgré la Commune, malgré les manifestes du comte de Chambord, malgré les intrigues, malgré les complots, il va, marchant sans trêve, sans repos, sans dévier un seul instant de la voie qu'il s'est tracée, vers le seul but de ses efforts : la libération du territoire et la réorganisation de la France! Président de la République, il veut garder le dépôt qui lui a été confié et, sa tâche accomplie, le remettre intact à son successeur, quel qu'il soit.

Comme pour M. Thiers, le seul devoir de l'Assemblée est de travailler à nous délivrer de l'occupation étrangère et de commencer notre réorganisation. C'est à cela que se borne le mandat que nous lui avons confié; c'est le seul acte de notre volonté que nous lui avons donné à accomplir.

Depuis les élections précitées, du 12 février 1871, le pays a eu à se prononcer, à diverses reprises, dans des élections particlles, par suite d'option, de décès ou de démissions. Voici les dates de ces élections : 2 juillet 1871, 7 janvier 1872, 9 juin 1872. Elles marquent chacune un progrès du pays dans la voie républicaine : elles affirment notre volonté!

Nous allons voir comment, depuis vingt mois, chacun de nos députés a répondu à nos désirs.

Pour cela, nous présentons huit des principaux votes au scrutin que chaque représentant a déposés dans le cours

de la législature écoulée. Nous avons choisi ceux qui sont surtout politiques ou d'un intérêt général, et tels que, de leur ensemble, ressortisse clairement la ligne de conduite habituelle du votant.

1° Faut-il accepter les préliminaires de paix? (*vote désigné abréviativement par ce seul mot* : Paix.)— 546 députés votèrent pour et 107 votèrent contre (*séance du* 1er *mars* 1871). — L'ordre du jour proposé était ainsi conçu : « L'Assemblée nationale, subissant les conséquences de faits « dont elle n'est pas l'auteur, ratifie les préliminaires de « paix et autorise le Chef du pouvoir exécutif et le Ministre « des Affaires étrangères à échanger les ratifications. »

Passant sous les fourches caudines d'un vainqueur impitoyable, MM. Thiers, Jules Favre et les quinze négociateurs que l'Assemblée leur avait adjoints, avaient dû accepter ces prélimaires, qui démembraient la France et fixaient notre rançon à cinq milliards. La douleur de l'Assemblée était profonde. Quelques-uns, reconnaissant la nécessité de la paix, ne voulurent pas néanmoins poser leur nom au bas d'un tel acte et donnèrent leur démission; d'autres rejetèrent ces bases de paix et demandèrent que l'on continuât à outrance une guerre acharnée. La discussion fut longue et animée. Tous les cœurs étaient unis toutefois dans le même sentiment de haine et de mépris contre l'auteur de ces malheurs, et quand M. Conti osa vouloir excuser l'homme de Sedan, l'indignation fut telle que la déchéance de l'empire fut, à l'instant même, proclamée à l'unanimité moins cinq voix. Nous mentionnons, au nom de ces cinq membres, cet acte de *courage*.

2° Retour de l'Assemblée a Paris (*vote désigné abré-*

*viativement par* : Ret. à Paris). 154 députés votèrent POUR et 427 votèrent CONTRE (*séance du 10 mars* 1871). — M. Thiers avait demandé à rentrer à Paris. La commission chargée d'examiner le projet conclut, par la bouche de son rapporteur, M. Buisson (Aude), au rejet, et proposait Fontainebleau comme siége de l'Assemblée. On finit par accepter Versailles, malgré un magnifique discours de M. Louis Blanc, protestant contre cette décapitalisation de Paris. L'Assemblée fut accusée, en cette occasion, d'avoir cédé à de mesquines préoccupations. Son retour à Paris n'eut-il pas empêché peut-être l'insurrection de la Commune?

3° PÉTITIONS CATHOLIQUES, ordre du jour présenté par M. Marcel Barthe (Basses-Pyrénées) (*vote désigné abréviativement par* : am. Barthe). 257 députés votèrent POUR et 394 votèrent CONTRE (*séance du 24 juillet* 1871). Quelques membres de l'Épiscopat, parmi lesquels le cardinal archevêque de Rouen, les évêques d'Alger et de Suez, de Coutances, de Bayeux, d'Autun, d'Évreux, l'archevêque de Bourges, celui de Cambrai, l'évêque d'Arras et un certain nombre de catholiques avaient adressé à l'Assemblée nationale des pétitions au sujet de la situation du Pape, dépossédé de Rome par Victor-Emmanuel. Ils demandaient que la France, continuant sa tradition de 1848 et de 1864, y apportât un prompt remède. M. Pajot (Nord), un des quatre rapporteurs de ces pétitions, concluait à une intervention ; mais, considérant l'impossibilité d'un secours actif dans les conjonctures actuelles, il demandait une simple démarche auprès du roi d'Italie. Le débat fut très-vif. MM. Dupanloup, Keller, Thiers, Gambetta et de Belcastel

s'y firent remarquer, à des titres divers, par leurs discours; MM. de Juigné, de Castellane, de Vogué, par des interruptions passionnées. Un ordre du jour de M. de La Rochette (Loire-Inférieure) qui eut pu devenir un *casus belli* avec l'Italie, fut heureusement repoussé d'abord. M. Marcel Barthe déposa alors un ordre du jour ainsi conçu : « L'As- « semblée nationale, confiante dans le patriotisme et la « prudence du Chef du pouvoir exécutif de la République, « passe à l'ordre du jour. » Toute la gauche, tous ceux pour qui la cause de la France passe avant la cause du Saint-Siége, votèrent cet ordre du jour. Il fut rejeté. Mais ceux-là qui voulaient davantage durent borner leurs désirs pour le moment, et ils ne purent obtenir qu'un renvoi au Ministre des Affaires étrangères, proposé par MM. Guiraud, Target et Delille.

4° Loi organique départementale (*vote désigné abréviativement ainsi* : c. gén., signifiant : *conseils généraux*). 509 députés votèrent pour, et 126 votèrent contre (*séance du 10 août* 1871). Cette loi, une des plus importantes de la législature, organise les conseils généraux. Elle laisse aux conseillers le choix de leur bureau et de leur président, consacre, en dehors des sessions, une commission permanente, chargée de veiller, sans cesse, sur les intérêts départementaux, autorise l'expression des vœux du département; cette loi, en un mot, est une des premières tentatives sérieuses de décentralisation. La gauche de la Chambre repoussa néanmoins l'ensemble de la loi, qu'elle est loin de considérer comme assez libérale.

5° Amendement Keller, Trochu, Raudot, Chevandier, à la loi militaire (*vote désigné abréviativement ainsi* : am. Keller).

255 députés votèrent POUR et 455 votèrent CONTRE (*séance du 8 juin* 1872). Cet amendement était ainsi conçu : « Tout Français qui n'est pas déclaré impropre au service, « fait partie de l'armée active pendant TROIS ans. » Le temps de durée du service militaire actif fut le point de la discussion de la nouvelle loi le plus discuté. La commission et le gouvernement voulaient CINQ ans, et ils l'obtinrent, malgré l'éloquent discours de M. Trochu, et quoique, après que l'amendement Keller eût été repoussé, il en fut proposé un autre demandant QUATRE ans seulement.

6° AMENDEMENT TARGET A LA LOI MILITAIRE (*vote désigné abréviativement ainsi* : am. Target). 253 députés votèrent POUR et 387 votèrent CONTRE (*séance du 22 juin* 1872). M. Target (Calvados), comme ses collègues de la droite, cherchait à introduire subrepticement le remplacement dans la nouvelle loi sur le recrutement de l'armée. L'Assemblée avait cependant déclaré, dès le premier paragraphe, le service obligatoire pour tous ; elle avait repoussé l'amendement de M. de Barante (Puy-de-Dôme) demandant que la substitution dans l'armée active fût autorisée à condition de rester dans l'armée de réserve; elle eut le bon sens de rejeter une partie de l'amendement proposé par M. Target; il y eut vote de division; la première partie, ainsi conçue : *La substitution de numéros entre jeunes gens du même tirage est autorisée entre frères et beaux-frères*, fut acceptée; la seconde partie, ajoutant : *et entre parents au quatrième degré*, fut heureusement repoussée. N'était-ce pas le remplacement véritable? Un député fit remarquer que, dans de nombreux petits pays, tous les habitants, pauvres ou riches, étaient parents au quatrième degré. Et M. Target voulait d'abord

étendre cette autorisation jusqu'aux parents du sixième degré. Il se trouva 253 députés pour voter l'adoption de son amendement, finalement rejeté.

7° Impôt sur les bénéfices du commerce de l'industrie (*vote désigné abréviativement ainsi* : Imp. bénéf.). 219 députés votèrent pour, et 413 votèrent contre (*séance du 6 juillet* 1872). Proposition de M. Casimir-Périer (Aube).

8° Impôt sur le chiffre des affaires (*vote désigné abréviativement ainsi* : Imp. aff.). 299 Députés votèrent pour et 413 votèrent contre (*séance du 15 juillet* 1872). Proposition de M. Ducarre (Rhône).

Nous donnons ces deux votes, parce que, dans la discussion des nouveaux impôts nécessités par les dettes léguées par l'empire, ce furent ces deux propositions que M. Thiers combattit avec le plus d'ardeur. Ennemi déclaré de l'impôt sur le revenu, il lutta avec acharnement contre lui, reparaissant encore sous cette forme, et il faillit donner sa démission devant l'insistance de ceux qui le défendaient. Il déclara même hautement vouloir se retirer, si la proposition de M. Ducarre revenant, légèrement amendée, après deux échecs consécutifs, n'était pas définitivement repoussée. Aussi beaucoup de députés furent-ils influencés par cette menace. De nombreux membres de la gauche s'abstinrent ou votèrent contre, sacrifiant leurs opinions économiques au désir de conserver M. Thiers; tandis que des droitiers forcenés votèrent pour l'adoption d'un impôt en désaccord avec leurs principes, afin de prouver à M. Thiers leur mécontentement de l'échec que celui-ci venait de faire subir à la députation des homogènes. (V. Broglie, Eure).

Outre ces 8 votes, nous avons désigné chacun des repré-

sentants qui se sont fait remarquer dans les circonstances suivantes :

— Les 16 qui ont voté contre la nouvelle LOI SUR LES ÉLECTIONS MUNICIPALES (*vote désigné abréviativement ainsi* : Élec. mun.) 497 députés votèrent POUR et 16 votèrent CONTRE (*séance du 14 avril* 1871). Cette nouvelle loi consacre l'élection directe des conseillers municipaux, fait choisir par ces mêmes conseillers le maire et les adjoints parmi eux, sauf dans les communes ayant plus de 20,000 habitants, auquel cas le gouvernement se réserve la nomination de ces magistrats. Cette restriction, et l'organisation toute spéciale de Paris sur ce point, força les 16 représentants dont nous parlons à voter contre l'adoption, tandis que d'un autre côté beaucoup s'abstinrent, trouvant à cette loi une tendance trop libérale.

— Les 15 qui accompagnèrent à Versailles MM. Thiers et J. Favre pour discuter les préliminaires de paix ;

— Les 94 qui signèrent la proposition tendant à rapporter les lois d'exil édictées contre les Bourbons ;

— Les 15 qui furent nommés pour examiner la nouvelle convention (juillet 1872) avec les Prussiens, pour la libération anticipée du territoire.

— Les 10 de la députation dite des *homogènes* dont M. Broglie (Eure) était le chef;

Nous n'oublions pas non plus de dire les commissions importantes dont chacun d'eux a fait partie : commission du budget, commission des grâces, commission de révision des grades de l'armée, commission des marchés, etc., etc., ainsi que les actes particuliers qui, même en dehors de la Chambre, ont pu le signaler à l'attention.

Nous avons eu soin enfin d'ajouter la désignation des groupes parlementaires auxquels chacun de nos députés appartient.

1° *La réunion des Réservoirs*, ainsi nommée parce que ses membres se réunissent à l'hôtel de ce nom à Versailles. Ce groupe comprend les partisans de la monarchie *quand même*. Ce sont les royalistes pur-sang, orléanistes ou légitimistes. Le cléricalisme y est ardent.

2° *La réunion Feray*, formée par le député de ce nom (Seine-et-Marne), et qui se compose d'orléanistes voulant bien attendre que la France soit assez relevée de ses ruines pour supporter un roi.

3° Les républicains dont la foi s'est affirmée, ont signé le manifeste dû à la plume de M. Henri Martin (Aisne), et publié le 14 août 1872.

4° Enfin les radicaux, qui admettent le mandat impératif.

Nous pensons avoir ainsi présenté tous les renseignements nécessaires pour apprécier le rôle de chacun de nos représentants. De nouvelles élections sont proches peut-être: Avant de jeter un nom dans l'urne, que l'électeur juge, d'après les actes passés, celui qui se présente de nouveau à ses suffrages!

# NOS DÉPUTÉS

## LEUR BIOGRAPHIE

# ET LEURS VOTES

## AIN. — 7 *députés.*

BERNARD (Charles de). 55,872 v. Né en 1812. Débute dans la vie politique. Maire de Bourg depuis longtemps. Siége au centre gauche.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Barthe, — c. gén.
— contre : am. Keller, — am. Target.
en congé lors du scrutin relatif aux autres lois.

BRUN (Lucien). 41,505 v. Né en . Avocat. Clérical et légitimiste. Débuts politiques.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Keller, — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. bénéf.

COTTIN (Paul). 56,220 v. Né en 1837. Riche industriel. Command. de francs-tireurs pendant la guerre. Fondateur de l'*Impartial de l'Ain*, journal orléaniste.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.

GERMAIN (Henri). 58,409 v. Né en . Un des plus riches capitalistes de France. Elu au Corps législatif en 1869, malgré l'opposition acharnée de l'administration. Prend part surtout aux discussions d'affaires et de finances. Quoique gendre de M. Vuitry, ministre de l'Empire, il vient, comme président du conseil général, d'affirmer son dévouement à la République. Libre échangiste. De la commission du budget.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : am. Target, — imp. aff.
absent, retenu dans la commission du budget, à c. gén.

MERCIER (Théodore). 26,808 v. au 2 juillet. Né en 1826. Professeur, puis avocat. Maire de Nantua. Républicain modéré. Débuts politiques.
voté pour : am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : c. gén., — am. Target, — imp. aff.

RIVE (Francisque). 58,165 v. Né en 18... Avocat. Procureur général au 4 septembre, donne peu après sa démission. Centre gauche. Rapporteur de la loi sur les loyers de Paris.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — c. gén., — imp. bénéf.
— contre : am. Keller, — am. Target, — imp. aff.
abstention : am. Barthe.

TIERSOT (Edmond). 26,610 v. au 2 juillet. Né en 1821. Médecin à Bourg. Républicain radical.
voté pour : am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : am. Target, — imp. aff.
abstention : c. gén.

---

TENDRET. 58,825 v. Né en 18... Remplacé par M. Tiersot.
voté pour : paix, — ret. à Paris

## AISNE. — 11 *députés.*

FOUQUET ( ). 38,490 v. Né en 18... Avocat. Débuts dans la vie politique. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Barthe, — c. gén., — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : am. Target, — imp. aff.

GANAULT (Gaston-Alfred-Auguste). 33,547 v. au 2 juillet 1871. Né en 1831. Avocat. Etait capitaine-major de la 1re légion des mobilisés de Maine-et-Loire, et se battit à Parigné-l'Evêque et au Mans. Très-considéré dans son département, car, malgré son absence aux élections du 8 février, il obtint 27,000 suffrages. A signé le manifeste de la gauche (août 1872).
voté pour : am. Barthe, — c. gén., — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.
— contre : am. Target.

GODIN-LEMAIRE ( ). 41,071 v. Né en 1807. Grand industriel. A signé le manifeste de la gauche. A publié récemment un important ouvrage : *Solutions sociales.*
voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.
— contre : am. Target.
abstention : am. Barthe — c. gén.

LEROUX (Aimé). 65,946 v. Né en 18... Avocat à Laon. Libéral et conservateur. Débute dans la vie politique.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Barthe, — c. gén.
— contre : am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

MALÉZIEUX (François-Ferdinand). 79,926 v. Né en 1822. Avocat et bâtonnier au barreau de Saint-Quentin. Député de l'Aisne depuis 1863, a voté en général avec la gauche, pour l'abrogation de la loi de sûreté générale et pour le rétablissement du jury en matière de presse. Fut des 45 qui, avec M. E. Ollivier, réclamèrent l'extension des libertés publiques. Dans la dernière session du Corps législatif, il vota contre la guerre de Prusse. Maire de Saint-Quentin du 4 septembre à février 1871. Fait partie du comité de direction de la réunion de la gauche.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : am. Target, — imp. aff.
abstention : c. gén.

MARTIN (Henri-Bon-Louis). 63,597 v., et 139,420 par la Seine. Né en 1810. Professeur à la Sorbonne, et un des grands historiens de France. Maire du XVI[e] arrond. pendant le siége. Conseiller général dans le département de l'Aisne. Actuellement rédacteur au *Siècle*. C'est à lui qu'est due la rédaction du manifeste de la gauche, publié lors de la prorogation. A déposé une proposition de loi relative à l'instruction obligatoire pour les *garçons* (en ajournant la gratuité).
voté pour : paix, — am. Barthe, — imp. bénéf.
— contre : am. Keller, — am. Target, — imp. aff.
abstention : ret. à Paris, — c. gén.

SOYE ( ). 41,965 v. Né en 1824. Docteur-médecin. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : paix, — am. Barthe, — imp. bénéf., — c. gén.
— contre : am. Target, — imp. aff.
abstention : ret. à Paris.
en congé : am. Keller.

TILLANCOURT (Edouard de). 57,339 v. Né en 1809. Avocat à Paris (1831), plaide quelques causes politiques, entre autres pour les accusés de la conspiration des *Tours de Notre-Dame* (1834). Se retire du barreau à cette époque pour s'occuper exclusivement de questions agricoles. Candidat de l'opposition en 1846, il échoue. Un des orateurs les plus écoutés de la *Campagne des banquets*, est élu à la Constituante, puis à la Législative, et, dans ces deux assemblées, il vota, en général, avec la gauche modérée, et prit l'initiative d'une proposition sur l'incompatibilité des fonctions publiques et du mandat

législatif. Rentré dans la vie privée au coup d'Etat, il en sort en 1866 et est envoyé au Corps législatif, où il fut des 45. En 1870 a voté contre la guerre de Prusse. Depuis quelque temps une maladie grave le retient éloigné de la Chambre.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Barthe.

TURQUET (Edmond-Henri). 47,401 v. Né en 1836. Etait procureur impérial à Vervins en 1868, et eût, à cette époque, de vifs démêlés avec le préfet, parce qu'il avait organisé une école pour les détenus. A la suite de cette altercation, il donna sa démission. Candidat aux élections de 1869, il fut ardemment combattu par l'administration. Sergent-major de tirailleurs pendant le siége de Paris, il fut blessé trois fois, cité à l'ordre du jour de l'armée et décoré au combat de la Malmaison. A Signé le manifeste de la gauche.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Barthe, — c. gén., — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.
— contre : am. Target.

VILLAIN ( ). 46,052 v. Né en 1819. Riche industriel. Débute dans la vie politique. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe, — c. gén.
— contre : paix, — am. Target.
abstention : am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

WADDINGTON (William-Henri). 69,709 v. Né en 1826. Anglais d'origine; élevé en Angleterre, mais naturalisé français ainsi que sa famille. Possède une fortune considérable. De ses nombreux voyages en Orient, a rapporté d'innombrables matériaux scientifiques, et les deux mémoires, contenant ses recherches de numismatique en Asie-Mineure, ont été couronnés par l'Institut. Appartient à l'Académie des inscriptions depuis 1869. Fait partie à la fois et du centre droit et du centre gauche. Rapporteur de la commission chargée de présenter la nouvelle loi organique départementale.
voté pour : paix, — am. Barthe, — c. gén., — am. Keller, — imp. aff.
— contre : am. Target, — imp. bénéf.
abstention : ret. à Paris.

## ALLIER. — 7 *députés.*

AURELLES DE PALADINES (Louis-Jean-Baptiste d'). 51,004 v. Né en 1805. Colonel de zouaves en décembre 1851; il se vantait à Bonaparte d'avoir le premier acclamé l'Empire, et répondait à l'annonce du coup d'Etat par ces mots : « La France attend son salut de l'Empire ; l'ordre, j'en réponds ! » Général

de division en Crimée (1855) au cadre de réserve. Général en chef de l'armée de la Loire, livre la bataille de Coulmiers. Après la reprise d'Orléans par les Prussiens a de vifs démêlés avec M. Gambetta et est remplacé par le général Chanzy. Nommé par M. Thiers général des gardes nationales de la Seine, il fait une profession de foi républicaine dans une réunion des chefs de bataillons; néanmoins, au 18 mars, il est remplacé par l'amiral Saisset. Commande aujourd'hui la 14e division militaire, fonction qu'il croit compatible avec son mandat de député. N'a même pas voté la loi militaire, ne paraissant plus à la Chambre. Un des 15 membres qui accompagnèrent M. Thiers pour discuter les préliminaires de paix. Vient d'affirmer au conseil municipal de Bordeaux son dévouement à la République.
voté pour : paix.

MARTENOT ( ).51,381 v. Né en 18. . Maître de forges à Commentry. Débuts politiques. Du groupe des Réservoirs.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe. — am. Keller, — imp. bénéf.

MÉPLAIN (Armand). 51,183 v. Né en 1806. Avocat à Moulins. Monarchiste et clérical. Echoue au conseil général.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

MONTAIGNAC (Louis-Raymond, marquis de) 51,505 v. et 75,442 dans la Seine-Inférieure. Né en 1801. Contre-amiral. En mer de 1828 à 1840. Campagne de la Baltique. Du conseil de l'amirauté. Commandait le 7e secteur (forts d'Issy, Vanves, Montrouge) pendant le siége.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.

MONTLAUR (Joseph-Eugène de VILLARD), marquis de). 49,741 v. Né en 18... Avocat et écrivain, mais c'est comme agriculteur qu'il a été nommé officier de la Légion d'honneur. Clérical ardent. Un des 4 rapporteurs des pétitions catholiques. A échoué au conseil général.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

PATISSIER (Sosthènes). 50,550 v. Né en 18... Avocat distingué du barreau de Moulins. Ses opinions politiques n'étaient que très-imparfaitement connues, cependant on le regardait généralement comme conservateur libéral. Fait partie de ce

groupe qui soutient la politique de M. Thiers en réservant l'avenir.
voté pour : paix, — am. Barthe, — c. gén., — imp. bénéf.
— contre ret. à Paris, — am. Keller, — imp. aff.
en congé : am. Target.

RIANT (Leon). 50,985 v. Né en 1820. Complétement inconnu dans le monde politique jusqu'à ce jour. Il fait partie, à la Chambre, du groupe des Réservoirs. Rapporteur du marché Maxwell, il concluait à un blâme contre M. Naquet (Vaucluse), conclusion qui fut votée à 3 voix de majorité, 291 députés s'étant abstenus. De la commission pour convention postale avec l'Allemagne.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Keller, — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. bénéf.

## ALPES (BASSES-) — 3 *députés.*

ALLEMAND (Pierre-Léger-Prosper). 12,834 v. au 2 juillet 1871. Né en 1815. Docteur-médecin à Riez, dont il est maire. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : c. gén., — am. Target, — imp. aff.

DUCHAFFAULT ( ). 13,354 v. Né en 1802. Un de ceux-là que désignait M. d'Audiffret, disant: « Il a suffi d'être ennemi de l'Empire pour être nommé membre de cette assemblée! » Conseiller de préfecture sous Louis-Philippe, il fut envoyé à la Constituante en 1848, et il y votait toutes les lois réactionnaires : *Le seul mot de République lui donnait le frisson*, dit un de ses biographes. Parent des de Maistre, il est inutile d'ajouter qu'il est clérical ardent.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller, — imp. bénéf, — imp. aff.
abstention : am. Barthe

MICHEL (Eugène). 14,762 v. Né en 1821. Avocat très-estimé à Digne. Appartient à la réunion Feray.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre ret. à Paris, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.
abstention : am. Barthe.

## ALPES (HAUTES-). — 2 *députés.*

CÉZANNE (Ernest). 14,212 v. au 2 juillet 1871. Né en 1830. Ingénieur des Ponts et Chaussées. Fut chargé de diriger la con-

struction de plusieurs chemins de fer étrangers. Appela sur lui l'attention publique, pendant le siége de Paris, en partant en ballon, chargé d'une mission par le général Trochu.
voté pour : c. gén., — imp. bénéf.
— contre : am. Keller, — am. Target — imp. aff.

VENTAVON ( DE). 18,263 v. Né en 1806. Avocat dont les opinions légitimistes et religieuses étaient fort connues dans son département. A parlé contre l'impôt sur les créances hypothécaires.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe. — am. Keller, — imp. bénéf, — imp. aff.

---

CHAIX (AUGUSTE). 18,437 v. Né en 1798. Ancien procureur général à Lyon et à Bastia, ancien représentant du peuple. N'a siégé à l'Assemblée nationale que pour voter contre les préliminaires de paix. Remplacé au 2 juillet par M. Cézanne.

## ALPES-MARITIMES. — *4 députés.*

BERGONDI (CONSTANTIN). 14,619 v. Né en 1817. Avocat à Nice.
voté pour : paix, — am. Barthe, — c gén., — am. Keller, — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — imp. aff.
abstention : imp. bénéf.

LEFÈVRE (HENRI). 14,626 v. au 2 juillet 1871. Né en 1824. Ingénieur civil. Arriva à la chambre, par suite de l'option de M. Marc Dufraisse pour la Seine. Etait porté sur la liste républicaine.
voté pour : am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : c. gén., — am. Target, — imp. aff.

MAURE ( ). 14,626 v. au 2 juillet 1871. Né en 1809 dans le Var. Docteur médecin. Républicain de vieille date. Echoua aux élections pour le Corps législatif en 1869. Siége à gauche. Remplace Garibaldi, démissionnaire.
voté contre : c. gén., — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.
abstention : am. Barthe.

PICCON (LOUIS). 13,630 v. Né en 1818. Avocat à Nice, Ancien professeur de droit à l'Université de Turin. Républicain modéré.
voté pour : paix, — am. Barthe, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller, — am. Target, — imp. aff.
abstention : imp bénéf.

## ARDÈCHE. — 8 *députés.*

BROET (Louis-Auguste). 44,673 v. Né en 1811. Jadis rédacteur aux *Débats* et Saint-Simonien. Accepta ensuite l'emploi de secrétaire de la commission supérieure du chemin de fer Paris-Lyon-Méditerranée. Fut décoré par M. Guizot et fit un riche mariage. Depuis s'était tenu en dehors de la politique. De la commission du budget.
voté pour : paix.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller.
en congé lors des scrutins sur autres lois.

CHAURAND (Jean-Dominique-Bruno, baron). 41,019 v. Né en 1813. Avocat, fils et petit fils d'avocat. Baron du Saint-Empire seulement. Légitimiste et clérical. C'est lui qui, pendant l'insurrection de Paris, alors que l'on cherchait à mettre fin à cette guerre horrible, s'écria: « On ne doit jamais faire la paix avec des rebelles! » Repoussa, comme rapporteur, une demande de levée d'état de siége de la 1re division militaire. Auteur de la proposition qui restreint aux enfants légitimes le bénéfice des trop nombreuses dispenses accordées par l'art. 17 de la nouvelle loi militaire. A propos des écoles municipales laïques de Lyon, menaça d'une interpellation le ministre de l'Instruction publique, qui lui donna, paraît-il, satisfaction. Des 94 signataires contre la loi d'exil des Bourbons.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

COMBIER (Charles-Louis). 44,384 v. Né en 1819. Ingénieur des ponts et chaussées, détaché, depuis 1857, à la compagnie du chemin de fer des Ardennes. Siége à droite. Le seul des 45 signataires de l'adresse de M. de Bescastel au pape qui ne garda pas l'anonyme. Fut de la commission de permanence (nov. 71). Des 94 signat. contre la loi d'exil des Bourbons.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.

DESTREMX ( ). 39,969 v. Né en 1820. Agriculteur. A publié plusieurs écrits sur l'agriculture et a fait faire dans son arrondissement de nombreux et utiles travaux d'irrigation. Auteur de la proposition qui rétablit l'ordre de la Légion d'honneur pour le mérite civil et d'un projet de renouvellement partiel de l'Assemblée, qui fut repoussé.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.
— contre ret. à Paris, — am. Target.
abstention : am. Barthe.

RAMPON (Joachim-Achilee, comte de). 44,709 v. Né en 1806. Ancien officier de cavalerie, général de la garde nationale de Paris sous Louis-Philippe, puis député de l'opposition en 1836. Echoua aux élections générales de 1869. Pendant la guerre fut colonel des mobilisés de l'Ardèche. Fait partie du centre gauche.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — c. gén., — am. Keller.
— contre : am. Target.
abstention : am. Barthe, — imp, bénéf., — imp. aff.

ROUVEURE (Marcelin). 44,353 v. Né en 1807. Ouvrier mégissier, devenu un des plus riches industriels d'Annonay. Elu à la Constituante par l'influence légitimiste et cléricale, dit-on alors, il y vota ordinairement avec la droite, mais se signala surtout par son ardeur, au 15 mai 1848, à exciter les troupes contre les factieux, ainsi que par sa conduite pendant l'insurrection de juin où il paya de sa personne. Après l'élection de Napoléon à la présidence de la République, il soutint sa politique jusqu'à la fin de la législature. Ne fut pas réélu à la Législative. A proposé une sorte d'impôt sur le revenu que la Chambre a repoussé.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — c. gén., — am. Keller.
— contre : am. Barthe, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

SEIGNOBOS (Charles-André). 39,258 v. Né en 1822. Avocat. Ardent adversaire de l'Empire qui tenta vainement de le faire échouer au conseil général où il siége depuis 1848.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Target.
abstention am. Barthe.

TAILHAND (Adrien-Albert). 43,347 v. Né en 1810. Magistrat, révoqué de ses fonctions de procureur en 1848, réintégré en 1849, devint président de Chambre en 1869. Légitimiste. Membre de la commission des grâces et de la commission de permanence. Des 94 signataires contre l'exil des Bourbons.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
abstention : am. Target.

## ARDENNES. — 6 *députés.*

BÉTHUNE (Gaston-Louis-Eugène Comte de). 16,715 v. Né en 1813. Ancien officier de cavalerie. Jouit d'une fortune considérable. Maire de Mézières depuis 1870. Vient de faire acte

d'adhésion à la République, en signant l'adresse du Conseil général à M. Thiers (août 1872).
voté pour : paix, — c. gén., — am. Keller.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

CHANZY (Antoine-Eugène-Alfred). 44,225 v. Paris lui en avait donné 60,720. Né en 1823. Fils d'un capitaine de cuirassiers de l'Empire. 32 ans de service dont 23 ans d'Afrique, la campagne de Syrie et celle d'Italie. Général de brigade le 14 décembre 1868, commandant la subdivision de Sidi-Bel-Abbès. Général de division pendant la guerre de Prusse, il s'illustra en commandant la 2e armée de la Loire. Soutint, comme rapporteur, la dissolution des gardes nationales. Protesta, comme président de la commission des capitulations, contre la constatation faite par le ministre de la guerre, d'une demande de juges de l'accusé Bazaine, lors de la proposition d'une nouvelle organisation des conseils de guerre. De la commission du budget. Elu président de la réunion du centre gauche, prononça à cette occasion (juin 1872) un discours libéral qui fut beaucoup remarqué. Président du Conseil général. Vient d'être appelé au commandement du 7e corps d'armée à Tours.
voté pour : retour à Paris, — am. Barthe, — c. gén., — imp. aff.
— contre : paix, — am. Keller, — imp. bénéf.
abstention : am. Target.

GAILLY (Gustave). 32,939 v. Né en 1825. Maître de forges. Maire de Charleville pendant l'invasion.
voté pour : paix, — am. Barthe, — c. gén. — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — imp. bénéf., — am. Keller, — am. Target.

PHILIPPOTEAUX (Auguste). 28,430 v. Né en 1821. Avocat. Maire de Sedan depuis 1855. Eut beaucoup à souffrir, en cette qualité, pendant l'occupation; fut même mis en prison par les Prussiens. De la commission chargée d'examiner la convention de Juillet 1872 avec l'Allemagne. Signataire de la proposition Rivet.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.

ROBERT (Léon). 32,006 v. au 7 janvier 1872. Né en 1813. Riche propriétaire et collaborateur à l'ancien *National*. Ancien constituant de l'extrême gauche. Non réélu à la Législative, il vécut depuis dans la vie privée. A remplacé M. Mortimer-Ternaux à l'Assemblée. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : imp. bénéf.
— contre : am. Keller, — am. Target, — imp. aff.

TOUPET DES VIGNES (Edmond-Édouard-Ernest-Victoire). 44,711 v. Né en 18 . Ancien représentant du peuple à la Constituante et à la Législative, il vota ordinairement avec le parti républicain modéré. Dans la vie privée depuis le coup d'Etat. Est secrétaire du conseil général.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. bénéf.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. aff.

---

TERNAUX (Mortimer). 17,755 v. Né en 1808. Ancien représentant du peuple à la Constituante et à la Législative, il votait avec la droite, mais ne voulut pas suivre jusqu'à la fin la politique de l'Elysée. Dans la vie privée depuis le coup d'Etat. De la droite monarchique. Mort en 1871.
voté pour : paix, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe.

## ARIÉGE. — 5 *députés.*

ACLOCQUE (Paul-Léon). v. Né en 1834. Officier d'état-major démissionnaire en 1857. S'occupe de peinture, et prend part à quelques expositions. A publié un volume de géologie. Pendant la guerre, commandait le 69e rég. de mobiles, et fut décoré à la bataille de Coulmiers. A parlé en faveur de la liberté du commerce et de la fabrication des armes.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.

NOUAILHAN (Amédée, comte de). v. Né en 18 . Riche propriétaire. Inconnu jusqu'à ce jour dans le monde politique. De la réunion des Réservoirs.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

ROCQUEMAUREL DE SAINT-CERNIN (Ernest de). v. Né en 1814. Lieutenant-colonel en retraite du mois de juillet 1870, reprit du service pendant la guerre et organisa la garde mobilisée de l'Ariége. Siége à droite.
voté pour : c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target. — imp. bénéf.
absent au moment du vote pour la paix.

SAINTENAC (Henri-Valentin, vicomte de). v. Né en

1828. Ancien hussard et ancien guide. Quitta la France pour aller servir Pie IX, devint capitaine des dragons du Pape, et fut décoré de l'ordre de S. S. Pendant la guerre, commanda un bataillon des mobiles de l'Ariége. Siége à droite. Conseiller général.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.,— imp. aff.

VIDAL (Saturnin). v. Né en 1805. Avocat célèbre à Foix, puis à Toulouse. De la droite monarchique. Des 94 signataires contre l'exil des Bourbons.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

## AUBE. — 5 *députés.*

BLAVOYER (Joseph-Arsène). 27,675 v. Né en 1815. D'abord avocat; depuis s'occupe d'agriculture. Elu à la Constituante. Ayant été appelé, à propos de cette élection, *le candidat des dévots*, il protesta dans une lettre publique qu'il était républicain démocrate, républicain voulant un gouvernement qui changeât complétement les bases de la société. Cependant vota toujours avec l'extrême droite, ainsi qu'à la Législative, où il soutint la loi du 31 mai. Le coup d'État le rendit à la vie privée.
voté pour : paix, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.
abstention : am. Target.

CASIMIR PÉRIER (Eugène). 38,548 v. Elu en même temps dans les Bouches-du-Rhônes et dans l'Isère. Né en 1811. Fils du ministre de Louis-Philippe, beau-père de M. de Ségur Seine-et-Marne), et beau-frère de M. d'Audiffret-Pasquier (Orne.) — Secrétaire d'ambassade à 21 ans, à Bruxelles et à Londres; successivement ministre plénipotentiaire à La Haye et à Naples. Député conservateur de Paris (1846). Elu à l'Assemblée législative, il suivit la politique de la majorité, soutenant d'abord le Président et le combattant après le Message du 31 octobre. Au coup d'Etat est prisonnier au Mont-Valérien pendant quelques jours, puis se retire dans ses propriétés de l'Aube. Candidat au Corps législatif, en 1869, il échoua contre M. Argence, officiel, dont la validation de pouvoirs révéla des faits scandaleux inouïs. Prisonnier des Prussiens. fut emmené comme otage en Allemagne. Ministre de l'intérieur à la mort de M. Lambrecht (11 octobre 1871).

Démissionnaire le 6 février 1872. Auteur de la proposition d'impôt sur les bénéfices du commerce et de l'industrie. De la commission du budget.
voté : pour paix, — ret. à Paris, — c. gén, — imp. bénéf.,— imp. aff.
— contre : am. Barthe, — am. Keller, — am. Target.

GAYOT (Amédée). 45,315 v. Né en 1806. Fils d'un conseiller de préfecture à Troyes que tuèrent les fatigues occasionnées par l'occupation prussienne en 1815. Avocat à Troyes. Représentant du peuple à la Constituante. Rentra dans la vie privée au coup d'Etat, et depuis fut administrateur des hospices de Troyes, conseiller municipal, etc.
voté pour : paix, — am. Barthe, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller, — am. Target.
en congé lors du scrutin sur impôts à créer.

LIGNIER ( ). 25,810 v. Né en 1805. Décoré de Juillet 1830. Avocat et rédacteur du *Progressif*, journal que tuèrent les lois de Septembre. Défenseur, à la chambre des Pairs, des accusés du procès Raspail, de l'affaire Barbès et de cinq des complices de Bonaparte à Boulogne. Ami particulier de Ledru-Rollin. Collaborateur du *Journal du Palais* et du *Droit*. A la Constituante, il vota en général avec la gauche. A repris, depuis 1852, sa place au barreau. Préfet de l'Aube après le 4 septembre.
voté pour : c. gén, — am. Barthe.
en congé lors des autres scrutins.

PARIGOT (Louis-Félix). 33,827 v. Né en 1804. Ancien notaire. Maire de Troyes de 1852 à 1859. Du conseil municipal de cette ville pendant l'occupation. Courut de grands dangers dans l'exercice de ces fonctions, et rendit des services signalés à la ville. N'a pas d'antécédents politiques.
voté pour : paix, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. aff.
abstention à imp. bénéf.

## AUDE. — 6 *députés.*

BROUSSES ( ). 24,927 v., au 2 juillet. Né en 1812. Dans sa profession de foi, il déclare ne vouloir être « *ni sectaire, ni indifférent* ». Siége à gauche.
voté pour : am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : c. gén., — am. Target, — imp. aff.

BUISSON (Jules). 34,464 v. Né en 1822. Un des principaux champions de la droite. Rapporteur du projet de retour de l'As-

semblée à Paris, il conclut au rejet de cette proposition faite par M. Thiers. (Le vote de cette proposition est un de ceux que nous mentionnons.)
voté pour : paix, — am. Barthe, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.

GUIRAUD (Léonce de). 33,473 v. Né en 1829. Riche propriétaire. Débuts politiques : légitimiste et clérical, siége à l'extrême droite. Auteur du livre : *Philosophie catholique de l'histoire.*
voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
abstention : am. Target.

LAMBERT DE SAINTE-CROIX (Charles). 25,297 v. Né en 1827. Ancien rédacteur au *Journal de Paris* et au *Courrier du Dimanche*, organes orléanistes. Se présenta aux élections générales de 1869 et échoua.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — c. gén., — imp. bénéf., — imp. aff.
— contre : am. Barthe, — am. Keller.
abstention : am. Target.

MATHIEU DE LA REDORTE (Joseph-Charles-Maurice, comte.) 25,277 v. Né en 1804. Fils du général annobli par Napoléon Ier. Officier d'artillerie (1820), est décoré en 1828, et officier d'ordonnance du duc d'Orléans (1833). Député en 1835, repousse les lois de septembre contre la presse. Ambassadeur à Madrid, pair de France (1841). En 1849, est envoyé à la Législative, où il entre dans la coalition des anciens partis. Le coup d'Etat, contre lequel il protesta à la mairie du 10e arrond., le rendit à la vie privée.
voté pour : paix, — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller, — imp. bénéf.
abstention : am. Barthe, — c. gén.

TRÉVILLE (Herman, comte de). 32,014 v. Né en 1803. Lieutenant de dragons en 1830, il quitte la carrière militaire pour ne pas servir la branche d'Orléans, et, depuis ce jour, rien n'a pu le faire manquer un seul instant à son serment de fidélité à ses princes : *rara avis!* Plusieurs fois élu conseiller municipal, il a toujours donné immédiatement sa démission, ne voulant accepter aucune fonction publique.
voté pour : paix, — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.
en congé au scrutin sur l'ensemble de la nouvelle loi organique départementale.

## AVEYRON. — 8 *députés.*

BARASCUD (Hippolyte). 62,321 v. Né en 1820. Avocat à Montpellier. Quitte le barreau pour s'occuper d'agriculture à Saint-Affrique et y fait exécuter des travaux d'irrigation très-importants. Proposé pour la croix d'honneur par le jury du concours régional, mais toujours vainement. En 1869, se porte candidat aux élections contre M. Calvet-Rogniat, officiel. Vaincu, il vient protester, jusque dans les bureaux de la Chambre, contre les manœuvres dont il a été victime, et, cela va sans dire, n'est pas écouté. En février 1871, il a été élu le premier de la liste. Orléaniste ardent.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

BOISSE (Adolphe). 59,563 v. Né en 1810. Directeur des mines de Carnaux et du chemin de fer de Carnaux à Albi. Siége au centre droit.
voté pour : paix, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller.
en congé à tous les autres scrutins.

BONALD (Victor-Marie-Etienne, vicomte de). 59,563 v. Né en 18 . Petit-fils du célèbre vicomte, ancien maire de Montpellier, président du conseil général de l'Aveyron.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Keller, — imp. bénéf. — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Target.

DELSOL (Jean-Joseph). 57,380 v. Né en 1827. Docteur en droit. *Avocat institué* au ministère de l'instruction publique sous l'Empire. Du conseil général depuis 1864. Des 94 signataires contre l'exil des Bourbons.
voté pour : paix, — am. Target, — imp. bénéf.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp aff.
abstention : c. gén.

DESEILIGNY-PIERROT (Alfred). 56,215 v. Né en 1828. Ancien directeur du Creuzot avant M. Schneider, dont il est le gendre. Dirige actuellement l'usine de Decazeville. Décoré en 1861. Siége au centre gauche. Etait même vice-président de ce groupe; mais les élections de juin 1872 lui ont paru trop républicaines, et cette opinion étant différente de celle de beaucoup de ses collègues, il a refusé de siéger plus longtemps au bureau. Un des quinze membres qui accompagnèrent

MM. Thiers et Jules Favre, pour discuter les préliminaires de paix. De la commission du budget.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : am. Barthe, — am. Keller.
en congé : ret. à Paris.
abstention : imp. bénéf.

LORTAL (Louis-Joseph-Bruno). 56,156 v. Né en 1802. Avoué, maire de Villefranche depuis vingt ans.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

PRADIÉ (Pierre). 53,307 v. Né en 1813. Fils de notaire et notaire lui-même. Avocat et écrivain philosophe de l'école catholique révolutionnaire de M. Buchez. Représentant du peuple à la Constituante et à la Législative, vota presque toujours avec la Montagne et déposa une proposition relative à la responsabilité du président et de ses ministres, proposition que le coup d'Etat empêcha de discuter. Depuis est resté dans la vie privée. A publié un ouvrage : *Essai sur l'Etre divin*, qui fut traduit en allemand et fort lu. Aujourd'hui, M. Pradié cherche toujours à appuyer la démocratie sur le christianisme.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : am. Barthe, — ret. à Paris, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

VALADY (Henri, comte de). 58,523 v. Né en 1813. Riche propriétaire. Echoua aux élections générales de 1863. Fait partie de la réunion des Réservoirs.
voté pour : paix, — am. Target, — imp. aff.
— contre : am. Barthe, — ret. à Paris, — am. Keller, — imp. bénéf.
abstention : c. gén.

## BOUCHES-DU-RHONE. — 11 *députés.*

AMAT ( ). Né en 1813. Avocat connu depuis longtemps pour ses opinions républicaines. Débute dans la vie politique.
voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe, — c. gén., — imp. bénéf.
— contre : paix, — am. Keller, — am. Target, — imp. aff.

BOUCHET (Emile). 47,513 v. au 7 janvier 1872. Né en 1837. Substitut du procureur de la République après le 4 septembre. Se signala, dans l'affaire des fournitures des souliers pour le camp des Alpes en faisant condamner les accusés au maximum de la peine. Compromis dans l'insurrection de la Com-

mune avec Gaston Crémieux, fut arrêté, et après 3 mois de prison, acquitté. Voulut alors se faire inscrire au tableau des avocats de Marseille; le conseil de l'ordre s'y refusa, et la Cour d'Aix, à qui M. Bouchet en avait appelé, a confirmé cette décision (1872). De la gauche radicale, a accepté le mandat impératif.
voté pour : am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : am. Target.

CHALLEMEL-LACOUR ( ). 47,934 v. au 7 janvier 1872. Né en 1827. Professeur de philosophie à Pau, puis à Limoges. Au Coup d'Etat il fut emprisonné pendant plus d'un an, puis expulsé; il se retira en Belgique et de là à Zurich où il professa. Rentré à l'amnistie de 1859, il collabora à la *Revue nationale*, à la *Revue des Deux-Mondes*, à la *Revue moderne*, puis dirigea la *Revue politique* où il fut poursuivi pour la souscription Baudin. Préfet de Lyon au 4 septembre.
voté pour : am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : am. Target, — imp. aff.

CLAPIER (Alexandre). v. Né en 18... Avocat. Fut député sous Louis-Philippe. Ne voulut accepter aucune fonction sous l'Empire. Orléaniste. Prit une grande part aux discussions sur le budget et sur les nouveaux impôts.
voté pour : am. Barthe, — c. gén., — am. aff.
— contre : am. Keller, — am. Target, — am. bénéf.

ESQUIROS (Henri-Alphonse). 46,986 v. Né en 1814. Débuta à 20 ans par un volume de poésies, puis par des romans, et enfin donna son fameux *Evangile du peuple*, commentaire démocratique de la *Vie de Jésus*, qui lui valut huit mois de prison. Il publia ensuite une trilogie : *Les vierges sages*, *les vierges folles*, *les vierges martyres*, études sociales de la femme et une *Histoire des Montagnards*. Rédacteur en 1848 de l'*Accusateur public*, journal radical, il est envoyé à la Législative (mars 1850). Appartenant à l'extrême gauche, il fut des combattants au 2 décembre, arrêté, puis expulsé en Angleterre où il reprit ses travaux littéraires et philosophiques, et écrivit : *La vie future au point de vue socialiste*. Rentré en France à l'amnistie, est élu député en 1869, siége à l'extrême gauche et vote contre la guerre. Préfet des Bouches-du-Rhône après le 4 septembre.
voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : paix, — am. Target, — imp. aff., — c. gén.

FRAISSINET (Adolphe). Né en 1824. Riche armateur de Marseille, de la religion protestante. De la gauche modérée. S'est

fortement prononcé pour la séparation de l'Eglise et de l'Etat et pour l'impôt sur le revenu.
voté pour : am. Barthe, — c. gén., — imp. bénéf., — imp. aff.
— contre : am. Keller, — am. Target.

HEIRIÈIS ( ). v. Né en . Avoué, Maire d'Aix. N'a pas d'antécédents politiques. Légitimiste et clérical.
voté pour : c. gén., — am. Target.
— contre : am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

LANFREY (Pierre). 47,323 v. Né en 1828. Avocat. Auteur de l'*Eglise et les philosophes au* XVIIIe *siècle*, de l'*Histoire politique des papes*, et d'une *Histoire de Napoléon Ier* très-remarquable (1868). Actuellement Ambassadeur en Suisse. Républicain.
voté pour : paix, ret. à Paris, — c. gén.

PELLETAN (Eugène). 63,531 v. Né en 1814. Avocat, puis Saint-Simonien. Il débuta dans la littérature en 1837, Depuis, a publié un grand nombre d'ouvrages, tous quelque peu empreints de mysticisme : *La profession de foi du* XIXe *siècle*, *le Pasteur du désert*, *les Dogmes*, *le Clergé et l'Etat*, *la Nouvelle Babylonne*. Elu au Corps législatif en 1864, il fut réélu en 1869. Siégeait à l'extrême gauche. Au 4 septembre fut membre du gouvernement de la Défense nationale et resta à Paris pendant le siége.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Barthe, — c. gén., — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : am. Target, — imp. aff.

ROUVIER (Maurice). 61,947 v. Né en 1837. Secrétaire général de préfecture au 4 septembre. Débuts politiques. Appartient à la gauche radicale. Une demande de poursuites contre lui et M. Pierre Lefranc (Pyrénées-Orientales) fut déposée, pour articles contre la Chambre; la commission conclut au rejet de la demande.
voté pour : am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : c. gén,, — am. Target, — imp. aff.

TARDIEU (Augustin). v. Né en 1814. Maire d'Arles. Siége à gauche. Elu au conseil général en octobre 1871, il est vice-président de cette assemblée.
voté pour : am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : c. gén.
en congé aux autres scrutins.

## CALVADOS. — 9 *députés*

BERTAULT (Charles-Alfred). 69,784 v. au 2 juillet 1871. Né en 18... Docteur en droit et professeur à la Faculté de Caen. Siége au centre gauche, mais vient d'affirmer dans le *Moniteur du Calvados* que, partisan du pacte de Bordeaux, il n'accepte pas la République définitive.
voté pour : paix, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

BOCHER (Edouard). 72,000 v. Né à Paris en 1811. Conseiller d'Etat (1836), préfet du Gers (1841), du Calvados (1842 à 1848). Représentant du peuple à la Législative, fut de la majorité contre-révolutionnaire, mais refusa son appui au coup d'Etat contre lequel il protesta à la mairie du 10e arrondissement. Administrateur des biens de la famille d'Orléans, il lutta vainement contre les décrets de 1852 qui la dépouillaient et se servit vainement et avec courage de toutes les voies légales pour recouvrer ces biens. En 1869, prêta néanmoins serment à Bonaparte pour se porter candidat au Corps législatif, et il échoua. De la commission du budget.
voté pour : paix, — imp. aff.
— contre : am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.
abstention : ret. à Paris.
retenu à la commission du budget : c. gén

DELACOUR (Louis). 71,000 v. Né en 1826. Auditeur au conseil d'Etat de 1847 au 2 décembre 1851. Depuis s'est retiré dans la vie privée pour s'occuper surtout de l'élève des chevaux. Conseiller général depuis 1857.
voté pour : paix, — am. Barthe, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

DELORME (Achille). 62,000v. Né en 1835. Avocat. Préfet du 4 septembre. Siége à gauche.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Barthe, — c. gén., — imp. bénéf.
— contre : am. Keller, — am. Target, — imp. aff.

HARCOURT (Charles-François-Marie, duc d'). 73,000 v. Né en 1835. Ancien officier de chasseurs démissionnaire. C'est le petit-fils de l'ambassadeur à Rome en 1848. Siége à droite.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.

SAINT-PIERRE ( DE). 66,000 v Né en 1810. Riche propriétaire. N'a pas d'antécédents politiques.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — imp. bénéf.
— contre : c. gén., — am. Keller, — am. Target, — imp. aff.
abstention : am. Barthe.

TARGET (LOUIS). 69,110 v. Né en 1821. Conseiller d'État. Refus de serment à l'Empire, ne s'occupe que d'agriculture depuis 1852. Directeur politique du *Journal du dimanche*, organe orléaniste supprimé en 1866. A publié quelques articles au *Journal de Paris*. Auteur de cet amendement à la loi militaire tendant à permettre la substitution des numéros non-seulement entre frères, mais entre beaux-frères et parents au quatrième degré; l'amendement demandait même d'abord entre parents au sixième degré. Auteur de l'ordre du jour adopté sur les pétitions catholiques, qui renvoie les pétitions au ministre des affaires étrangères. A déposé plusieurs amendements dans les questions de nouveaux impôts.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — c. gén., — am. Target, — imp. bénéf.
— contre : am. Barthe, — am. Keller, — imp. aff.

WITT (CORNÉLIS DE). 58,000 v. Né en 18... Hollandais d'origine. A écrit la vie de Washington et celle de Jefferson. Gendre de M. Guizot. Echoua aux élections de 1869, quoique sa profession de foi parlât « de la haute sagesse de l'Empereur. » Administrateur de plusieurs chemins de fer. Monarchiste.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. bénéf., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target.

---

BALLEROY (ALBERT DE). 75,000 v. Né en 1806. Propriétaire à Balleroy et maire du pays. N'a pas de passé politique. Siége à droite.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller.
abstention : imp. bénéf.

## CANTAL. — 5 *députés.*

BASTID (RAYMOND). 35,297 v. Né en 1830. Avocat au barreau d'Aurillac. Fut élu, en 1869, comme candidat indépendant et siégea au centre gauche. Fut alors rapporteur du projet pour l'abrogation de l'infâme loi de sûreté générale. Concluait à

l'abrogation. Conseiller général et secrétaire du conseil. Siége actuellement au centre gauche.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Barthe, — c. gén.
— contre : am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

CASTELLANE (Antoine-Boniface, marquis de). 24,946 v. Né en 1844, Petit-fils du maréchal. Commanda un bataillon de mobiles pendant la guerre. Conseiller général. Siége à droite, et a été secrétaire de la Chambre.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target.
abstention : imp. bénéf.

DURIEU (Paulin). 13,094 v. Né en 1808. Républicain déjà sous Louis-Philippe. Sous-commissaire de la République en 1848. Elu à la Constituante, il y vota avec la Montagne, ainsi qu'à la Législative. Au 2 décembre, au moment de l'évacuation de la Chambre, il eut l'honneur d'être arrêté sur la place de Bourgogne, comme il protestait contre les arrestations illégales. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.
— contre : paix, — c. gén., — am. Target, — él. mun.

MURAT-SISTRIÈRES (Jean-Baptiste-Eugène). 14,714 v. Né en 1803. Ancien capitaine du génie, retiré du service en 1830. S'occupe d'agriculture et se porte vainement à la députation sous Louis-Philippe. Envoyé à la Constituante et à la Législative, il fait partie de la majorité monarchiste, mais ne soutient pas jusqu'au bout la politique de l'Elysée, et proteste, à la mairie du 10e arrondissement, contre le coup d'Etat. Depuis, était resté dans la retraite.
voté pour : paix, — am. Barthe, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

SALVY (Firmin), 23,486 v. Né en 1815. Avocat et bâtonnier de son ordre à Riom. Orléaniste.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — imp. aff., — c. gén.
— contre : am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.

## CHARENTE. — 7 *députés.*

ANDRÉ (Jean-Baptiste). 32.958 v. au 2 juillet Né en 1806. Ancien notaire. Envoyé à la Législative, il y soutint la politique de Louis-Napoléon. Fut député officiel de la Charente

depuis 1852, et allait passer au Sénat quand arriva le 4 septembre.
voté pour : am. Barthe, — c. gén., — imp. aff.
— contre : am. Keller, — c. gén., — imp. bénéf.
abstention : am. Target.

MATHIEU-BODET ( ). 51.165 v. Né en 1816. Avocat à la Cour de Cassation et au Conseil d'Etat sous Louis-Philippe. Représentant du peuple à la Constituante, il vota toujours avec la droite. Elu au 8 octobre 1871 conseiller général. Siége parmi les orléanistes. De la commission de permanence. De la commission du budget.
voté pour : paix.
— contre : am Barthe, — am. Keller, — am. Target. — imp. bénéf., — imp. aff.

BOREAU-LAJANADIE ( ). 52,821 v. Né en 1817. Conseiller à la Cour de Bordeaux. Appartient au groupe Feray.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.

CHAMPVALLIER (Jean-Alexandre-Edgar DUMAS de). 48,462 v. Né en 1844. Débuts dans la vie politique. Siége à droite.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

GANIVET (Alban). 46,400 v. Né en 18... Avocat. Conseiller de préfecture avant le 4 septembre.
voté pour : paix, — am. Target, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

MARCHAND (Adolphe). 33,566 v. Né en 1820. Débuts politiques.
voté pour : paix, — am. Barthe, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

MARTELL (Edouard). 55,807 v. Né en 18.. Ses eaux-de-vie ont une immense réputation en Angleterre et surtout aux Indes, et cette réputation, dit-on, n'est pas usurpée. Républicain conservateur. Elu le 8 octobre au conseil général, est nommé secrétaire.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.

---

PÉCONNET ( ). 36,807 v. Né en 1806. Ancien préfet de l'Empire. Mort. Remplacé par M. André.
avait voté pour la paix et contre le retour à Paris.

## CHARENTE-INFÉRIEURE. — 10 *députés.*

BETHMONT (Paul). 86,800 v. Né en 1833. Fils du ministre de la République. Avocat. Entra dans la vie publique en 1865, comme député indépendant. Il fut des 45 et vota très-souvent avec la gauche. Son affiche électorale de 1869 se terminait par ces mots : « L'ordre et la liberté avec l'empereur ! » Il resta à Paris pendant le siége et. garde national mobilisé, montra une grande bravoure. Secrétaire de l'Assemblée. Monte souvent à la tribune. A parlé principalement dans les discussions du budget et des nouveaux impôts, et contre l'amendement Chaurand à la loi militaire (Enfants illégitimes).

voté pour : paix, — am. Barthe, — c. gén., — imp. bénéf. — imp. aff.

— contre : ret. à Paris, — am. Keller, — am. Target.

CHASSELOUP-LAUBAT (Justin-Napoléon-Samuel-Prosper, marquis de). 41,700 v. Né en 1805. Conseiller d'Etat (1828). Maître des requêtes en 1830. Député sous Louis-Philippe. Elu à l'Assemblée législative (1849), il se rallie à la politique de Bonaparte, qui le fait ministre de la marine en 1851. Député officiel en 1852. De nouveau ministre de la marine de 1861 à 1867, puis président du conseil d'Etat, sénateur et grand'-croix. Ministre de la dernière heure (1870). Rapporteur de la commission qui élabora la nouvelle loi sur le recrutement de l'armée.

voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.

— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.

DENFERT-ROCHEREAU (Aristide). Elu dans le Haut-Rhin par 56,021 v. au 8 février, démissionnaire, est réélu le 2 juillet, par l'Isère (81,021 v.), le Doubs (19,709 v.) et la Charente-Inférieure (87,418 v.), opta pour ce dernier département. Né en 1823, d'une famille protestante ; sort avec le n° 1 de l'Ecole de Metz dans le génie (1845). Capitaine en Crimée, est si dangereusement blessé à Malakoff qu'il est forcé de rentrer en France. Professeur adjoint à l'école de Metz. En 1860, exécute en Algérie de remarquables travaux, application de ses théories. Chef de bataillon en 1863, est envoyé à Belfort en 1864, et construit ce fort des Barres, qui joua un si grand rôle dans cette héroïque défense, qui illustra le nom du jeune colonel. Il ne manquait plus qu'une sanction à sa gloire, les insultes de la droite de l'Assemblée, il les a subies. Est monté plusieurs fois à la tribune, notamment à propos de la loi militaire. Elu conseiller général. Vice-président de l'Union républicaine. A signé le manifeste de la gauche.

voté pour : am. Barthe, — am. Keller, — c. gén., — imp. aff

— contre : am. Target, — imp. bénéf.

DUCHATEL (Charles-Jacques-Marie-Tanneguy, comte). 70,600 v. Né en 1838. Se présenta aux élections de 1869 et échoua. Orléaniste. Conseiller général. Des 94 signataires contre exil des Bourbons. De la commission des grâces. De la commission chargée d'examiner la convention de juillet 1872 avec l'Allemagne.
voté pour : paix, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — c. gén., — imp. aff.
abstention : imp. bénéf.

DUFAURE (Jules-Armand). 90,000 v. Elu aussi par 53,883 dans l'Hérault et par 75,442 dans la Seine-Inférieure. Né en 1798. Avocat. Député de Saintes, de l'opposition constitutionnelle (1834) il devient ministre (1839) et se fait connaître par son activité et son talent. Rapporteur de nombreuses questions de travaux publics, entre autres de celle des chemins de fer (1842). Vice-président de la Chambre (1848), il blâme la *campagne des banquets réformistes*, et pourtant, après la Révolution, accepte la République et devient ministre de l'intérieur. Réélu à la Législative, il est de nouveau appelé au ministère par Bonaparte; mais il donne sa démission après le 31 octobre 1850, combat la politique de l'Elysée, et est arrêté au coup d'Etat. Reprend sa place au barreau de Paris, et dès 1863 cherche à se faire élire au Corps législatif, mais, vivement combattu par l'administration, il échoue. Nommé ministre de la justice par M. Thiers, il se montre, pendant la Commune, ennemi déclaré de toute conciliation : « Pour être plus hypocrite, le langage des conciliateurs n'est pas moins coupable, » dit-il, dans une circulaire célèbre. A présenté et soutenu la loi contre l'Internationale. A pris une grande part aux travaux de réorganisation de la magistrature. A déposé un projet de loi pour la nouvelle formation du jury, question pour laquelle l'urgence a été déclarée.
Signe particulier : N'est pas décoré.
voté pour : paix, — c. gén.
— contre : am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
abstention : ret. à Paris, — am. Target, — imp. aff.

ESCHASSERIAUX (René-François-Eugène, baron). 47,600 v. Né en 1823. Avocat. Représentant du peuple à l'Assemblée législative, il y vota toutes les lois contre-révolutionnaires, et, au coup d'Etat, devint membre de la commission consultative. Député officiel de 1852 à 1870, est décoré. A cependant voté l'amendement des 45. Appartient au groupe bonapartiste. Elu à grand peine au conseil général, il se présente comme président et échoue; comme vice-président, et échoue; comme secrétaire, il échoue!
voté pour : paix, — am. Barthe, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.

MESTREAU (Frédéric). 32,706 v. au 8 février. Non validé par la Chambre, parce qu'il était préfet au moment des élections, il est réélu le 2 juillet par 33,728 v. Né en 18... Négociant à Saintes et riche propriétaire. A signé le manifeste de la gauche.
voté : pour paix, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : c. gén., — am. Target, — imp. aff.
abstention : ret. à Paris, — am. Barthe.

RIVAILLE (Arthur), 46,400 v. Né en 1812. Propriétaire. Conseiller général depuis longtemps, protesta contre le décret de Gambetta suspendant les conseil généraux pendant la guerre. Orléaniste.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.

ROY DE LOULAY (Pierre-Auguste). 41,100 v. Né en 1818. Avocat. Député officiel depuis 1863, vota même contre l'amendement des 45. Libre-échangiste. Bonapartiste.
voté pour : paix, — am. Barthe, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.

✓VAST-VIMEUX (Baron de). 46,737 v. Né en 1827. Ancien officier de chasseurs et aide-de-camp du prince Napoléon, il succéda, en 1859, comme député officiel, à son père qui représenta la Charente-Inférieure sous Louis-Philippe, à la Constituante, à la Législative, à la commission consultative de 1852, au Corps Législatif, et toujours comme député officiel. — Le baron actuel a toujours voté contre les lois libérales, même contre l'amendement des 45.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.

## CHER. — 7 *députés*

AMY ( ). 48,000 v. Né en 1813. Ancien notaire à Sancoins, et maire de cette ville en 1848. Echoue aux élections pour l'Assemblée législative. Depuis 12 ans était du conseil général, pourtant il échoue aux élections d'octobre 1871, quoique un des plus riches propriétaires du pays. De la commission de permanence. Monarchiste.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

CHABAUD-LATOUR (Arthur de). 30,677 v. au 2 juillet. Fils

du député du Gard de ce nom. Né en 1840. Lieutenant d'état-major démissionnaire. Reprit du service pendant la guerre. Administrateur des mines d'Anzin. Orléaniste.
voté pour : c, gén.. — imp. aff.
— contre : am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.

DUVERGIER DE HAURANNE (Louis-Prosper-Joseph). 30,352 v. au 2 juillet 1871. Né en 1843. Fils de l'académicien, homme d'Etat. Ecrivain lui-même à la *Revue des Deux-Mondes*. Capitaine de mobiles pendant la guerre, fut blessé au combat de Juranville et décoré. Franchement converti à la République.
voté pour : am. Barthe, — imp. bénéf.
— contre : c. gén., — am. Target, — imp. aff.
absent par congé : paix, — ret. à Paris.
abstention : am. Keller.

FOURNIER (Henri), 48,000 v. Né en 1830. Avocat. Ancien élève de l'école des Chartes. Rapporteur du projet de loi sur le rôle éventuel des Conseils généraux en cas de dissolution illégale de l'Assemblée.
voté pour : paix, — am. Target, — imp. aff., — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

GALLICHER (Louis). 48,000 v. Né en 1814. Ingénieur civil. agriculteur, directeur de fonderie. Signé la proposition Rivet,
voté pour : paix, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

JAUBERT (Hippolyte-François, comte). 50,000 v. Né en 1798. Avocat, maître de forges, député sous Louis-Philippe et ministre en 1840, pair de France, administrateur des usines d'Imply et de Fourchambault, philologue, botaniste, membre de l'Institut et un des plus riches propriétaires du département. Orléaniste et clérical, il prêta néanmoins serment à Bonaparte en 1869, pour se présenter aux élections générales, et sa profession de foi affirmait alors qu'il voulait améliorer seulement et non bouleverser. Il échoua cependant, comme aux élections pour le conseil général du 8 octobre 1871. Siége à droite. A fait une proposition pour établir une pénalité contre les auteurs d'outrages envers l'Assemblée, ces auteurs étant eux-mêmes députés. Très- remuant.
voté pour : am. Keller, — am. Target, — c. gén.
— contre : paix, — ret. à Paris, — imp. bénéf., — imp. aff.
en congé : am. Barthe.

VOGUÉ (Léonce, marquis de). 50,000 v. Né en 1805. Officier de cavalerie démissionnaire en 1830, pour ne pas servir la branche d'Orléans. Depuis cette époque se livra à l'agriculture, et fonda une usine importante. Elu à la Constituante et

à la Législative, il y vota toutes les lois réactionnaires, même celle du 31 mai, qui supprimait le suffrage universel; pourtant, dans ses professions de foi, il s'intitulait *Forgeron*, et sa candidature était soutenue par Félix Pyat. Reprit, après le coup d'Etat, ses travaux agricoles. Eut un procès pour distribution illégale d'exemplaires d'une lettre de M. de Chambord, et fut défendu par Berryer. Echoua aux élections générales de 1869. Quoique immensément riche, d'une charité inépuisable, et quoique son dévouement lors des inondations de la Loire, lui eut valu, en 1846, une médaille de sauvetage, il échoua, en octobre 1871, pour le conseil général.
voté pour : paix, — am. Target, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf. — imp. aff.

---

LEBRUN (Simon). 52,000 v. Né en 18 . N'avait pas d'antécédents politiques. Elu le premier de la liste aux élections du 8 février. N'appartient plus à la Chambre.
voté pour : paix.
— contre : ret. à Paris.

## CORRÈZE. — 6 *députés.*

ARFEUILLÈRES ( ). 31,127 v. Né en 1820. Débute dans la vie politique. Siége à droite. Est monté à la tribune à propos de la loi municipale.
voté pour : paix, — am. Target, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp aff., — imp. bénéf.

BILLOT ( ). 28,246 v. Né en 1807. Général de brigade. Commandait le 18e corps pendant la guerre. Succès remarqué au combat de Villersexel. Président de l'Union républicaine, un des groupes de la gauche.
voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. bénéf.
— contre : paix, — am. Keller, — am. Target, — imp. aff. — c. gén.

✓ JOUVENEL ( , Baron de). 27.697 v. Né en 1812. Ancien député. S'occupe d'affaires industrielles. Fut le créateur du *Jardin d'hiver*, espèce de Casino situé aux Champs-Elysées, qui, il y a quelques années, eut un grand succès dans le monde du plaisir. Clérical et légitimiste. Auteur d'une proposition portant que la vente du sel fut le monopole de l'Etat, comme jadis, et comme l'est aujourd'hui le tabac.
voté pour : imp. aff.
— contre : paix, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
en congé : c. gén., — am. Target.
abstention : ret. à Paris.

L'EBRALY (Charles-Marie-Gabriel). 28,490 v. Né en 1843. Fils du Représentant du peuple de 1848. Avocat. De la commission pour l'élection des juges dans les tribunaux de commerce. De celle relative à la révision des grades. Secrétaire de la réunion Saint-Marc Girardin.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

LESTOURGIE (Marie-Casimir). 35,005 v. Le 1er de la liste. Né en 1838. N'a pas d'antécédents politiques. A publié, dit un de ses biographes, deux volumes de poésies. De la réunion des Réservoirs. Des 94 signataires contre l'exil des Bourbons.
voté pour : paix, — am. Keller, — am. Target, — imp. aff. — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. bénéf.

RIVET (Jean-Charles, Baron), 29,420 v. Né en 1802. Préfet du Rhône, conseiller d'Etat, député de la Corrèze sous Louis-Philippe. Représentant du peuple à la Constituante, vote avec la droite et soutient la politique de Louis Bonaparte. Conseiller d'Etat du 20 avril 1849 jusqu'au coup d'Etat. Administrateur de chemin de fer et agriculteur. Secrétaire de l'Assemblée. S'est signalé par cette fameuse proposition qui, modifiée par l'amendement Vitet et la contre proposition Adnet, eut pour résultat de faire élire M. Thiers Président de la République. De la commission de permanence.
voté pour : paix, — am. Barthe, — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller, — imp. bénéf. — imp. aff.

## CORSE. — 5 *députés.*

ABBATTUCCI (Charles). 27,500 v. au 9 juin 1872, en remplacement de son frère Séverin. Est le fils aîné de l'ancien ministre de Napoléon III. Etait conseiller d'Etat sous l'Empire, après avoir, à la Constituante, soutenu la politique bonapartiste. Sa profession de foi de 1872 déclare que le secret « *de la grandeur et de la prospérité du pays est dans l'alliance de la démocratie et de l'autorité, réalisée avec éclat par Napoléon III.* »
voté pour : imp. aff.
— contre : imp. bénéf.

GALLONI D'ISTRIA (Jérome). v. Né en 1810. Secrétaire général de préfecture à Ajaccio (1848). Sous-préfet de Bastia sous l'empire. Clérical et ardent bonapartiste. Un des cinq qui protestèrent contre la déchéance de l'Empire, affirmant

que Napoléon III n'aurait jamais signé un traité honteux. Déclara, dans la séance du 2 juillet 1872, que M. Thiers avait perdu la France!
voté pour : paix, — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
abstention : c. gén.

GAVINI (Sampiero). v. Né en 1824. Avocat, frère du préfet impérial de Nice, gendre de M. Valéry, le directeur de la Compagnie des paquebots-postes. De 1852 à 1870 député officiel vota toujours avec le gouvernement. Conseiller général au 8 octobre 1871, il déploya un zèle inouï pour faire nommer le prince Napoléon président du Conseil. Un des cinq qui protestèrent contre la déchéance de l'Empire.
voté pour : paix, — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe., — am. Keller, — imp. bénéf.
abstention : c. gén.

LIMPERANI (Léonard). 16,800 v. Né en 1831. Fils du député (1831 à 1842) dévoué à Louis-Philippe. Avocat à Bastia. Ennemi de l'Empire, fonda le journal *la Revanche*, destiné à diriger l'opinion des Corses contre Bonaparte, mais l'abandonna quand, par la collaboration de Pascal Grousset, ce journal devint radical. Sa profession de foi en 1871, demande la République conservatrice. Auteur d'une proposition tendant à ce que le taux de l'intérêt fut libre.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Barthe, — c. gén.
— contre : am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

ROUHER (Eugène). 22,147 v. au 9 juin 1872. Né en 1813. Raconter la biographie de M. Rouher, c'est raconter l'histoire de l'Empire depuis l'entrée de Bonaparte en France à la Constituante, jusqu'à la honte de Sedan... Nous ne nous en sentons pas le courage... Ce sont les mêmes détails, les mêmes faits. Des professions de foi rouges en 1848, des proclamations demandant la paix et l'ordre en 1851, des discours patriotiques et l'évocation de souvenirs de guerres glorieuses un peu plus tard, cela se retrouve également écrit et par l'Empereur et par le Vice-Empereur. Tel maître... A subi comme une marque au fer rouge, le discours de M. d'Audiffret-Pasquier, dévoilant les tripotages financiers de l'Empire, et il est monté à la tribune! A entendu le discours de M. Gambetta à ce sujet, et il a répliqué!
voté pour : am. Target, — imp. aff.
— contre : am. Keller, — imp. bénéf.

ABBATTUCCI (Séverin). v. Né en 1821. Député officiel sous l'Empire de 1852 à 1870. Réélu le 12 février 1871, a été remplacé par son frère aîné, Charles, n'ayant voté que pour la paix, et contre le retour à Paris.

CONTI (Charles-Etienne). v. Né en 1812. Avocat républicain avant 1848, il se signala à l'attention par son vigoureux discours, au Conseil général de la Corse, contre le préfet: « *Je vous reproche, disait-il, d'avoir introduit partout la corruption électorale, d'avoir mis la main dans toutes les urnes... Vous édifiez des presbytères et des écoles, mais vous ruinez nos mœurs ; vous percez des routes, ce n'est que pour faire circuler plus aisément vos moyens de corruption ; sous la pierre de vos constructions, vous laissez, avec votre nom, la trace de votre corruption ! Vous bâtissez la Corse matérielle, vous démolissez la Corse morale ; et ces ruines-là ne se relèveront jamais !* » Il devint secrétaire particulier de Napoléon III. Protesta contre la déchéance de l'Empire que provoqua sa présence à la tribune, le jour où M. Thiers venait présenter les bases du traité de paix (5 mars 1871). Mort en mai 1871. — Remplacé par M. Rouher.

## COTE-D'OR. — 8 *députés.*

CARION (Antoine-Jules). 37,724 v. Né en 1815. Sous-commissaire dans la Côte-d'Or, puis préfet de la Haute-Saône (1848). Arrêté à Dijon, au coup d'Etat, mis en prison, et enfin expulsé en Belgique. Se leva dans la séance du 22 avril 1872, pour affirmer, malgré les interruptions de la droite, les services immenses rendus à Dijon et à la France par Garibaldi. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : paix, — imp. aff., — c. gén, — él. mun.
en congé : am. Target.

CARNOT-SADI (Marié-François). 41,711 v. Fils du député de Seine-et-Oise. Né en 1839. Ingénieur des mines très-distingué. Fut chargé, pendant la guerre de Prusse, d'organiser la défense dans la Seine-Inférieure, l'Eure et le Calvados, il y déploya une grande intelligence. Secrétaire de la réunion de la gauche républicaine.
voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller.
— contre : paix, — am. Target.

DUBOIS (François-Auguste). 64,754 v. Né en 1814. Avoué.

Maire de Dijon pendant la guerre. A signé le manifeste de la gauche.

voté : pour ret. à Paris, — am. Barthe, — Am. Keller, — imp. bénéf.

— contre : paix, — am. Target, — imp. aff.

JOIGNEAUX (Pierre) Elu par la Seine (153,265 v.) et par la Côte-d'Or (41,308 v.) opte pour ce dernier département. Né en 1815. Journaliste républicain sous Louis-Philippe, subit une sévère condamnation pour délit de presse. Fondateur, dans son département, de plusieurs feuilles démocratiques. S'occupe d'agriculture, et dans sa ferme, près de Châtillon, joint la pratique à la théorie. Représentant du peuple à la Constituante et à la Législative, y vote toujours avec l'extrême gauche, tandis qu'en même temps il publiait un grand nombre de brochures populaires, et sa *Feuille du Village*. Il devint si populaire, que l'on présentait déjà son nom pour la candidature à la présidence de la République, quand survint le coup d'Etat. Expulsé en Belgique, il reprend ses travaux agronomiques, que le gouvernement belge encourage et récompense. Rentré à l'amnistie, il se porta candidat au Corps législatif et échoua: on avait publié que M. Joigneaux était un communiste et qu'il voulait le partage des biens! Auteur d'une proposition, qui fut adoptée, pour la fondation d'une école d'horticulture à Versailles.

voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

— contre : paix, — am. Target, — c. gén., — imp. aff.

LÉVQÊUE (Henri-Frédéric). 41,967 v. au 2 juillet 1871. Né en 1830. Adjoint au maire de Dijon. Emmené comme otage par les Prussiens, il put s'échapper le 16 janvier 1871. Avocat près la Cour d'appel, il avait été nommé procureur de la République le 4 septembre. Secrétaire du conseil général. Secrétaire de la gauche républicaine.

voté pour : am. Barthe, — am. Keller, — c. gén., — imp. bénéf.

— contre : am. Target, — imp. aff.

MAGNIN (Édouard). 63,967 v. Né en 1824. Fils du représentant du peuple de ce nom. Ancien maître de forges, et riche propriétaire. Débuta au Corps législatif en 1863, comme député de l'opposition, et jusqu'à la fin de l'Empire y vota toujours avec la gauche. Au 4 septembre, fut ministre du commerce du gouvernement de la Défense. Secrétaire de l'Assemblée. Vice-président du conseil général. Vice-président de la gauche républicaine. De la commission pour convention postale avec l'Allemagne.

voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — c. gén.

— contre : am. Target, — imp. aff.

MAZEAU (Charles-Jean-Jacques). 39,819 v. le 2 juillet 1871. Né en 1825. Avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation. Secrétaire du Conseil général. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : am. Barthe, — am. Keller, — c. gén., — imp. bénéf.
— contre : am. Target, — imp. aff.

MOREAU (Henri). 39,802 v. Né en 1810. Ancien notaire. Membre du Conseil général en 1848. Poursuivi par les commissions mixtes en 1851, il s'enfuit en Belgique. Rentré en France quelque temps après, il est encore arrêté, lors de l'attentat d'Orsini, et ce n'est que grâce à d'actives démarches qu'il ne fut pas expulsé. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : paix, — am. Target, — imp. aff., — c. gén., — él. mun.

---

TRIDON (Georges). Né en 18 . Donna sa démission après le vote sur les préliminaires de paix. Membre de la Commune. Mort à Bruxelles.

## COTES DU NORD. — 13 *députés.*

ALLENOU ( ). .69,121 v. Né en 18.. Maître de forges. N'a aucun antécédent politique. Siége à droite.
voté pour : paix, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target.
en congé : imp. bénéf., — imp. aff.

BOIS-BOISSEL (Anne-Marie-Hyacinte, comte de). 63,016 v. Né en 1820. Ancien magistrat. Conseiller général. Siége à droite. De la commission de permanence. Des 94 signataires contre exil des Bourbons.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

CARRÉ-KÉRISOUET (Ernest-Louis-Marie). 73,248 v. Né en 1832. Ingénieur civil. Député indépendant en 1869. Signa l'amend. des 116, réclamant l'établissement du régime parlementaire, et vota contre la guerre de Prusse. Chargé pendant l'invasion d'organiser la défense en Bretagne, avec M. de

Kératry. Il se retira lors du désaccord entre ce dernier et Gambetta.
voté pour : paix, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre: ret. à Paris, — am. Taget, — imp. aff.
abstention : am. Barthe.

CHAMPAGNY (Henri, vicomte de). 78,881 v. Né en 1831. Grand cultivateur. Fils et neveu des Jean-Paul, des Napoléon, des Frantz de Champagny, chambellans fidèles et dévoués de la famille Bonaparte. Clérical.
voté pour : paix, — am. Target, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
abstention : imp. aff.

DEPASSE (Emile-Toussaint-Marcel). v. Né en 1804. Ancien notaire. Fondateur des premières salles d'asiles. A écrit un livre pour propager l'application de ces institutions. Elu à la Constituante et à la Législative, il vota avec la droite monarchique dans les deux assemblées, mais ne soutint pas jusqu'au bout la politique de L. Bonaparte. Le coup d'Etat le fit rentrer dans la vie privée. Siége au centre droit.
voté pour : paix, — am. Target, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., imp. aff.

FLAUD (Henri). 71,585 v. Néen 18 . Grand industriel. Maire de Dinan. Ses ateliers à Paris, avenue Suffren, fabriquèrent, pendant tout le siége, canons. fusils et obus, tandis que ceux de Brest fournissaient d'artillerie les armées de province. Siége au centre droit. Proposa et fit adopter Versailles pour siége de l'Assemblée lorsque M. Thiers demandait le retour à Paris, retour refusé par le scrutin mentionné dans ce livre, et lorsque la commission présentait Fontainebleau.
voté pour : paix
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. aff., — imp. bénéf.
en congé : c. gén.
abstention : am. Keller.

✓ HUON DE PENNANSTER (Charles-Marie-Pierre). v. Né en 1832. A passé la plus grande partie de sa jeunesse à voyager. A son retour en 1861 il est élu au conseil général dont il fait encore partie. Siége à droite. Des 94 signat. contre l'exil des Bourbons.
voté pour : paix, — am. Target, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. aff., — imp. bénef.

JANZÉ (Charles, baron de). 65,407 v. au 2 juillet 1871, Né en

1822. Député de 1863 à 1870. Ami de M. E. Ollivier. A voté l'amend. des 45 et une grande partie des lois libérales de l'empire. Parla surtout contre les compagnies de chemin de fer et publia une brochure : *Les accidents de chemins de fer.* Auteur d'une proposition tendant à créer une 5e section de prud'hommes pour juger exclusivement les conflits entre les mécaniciens et ces compagnies.
voté pour : am. Barthe, — am. Keller,— imp. aff., c. gén.
— contre : am. Target.
abstention : am. imp. bénéf.

LE GALL LA SALLE (Mathurin). 46,710 v. Né en 18 , Médecin. Conseiller général. Siége à gauche.
voté pour : am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : am. Target, — imp. aff.

LORGERIL (Hippolyte-Louis, vicomte de). 68,304 v. Né en 1811. Poëte de Bretagne, peu connu jusqu'à présent dans le reste de la France, a cependant, depuis 1830, publié nombre de volumes. Voir dernièrement, dans l'*Univers*, une satire contre M. Thiers. Fut directeur d'un journal légitimiste vers 1843. Débute sur la scène politique. S'est rendu fameux par ses interruptions. Cosignataire de l'amendement sur les pétitions catholiques avec M. de La Rochette (Loire-Inférieure. Des 94 signataires contre l'exil des Bourbons. A déposé un amendement en faveur de ceux qui ne savent pas lire et que la nouvelle loi militaire retiendra sous les drapeaux jusqu'à ce qu'ils aient appris : mais n'a guère pu développer cet amendement, une indisposition l'empêchant de bien parler ce jour là (15 juin 1872). A voté pour la loi contre l'ivrognerie.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller. — imp. bénéf.

LARGENTAYE (Henri, RIOUST de). 63,845 v. Né en 1818. Riche propriétaire foncier. Des 94 signataires contre l'exil des Bourbons. Conseiller général. Légitimiste et clérical.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : am. Barthe, — am. Keller, imp. bénéf.
en congé : ret. à Paris.

SAISY (Henri de). 69,301 v. Né en 1833. Ancien militaire. A fait les campagnes d'Italie, du Mexique, et commandait, au siége de Paris, les mobiles de Loudéac. Légitimiste clérical.
voté pour : am. Keller,— imp. bénéf., — imp. aff., — c. gén.
— contre : paix, — ret. à Paris, — am. Barthe.
en congé : am. Target.

TREVENEUC (Henri-Louis-Marie, comte de). 80,220 v. Né en 1815. Frère du député de Finistère. Etait en 1845, avec Guinard, à Saint-Cyr, où il dirigeait le complot d'Avril, ce qui le

fit renvoyer simple soldat, au 5e de ligne, sous-officier au 5e léger. Il quitte la carrière militaire et fait son droit. Représentant du peuple à la Constituante, il se fait remarquer par son énergie contre les insurgés tant au 15 mai qu'au 24 juin, où il paye de sa personne. Réélu à la Législative, il continue la ligne de conduite qu'il tenait à l'assemblée précédente, dans la majorité contre-révolutionnaire, et au coup d'Etat, proteste à la Mairie du Xe. Actuellement, comme autrefois, légitimiste et clérical.

voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
abstention : imp. aff.

---

FOUCAUD (Ludovic de). 53,355 v. Né en 18 . Riche propriétaire. Ennemi déclaré de l'Empire; mais n'ayant pas encore paru sur la scène politique. De la réunion des Réservoirs. Des 94 signataires contre l'exil des Bourbons. Mort le 7 janvier 1872.

voté pour : paix, — am. Barthe, — c. gén.
— contre : ret. à Paris.

## CREUSE. — 5 *députés.*

DELILLE (Louis-Etienne JARRY). 37,542 v. Né en 1825. Magistrat. Maire de Guéret, depuis 1850, est révoqué à l'approche des élections de 1863. Président du Tribunal civil en 1866. Siége au centre droit.

voté pour : paix, — c. gén., — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe.

LAVERGNE (Léonce, de). 30,115 v. Né en 1809. Publiciste. Député du Gers en 1846. Maître des requêtes au conseil d'Etat. Chef de division au ministère des affaires étrangères, sous Louis-Philippe. De l'Académie des sciences morales et politiques. Echoue, dans le Gers, en 1863 comme candidat de l'opposition.

voté pour : c. gén., — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe.
abstention : paix, — imp. aff.

LA ROCHE-AYMON (François-Marie-Paul, marquis de). 32,732 v. Né en 1817. Ancien officier de cavalerie. S'occupe depuis longtemps exclusivement de la culture de ses grandes propriétés. Du conseil général depuis plus de 20 ans. Légitimiste dévoué. Des 94 signat. contre l'exil des Bourbons.

voté pour : paix, — am. Target, — imp. aff., — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

PALOTTE (Eugène-Jacques). 26,590 v. Né en 1801. Directeur des mines d'Anzin.
voté pour : paix, — am. Barthe,— am. Keller,— imp. bénéf., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris.
abstention : am. Target, — en congé : c, gén.

SAINCTHORENT (Théophile. de). 34,649 v. Né en 1820. Propriétaire. Fils de l'ancien député. Commandant le 1er bataillon des gardes nationaux mobilisés, de la Creuse. Clérical.
voté pour : paix, — am. Target. — imp. aff., — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

## DORDOGNE. — 10 *députés.*

CARBONNIER DE MARZAC. 77,311 v. Né en 18... Avocat à Bordeaux. N'a pas d'antécédents politiques. Siége à droite.
voté pour : paix, — am. Target.
— contre : ret. à Paris,— am. Barthe,— am. Keller,— c. gén., — imp. aff., — imp. bénéf.

CHADOIS (Paul de). 80,152 v. Né en 1830. Officier en 1851. Quitte le service en 1867 et s'allie à la famille des Ségur. Blessé à la tête de son bataillon de mobiles à la bataille de Coulmiers, il est nommé colonel et décoré. Siége au centre gauche. De la commission du budget. A combattu très-éloquemment l'amend. de Barante (v. Puy-de-Dôme) à la loi militaire.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Keller.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

DAUSSEL (Philippe). 77,341 v. Né en 1813. Propriétaire. Du Conseil général depuis 1848, en est actuellement vice-président. Sans antécédents politiques. Siége à droite.
voté pour : paix, — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.
En congé : c. gén.

DELPIT (Martial). 75,601 v. Né en 1813. A publié de nombreux travaux historiques. Echoua aux élections de 1848, comme candidat du parti Cavaignac. Siége à droite. Rapporteur de la loi tendant à faire une enquête sur l'insurrection du 18 mars. De la commission de permanence pendant les vacances parlementaires (août 1872). Vient de faire parler de lui à propos d'une démarche auprès de M. Thiers, afin de se plaindre de la réponse faite par ce dernier au général Chanzy.
voté pour : paix, — am. Keller, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Target.
En congé : imp. bénéf.

FOURICHON (Martin). 73,293 v. Né en 1809. Amiral. Ancien gouverneur de Cayenne. Commandait au début de la guerre notre escadre cuirassée. Membre du gouvernement de la Défense nationale, délégué à Tours et à Bordeaux.
voté pour : c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.
abstention : am. Target.

FOURTOU (Bardy, de). 77,342 v. Né en 18.. Avocat à Ribeyrac, dont il est maire. De la droite. Débuts politiques. Des 94 signataires contre l'exil des Bourbons. De la commission pour convention postale. Rapporteur du projet de loi pour le rétablissement du vote à la commune.
voté pour : paix.
— contre : ret. à Paris, — am Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.
abstention : c. gén.
en congé : am. Target.

MAGNE (Pierre). 76,821 v. au 2 juillet 1871. Né en 1806. Avocat. Député en 1843. Sous-secrétaire d'Etat aux finances (1849). Ministre des Travaux publics (1851). Donne sa démission à l'occasion du décret confisquant les biens de la famille d'Orléans. Ministre des finances (1854). Ministre sans portefeuille (1860). Du conseil privé (1863). Actuellement Président du conseil général. Membre de la commission du budget. A pris une grande part à la discussion des nouveaux impôts.
voté pour : imp. bénéf.
— contre : c. gén., — am. Keller, — imp. aff.
abstention : am. Target.

MALEVILLE (Guillaume-Jacques-Lucien, marquis de). 74,541 v. Né en 1805. Ancien pair de France. Ancien magistrat. Député de 1837 à 1846. Echoue en 1869. Tente, dit-il, un *essai loyal* de la République.
voté pour : paix, — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — c. gén., — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

MAZERAT (  ). 77,545 v. Né en 1820. Avocat. A une grande réputation de sportmann. Vice-président du conseil général.
voté pour : paix, — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — c gén., — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

MONTEIL (Aîné). 75,277 v. Né en 18 . Avocat. Maire de Bergerac pendant longtemps. Décoré en 1867. Au 4 Septembre eut en qualité de maire, quelques troubles à combattre.
voté pour : c. gén,, — am. Target.
— contre paix, — ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
abstention : imp. aff.

## DOUBS. — 6 *députés.*

FERNIER (Louis). 31,831 v. au 2 juillet 1871. Négociant en horlogerie. Maire de Besançon. A signé le manifeste de la gauche
voté pour : am. Barthe, — am. Keller, imp. bénéf.
— contre : c. gén., — am. Target, — imp. aff.

GAUDY ( ). 25,901 v. au 7 janvier 1872. Remplace le colonel Denfert (Charente-Infér.). Né en 18... Très-riche propriétaire à Besançon, où il a fondé un journal, le *Républicain de l'Est*. Maire de Villafous. S'est fait connaître pendant la guerre de 1870-71, comme fournisseur de l'armée levée dans le Doubs. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.
— contre : am. Target.

GRÉVY (Albert). 36,910 v. Né en 1815. Avocat et bâtonnier de l'ordre à Besançon. Est le frère du président de l'Assemblée. Président de la gauche républicaine. Rapporteur de la loi qui fait supporter à toute la France les frais de l'invasion.
voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : am. Target, — imp. aff., — c. gén.

METTETAL (Pierre-Frédéric). 20,031 v. Né en 1814. Ancien chef de division à la préfecture de police (on parla même de sa nomination au poste de préfet de police, lorsque le général Valentin se retira). Parent de M. Guizot et, comme lui, membre du consistoire de l'Eglise réformée de Paris. Fait partie du centre droit.
voté pour : paix, — c. gén.
— contre : ret. à Paris,—am. Barthe,—am. Keller,—imp. aff.
abstention : am. Target.— imp. bénéf.

MONNOT-ARBILLEUR. 29,328 v. Né en 1818. Agriculteur. Depuis longtemps connu pour ses opinions républicaines. Siége à gauche.
voté pour : paix, — am. Barthe, — am. Keller, — c. gén., — imp. bénéf.
— contre : ret. à Paris, — am. Target, — imp. aff.

VAULCHIER ( comte de). 26,108 v. Né en 1812. Ancien officier du génie. Légitimiste et clérical. Des 94 signataires contre l'exil des Bourbons.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.

## DROME. — 6 *députés.*

BÉRENGER (René). 50 347 v., et, par le Rhône, 72,696 v. Né en 1830, fils du célèbre criminaliste, pair de France. Etait avocat-général à Lyon, lorsqu'éclata le 4 septembre ; fut arrêté et emprisonné deux fois par la Commune de Lyon, et délivré par le maire, M. Hénon. Quoique père de famille, fit la campagne de 1870-71 dans les mobilisés du Rhône et fut blessé au combat de Nuits. Auteur d'une proposition tendant à créer un jury spécial pour les délits de presse. A parlé, d'une façon libérale, à propos de la réorganisation de la magistrature.
voté pour : paix, — am. Target, — c. gén., — imp. bénéf.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller.
en congé : imp. aff.

CHARETON (Jean-Joseph VEYE). 35,957 v. Né en 1813. Colonel en 1870, commandait le génie à l'armée du Rhin, et fut fait prisonnier à Sedan. Général de brigade le 24 avril 1871. Vient de publier un livre fort remarquable sur la réorganisation de l'armée. Auteur, avec M. Martin des Pallières, d'un amendement à l'art. 36 de la loi militaire, fixant à quatre ans la durée du service; cet amendement, venu après celui de M. Keller, fut aussi repoussé.
voté pour : paix, — ret. à Paris,— am. Barthe,— am. Keller, — c. gén.
— contre : am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

CHEVANDIER (Antoine-Daniel). 35,517 v. Né en 1822. Médecin très-savant. Cosignataire de l'amendement Keller (v. Haut-Rhin) à la loi militaire. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : paix, — ret. à Paris,— am. Barthe,— am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : c. gén., — am. Target, — imp. aff.

CLERC (Henri). 49,273 v. au 2 juillet, en remplacement de M. Lamorte. Né en 1826. Avocat; élu maire de Valence au 4 septembre. N'a pas d'antécédents politiques. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : am. Barthe, — c. gén.
— contre : am. Keller, — am. Target, — imp. aff.
abstention : imp. bénéf.

DUPUY (Charles-Hyacinthe). 46,483 v. au 2 juillet. Né en 1802. Chef d'institution. Auteur de livres d'éducation fort répandus dans le midi. Républicain.
voté pour : am. Barthe,— am. Keller,—c. gén.,—imp. bénéf.
— contre : am. Target, — imp. aff.

MALENS (Jules-César). 35,857 v. Né en 1829. Avocat. En 1869, rédacteur à l'*Indépendance de la Drôme*, journal d'opposition, se fait connaître dans les réunions électorales. Au 4 septembre fait partie du Comité préfectoral, chargé d'administrer le département. Conseiller général. A voté le manifeste de la gauche.

voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

— contre : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.

---

LAMORTE. 34,851 v. Propriétaire à Die. N'a siégé à la Chambre que pour voter en faveur de l'acceptation des préliminaires de paix. Remplacé par M. H. Clerc.

## EURE. — 8 *députés.*

BESNARD DE GUITRY (Henri). 38,735 v. Né en 1833. Agriculteur. Sans antécédents politiques. Décoré en 1869, à la suite de concours agricoles.

voté pour : paix, — am. Barthe, — c. gén., — am. Keller, — imp aff.

— contre : ret. à Paris.

en congé : am. Target, — imp. bénéf.

BROGLIE (Jacques-Victor-Albert, duc de). 45,453 v. Né en 1821. Académicien. Administrateur de plusieurs chemins de fer, de la compagnie des glaces de St-Gobain, etc. N'a encore siégé dans aucune assemblée politique. Ambassadeur de la République à Londres, il donne sa démission, parce que, royaliste, ses opinions différaient trop de celles du président de la République. Siége au centre droit, dont il est un des chefs. Président de la députation dite des Homogènes, qui vint se plaindre à M. Thiers des tendances républicaines du gouvernement, à propos des élections de juin 1872, et qui échoua dans sa demande d'un ministère pris dans la droite. Rapporteur de la commission chargée d'examiner la convention de juillet 1872 avec l'Allemagne, conclut à l'acceptation ; mais son rapport fut remarqué par son caractère d'animosité envers M. Thiers. Rapporteur des propositions de rétablissement du conseil supérieur d'enseignement, sur les bases de 1850, et de celles relatives aux conseils académiques. Rapporteur de la nouvelle loi sur la presse.

voté pour : am. Target, — imp. aff.

— contre : am. Keller, — imp. bénéf.

LA RONCIÈRE LE NOURRY (Clément, baron de). 50,292 v. Né en 1813. Vice-amiral. Commandait, au début de la guerre, la flotte qui devait partir dans la Baltique. Pendant le siége de Paris, il commandait le corps d'armée de Saint-Denis. Pour la première fois dans une assemblée politique. Un des quinze

membres qui accompagnèrent M. Thiers pour discuter les préliminaires de paix. Vice-président du conseil général.
voté pour : paix, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — c. gén., — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.

LÉPOUZÉ (Louis). 133,261 v. En remplacement de M. Dupont. Né en 18 . Ancien avoué. Maire d'Évreux. Républicain.
voté pour : imp. aff.
— contre : imp. bénéf.

OSMOY (Charles-François, comte d'). 46,469 v. Né en 1827. Fils d'un garde du corps de Charles X, président de la Ligue d'enseignement populaire dans son pays. Fut, pendant le siége de Paris, décoré pour sa bravoure, comme éclaireur du 1er régiment (colonel Lafon). Siége au centre gauche.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Keller.
— contre : am. Target, — imp. aff.
abstention : am. Barthe, — imp. bénéf.

PASSY (Louis). 49,201 v. Né en 1830. Avocat, paléographe, économiste. Ecrit à la *Revue des Deux-Mondes*, au *Journal des Débats*, au *Journal des Economistes*. Administrateur du Crédit foncier. Siége au centre droit.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. bénéf., — imp. aff.
— contre : am. Barthe, — am. Keller, — am. Target.
abstention : ret. à Paris.

PRETAVOINE (André-Casimir). 43,754 v. Né en 1822. Maire de Louviers depuis 1853. N'a pas d'antécédents politiques. De la réunion des Réservoirs.
voté pour : paix.
— contre : ret. à Paris, — c. gén., — am. Keller, — am. Target.
abstention : am. Barthe.
en congé : imp. bénéf., — imp., aff.

SALVANDY (Paul, comte de). 40,114 v. Né en 1830. Est le fils du ministre. N'a aucun antécédent politique. Siége au centre gauche.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

---

DUPONT (Alfred). 34,845 v. Ancien capitaine du génie. Décoré. Fils de l'ancien président du gouvernement provisoire de 1848. Mort le 11 janvier 1872. Remplacé par M. Lépouzé.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Barthe, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.

## EURE-ET-LOIR. — 6 *députés.*

DELACROIX (Jacques-Jules). 46,462 v. Né en 1807. Pharmacien. Maire de Chartres pendant l'invasion. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : am. Target, — imp. aff.
abstention : c. gén.

GOUVION SAINT-CYR (Laurent, marquis de). 26,308 v. Né en 1815, fils du célèbre maréchal. Pair de France sous Louis-Philippe. N'a pris aucune part à la politique depuis 1848. Siége au centre gauche.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.

LEFEVRE-PONTALIS (Amédée). 27,964 v. Né en 1833. Avocat en 1855. N'a jamais accepté sous l'empire une fonction qui exigeât le serment. Siége au centre droit, tandis que son frère, député de Seine-et-Oise, siége au centre gauche. On a dit d'eux : Amédée est légitimiste. Antonin est républicain mais tous les deux sont orléanistes. Des 94 signataires contre exil des Bourbons. Rapporteur de la commission chargée d'examiner les opérations financières de la délégation de Tours et Bordeaux. Secrétaire de la commission de décentralisation, a soutenu plusieurs fois, à la tribune, la loi départementale. A proposé de soumettre à une révision tous les décrets législatifs du gouvernement de la défense.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Keller, — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. bénéf.

NOEL-PARFAIT (Jean-Baptiste). 22,466 v. Né en 1814. Décoré de juillet 1830. Affilié aux sociétés républicaines, est condamné à deux ans de prison, en 1833, pour un poème apologétique de l'insurrection de juin. Jusqu'en 1848, attaque le gouvernement par des satires qui obtinrent un grand succès. Commissaire de la République à Chartres. Elu à la Législative, il vote avec l'extrême gauche. Expulsé au coup d'Etat en Belgique. A signé le manifeste de la gauche. Dénonça, comme rapporteur, les incroyables prodigalités de la présidence du Corps législatif. De la commission de permanence (août 1872).
voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : c. gén.. — am. Target, — imp. aff.

PONTOI-PONTCARRÈ (Alexis, marquis de). 22,466 v. Né en 1817. Maire de Villebon et propriétaire du château de ce nom. S'occupe d'agriculture et de chevaux. Des 94 signataires contre exil des Bourbons. De la réunion des Réservoirs.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller.
abstention : imp. bénéf.

VINGTAIN (Léon). 35,673 v. Né en 18 . Avocat. N'a pas de passé politique. Appartient à la réunion Saint-Marc-Girardin. Orléaniste. Echoue au conseil général (octobre 1871).
voté pour : paix, — c. gén., — imp. bénéf.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller, — am. Target, — imp. aff.
en congé : am. Barthe.

## FINISTÈRE. — 13 *députés.*

BIENVENÜE. ( ). 60,370 v. Né en 1812. Ancien avoué. Débuts dans la vie politique. Siége à droite.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

CHAMAILLARD (Ponthier de). 57,307 v. Né en 1822. Avocat à Quimper-Corentin. Légitimiste et clérical.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller, — imp. bénéf.

DUMARNAY ( ). 58,023. Né en 1808. Ancien avocat, puis conseiller de préfecture, fonction qu'il abandonna après le coup d'Etat. Siége à droite.
voté pour : c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
en congé : paix, — ret à Paris.

FORSANZ (Paul vicomte de). 51,252 v. Né en 1825. Riche propriétaire. Dans une lettre aux maires du canton de Lesneveu, à propos des élections pour les conseils généraux, il disait : « Je veux un roi ! » Et il comparait les républicains à « des brigands qui enfoncent les portes et tuent pour entrer dans les maisons ! » Clérical.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
abstention : imp. aff.

KERMENGUY (Émile, vicomte de), 57,124 v. Né en 1811. Conseiller général et maire de Saint-Pol-de-Léon. Il donna sa dé-

mission de ces deux fonctions au coup d'Etat. En 1863, candidat pour le Corps législatif, il échoue. Légitimiste et clérical. Des 94 signataires contre l'exil des Bourbons.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
abstention : imp. aff.

LEBRETON (Charles-Louis). 58,331 v. au 2 juillet. Né en 1807. Ancien chirurgien de marine. Ancien correspondant du *National*. Médecin à Pleyben. Représentant du peuple à la Constituante, où il siégea avec le parti Cavaignac. Dans la vie privée pendant tout l'Empire. A voté le manifeste de la gauche.
voté pour : am. Barthe, — c. gén., — am. Target, — imp. bénéf.
— contre : am. Keller, — imp. aff.

LE FLO (Adolphe-Emmanuel-Charles). 62,145 v. Né en 1804. Etait général de brigade en 1848. Élu représentant du peuple, il siége seulement à partir du mois d'avril 1849 ayant été jusque-là en mission à Saint-Pétersbourg. Il soutint d'abord la politique napoléonienne ; mais lors de la scission de l'Assemblée avec le président, il devint un de ses plus violents adversaires et fut un des auteurs de la proposition dite *des Questeurs*. Au coup d'Etat, il est arrêté et expulsé en Belgique. Rentra en France vers 1857. Choisi par M. Thiers comme ministre de la guerre, il fut remplacé par M. de Cissey, et est actuellement ambassadeur à Saint-Pétersbourg.
voté pour : paix.

LEGGE (Henri comte de). 47,811 v. Né en 1813. Officier démissionnaire en 1863, pour s'adonner à la culture de ses immenses propriétés. — Pendant le siége, commandait un bataillon de mobiles. Siége à droite.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

MONTJARRET DE KERJÉGU (François-Marie-Jacques). 55,342 v. Né en 1809. Riche négociant de Brest. Elu en 1869, fut du tiers-parti libéral. Siége actuellement au centre droit.
voté pour : paix, — c. gén. — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

MORVAN (Auguste). 59.610 v. au 2 juillet. Né en 1817. Médecin à Lannilis. Ex-maire. N'a pas d'antécédents politiques. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : am Barthe, — c. gén., — am. Target.
— contre : am. Keller.
en congé : imp. bénéf., — imp. aff.

POMPÉRY (Théophile de). 57,572 v. au 2 juillet. Né en 1825. Propriétaire. Ancien rédacteur au *Phare de la Loire*. S'occupe aujourd'hui d'agriculture. Conseiller général A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : am. Target, — — imp. aff.
abstention : c. gén.

ROUSSEAU (Armand). 58,835 v. au 2 juillet. Né en 1835. Ingénieur des Ponts et Chaussées. Chevalier de la Légion d'honneur. Chargé du service du port de Brest. Pendant la guerre dirigea les travaux du génie du camp de Conlie. Du comité de direction de la réunion de la gauche.
voté pour : am. Barthe, — am. Keller, — c. gén., — imp. aff.
— contre : imp. bénéf.
en congé : am. Target.

TRÉVENEUC (Chrétien, vicomte de). 55,915 v. Né en 1830. Frère du député des Côtes-du-Nord. Ancien capitaine de dragons. Aide-de-camp du général Trochu, puis du général Le Flô pendant le siége de Paris. Décoré le 27 janvier 1871. Auteur du projet de loi, adopté, donnant aux conseils généraux, en cas de dissolution illégale de l'Assemblée, le droit de se constituer immédiatement en gouvernement.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

---

MARHALLAC (du). 55,134 v. Prêtre. N'a siégé que fort peu de temps. N'était pas à Bordeaux pour voter les préliminaires de paix. Des 94 signataires contre exil des Bourbons.
voté contre : ret. à Paris.

KERSAUSON DE PENANDREFF (Louis vicomte de). 57,541 v. Né en 1798. Ancien capitaine de vaisseau en retraite. Légitimiste et clérical. Mort le 20 avril 1872.
voté pour : paix.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe.

## GARD. — 9 *députés*.

BARAGNON (Numa). 49,649 v. Né en 1835. Avocat légitimiste et ardent polémiste. A acquis, dans cette première législature, une sorte de célébrité par son intolérance, ses perpétuelles interruptions et son activité. Echoua aux élections du 8 octobre pour le conseil général du Gard ; mais fut élu dans les Bouches-du-Rhône. De la commission chargée d'examiner la

convention de juillet 1872 avec l'Allemagne. A pris une grande part à la discussion des nouveaux impôts : très-opposé à celui sur les matières premières, soutenu par M. Thiers.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

BOYER (Ferdinand). 54,522 v. Né en 1826. Fils du fameux avocat légitimiste, soutient les mêmes opinions que son père. Rapporteur du projet de loi de M. Schœlcher sur l'abolition de la peine de mort. Des 94 signataires contre l'exil des Bourbons.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

CAZOT (Jules). 52,949 v. au juillet. Né en 18 . Avocat à Nîmes. puis à Paris; connu, dès 1848, pour ses opinions républicaines, Echoua aux élections de 1869. Au 4 septembre, devint secrétaire général du Ministère de l'Intérieur, à Tours et à Bordeaux. A signé le manifeste de la gauche. De la commission pour la convention postale avec l'Allemagne.
voté pour : am. Barthe, — am. Keller.
— contre : c. gén, — am. Target, — imp. aff.
abstention : imp. bénéf.

CHABAUD-LATOUR (François-Ernest-Henri, baron de) 60,446 v. Né en 1804. Capitaine du génie à vingt-deux ans; officier d'ordonnance du duc d'Orléans pendant onze ans. Député de la majorité sous Louis-Philippe et à la Constituante. Général de brigade en 1853, et commandant supérieur du génie en Algérie. Général de division au cadre de réserve en 1857. Présidait, pendant le siége de Paris, le comité du génie. Siége à droite.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target.
abstention : imp. bénéf.

CRUSSOL D'UZÈS ( duc de). 56,729 v. Né en 1837. Son père, député de 1844 à 1848 et de 1852 à 1857, avait épousé Mlle de Talhouët, sœur du ministre de l'Empire. Le duc actuel débute dans la vie politique. Il fait partie de la réunion des Réservoirs. De la commission du budget.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target.
abstention : imp. bénéf.

LAGET (Louis). 53,510 v. au 7 janvier 1872. Réélu le 2 juillet

1871 par 56,071 v. Son élection n'ayant pas été validée. Avocat. Préfet du Gard au 4 septembre 1870. Les marchés qu'il a passés en cette qualité sont approuvés par la commission chargée de les examiner. Président du conseil général du Gard, son nom est devenu célèbre à cause des débats qui eurent lieu entre lui et M. Guignes de Champvan, le préfet actuel. Du comité de direction de la gauche républicaine.
voté pour : am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : am. Target. — imp. aff.

LARCY (Charles-Paulin-Roger JUBERT, baron de). 62,603 v. Né en 1805. Magistrat sous la Restauration, donne sa démission en 1830 et se fait inscrire au barreau de Nîmes. De 1832 à 1846, député de l'opposition légitimiste, et en 1844 un des *cinq flétris* par un vote de la Chambre pour leur visite au comte de Chambord. En 1848, il dit, dans sa profession de foi, accepter un *essai loyal* de la République, et, élu à la Constituante, puis à la Législative, vota toujours avec la majorité réactionnaire, mais sans vouloir appuyer la politique de Louis Bonaparte. Proteste, à la mairie du 10e arrondissement, contre le coup d'Etat. En 1863 et 1869, il échoue aux élections pour le Corps législatif. Appelé, par M. Thiers, au Ministère des Travaux publics, à la formation du premier ministère à Bordeaux, il donna sa démission, après l'échec subi par la délégation des Homogènes (20 juin 1872).
vote pour : paix, — c. gén.
— contre : am. Barthe, — am. Keller. — Imp. bénéf.
abstention : ret. à Paris, — am. Target, — imp. aff.

TARTERON (Félix de). 55,848 v. Né en 1811. Avocat. N'a pas de passé politique. Siége à droite. Des 94 signataires contre exil des Bourbons. Des 4 rapporteurs des pétitions catholiques.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris. — am. Barthe, — am. Keller. — imp. bénéf.

VALFONS (Camille de la Calmette, marquis de). 56,189 v. Né en 1837. Zouave pontifical, décoré, en 1861, de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand. Commandant d'un bataillon de la garde nationale sédentaire de Nîmes, il passa à la tête d'un bataillon de mobilisés pendant la guerre.
voté pour : paix, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller.
abstention : c. gén.

## GARONNE (HAUTE-). — 10 *députés.*

AUBERJON (Louis-Antoine, comte d'). v. Né en 1815.

Grand propriétaire. Fut décoré en 1868 pour ses travaux agricoles. Conseiller général. Siége à droite.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

BELCASTEL (Gabriel de). v. Né en 1820. Un des plus fougueux champions de la droite légitimiste et cléricale. Elevé chez les jésuites de Vaugirard. Licencié en droit en 1841. Le seul qui ait voté contre la nomination de M. Thiers, comme chef du pouvoir exécutif de la République, « ne voulant pas même de l'étiquette républicaine, » a-t-il dit dans une lettre publique. Auteur d'une adresse au pape où sont affirmés sans réserve les principes du *Syllabus*, et que seuls, M. Combier (Ardèche) et lui avouèrent, les 44 autres cosignataires restant anonymes. Auteur d'un livre ultramontain : *Ce que garde le Vatican* ! A proposé un amendement à la loi militaire en faveur de la substitution après un an de service. Des 94 signataires contre exil des Bourbons. S'est fait remarquer, au moment de l'emprunt, par son obstination à vouloir interpeller le gouvernement sur les affaires intérieures du pays. Auteur de la proposition, adoptée, tendant à ce que des terres, en Algérie, fussent mises à la disposition des émigrants d'Alsace-Lorraine.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

BRETTES-THURIN (Auguste, comte de). v. Né en 1829. Grand propriétaire, légitimiste et clérical. Des 94 signataires contre exil des Bourbons.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Keller, — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. bénéf. — imp. aff.

DEPEYRE (Étienne). v. Né en 1812. Avocat et journaliste, légitimiste et clérical. De la députation dite des Homogènes (V. Broglie, Eure). Rapporteur de la proposition de M. de Pressensé, relative à l'amnistie pour les événements de la Commune : conclut à l'ajournement.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
abstention : am. Target.

GATIEN-ARNOULT (Adolphe-Félix). v. Né en 1800. Professeur de philosophie à Toulouse après 1830, ses cours excitèrent un grand enthousiasme dans la jeunesse libérale des écoles et lui attirèrent l'animosité du clergé. Quelques ouvrages, écrits dans le même esprit de liberté, augmentèrent sa popularité; et, après la fondation de son journal l'*Émancipation*,

tant persécuté par le préfet Nap. Duchâtel, il fut regardé comme le chef du parti démocratique à Toulouse. Elu à la Constituante, il y vota avec l'extrême gauche. Combattit l'expédition de Rome et la politique de Louis Bonaparte. Non réélu à la législative, il reprit sa chaire à la Faculté. Maire de Toulouse après le 4 septembre. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Barthe.
— contre : am, Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.
en congé : c. gén.

HUMBERT (Gustave). v. Né en 1822. Frère du député démissionnaire, de la Moselle. Avocat. Sous-préfet de Thionville, de 1848 à 1851. Professeur de droit à Toulouse (1864). Du comité de direction de réunion de la gauche.
voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : paix, — c. gén., — am. Target. — imp. aff.
abstention : imp. aff.

LASSUS (Marie, baron de). v. Né en 1829. Grand propriétaire. Orléaniste.
voté pour : paix, — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

PIOU (Jean-Baptiste). v. Né en 1800. Premier président de la cour à Toulouse. Mis à la retraite en 1870 par M. Crémieux. Vice-président de la commission des grâces. De la commission de permanence (novembre 1871).
voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Target, — imp. bénéf. — él. mun.
abstention : am. Keller.

RÉMUSAT (Paul-Louis-Étienne de). v. Né en 1831. Avocat et écrivain de la *Revue des Deux-Mondes*. Echoua aux élections de 1869. Fils du ministre des affaires étrangères. Secrétaire de l'Assemblée.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. bénéf.
— contre : am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. aff.
abstention : ret. à Paris.

SACASE (François). v. Né en 1808. Magistrat. Nombreux travaux de jurisprudence. Président de chambre à la cour d'appel de Toulouse. Conseiller général. Du centre droit. De la commission des grâces. Rapporteur du projet de loi

sur le taux de l'intérêt de l'argent. Rapporteur de la loi contre l'Internationale. Des 94 signat. contre exil des Bourbons.
absent : à paix
voté pour : c.gén., — am. Keller, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Target, — imp. bénéf.

## GERS. — 6 *députés.*

ABBADIE DE BARRAU (Bernard-Gabriel-Xavier, comte de CARRION DE CALATRAVA, comte). 59,004 v. Né en 1820. Propriétaire et conseiller général. Un des plus fougueux cléricaux de l'assemblée. Un des quatre rapporteurs des pétitions catholiques. Des 94 signataires contre exil des Bourbons.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

BATBIE (Anselme-Polycarpe). 59,860 v. Né en 1828. Professeur de droit à Toulouse, puis à Paris. A une grande autorité comme jurisconsulte. Fut un des 15 députés qui accompagnèrent M. Thiers à Versailles pour discuter les préliminaires de paix. Un des principaux orateurs dans la question de réorganisation de la magistrature et de création du nouveau conseil d'Etat. Membre des deux commissions de permanence et de celle des grâces. Des 94 signat. contre exil des Bourbons. De la députation des Homogènes. V. Broglie (Eure).
voté pour : paix, — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf. — imp. aff.
abstention : c. gén.

DUMON ( ). 59,621 v. Né en 1819. Sorti de Polytechnique, s'occupa exclusivement de la culture de ses vignes. Fort riche. Des 94 signataires contre exil des Bourbons.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Keller, — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. bénéf.

LACAVE-LAPLAGNE (Louis). 58,131 v. Né en 1835. Propriétaire. Fils de l'ancien administrateur des biens du duc d'Aumale. Echoua aux élections pour le Corps législatif en 1863 et en 1869 contre M. Granier de Cassagnac. Orléaniste. Conseiller général. Est de la commission des marchés. Des 94 signataires contre exil des Bourbons.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

LURO (Victor). 58,739 v. Né en 1823. Avocat. En 1849, candidat à la Législative, fait un discours célèbre contre Louis Blanc et les doctrines socialistes et il échoue. Conseiller général du Gard (1866). Fait à Pau des conférences qu'il résuma en un volume publié en 1866.
voté pour : paix.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.
abstention : c. gén., — am. Target.

RESSÉGUIER (Albert, comte de). 57,535 v. Né en 1816. Elu à la Législative, fut de la coalition des partis monarchistes, mais se sépara de la politique de Bonaparte et, au coup d'Etat, un des plus ardents qui protestèrent à la mairie du xe arrondissement, il fut transporté au Mont-Valérien. Depuis, dans la vie privée. S'occupa du service des ambulances pendant le siége de Paris. Membre de la commission chargée d'examiner les actes du gouvernement de la Défense.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

## GIRONDE. — 14 *députés.*

BONNET (Adrien). 95,416 v. Né en 1820. Propriétaire. Libre échangiste.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Keller, — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. bénéf.

DE CARAYON-LATOUR (Joseph). 103,688 v. Né en 1824. Fils du député de l'Empire. Très-riche propriétaire. N'a pas de passé politique. Commandant le 89e de mobiles pendant la guerre, il fut blessé à la bataille de Nuits et décoré. Interné en Suisse au moment des élections. On a remarqué le soin qu'il mit à écarter le mot de *République* du discours prononcé devant ses compagnons d'armes, à une fête offerte en son château de Virelade. Des 94 signat. contre exil des Bourbons. A soutenu l'amend. de M. de Barante (Puy-de-Dôme) à la loi militaire. A écrit pendant les vacances une lettre contre M Thiers.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bén.

DECAZES (Charles-Louis-Amonien, duc). 103,322 v. Né en 1819, fils du ministre de la Restauration, fut, sous Louis-Philippe, secrétaire d'ambassade à Londres, puis plénipotentiaire en Espagne et en Portugal. Dans la vie privée depuis

1848. Se présente aux élections générales de 1869 et échoue. Conseiller général. De la comm. chargée d'examiner la convention de juillet 1872 avec l'Allemagne. Prend part à la discussion contre l'impôt sur les matières premières.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — c. gén., — imp. bénéf., — imp. aff.
— contre : am. Barthe, — am. Keller, — am. Target.

FOURCAND (Emile). 78,965 v. au 2 juillet. Né en 1820. Négociant. Maire de Bordeaux, président du conseil général. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : imp. bénéf.
— contre : am. Keller, — am. Target, — imp. aff., — c. gén.

JOHNSTON (Nathaniel), 94,914 v. Né en 1836. Elève de l'école Polytechnique. Député en 1869, il fut des 116, et protesta contre la déclaration de guerre, voulant, avec 83 de ses collègues, communication préalable des pièces diplomatiques. Libre-échangiste. Secrétaire de la Chambre. Quoique de la religion protestante, il vota les prières publiques demandées par M. Cazenoves (Lot-et-Garonne). A pris part à la discussion de l'impôt sur les matières premières qu'il combattait contre M. Thiers.
voté pour : paix, — imp. bénéf., — imp. aff., — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller.
abstention : am. Barthe, — am. Target.

JOURNU (Paul). 97,471 v. Négociant en vins. Fils d'un député à la Législative et neveu d'un pair de France. N'a pas encore siégé dans nos assemblées politiques. Des 94 signataires contre exil des Bourbons. Siége à droite.
voté pour : paix, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller.
en congé : am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

LARRIEU (Amédée). 78,427 v. au 2 juillet. Né en 1807. Un des plus riches propriétaires de vignobles du Bordelais. Elu à la Constituante, il vote ordinairement avec la gauche modérée, mais combat la politique de l'Elysée. Non réélu à la Législative. Elu au Corps Législatif de l'Empire, y fait partie du groupe républicain. Préfet de la Gironde après le 4 septembre. Signé le manifeste de la gauche.
voté pour : am. Barthe, — am. Keller, — imp. aff.
— contre : am. Target, — c. gén.
en congé : imp. bénéf.

LÉON (Adrien). 96,416 v. Né en 1828. Armateur à Bordeaux. Ancien militaire, il servit, durant la guerre, comme lieutenant-colonel à titre auxiliaire. De la réunion Feray.
voté pour : paix, — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller, — imp. bénéf.
abstention : am. Barthe.

LUR-SALUCES (Henri, marquis de). 99,457 v. Né en 1823. Propriétaire. Légitimiste et clérical. N'a pas encore siégé dans nos assemblées politiques. Des 94 signataires contre exil des Bourbons.
voté pour: paix, — c. gén., — am. Target, — imp. bénéf.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. aff.

MARTIN DES PALLIÈRES. 98,402 v. Né en 1823. Général. Etait colonel d'infanterie de marine et ancien gouverneur de Gorée. Brillante conduite au combat de Bazeilles, et blessé si dangereusement que les Prussiens le dirigent sur Mézières sans condition. Il en réchappa, et quelques temps après commandait le 15e corps, dans la seconde armée de la Loire, dont M. D'Aurelles de Paladine était général en chef. Par suite d'un retard encore inexpliqué, ce 15e corps ne put prendre une part active aux combats de Coulmiers, et le général en chef donna sa démission. Questeur de l'Assemblée. Déposa avec M. Chareton (Drôme) un amend. à la loi militaire, fixant à 4 ans le temps de service actif.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.

PRINCETEAU( ). 98,278 v. Né en 1814. Avocat à Bordeaux, fut bâtonnier de l'ordre; est aussi un des plus riches propriétaires du département. Légitimiste et clérical. Des 94 signataires contre exil des Bourbons. Questeur de l'Assemblée.
voté pour: paix, — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller, — imp. bénéf.
en congé : c. gén., — am. Barthe.

SANSAS (Pierre). 75,345 v. au 2 juillet. Né en 1804. Avocat à Bordeaux. Adjoint au maire de cette ville en 1848, et rédacteur de la *Tribune de la Gironde*, journal républicain que le coup d'Etat supprima. Exilé, se réfugie en Espagne jusqu'en 1856. Transporté en Algérie en 1858. Nommé avocat général le 5 novembre 1870, il est révoqué au mois de mai 1871 et au 2 juillet élu à l'Assemblée nationale, où il fait partie de la gauche.
voté pour: am. Barthe, — am. Keller,— imp. bénéf.,— c. gén.
— contre : am. Target, — imp. aff.

SIMIOT (Alexandre). 76,841 v. au 2 juillet. Né en 1808. Conseiller municipal de Bordeaux (1841), refusa de voter des compliments de condoléance à Louis-Philippe, à la mort du duc d'Orléans, parce qu'il voyait dans cette mort un espoir pour la République. Représentant du peuple à la Consti-

tuante, vota avec la gauche. Actuellement adjoint au maire de Bordeaux. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour: am. Barthe,— am. Keller,—imp. bénéf.,—imp. aff.
— contre : am. Target, — c. gén.

---

RICHIER (Claude-François-Marcel). 96,502 v. Né en 1805. Ancien représentant du peuple à la Constituante et à la Législative, où il vote avec la droite jusqu'en 1850, et s'en sépare pour combattre les derniers actes de L. Bonaparte. Le coup d'Etat le rendit au commerce des vins et à l'agriculture. Etait décoré pour ses vins du domaine de Château-Ludon, l'un des plus importants vignobles du Médoc.
voté pour: paix, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe.
Est mort au mois de juillet 1872.

## HÉRAULT. — 8 *députés.*

ARRAZAT (Eugène). 51,683 v. au 2 juillet 1871. Né en 18... Avocat et maire de Lodève. N'a pas d'antécédents politiques. Siége à gauche. Conseiller général.
voté pour: am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : c. gén., — imp. aff.
abstention : am. Target.

BOUISSON (Frédéric-Etienne). 51,724 v. Né en 1813. Doyen de la Faculté de médecine de Montpellier; ce fut lui qui reçut en 1855 les blessés revenant de Crimée. Nombreux écrits de médecine, dont l'un mérita le prix Monthyon. De l'Académie des sciences. Président de la commission chargée d'étudier le régime auquel devront être soumis les condamnés à la déportation; on doit leur faire, dit le rapport, « la meilleure situation possible pour encourager le travail et favoriser la colonisation de la Nouvelle-Calédonie. »
voté pour: paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Target, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.

CASTELNAU (Albert). 50.589 v. au 2 juillet 1871. Né en 18.., Rédacteur en chef de la *Liberté de l'Hérault*, journal républicain. Conseiller général. Rédacteur de la *Revue positiviste.*
voté pour: am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.
— contre : c. gén., — imp. aff.

DUPIN (Félix). 50,418 v. Né en 18... Avocat, industriel et propriétaire. Conseiller général depuis longtemps. Siége à droite.
voté pour: paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.

GRASSET (Henri de). 51,199 v. Né en 1821 à Pézenas. Propriétaire. Légitimiste et clérical. Conseiller général. Des 94 signat. contre exil des Bourbons.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

RODEZ-BENAVENT (Henri, Vicomte de). 49,484 v. Né en 18... Propriétaire. Conseiller général. Débuts politiques. De la réunion des Réservoirs. Des 94 signat. contre exil des Bourbons.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Keller, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Target, — imp. bénéf.

VIENNET (Louis). 50,092 v. Né en 1802. Propriétaire. N'a pas d'antécédents politiques.
voté pour: paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

VITALIS (Léon). 51,282 v. Né en 1826. Négociant en draps. N'a pas d'antécédents politiques De la réunion des Réservoirs. Auteur de la proposition de réduction d'un quart du traitement des députés.
voté pour: paix, — c. gén., — am. Keller, — imp. aff.
— contre: ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Target, — imp. bénéf.

## ILLE-ET-VILAINE. — 12 *députés.*

BIDARD (Théophile). 90,783 v. Né en 1804. Professeur à la faculté de droit de Rennes depuis 1830, son indépendance lui attira, sous Louis-Philippe, de vifs démêlés avec le ministre de l'instruction publique. Elu à la Constituante, il est forcé, par une grave maladie, de se démettre de son mandat, et n'est pas réélu à la Législative. Se présente aux élections pour le Corps législatif en 1867 et échoue; il avait écrit une circulaire contre les candidatures officielles qui le fit mettre à la retraite. Siége à droite. Rapporteur du projet de loi présenté par M. Tolain (Seine) touchant le droit d'association, il conclut au rejet. Président de la commission chargée d'examiner

la proposition de M. Bottieau (Nord) sur l'Instruction criminelle.
voté pour: paix, — c. gén., — am. Keller, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. bénéf.
abstention : am. Target.

BRICE (René). 102,540 v. Né en 1839. Avocat. Sous-préfet de Redon au 4 septembre. Adjoint au maire de Rennes pendant la guerre. S'est affirmé dans une lettre au *Siècle* : « Républicain modéré, mais très-convaincu. » Signataire de la proposition Rivet.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. bénéf.
— contre : am. Target, — imp. aff., — ret. à Paris, — am. Barthe.
en congé : am. Keller.

CARRON (Jean). 90,277 v. Né en 1833. Capitaine au 8e hussards et décoré. Démissionnaire en 1867. Colonel des mobiles de Rennes au siége de Paris. Légitimiste et clérical. Des 94 signataires contre exil des Bourbons.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Target, — imp. bénéf.
abstention : imp. aff.

CINTRÉ (Comte de). 87,999 v. Né en 18... Propriétaire fort riche. De la réunion des Réservoirs. Des 94 signataires contre la loi d'exil des Bourbons.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Keller, — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe.
abstention : imp. bénéf.

CISSEY (Ernest-Louis-Octave-Courtot de). 60,593 v. au 2 juillet, et 109,265 par la Seine. Né en 1810. Campagnes d'Afrique de 1835 à 1854; en Crimée de 1854 à 1856, puis général de division commandant à Rennes (1863). Se signala pendant la guerre de Prusse à Borny, à Rezonville, à Saint-Privat. Grande part dans la destruction de la Commune par la prise des forts d'Ivry et de Vanves. Actuellement ministre de la guerre.
voté contre : am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.
abstention : c. gén.

GRIVART (Louis). 80,611 v. Né en 1829. Avocat à Rennes. Orléaniste. Rapporteur de la loi répressive des attaques contre l'Assemblée (V. Lefranc, Landes). Rapporteur de la proposition de M. Jaubert tendant à punir le délit d'offenses envers

l'Assemblée fait par un représentant : conclut au rejet. Des 94 signataires contre exil des Bourbons.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. aff.
en congé : imp. bénéf.

JOUIN (Pierre). 53,150 v. au 2 juillet. — Né en 1808. Avocat à Rennes. Elu à la Constituante, vota souvent avec la gauche; néanmoins fut partisan des deux Chambres et fit peu d'opposition à la politique de l'Elysée. Ne fut pas élu à la Législative. Du centre gauche.
voté pour : am. Barthe, — am. Keller, — c. gén.
— contre : am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

KERGARIOU (Henri, comte de). 87,719 v. Né en 1807. Grand propriétaire. Légitimiste et clérical.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
abstention : am. Keller.

LA BORDERIE (Louis-Arthur LE MOYNE de), 88,266 v. Né en 1827. Ancien élève de l'école des Chartes. A publié des travaux d'archéologie historique. Depuis 1863, prit part à des luttes électorales fort vives. Légitimiste et clérical. Des 94 signataires contre exil des Bourbons.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Keller, — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. bénéf.

LOYSEL (Charles-Joseph-Marie). 92,820 v. Né en 1825. Général de brigade (1871). Etait colonel d'état-major et aide-de-camp du maréchal Forey en 1870. A été aide-de-camp de Maximilien au Mexique.
voté pour : imp. aff.
— contre : paix, — am. Barthe, — am. Keller.
abstention : c. gén., — ret. à Paris, — am. Target, — imp. bénéf.

ROGER-MARVAISE. 52,128 v. au 2 juillet. Avocat à la Cour de cassation. N'a pas de passé politique. Fait partie de la gauche républicaine. Auteur d'une proposition ayant pour objet l'établissement de succursales de la Banque de France en province, avec obligation de recevoir des comptes-courants portant intérêts.
voté pour : am. Barthe, — c. gén., — imp. bénéf.
— contre : am. Keller, — am. Target, — imp. aff.

DU TEMPLE DE LA CROIX (Jean-Félix). 88,749 v. Né en 1824. Officier supérieur de la marine, fut nommé, pendant la guerre, général commandant une brigade de la 2e armée de la Loire.

Légitimiste. Est monté deux ou trois fois à la tribune pour soutenir des questions cléricales : est très-peu écouté. Des 94 signataires contre exil des Bourbons.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Keller, — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. bénéf.

## INDRE. — 5 *députés.*

BALSAN (Auguste). 48,980 v. A la tête d'une importante fabrique de draps à Châteauroux. Juge au tribunal de commerce. Conseiller général.
voté pour : c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target.
abstention : paix.
en congé : imp. bénéf., — imp. aff.

BONDY (Taillepied, comte de ). 44,772 v. Né en 1802. Officier d'artillerie en 1824, démissionnaire. Est nommé préfet de la Corrèze en 1830, de l'Yonne en 1833, conseiller d'État et enfin pair de France (1841). Depuis 1848 vivait retiré dans ses terres. Conseiller général.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — c. gén., — am. Target.
— contre : am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

BOTTARD (Alphonse). 33,041 v. Né en 1821. Avocat. Siége au centre gauche. De la commission de permanence (nov. 1871).
voté pour : paix, — c. gén., — ret. à Paris, — am. Barthe.
— contre : am. Keller, — am. Target, — imp. aff.
abstention : imp. bénéf.

CLÉMENT (Léon). 37,904 v. Né en 1833. Avocat. Conseiller général. Du groupe Féray.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
en congé : imp. aff.

DUFOUR (Jean). 39,070 v. Né en 1821. Très-riche propriétaire. Décoré. Un des bonapartistes de la Chambre.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

## INDRE-ET-LOIRE. — 6 *députés.*

GOUIN (Alexandre). 57,934 v. Né en 18 . Fils du sénateur. Maire de Tours pendant l'invasion. Conseiller général. Siége à droite. De la commission du budget.
voté pour : paix.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.
abstention : am. Barthe, — am. Target.

GUINOT (Charles). 35,365 v. le 2 juillet. Né en 18 . Remplace le général Deligny, qui, élu le 12 février par 51,774 v., n'accepta pas. Maire d'Amboise. Vice-président du conseil général. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : am. Barthe, — c. gén., — imp. bénéf.
— contre : am. Keller, — am. Target, — imp. aff.

HOUSSARD (Georges-Eugène). 64,283 v. Né en 1814. Agriculteur. Député de l'opposition en 1868, réélu en 1869 à une très-forte majorité, vota, dans ces deux sessions, avec le parti libéral. Président du conseil général.
voté pour : paix, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf , — imp. aff.

HULIN (Léopold). 53,692 v. Né en 1821. Maire de Richelieu. Il a converti en fabrique de produits chimiques le château de cette ville, dont il est propriétaire. Sous Louis-Philippe, fut auditeur au conseil d'État et sous-préfet; mais, depuis 1848, n'a jamais voulu accepter aucune fonction publique.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

WILSON (Daniel). 31,302 v. Né en 1840. Propriétaire excessivement riche. Débuta en 1869 au Corps législatif, député indépendant. Fut des 116. Du centre gauche. Secrétaire de la Chambre. A pris part aux discussions sur les nouveaux impôts, opposé, en matière financière, à M. Thiers.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Barthe.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

---

BRIDIEU (Henri, marquis de). 50,157 v. Né en 1804, Il ne sortit guère, avant cette législature, de la vie privée que pour la lutte qu'il soutint, en 1858, contre M. Mame, député officiel. Mort le 17 mai 1872.
voté pour : paix, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe.

## ISÈRE. — 12 *députés.*

BRETON (Paul). 61,780 v. Né en 1806. Grand fabricant de papiers; ses produits lui ont valu la croix d'honneur en 1862. Siége à gauche. De la commission du budget.
voté pour : paix,— ret. à Paris, — am, Barthe,— am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.
en congé : am. Target.

BRILLIER (Auguste). 166,130 v., le 7 janvier 1872. Né en 1809. Avocat. Représentant du peuple à la Constituante et à la Législative : il appartenait à la gauche. Au coup d'Etat, il fut un de ceux qui combattirent; il avait essayé d'organiser la résistance dans le Dauphiné. Exilé de 1851 à 1859, il se porta vainement candidat aux élections de 1869. Fut élu maire de Vienne, et nommé préfet de l'Isère au 4 septembre.
voté pour : am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : am. Target, — imp. aff.

CHAPER (Camille-Eugène). 52,068 v. Né en 1827. Commandant du génie, démissionnaire en 1867. Reprit du service au siége de Paris. Du conseil général. Rapporteur sur les opérations militaires du siége; a lu, entre autres, un remarquable rapport sur la bataille de Champigny. De la commission pour la convention postale avec l'Allemagne.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.

COMBARIEU ( de). 58,634 v. Né en 1823. Ancien officier de marine, fut nommé colonel des mobilisés de l'Isère, à l'armée des Vosges. N'a pas d'antécédents politiques. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : paix, — c. gén., — ret. à Paris, — am. Barthe,— imp. aff.
— contre : am. Keller, — am. Target.
abstention : imp. bénéf.

EYMARD-DUVERNAY (Joseph-Michel-Adolphe). 62,260 v. Né en 1816. Avocat et riche propriétaire. Conseiller général. De la gauche. Vient de déposer un projet de loi tendant à la dissolution de l'Assemblée en février 1873.
voté pour : paix, — ret. à Paris,— am. Barthe,— am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.
— contre : c. gén., — am. Target.

GUEYDAN (Charles-Émile). 57.293 v. Né en 1830. Avocat à Vienne. Débuts politiques. Des 94 signataires contre exil des Bourbons.
voté pour : paix.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.
abstention : c. gén., — am. Target.
en congé : am. Barthe.

JOCTEUR-MONTROSIER (Jean-Baptiste-Alphonse). 56,921 v. Né en 1811. Notaire de 1836 à 1865. Maire de Chatonnay depuis 1836.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : am. Barthe, — ret. à Paris, — am. Keller, — imp. bénéf.
en congé : am. Target.

JOURDAN (Charles-Eugène). 56,496 v. Né en 1832. Riche propriétaire et grand éleveur de bestiaux. N'a pas d'antécédents politiques. Des 94 signataires contre exil des Bourbons.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller.
en congé : imp. bénéf.

MICHAL-LADICHÈRE (François-Alexandre). 62,467 v. Né en 1807. Avocat. Fut nommé procureur général à Grenoble au 4 septembre. Républicain.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — c. gén., — imp. bénéf.
— contre : am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. aff.

QUINSONNAS (Octavien, marquis de). 57,587 v. Né en 1813. Propriétaire. Commandait le 6e bataillon de mobiles pendant la guerre et obtint la croix de la Légion d'honneur. Officier d'ordonnance du général de Cissey dans la lutte contre la Commune, il se signala dans les combats des 23 et 24 mai. De la commission des grâces.
voté : pour paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.

REYMOND (Ferdinand). 59,379 v. Né en 1805. Avocat. Préfet de l'Isère (1848). Représentant du peuple à la Législative. Rentra dans la vie privée après le coup d'Etat. Républicain.
voté pour : paix,— ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : c. gén., — am. Target.
abstention : imp. aff.

RIONDEL (Louis-Sabin), 95,289 v. Né en 1824. Avocat. Député

en 1867, réélu en 1869. Appartenait au centre gauche, a voté pour le rétablissement du jury en matière de presse. Fut des 116 du tiers parti libéral en 1870. A signé le manifeste de la gauche.

voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

— contre : am. Barthe, — c. gén., imp. bénéf.

## JURA. — 6 *députés.*

BESSON (Paul). 30,156 v. Né en 1831. Avocat à la cour de cassation et au conseil d'Etat. A prononcé un discours ultra-clérical à propos de la loi sur les associations.

voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.

— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

abstention : imp. aff.

GRÉVY (Jules-François-Paul), 56,679 v. Né en 1810. Avocat. Fut un des combattants de juillet 1830, n'étant encore qu'étudiant. Défenseur, en 1839, de deux des compagnons de Barbès, dans l'émeute du 12 mai. En 1848, commissaire de la République. Elu à la Constituante, il vote avec la gauche et se rend célèbre par la proposition de cet amendement, en vertu duquel le chef du pouvoir exécutif aurait été élu par l'Assemblée pour un temps illimité et aurait été révocable. Après le 10 décembre, il combattit la politique de Louis Bonaparte. A la Législative, il tint la même conduite, et, au coup d'État, reprit sa place au barreau. Entra au Corps législatif en 1868, fut réélu en 1869 et vota toujours avec la gauche. Elu président de l'Assemblée, dès le mois de février 1871, il a été réélu à tous les renouvellements du bureau.

voté pour : paix, — ret. à Paris.

S'est abstenu à tous les autres scrutins.

LAMY (Étienne). 23.357 v. Né en 1846. Avocat, docteur en droit. Malgré une très-mauvaise vue, a servi, comme volontaire, pendant la guerre. A signé le manifeste de la gauche. A publié une brochure très-remarquée en faveur de la dissolution.

voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe, — c. gén., — am. Keller, — imp. bénéf., — imp, aff.

— contre : paix, — am. Target.

REVERCHON (Honoré). 25,603 v. Né en 1821. Élève de l'école Polytechnique, licencié en droit, conseiller de préfecture (1847 à 1855). Depuis cette époque, directeur des forges d'Audicourt. En 1869, a soutenu, contre l'administration, le candidat libéral. Républicain modéré et très-convaincu, dit-on.

voté pour : paix, — am. Target.

— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. bénéf.

en congé : am. Keller, — imp. aff.

TAMISIER ( ). 29,985 v. Né en 1808. Sorti de l'école Polytechnique. Officier d'artillerie des plus distingués, fut élu à la Constituante et y vota avec le parti républicain. Réélu à la Législative, il fit une opposition vigoureuse à Bonaparte, et, à la mairie du X^e^ arrondissement, le général Oudinot, que l'Assemblée venait de nommer général en chef pour combattre le coup d'Etat, choisit M. Tamisier pour chef d'état-major. Il fut quelque temps prisonnier au Mont-Valérien, puis exilé. A Paris, pendant le siége, fut jusqu'au 31 octobre général en chef des gardes nationales de la Seine. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : paix,— ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — c. gén.
— contre : am. Target, — imp. aff., — élect. mun.

THUREL (Hermann). 25,607 v. Né en 1818. Ingénieur civil. Maire de Lons-le-Saulnier au 4 septembre. Débuts dans la vie politique. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : paix,— ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : c. gén., — am. Target, — imp. aff.

## LANDES. — 6 *députés.*

BOUCAU (Albert). 37,436 v., au 2 juillet 1871. Né en 1826. N'a pas d'antécédents politiques. A signé le manifeste de la gauche. Conseiller général.
voté pour : am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : c. gén., — am. Target, — imp. aff.

DAMPIERRE (Élie, marquis de). , v. Né en 1813. Fils d'un pair de France de Charles X. Se présente aux élections en 1836, déclarant, dans sa profession de foi, qu'il n'était plus légitimiste, mais partisan de la monarchie constitutionnelle avec le suffrage universel. Il échoue néanmoins, ainsi qu'en 1842. Se dit républicain en 1848 et est envoyé à la Constituante et à la Législative, assemblées dans lesquelles il soutient Bonaparte; mais proteste, quand le coup d'Etat le rend à la vie privée. Des 94 signataires contre exil des Bourbons.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

DUPRAT (Pierre-Pascal). 33,309 v., au 2 juillet 1871. Né en 1813. Professeur d'histoire à Alger (1840). Journaliste à Paris, rédacteur en chef de la *Revue indépendante*. De l'école de Pierre Leroux, il s'occupe surtout de questions sociales. Elu

à la Constituante, est du parti qui fit dictateur le général Cavaignac, décréta l'état de siége, réprima l'insurrection de juin et punit les insurgés après la victoire de l'ordre. A la Législative, il combat Louis Bonaparte, est arrêté au coup d'Etat, puis expulsé en Belgique, où il s'occupe d'études de philosophie. Passa ensuite en Suisse, où il fut professeur. Rentré en France à l'amnistie, parle souvent dans les réunions publiques. Depuis le 4 septembre, fonda le *Peuple souverain*. A signé le manifeste de la gauche. De la commission chargée d'examiner la convention de juillet 1872 avec l'Allemagne.
voté pour : am. Barthe, — imp. bénéf.
— contre : c. gén.,— am. Keller, — am. Target, — imp. aff.

GAVARDIE ( DE). v. Né en 1824. Procureur impérial à Dax, à Pau, puis substitut du procureur général ; il est nommé procureur de la République au 4 septembre, et révoqué ensuite par M. Crémieux. A propos de la validation des élections du 2 juillet, a prononcé un discours sur les manœuvres électorales qui donna lieu à une orageuse séance. Un des plus fréquents interrupteurs cléricaux et légitimistes.
voté pour : paix, — am. Target, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

LEFRANC (Victor). v. Né en 1809. Avocat, très-libéral sous Louis-Philippe, mais non républicain. Commissaire de la République (1848), plaît à tous les partis qui l'envoient à la Constituante et à la Législative. Il y vote généralement avec les très-modérés, mais proteste contre le coup d'Etat Un des quinze membres qui accompagnent MM. Thiers et Jules Favre pour discuter les préliminaires de paix. Auteur du projet de loi répressive des attaques contre l'Assemblée, qui fut adopté. Ministre du Commerce, choisi par M. Thiers, puis ministre de l'Intérieur en remplacement de M. Casimir Perier (6 février 1872). Nombreuses et importantes circulaires, entre autres celle à propos des processions religieuses, et celle à l'occasion des banquets anniversaires républicains.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — c. gén.
— contre : am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.
abstention : am. Barthe.

LOUSTALOT (Gustave). 28,741 v., au 2 juillet 1871. Né en 1826. Avocat au barreau de Dax, et, en même temps, journaliste Fut nommé sous-préfet au 4 septembre. Conseiller général.
voté pour : am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : c. gén., — am. Target.
abstention : imp. aff.

## LOIR-ET-CHER. — 5 *députés.*

BOZÉRIAN (Jules-François-Jeannote). 32,462 v. Né en 1826. Avocat au conseil d'Etat et à la Cour de cassation. Grande réputation; soutint, entre autres, les pourvois de Troppmann et de la famille Lesurques. Conseiller général depuis 1861. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : paix, — am. Barthe.
— contre : c. gén., — ret. à Paris, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.
en congé : am. Target.

DUCOUX (François Joseph). 18,992 v. Né en 1808. Médecin. Sous la Restauration, se signale déjà par ses opinions avancées, et, de retour d'une campagne aux Antilles et au Brésil, en qualité de chirurgien de marine, il arbore de son chef le drapeau tricolore à Brest, en apprenant, par les journaux, les ordonnances de Charles X (1830). Chirurgien dans l'armée de terre, à Bône, il dénonce les abus de l'administration et l'accuse de compromettre la santé des soldats. Donne sa démission, s'établit médecin à Blois, où il devient bientôt un des chefs du parti démocratique. Elu à la Constituante le premier de la liste; préfet de police après l'insurrection de juin, laisse 46,000 francs d'économie sur les fonds secrets. A la Législative, est un des plus ardents adversaires de Louis Bonaparte et est arrêté au coup d'Etat. Depuis fut directeur de la Compagnie des petites voitures. Candidat en 1869 au Corps législatif, il échoua. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller.
— contre : c. gén., — paix, — imp. bénéf., — imp. aff.
en congé : am. Target.

DUFAY (Jean-François-Charles). 30,443 v. au 2 juillet 1871. Né en 1815. Maire de Blois. Médecin des enfants assistés du département de la Seine. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : am. Barthe, — imp. bénéf.
— contre : c. gén., — am. Target, — imp. aff.
en congé : am. Keller.

SERS (Henri-Léopold-Charles, marquis de). 18,511 v. Né en 1823. Capitaine de hussards, décoré en Crimée, donne sa démission en 1860 et se retire dans son château. De la réunion des Réservoirs.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller.
abstention : imp. bénéf.
en congé : am. Target.

TASSIN (Pierre). 17,978 v, Né en 1837. Collaborateur de la *Presse*. Député en 1869, il est un des signataires de l'interpellation des 116 et des opposants à la déclaration de guerre, avant d'avoir vu les pièces diplomatiques. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : paix,— ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller.
— contre : c. gén., — imp. bénéf., — imp. aff.
en congé : am. Target.

## LOIRE. — 11 *députés.*

ARBEL DE FLASSIEU (Lucien). 47,704. v. Né en 1828. Maître de forges, très-riche. Colonel de la garde nationale de Rives-de-Gier, au 4 Septembre. N'a pas d'antécédents politiques.
voté pour : paix, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris.
abstention : am. Barthe, — am. Target.
en congé · c. gén.

BOULLIER (Auguste). 48,629 v. Né en 1833. Très-riche propriétaire dont les loisirs s'emploient à écrire des ouvrages historiques; son *Histoire des ducs de Bourbon* a mérité deux fois le second prix Gobert. Légitimiste et clérical.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bén.

CALLET (Pierre-Auguste). 46.938 v. Né en 1812. Ancien rédacteur à la *Gazette de France*, ancien représentant du peuple à la Constituante et à la Législative, y fut de cette majorité qui soutint longtemps L. Bonaparte et ne le combattit que lorsqu'elle pressentit le but définitif de sa politique. Non expulsé au coup d'Etat, il se retire néanmoins en Belgique, rentre en 1853 et est arrêté pour distribution en France des brochures publiées par lui à l'étranger. Légitimiste et clérical; mais de l'école religieuse de M. Buchez.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.

CHAVASSIEU (Jean-Baptiste). 47,357 v. au 2 juillet 1871. Né en 1872. Maire de Montbrison. Débute dans la vie politique. Siége à gauche.
N'a voté à aucun des scrutins que nous donnons.

CHERPIN( ). 46,489 v. au 2 juillet 1871. Né en 18... Avocat à Roanne. Connu pour avoir plaidé quelques procès de

presse. Vice-président du conseil général. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : am. Barthe, — c. gén.
— contre : am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.
abstention : am. Target.

CUNIT ( ). 47,831 v. Né en 18... Avocat à Saint-Etienne. N'a pas d'antécédents politiques. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. bénéf., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller,— am. Target.

DORIAN (Pierre-Frédéric). 49,508 v. et 128,480 par la Seine. Né en 18... Ancien maître de forges. Député de la gauche (1863-1869), il vota pour l'abrogation de la loi de sûreté générale, pour que l'on terminât l'expédition du Mexique, pour le rétablissement du jury en matière de presse, contre l'amendement en faveur du pouvoir temporel, pour l'adoption de l'amendement de la gauche sur les affaires de Prusse. Réélu en 1869, il protesta contre la déclation de guerre. A la chute de l'Empire, il fut ministre des travaux publics du gouvernement de la Défense. Paris se souvient de son activité, de son initiative, de sa bonne volonté à écouter toutes les propositions des inventeurs. Président du conseil général. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.,— élect. mun.

JULLIEN (Alexandre). 49,101 v. Né en 1823. Directeur des fonderies de Terres-Noires, Voultes et Bességes. De la réunion monarchique des Réservoirs. Des 94 signataires contre exil des Bourbons.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Keller, — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. bénéf.

MEAUX (Adrien, vicomte de). 48,088. v. Né en 1820. Gendre de Montalembert. Légitimiste et clérical. Secrétaire de l'Assemblée. Rapporteur sur le traité de Francfort (avril 71) : dans ce rapport il disait que la signature de ce traité allait permettre de réunir des forces suffisantes pour dompter l'insurrection de la Commune et du même coup « *la démagogie qui nous travaille depuis* 80 *ans.* » A parlé à propos de la loi municipale. Des 94 signataires contre exil des Bourbons. Un des plus ardents orateurs pour soutenir la loi présentée par M. Dufaure, contre l'Internationale.
voté pour : paix, — c. gén. — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

MONTGOLFIER (Pierre-Louis-Adrien de). 49,740 v. Né en 1831. Ingénieur à Saint-Etienne, y a fait en cette qualité de grands travaux d'utilité publique, entre autres les chemins de fer d'Arvant à Saint-Etienne et de Lyon à Montbrison. A pris part à la défense de Besançon pendant toute la guerre, à la tête d'un bataillon de mobiles.
voté pour : paix, — am. Target, — imp. aff.
— contre : c. gén., —ret. à Paris, —am. Barthe, —am. Keller, — imp. bénéf.

SUGNY (Francisque de). 48,571 v. Né en 1835. Propriétaire. Légitimiste et clérical.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

## LOIRE (HAUTE-). — 6 *députés.*

CALLEMARD DE LA FAYETTE (Gabriel-Charles). 32,801 v. Né en 1815. Cultive ses propriétés et occupe ses loisirs à faire des poésies, dont un volume *Les Champs*, publié en 1860, fut loué par Sainte-Beuve, dit un de ses biographes. Siége à droite. A échoué aux élections d'octobre 1871 pour le conseil général.
voté pour : paix, — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.
abstention : c. gén.

CHABRON (Marie-Etienne-Emmanuel de). 26,554 v. Né en 1806. Engagé volontaire en 1824, fait les campagnes de Vendée (1831-34) ; d'Afrique (1834-54) ; de Crimée, où il devient colonel du 3e zouave par sa bravoure ; d'Italie (1859) où, à la bataille de Palestro, il est nommé général. Au cadre de réserve en 1868. Rappelé à l'activité en 1870, comme général de division, se signale, le 28 janvier 1871, par la reprise aux Prussiens d'un faubourg de Blois.
voté pour : paix, — am. Barthe.
— contre : c. gén., — ret. à Paris, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

FLAGHAC (Louis-Symphorien, baron de). 36,317 v. Né en 1816. Attaché à l'ambassade de Russie avec M. de Barante (1837), ne s'est guère occupé depuis que de la culture de ses propriétés. Cependant, candidat en 1863 contre l'officiel, est révoqué, pour ce fait, des fonctions de maire de Saint-Georges-d'Aurac. Siége au centre gauche.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target. — imp. bénéf.

MALARTRE (François-Florentin). 33,350 v. Né en 1834. Fils d'un ouvrier parvenu à force de travail, il est à la tête d'un grand établissement pour le moulinage des soies. Libre-échangiste. Très-opposé à l'impôt sur les matières premières. Siége à droite.
voté pour: paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre: ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. bénéf.
abstention: am. Keller.

VINAY (Pierre-Henri). 37,027 v. Né en 1822. Maire du Puy et conseiller général. Avocat. Conseiller général depuis 1863. A pris part à la discussion sur la loi municipale. De la commission des marchés. Auteur de l'amendement sur l'incomptabilité des magistrats de 1re instance et des juges de paix dans leur ressort avec les fonctions de conseiller général. Clérical et orléaniste.
voté pour: paix, — am. Target, — c. gén.
— contre : ret. à Paris. — am. Barthe, — am. Keller.
abstention: imp. bénéf , — imp. aff.

VINOLS DE MONTFLEURY (Jules-Gabriel, baron de). 26,636 v. Né en 1821. Employé chez son père, directeur de l'enregistrement. Rentre dans la vie privée en 1851. Membre du conseil de fabrique de la cathédrale, administrateur des hôpitaux du Puy-Notre-Dame. Possède de grandes propriétés. Echoua aux élections du 8 octobre 1871 pour le conseil général. Siége à droite.
voté pour: paix, — c. gén., — am. Keller, — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. bénéf., — imp. aff.

## LOIRE (INFÉRIEURE-). — 12 *députés.*

BABIN-CHEVAYE ( ). 71,603v. Élu le 1er de la liste. Né en 18... Grand constructeur de navires. N'a pas d'antécédents politiques.
voté pour : paix.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — c. gén., — am. Keller,—am. Target,—imp. bénéf.,—imp. aff.

CHEGUILLAUME ( ). 71,375 v. Manufacturier. N'a pas d'antécédents politiques. Siége à droite. Des 94 signataires contre la loi d'exil des Bourbons.
voté pour: paix, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
abstention: am. Target.

CORNULIER-LUCINIÈRE (Albert-Hippolyte-Henri, comte de). 63,938 v. Né en 1809. Garde du corps sous Charles X, quitte la France et va servir dans l'armée du roi don Miguel de Portugal, en 1833. Légitimiste et clérical. Elu conseiller général le 8 octobre 1871. Des 94 signataires contre la loi d'exil des Bourbons.
voté pour: paix, c. gén., — am. Keller, — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. bénéf. — imp. aff.

DÉZANNEAU (Théobald). 61,668 v. Né en 1822. Riche propriétaire. N'a pas d'antécédents politiques. Des 94 signataires contre la loi d'exil des Bourbons. De la commission d'enquête sur les actes du gouvernement de la Défense nationale.
voté pour: paix, — c. gén., — am. Keller, — am. Target. — imp. aff.
— contre: ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. bénéf.

DORÉ-GRASLIN (Edmond). 70,747 v. Né en 1820. Propriétaire à Nantes N'a pas d'antécédents politiques.
voté pour: paix, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.
— contre: ret. à Paris,— am. Barthe,—c. gén.,—am. Keller.

FLEURIOT ( de). 51,602 v. Né en 18 . Officier de cavalerie sous la Restauration, démissionnaire depuis 1830. S'est occupé exclusivement depuis de la culture de ses propriétés
voté pour: paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.

GINOUX DE FERMON ( comte). 49,881 v. Né en 1807. Propriétaire. N'a pas d'antécédents politiques. Siége à droite.
voté pour : imp. aff.
— contre : ret. à Paris.—c. gén.,—am. Keller,—am. Target, — imp. bénéf.

JUIGNÉ ( , comte de). 66,254 v. Né en 18 . Un des plus riches agriculteurs de Bretagne. De la réunion des Réservoirs. Des 94 signataires contre exil des Bourbons.
voté pour: paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre: ret. à Paris, — am. Keller, — imp. bénéf.

LALLIÉ (Alfred). 63,913 v. Né en 1832. Docteur en droit, a publié des écrits historiques et de jurisprudence. Légitimiste et de l'école religieuse néo-catholique. De la Commission d'enquête sur les actes du Gouvernement de la Défense.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller, — imp. bénéf. — am. Barthe.
absent par congé : am. Target.

PERVANCHÈRE (Richard de la). 56,531 v. Né en 1827. Se présenta aux élections générales de 1869 et échoua. Fait partie de la réunion des Réservoirs.
voté pour : paix, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.
absent par congé : am. Target.

ROCHETTE (Ernest de la). 64,214 v. Né en 1804. Fort riche propriétaire. Représentant du peuple à la Constituante et à la Législative, il y fut de la majorité royaliste, et protesta à la mairie du X^e^ arrond. contre le coup d'Etat, qui le rendait à la vie privée. Signataire d'un ordre du jour sur les pétitions catholiques : « l'Assemblée, fidèle aux traditions de la France à l'égard de l'Eglise et de la Papauté, s'associe aux protestations formulées par les pétitions, renvoie la pétition au chef du pouvoir exécutif... » Ordre du jour qui fut repoussé, comme pouvant blesser le gouvernement italien.
voté pour: paix, — c. gén., — am. Keller, — am. Target, — imp. aff
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. bénéf.

SIMON (Fidèle). 40,632 v. Né en 1837. Propriétaire. Orléaniste. Est le frère du député de l'empire.
voté pour : paix.
— contre : ret. à Paris, — c. gén., — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

## LOIRET. — 7 *députés.*

ABOVILLE (Auguste-Ernest, vicomte d'). 32,509 v. Né en 1819. Fils d'un Pair de France. Ancien officier d'artillerie. Est le beau-père de M. de Boissieu, le rédacteur de la *Gazette de France*. Maire de Glux, il se démit de ses fonctions et protesta dans les journaux, lorsque M. de Persigny provoqua ce décret hostile à la Société de Saint-Vincent de Paul. Des 94 signataires contre exil des Bourbons.
voté pour: paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.

COCHERY (Adolphe). 51,344 v. Né en 1822. Avocat à Paris. Chef du Cabinet du ministre de la Justice en 1848, ne voulut aucune rétribution pour cet emploi. Elu en 1869 au Corps législatif, vota contre la guerre de Prusse, et partisan de la légalité, il vint, à l'Hôtel de ville, le 4 septembre, offrir aux membres du nouveau gouvernement, de faire confirmer leurs pouvoirs par la Chambre. Commissaire général de la Défense, dans le Loiret. Vient à Versailles avec M. Thiers pour obtenir un armistice et y est retenu par les Prussiens, malgré un sauf-con-

duit. Siége au centre gauche. Vice-président du conseil général. De la commission de permanence (novembre 1871).
voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Barthe,— imp. bénéf.
— contre : c. gén., — am. Keller, — am. Target,— imp. aff.

CRESPIN (Pierre-Noel-Adolphe). 37,180 v. Né en 1807. Avoué à Orléans. Maire de cette ville pendant l'invasion. Elu conseiller général le 8 octobre 1871.
voté pour : paix, — am. Barthe, — imp. bénéf.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller, — am. Target, — imp. aff.
absent par congé : c. gén.

DUPANLOUP (Félix-Antoine-Philippe). 26,336 v. Né en 1802. Evêque d'Orléans. Fougueux ultramontrain. Au concile œcuménique combattit vivement l'infaillibilité papale ; mais le Concile l'ayant admise, il vient de faire dernièrement acte de soumission à cette décision. A l'Assemblée est le chef de la droite cléricale. A parlé sur les pétitions des évêques. Est monté aussi à la tribune pour demander de nombreuses exemptions à la loi de recrutement et a prononcé un discours contre le militarisme qu'il craint de voir nous envahir. De la commission de l'instruction primaire.
voté pour : paix, — am. Keller, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. bénéf.
abstention : am. Target, — c. gén.

HARCOURT (Louis-Bernard Comte d'). 30,356 v. au 2 juillet. Né en 1842. Officier de chasseurs d'Afrique, aide-de-camp du maréchal Mac-Mahon, assista à Reischoffen et à Sedan, et fut interné en Allemagne. Rapporteur sur la convention additionnelle au traité de Francfort signée le 11 décembre entre la France et l'Allemagne et relative principalement aux conditions d'option de nationalité pour les Alsaciens-Lorrains.
voté pour : imp. aff., — c. gén.
— contre : am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.

PETAU-GRANDCOURT (Henri-Gabriel). 35,743 v. Né en 1810. Ancien notaire à Orléans. Du conseil général depuis 1858. A échoué au Corps législatif en 1863. De la droite.
voté pour : paix, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

ROBERT DE MASSY (Paul-Alexandre). 46,846 v. Né en 1810. Ancien magistrat à Orléans. Adjoint au maire de cette ville de 1849 à 1851. Echoua aux élections générales de 1869. Vice-président du centre gauche. De la commission de permanence (août 1872). Rapporteur du projet du gouvernement tendant à

la restitution à la famille d'Orléans des biens confisqués par le décret du 22 janvier 1852, concluait à l'adoption.
voté pour : paix, — am. Barthe, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Target, — imp. bénéf.— imp. aff.
en congé : am. Keller.

## LOT. — 6 *députés.*

LAMBERTERIE ( DE). 40,922 v. Avocat à la Cour d'appel de Paris. Fils d'émigré. N'a pas d'antécédents politiques. Légitimiste et clérical. De la commission de permanence (novembre 1871).
voté pour : paix,— am. Keller, — am. Target, — imp. aff. — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. bénéf.

LIMAYRAC (Léopold). 46,382 v. Né en 1819. Propriétaire. S'est fait connaître en 1869 par une brochure dans laquelle il attaque vivement le service vicinal, et prêche la *décentralisation* la plus grande. Elu le premier de la liste. Auteur d'une proposition d'organisation du service de l'assistance publique dans les campagnes. A parlé contre l'impôt sur créances hypothécaires.
voté pour : paix, — am. Keller, — am. Target, — imp. aff. — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. bénéf.

MURAT (Joachim-Joseph-André, comte) 31,874 v. Né en 1828. Chargé d'affaires à Florence, à Stockolm, accompagne M. de Morny au couronnement du czar Alexandre II (1857) et en publie la relation. Député depuis 1864, il vota toujours avec le gouvernement; cependant il fut des 116 du tiers-parti libéral en 1870. Parent de Napoléon III, il fut un des cinq qui protestèrent contre la déchéance, et vota pour l'abrogation des lois d'exil contre les Bourbons.
voté pour : paix, — am. Target, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller.
congé : am. Barthe, — imp. bénéf., — imp. aff.

PAGÈS-DUPORT. ( ). 42,162 v. Né en 18... Coulissier, clérical et légitimiste. Autrefois rédacteur à la *Quotidienne* et à l'*Union*, fut mis au secret à Mazas pendant un mois (1853), comme correspondant du comte de Chambord. Libre échangiste.
voté pour : paix,— c. gén., — am. Target,— imp. bénéf., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller.

ROLLAND (Jules-Jérome-Hippolyte). 37,841 v. Né en 1800. Ancien représentant du peuple à la Constituante, où il votait avec la majorité. Depuis cette époque a repris ses travaux d'agriculture et a été nommé juge de paix.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller.
congé : imp. bénéf., — imp. aff.

VALON (Arthur de). 38,993 v. Né en 1835. Conseiller de préfecture à Cahors depuis 1866, relevé de ces fonctions par la délégation de Bordeaux. Interpellation à M. Jules Favre, pour savoir si à l'entrevue de Ferrières la paix était possible. Siége à droite.
voté pour : paix.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller.
congé à tous les autres scrutins.

## LOT-ET-GARONNE. — 6 *députés.*

BASTARD (Octave, comte de). 55,266 v. Né en 1833. Officier d'Etat-major, décoré à Solférino, aide-de-camp de Mac-Mahon, est nommé officier de la Légion d'honneur à Reichshoffen. Blessé à Sedan, est élevé au grade de lieutenant-colonel. Conseiller général. Secrétaire de la commission des grâces. A combattu très-vivement l'amend. Barante (Puy-de-Dôme) à la loi militaire.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.

BAZE (Jean-Baptiste). 57,107 v. Né en 1800. Avocat. Représentant du peuple à la Constituante et à la Législative, il y vote avec la majorité monarchiste, et ne se rapproche de la gauche que comme adversaire de la politique de Bonaparte. Auteur de la fameuse proposition des *Questeurs* (1851), qui accordait au président de l'Assemblée le droit de requérir directement les troupes. Arrêté, puis expulsé de France au coup d'Etat, il se réfugie à Liége où il exerce sa profession, refusant la grâce demandée, sans son aveu, par le poète Jasmin. Echoue au conseil général (octobre 1871). Questeur de l'Assemblée nationale. Peu aimable dans ses rapports avec le publie.
voté pour : paix, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

CAZENOVE DE PRADINES (Edouard). 55,283 v. Né en 1821. Soldat du corps de Charrette pendant la guerre, il est blessé à Loigny, et reçoit, à ce sujet, une lettre du comte de Cham-

bord. Propose, le 13 mai 1871, de demander au clergé des prières publiques, à propos de l'insurrection de la Commune, ce qui fut adopté d'urgence.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Keller, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Target, — imp. bénéf.

CHAUDORDY ( Comte de). 58,076 v. Né en 1819. Entra dans la diplomatie en 1840. Délégué des affaires étrangères à Tours et à Bordeaux, il réfutait les notes diplomatiques de M. de Bismark. Absent lors du vote pour la paix. Vient de publier une circulaire à ses électeurs où il se plaint du provisoire de cette assemblée à laquelle « les lois qu'elle a votées ne snrvivront pas. » De la commission pour convention postale.
voté pour : c. gén., — am. Keller, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Target.

FAYE (Louis-Joseph). 54,227 v. au 2 juillet 1871. Né en 18... Avocat à Marmande et maire de cette ville. Elu conseiller général. Questeur de la réunion de la gauche républicaine.
voté pour : am. Barthe, — am. Keller.
— contre : c. gén., — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

SARRETTE (Henri). 55,283 v. Né en 1822. Grand propriétaire. N'a pas d'antécédents politiques. Siége à droite.
voté pour : paix, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.
abstention : c. gén.

## LOZÈRE. — 3 *députés*.

COLOMBET (Anatole de). 14,218 v. Né en 1833, Riche propriétaire, maire de Langogne. N'a pas d'antécédents politiques. Clérical et royaliste. Des 94 signataires contre exil des Bourbons.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

CHAMBRUN-PINETON (Joseph-Dominique-Adalbert, comte de). 12,227 v, Né en 1821. Sous-préfet de Toulon (1848), de Saint-Etienne (1849). Préfet du Jura jusqu'en 1857. Député au Corps législatif (1857 à 1870), y a voté l'amendement des 45, pour que l'on terminât l'expédition du Mexique, et pour

l'amendement en faveur du pouvoir temporel. Siége à droite.
voté pour : paix, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. aff. — imp. bénéf.
congé : am. Keller, — am. Target.

ROUSSEL (Théophile). 9,272 v. Né en 1816. Médecin fort connu dans le monde savant par ses écrits. Ancien représentant du peuple à l'Assemblée législative, il y prit une grande part aux discussions sur les questions d'hygiène et principalement sur celle des logements insalubres. Depuis le coup d'Etat, ne s'est pas mêlé de politique. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : paix. — ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — c. gén.
— contre : imp. aff.
abstention : am. Target, — imp. bénéf.

## MAINE-ET-LOIRE. — 11 *députés.*

BEULÉ (Charles-Ernest). 101,364 v. Né en 1827. Professeur de rhétorique à Moulins. A l'école d'Athènes où il fait d'importantes découvertes archéologiques. Nommé professeur d'archéologie à la bibliothèque (1853) et décoré. Depuis a publié de nombreux ouvrages savants. Pendant la guerre, il s'occupa de l'organisation des ambulances. De la majorité monarchique. Rapporteur du budget de l'Instruction publique. De la commission des Théâtres. Fait partie du centre droit.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

CHATELIN ( ). 100,067 v. Né en 1815. Négociant. Siége à droite. Des 94 signataires contre exil des Bourbons. De la commission de permanence (novembre 1871.)
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. bénéf.

CUMONT (Arthur, vicomte de). 90,495 v. Journaliste religieux, fonda l'*Union de l'Ouest*, feuille qui soutint M. Dupanloup dans sa polémique contre M. L. Veuillot. Membre de la députation, dite des Homogènes (V. Broglie. Eure). Des 94 signataires contre exil des Bourbons.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target. — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

DELAVAU (Henri). 101,166 v. Né en 1814. Vigneron fort riche. N'a pas d'antécédents politiques. De la réunion des Réservoirs.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris. — am. Barthe, — imp. bénéf.
abstention : am. Keller.

DURFORT DE CIVRAC (Henri, comte de). 98,847 v. Né en 1812. Député de 1852 à 1857 et de 1869 à 1870. Conseille rgénéral depuis 1848. De la commission d'enquête sur les actes du gouvernement de la Défense nationale. Président du conseil général. Légitimiste
voté pour : paix, — c. gén., — am. Keller, — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. bénef.

JOUBERT-BONNAIRE (Ambroise). 101,248 v. Né en 18 . Ancien élève de Polytechnique. A la tête d'une importante fabrique de toiles à voiles. A déposé un projet de loi sur le travail des enfants dans les manufactures. Des 94 signataires contre exil des Bourbons.
voté pour : paix, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller.

LA BOUILLERIE (Joseph-Louis de). 98,258 v. Né en 1822. N'a pas d'antécédents politiques. Se signale par son opposition à M. Thiers. Légitimiste et clérical. Echoue aux élections pour le conseil général. Des 94 signataires contre exil des Bourbons. De la commission du budget.
voté pour : paix, — am. Target, — c. gén.
— contre : ret. à Paris. — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

MAILLÉ DE LA JUMELIÈRE (Armand, comte de). 93,338 v. Né en 1824. Maître de forges. Commandait les mobilisés du Maine-et-Loire pendant la guerre. Fait partie de la réunion des Réservoirs. De la commission des grâces.
voté pour : paix, — am. Target, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

MAYAUD (Paul). 96,920 v. Né en 18 . Grand industriel. N'a pas d'antécédents politiques. De la réunion des Réservoirs. Des 94 signataires contre exil des Bourbons.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

MONTRIEUX (Joseph). 100,847 v. Né en 1806. Président de la

Compagnie des ardoisières d'Angers, a été maire de cette ville. Réactionnaire comme toute la députation de Maine-et-Loire.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

RICHARD (Max). 99,991 v. Né en 1818. Propriétaire d'une immense filature de chanvre. Décoré à l'exposition de 1867. Conseiller général.
voté pour : paix, — c. gén. — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

## MANCHE. — 11 *députés.*

AUXAIS (d'). 71,122 v. Né en 18 . Grand propriétaire. N'a pas d'antécédents politiques. Siége au centre droit.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
congé : am. Target.

DARU (Napoléon, comte) 75,825 v. Né en 1807. Capitaine d'artillerie donna sa démission (1848). A la Chambre des Pairs (1832) par hérédité, s'y fait remarquer par son activité. A la Constituante et à la Législative, fit partie de la majorité monarchique, fut élu vice-président de cette dernière assemblée et y acquit une grande influence comme rapporteur de plusieurs lois importantes, entre autres du projet d'abrogation de la loi du 31 mai (suffrage universel) que présentait L. Bonaparte. Arrêté au coup d'Etat et quelque temps prisonnier, il rentra dans la vie privée. Elu au Corps législatif en 1869, il entra dans le ministère Ollivier; En 1870, eut une grande responsabilité dans le plébiscite. Echoue aux élections d'oct. 1871 pour le conseil général. Président de la comm. d'enquête sur le 4 septembre et sur le 18 mars. De la comm. chargée d'examiner la convention de juillet 1872 avec l'Allemagne.
voté pour : paix — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

FOUBERT ( ). 59,705 v. Né en 18.... Propriétaire. Echoua aux élections générales en 1869, comme candidat de l'opposition. Siége au centre droit.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Target, — c. gén.
— contre : am. Barthe, — am. Keller, — imp bénéf, — imp. aff.

GASLONDE (Charles-Pierre). 65,713 v. Né en 1811. Profes-

seur de droit à Dijon, a eu longtemps des opinions très-avancées mais commençait à s'attacher à Louis-Philippe quand éclata la révolution de 1848. Elu à la Constituante, il fait partie de la majorité monarchiste. Conseiller d'Etat depuis 1852. Auteur du contre-projet à l'amendement Ducarre, lequel fournit l'impôt par augmentation du prix des patentes.
voté pour : paix, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf. — imp. aff.

GERMONIÈRE (Louis-Hippolyte) 70,937 v. Né en 1812 à Tours. Avocat, puis associé de son beau-frère, qui exploite une magnifique filature. A la Constituante et à la Législative, il vota toujours avec la droite monarchiste. Dans la vie privée depuis le coup d'Etat.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe. — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

LEGRAND (Arthur) 72,427 v. Né en 1833. Fils d'un député de Louis-Philippe. Ancien auditeur et maître des requêtes au conseil d'Etat. Orléaniste.
voté pour : paix. — c. gén. — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.

LENOEL (Emile). 63,073 v. Né en 1828. Avocat. Chef du cabinet du ministre de l'intérieur en 1850, après le coup d'Etat reprit sa place au barreau. Echoue aux élections de 1863 et de 1869. Préfet le 4 septembre, donne sa démission le 28 janvier. Chef du personnel au ministère de l'intérieur, avec M. Ernest Picard, se retire avec lui. Républicain. De la commission chargée d'examiner la convention de juillet 1872 avec l'Allemagne.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Barthe, — c. gén.
— contre : am. Keller,— am. Target,—imp. bénéf.— imp. aff.

SAINT-GERMAIN (François-Charles-Henri de). 72.390 v. Né en 1803. Grand propriétaire. Elu à l'Assemblée législative, il fut de la majorité et protesta à la mairie du X^e^ arrond. Néanmoins, député officiel au Corps législatif depuis 1852, il vota toujours avec le gouvernement, même contre l'abrog. de la loi de sûreté générale, et contre l'amendement des 45.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.

SAINT-PIERRE (Louis de). 73,743 v. Né en 1825. Préfet du

Morbihan sous l'empire, donne sa démission le 4 septembre. Est un de grands propriétaires du département.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.

SAVARY (Charles). 70,071 v. Né en 1845. Avocat. Copropriétaire, avec les princes d'Orléans, du journal *la Vérité* de Saint-Lô. Rapporteur de la loi sur les conseils généraux. De la commission de décentralisation. Des 94 signataires contre exil des Bourbons. A pris une grande part à la discussion des nouveaux impôts ; ce fut lui qui combattit l'impôt sur les matières premières, contre M. Thiers, et faillit amener la démission de celui-ci. Est secrétaire du conseil général.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.

TOCQUEVILLE (Hippolyte, comte de). 67,216 v. au 2 juillet. Né en 1812. Est le frère de l'auteur de la *Démocratie en Amérique*, membre de l'Institut. Lui-même a écrit des lettres politiques qui furent remarquées. Conseiller général. S'est déclaré acquis à la République.
voté pour : am. Barthe, — c. gén.
— contre : am. Keller, — am. Target, — imp. aff.
abstention : imp. bénéf.

## MARNE. — 8 *députés*.

DAUPHINOT (Jean-Simon). 33,288 v. Né en 1821. Manufacturier. Maire de Reims. Conseiller général. Siége au centre gauche.
voté pour : paix, — am. Barthe, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.

LEBLOND (Désiré-Médéric). 54,960 v. Né en 1812. Avocat républicain avant 1848, il fut nommé substitut du procureur général à Paris par le gouvernement provisoire ; mais, élu à la Constituante, il se démit de cette fonction. Il vota alors avec le parti Cavaignac modéré, et fit peu d'opposition à L. Bonaparte. Non réélu à la Législative. Reprend sa place au barreau. Du conseil de l'ordre. Au 4 septembre, procureur général à Paris. Directeur politique actuel du *Siècle*. A signé le manifeste de la gauche (août 1872), et est président d'une des fractions de la gauche.
voté pour : paix, — am. Barthe.
— contre : am. Target, — imp. aff., — c. gén., — am. Keller.
en congé : ret. à Paris.
abstention : imp. bénéf.

MARGAINE ( ). 50,157 v. Né en 1830. Ex-capitaine d'infanterie. Maire de Sainte-Menehould. Conseiller général. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Barthe, — c. gén.
— contre : am. Keller, — am. Target, — imp. aff.
en congé : imp. bénéf.

PERRIER (Eugène). 33,292 v. Né en 1810. Député officiel sous l'Empire depuis 1866, a toujours voté en cette qualité. Maire de Châlons en 1870, il fut accusé de lâcheté au Corps législatif et au Sénat ; ce fut une accusation calomnieuse, car M. Thiers lui a donné la croix d'honneur pour son courage pendant la guerre. Fabricant de vins de Champagne. Siége au centre droit.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : am. Barthe, — imp. Keller, — am. bénéf., — imp. aff.
absent : ret. à Paris.

SIMON (Jules SUISSE, dit Jules). 34,727 v. Né en 1815. Obtient au concours la chaire de philosophie à Caen, puis à Versailles. Professeur à la Sorbonne en 1839 et à l'Ecole normale. Nombreux ouvrages de philosophie. Entré dans la vie politique en 1848, élu à la Constituante, ses votes, à cette Assemblée, sont ceux de la gauche très-modérée. Non réélu à la Législative. Dans la vie privée jusqu'en 1863. Sa réputation, commencée par des travaux philosophiques très-nombreux, s'était alors accrue par la publication d'un grand nombre d'ouvrages : *L'Ouvrière*, *l'Ouvrier de huit ans*, *le Devoir*, etc. Elu député de la Seine en 1863, de l'opposition radicale à l'empire ; réélu en 1869, il devient, au 4 septembre, un des membres du gouvernement de la Défense nationale. Au 28 janvier, chargé d'aller prévenir les membres de la délégation de Bordeaux des détails de l'armistice et d'organiser les élections, il a un vif démêlé avec Gambetta, à propos du décret de celui-ci, déclarant inéligible tout ancien fonctionnaire de l'empire. M. Thiers, nommé chef du pouvoir exécutif, le choisit pour ministre de l'instruction publique, et il a conservé jusqu'à ce jour cette fonction. Vient de publier une circulaire touchant la réorganisation des études sur un nouveau plan, qui est, en général, assez loué dans le parti démocratique.
voté pour : paix, — c. gén.
— contre : am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.
abstention : ret. à Paris, — am. Barthe.

THOMAS ( ). 34,581 v. Né en 18 . Médecin très-savant. Grand courage pendant l'occupation. Etait chargé de communiquer avec la délégation de Tours, et d'informer les conseils d'arrondissement des mesures prises par le gouver-

nement. Soupçonné par les Prussiens, il est arrêté et enfermé dans la forteresse de Magdebourg, d'où vint le tirer son élection. Républicain radical.
voté pour : paix, — ret. à Paris,— am. Barthe,— am. Keller, imp. bénéf.
— contre : c. gén., — am. Target, — imp. aff.

WARNIER (Jules). 39,863 v. Né en 1820. Grand manufacturier à Reims, y a fondé une société industrielle d'ouvriers, avec école, cours gratuits professionnels, etc. De la gauche républicaine.
voté pour : paix, — am. Barthe, — c. gén., — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.
— contre : am. Target.

---

FLYE-SAINTE-MARIE (Paul-Émile). 37,124 v. Né en 1830. Officier d'artillerie. Amputé d'un bras à Malakoff, retourne en Afrique et fait la campagne d'Italie. Nommé receveur particulier des finances en 1864. Vient à Paris pendant le siége, et sa bravoure à Champigny le fait élever au grade d'officier de la Légion d'honneur. A signé le manifeste de la gauche (aout 1872). Vient de donner sa démission (30 août 1872), informant ses électeurs qu'il croit accompli le mandat donné aux députés actuels. Les électeurs de la Marne ne sont pas convoqués pour son remplacement au 20 octobre 1872, parce que sa démission n'a pas encore été acceptée par l'Assemblée.
voté pour : paix, — am. Barthe,— am. Keller,— imp. bénéf.
— contre : am. Target, — imp. aff., — c. gén.
abstention : ret. à Paris.

## MARNE (HAUTE-). — 5 *députés.*

BEURGES ( Comte de). 35,109. Né en 18 , Propriétaire. Capitaine de mobiles pendant la guerre. N'a pas d'antécédents politiques. Conseiller général. Légitimiste. Des 94 signataires contre exil des Bourbons.
voté pour : c. gén., — am. Target.
— contre : am. Barthe, — ret. à Paris, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.
abstention : paix.

DU BREUIL DE SAINT-GERMAIN (Albert). 20,905 v. Né en 1822. Sous-préfet sous Louis-Philippe. Depuis 1848 dans la vie privée, se livre à l'agriculture. Capitaine de mobiles pendant la guerre.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

JOINVILLE (François - Ferdinand - Philippe - Louis - Marie d'ORLEANS, prince de). 45,648 v., et 17,634 dans la Manche. Né en 1818. 3e fils de Louis-Philippe. Etait amiral en 1844, après avoir gagné ses grades à la mer. Pendant la guerre, servit quelque temps incognito dans l'armée de la Loire; mais il dut se retirer bientôt. Depuis sa rentrée en France, a suivi la ligne politique de son frère le duc d'Aumale (Oise). Est affligé d'une surdité presque complète.
voté pour : imp. aff.
— contre : am. Keller.

LESPÉRUT (François, baron de). 42,865 v. Né en 1813. Maître de forges. Représentant du peuple à la Législative, faisait partie de la majorité. Fut, au 2 décembre, arrêté à la mairie du Xe et conduit à la caserne de Babylone. Néanmoins fut député officiel pendant toute la durée de l'empire, vota cependant pour l'amend. des 45, pour l'abrog. de la loi de sûreté générale. Protectionniste. Un des 15 membres qui accompagnèrent MM. Thiers et J. Favre pour discuter les préliminaires de paix.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

PELTEREAU-VILLENEUVE (René-Armand). 24,172 v. Né en 1806. Magistrat. Démissionnaire en 1837 pour épouser la fille d'un maître de forges et se livrer à l'industrie. Député conservateur de 1846 à 1848. Décoré en 1863. Orléaniste. A pris l'initiative de demander l'abrogation des lois d'exil contre les Bourbons et la validation de l'élection des princes d'Orléans. De la commission des grâces. A échoué, le 8 octobre 1871, aux élections pour le conseil général. De la commission chargée de réclamer les indemnités des départements envahis.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

## MAYENNE. — 7 *députés.*

BIGOT (Charles). 61,558 v. Né en 1831. Avocat général à Angers. Se démit de ses fonctions le 4 septembre 1870. N'a pas d'antécédents politiques. De la commission des grâces.
voté pour: paix, — c. gén., — am. Target, — imp. bénéf.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. aff.

BOUILLIER DE BRANCHE ( ). 60,751 v. Né en 18...

Avocat. N'a pas d'antécédents politiques. Siége à droite. Rapporteur de la proposition d'impôt de M. Annisson-Duperron (Seine-Inférieure).
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

DUBOYS-FRESNAY ( ). 41,896 v. au 2 juillet 1871. Né en 1809. Officier du génie en 1825. Député de Château-Gonthier de 1842 à 1846, sur les bancs de l'opposition. N'a siégé depuis dans aucune assemblée. Commandant en second l'Ecole polytechnique. Est nommé général de brigade en 1867. Ce député est le frère aîné de l'ancien représentant de ce nom à la Constituante, qui, en 1833, avait été chassé de l'Ecole polytechnique pour une conspiration républicaine. Président du conseil général. Siége à gauche.
voté pour : am. Barthe, — c. gén.
— contre : am. Target, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

GAUTHIER DE VAUCENAY (Victor). 61,144 v. Né en 1820. Riche propriétaire à Laval. Du comité de défense pour le canton Est de Laval. Légitimiste et clérical.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. bénéf.

LECHATELAIN ( ). 62,428 v. Né en 18 . Ancien juge de paix à Mayenne. N'a pas d'antécédents politiques. Des 94 signataires contre exil des Bourbons.
voté pour : paix, — c. gén., am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
abstention : imp. aff.

LE LASSEUX (Ernest). 62,479 v. Né en 1813. Agriculteur. Conseiller général depuis 10 ans. Débuts à la Chambre. Orléaniste. Des 94 signataires contre exil des Bourbons.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Target. — imp. bénéf.
congé : am. Keller.

VILFEU (Edouard). 62,829 v. Né en 1810. Ancien avoué. Adjoint au maire en 1845, démissionnaire en 1848. N'a accepté aucune fonction publique depuis cette époque. Orléaniste. Des 94 signataires contre exil des Bourbons.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
abstention : am. Target.

VAUGUYON (Stanislas de). 62,974 v. le 1er de la liste au 12 février. Est mort et fut remplacé par M. Dubois-Fresnay, le 2 juillet 1871.
voté pour : paix.
— contre : ret. à Paris.

## MEURTHE. — 8 *députés.*

*Ces huit représentants donnèrent leur démission après la signature des préliminaires du traité de Francfort (1er mars 1871), dont les bases étaient un démembrement de leur département ; mais, sur une décision de l'Assemblée, ils la retirèrent « leur présence à la Chambre devant rester une protestation contre le traité de paix. » — Le 8e était* M. Gambetta (*v. Var*), *qui ne fut pas remplacé.*

ANCELON (Etienne-Auguste). 45,098 v. Né en 18... Docteur-médecin, connu non-seulement par ses mémoires savants, mais par ses publications populaires d'hygiène et de médecine. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.

BERLET (Edmond), 44,493 v. Né en 1841. Avocat à Nancy. Docteur en droit. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe, — c. gén., — imp. bénéf.
— contre : paix, — am. Keller, — am. Target, — imp. aff.

BRICE (Marc-Antoine). 52,675 v. Né en 1806. Grand cultivateur de betteraves et raffineur de sucres auprès de Nancy. Ses établissements ont été presque totalement détruits par les Prussiens. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : am. Barthe, — c. gén., — am. Keller, — imp. bén.
— contre : paix, — am. Target, — imp. aff., — él. mun.

CLAUDE (Camille). 45,916 v. Né en 1841. Avoué à Toul. Conseiller général. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe, — c. gén., — imp. bénéf.
— contre : paix, — am. Keller, — am. Target, — imp. aff.

LAFLIZE (Georges-Charles-Camille). 51,287 v. Né en 1835. Avocat à Nancy. Compromis dans un complot, sous l'empire, fut acquitté par le jury de la Seine. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.

VIOX (Antoine-Joseph). 53,326 v. Né en 1803. Propriétaire. Sous-commissaire de la République, puis représentant du peuple à la Constituante. Il y votait avec les Républicains modérés. Non réélu à la Législative, était rentré dans la vie privée. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.

VARROY (Henry). 64,357 v., le 1er de la liste. Né en 1826. Ingénieur des ponts et chaussées à Nancy. Détaché au chemin de fer de l'Est. S'est mis, dès le début de l'invasion, à la disposition du gouvernement de la Défense. N'a pas de passé politique ; vient de se déclarer républicain en signant le manifeste de la gauche. Elu le 8 octobre conseiller général, il a été nommé président du conseil.
voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : paix, — c. gén., — am. Target.
abstention : imp. aff.

## MEUSE. — 6 *députés.*

BENOIT (Charles). 24,044 v. Né en 1806. Maire de Verdun pendant la guerre, a déployé un grand courage et montré beaucoup de patriotisme.
voté pour : paix, — imp. aff., — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller, — imp. bénéf.
abstention : am. Barthe, — am. Target.

BILLY (Eugène). 21,309 v. Né en 1818. Conseiller d'arrondissement sous l'empire. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe,— c. gén., — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : paix, — am. Target, — imp. aff.

BOMPARD (Henry). 27,561 v. Né en 1817. A la tête d'une grande filature. Maire de Bar-le-Duc pendant l'invasion. Vice-président du conseil général. Siége au centre gauche. De la commission de permanence (août 1872). De la commission chargée d'examiner la convention de juillet 1872 avec l'Allemagne.
voté pour : paix, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

GILLON (Paulin). 16,382 v. Né en 1820. C'est le fils du représentant du peuple à la Constituante et à la Législative. Avocat comme son père. Débute dans la vie politique. Des 94 signataires contre la loi d'exil des Bourbons. Clérical.
voté pour : ret. à Paris, — c. gén., — am. Target,— imp. aff.
— contre : am. Barthe, — am. Keller.
en congé : imp. bénéf.

GRANDPIERRE (Auguste). 20,150 v. Né en 1814. Avocat à Bar-le-Duc. N'a pas d'antécédents politiques. A voté le manifeste de la gauche.
voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.

PICARD (Ernest). 19,914 v., et 20,739 dans Seine-et-Oise. Né en 1821. Avocat à Paris. Débuta dans la vie politique en 1858, où il fut élu par la Seine au Corps législatif. Réélu en 1863 et en 1869, comme candidat de l'opposition radicale. On l'accusa, à la dernière session de l'empire, de commencer à se rallier, lorsqu'arriva le 4 septembre. Du gouv. de la défense nationale et ministre des finances. M. Thiers le comprit, comme ministre de l'intérieur, dans le premier ministère qu'il forma, et ce fut en cette qualité qu'il se montra si acharné à combattre les propositions de conciliation avec la Commune de Paris. Quand il se retira, il fut nommé régent de la Banque, mais cette nomination provoqua une protestation du conseil d'administration de cet établissement, et il fut obligé de refuser. Est actuellement ambassadeur en Belgique.
voté contre: imp. bénéf., — c. gén., — imp. aff.
— absent aux autres scrutins.

## MORBIHAN. — 10 *députés.*

AUDREN DE KERDREL (Vincent). 92 829 v. et 89,357 par Ille-et-Vilaine. Né en 1815. Ancien élève de l'Ecole des Chartes. Rédacteur en chef, sous Louis-Philippe, d'une feuille d'opposition légitimiste, *le Journal de Rennes.* Représentant du peuple à la Constituante et à la Législative, il y fit partie de la majorité qui protesta contre le coup d'Etat, à la mairie du X^e^ arrond. et à la caserne de Babylone. Rentré dans la vie privée, il a la velléité d'en sortir en 1869, mais le gouvernement, ayant présenté comme officiel M. Dupuy de Lôme, il se désista de sa candidature. Appartient à l'extrême droite. Légitimiste et clérical. Dans la séance du 28 avril, au moment le plus terrible de la lutte avec la Commune, M. de Kerdrel afficha la prétention de relever le trône et l'autel, ce qui lui valut une

verte réplique de M. Thiers. De la députation des Homogènes (V. Broglie, Eure).
voté pour : paix, — c. gén., — am. Keller, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. bénéf.

BOUCHÉ (Henri), 76,147 v. Né en 1827. Banquier à Pontivy, dont il est maire depuis 1869.
voté pour : paix, — am. Keller, — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. bénéf.
abstention : c. gén.

DAHIREL (Hyacinthe). 83,431 v. Né en 1804. Magistrat. Donne sa démission en 1830 pour ne pas prêter serment aux d'Orléans, et se fait inscrire au tableau des avocats de Lorient. A la Constituante et à la Législative, il est un des plus fougueux de la majorité monarchiste et, comme ses collègues, est rejeté dans la vie privée par le coup d'Etat. Ardent clérical. Des 94 signataires contre exil des Bourbons. De la députation des Homogènes (V. Broglie, Eure).
voté pour : paix, — c. gén., — am. Keller, — am. Target, —
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. bénéf.

FRESNEAU (Armand). 47,197 v. Né en 1822. Fils d'un préfet de Louis-Philippe et secrétaire particulier de M. Duchâtel, M. Fresneau fut élu à la Constituante et à la Législative, par l'influence de Mgr l'évêque de Rennes. Depuis le coup d'État il est resté dans la vie privée.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Keller, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Target, — imp. bénéf.

GOUVELLO (Amédée, marquis de). 33,773 v. au 2 juillet, quoiqu'il n'habite pas le Morbihan, mais auprès de Vendôme. Né en 1821. Entra dans la diplomatie en 1841, mais, depuis 1848, s'est abstenu de prendre part aux affaires publiques. Fondateur de deux orphelinats dans le Loir-et-Cher, et, dernièrement d'une société ayant pour but de créer des orphelinats agricoles spécialement destinés aux orphelins Alsaciens et Lorrains réfugiés en France.
voté pour : c. gén., — am. Keller.
absent : aux autres scrutins.

JAFFRÉ (L'abbé). 28,194 v. Né en 18 . Curé de Guidel, près Lorient. Ancien supérieur du pèlerinage de Notre-Dame d'Auray. Légitimiste. Des 94 signataires contre exil des Bourbons.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am Barthe, — imp. bénéf.
abstention : am. Keller.

KÉRIDEC (Thomé de). 49,833 v. Né en 1804. Magistrat en 1830.

donne sa démission à cette époque et reste dans la vie privée. Des 94 signataires contre exil des Bourbons.
voté pour : paix, — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

LA MONNERAYE (Charles-Ange, comte de ). 37,667 v. Né en 1812. Ancien capitaine d'état-major. Fut élu en 1869 au Corps Législatif. De la réunion des Réservoirs. Auteur d'une proposition tendant à supprimer les percepteurs et le receveur général de Paris.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Keller, — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. bénéf.

PIOGER (Frédéric-Armand-Alexandre de). , v. Né en 1816. Licencié en droit en 1838, mais n'a jamais exercé comme avocat. A écrit quelques articles ultra-catholiques. Elu à la Constituante et à la Législative, il eut le sort de tous ceux de la majorité monarchiste. De la réunion des Réservoirs.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Target, — imp. bénéf.

---

TROCHU (Louis-Jules), 90,147 v. Elu aussi par la Vendée (64,944 v.), par le Tarn (55,913 v.), par la Loire (49,315 v.), par les Côtes-du-Nord (94,204 v.), par le Finistère (55,422 v.), par Ille-et-Vilaine (106,366 v.), par le Rhône (70,588 v.), par la Seine-Inférieure (78 536 v.). Né en 18... Général de division du 4 mai 1859. Il est inutile de rappeler ici sa conduite depuis le 4 septembre. Le cadre de cette publication ne permet pas de parler de choses n'appartenant encore qu'à la polémique. S'est distingué comme orateur à l'Assemblée. Remarquables discours sur les événements du siége de Paris, sur la réorganisation de l'armée, et pour soutenir son amendement fixant à trois ans seulement la durée du service actif. Démissionnaire le 1er juillet 1872.
voté pour : paix
— contre : ret. à Paris.
s'est abstenu aux autres scrutins.

## MOSELLE. — 9 *députés.*

BAMBERGER (Edouard-Adrien). 33,632 v. Né en 1825, à Strasbourg. Docteur-médecin à Metz depuis 1858. S'y est fait connaître par de nombreuses conférences populaires sur des sujets

scientifiques. — Juif de naissance, le docteur est surtout un libre penseur. Signé le manifeste de la gauche.
voté pour : am. Keller; — imp. bénéf.
— contre : paix, — c. gén.; — am. Target; — imp. aff.

DESCHANGES (Félix). 45,202 v. Né en 1834. Notaire à Longuyon. Signé le manifeste de la gauche.
voté pour : am. Barthe. — imp. bénéf.
— contre : paix, — imp. aff.
abstention : c. gén., — am. Keller, — am. Target.

---

ANDRÉ ( ). 45,147 v., Né en 18... Docteur médecin, maire d'Ars-sur-Moselle. A donné sa démission, après le vote sur la paix, comme les députés de la Meurthe, et l'a maintenue. Par suite du démembrement du département, il n'a pas été remplacé.

BARDON ( ). 38,175 v. Né en 18... Riche manufacturier à Sarguemines. Démissionnaire, même observation.

DORNÈS (Léon). 47,571 v. Né en 1818. Directeur des salines de Saralbe. Démissionnaire, même observation.

GAMBETTA (Léon). 54,971 v. Né en 18.. Élu au 12 février, opta alors pourl e Bas-Rhin. (V. au département de la Seine.)

HUMBERT (Louis-Amédée). Né en 1814. Propriétaire à Longueville. Adjoint au maire de Metz en 1848; refusa de prêter serment, en cette qualité, à l'empire (1852), et rentra dans la vie privée. Démissionnaire, même observation.

NOBLOT ( ). 46,384 v. Né en 1814. Propriétaire et manufacturier à Metz. Démissionnaire, même observation.

RHEIN ( ). 59,092 v., le premier de la liste. Né en 1814, à Mayence, alors ville française. Grand industriel. A fondé dans ce département, avec son fils, ingénieur, une distillerie, une filature, et s'occupe en même temps de la culture des betteraves en grand. Républicain connu depuis longtemps, n'a jamais rien voulu accepter sous l'empire. Démissionnaire, même observation.

## NIÈVRE. — 7 *députés*

BENOIT D'AZY (Denis comte de). v. Élu aussi dans le Gard (57,070 v.) Né en 1796. Inspecteur des finances sous la Restauration. Député de la Nièvre de 1842 à 1846, droite légitimiste. Elu à la Législative, fut de la majorité monarchique qui voulait égorger la République, et que le coup d'Etat prévint.

Vice-président de cette assemblée, il présida, avec M. Vitet, la réunion des représentants à la mairie du x^e^ arrondissement; fut conduit à la caserne Babylone, mais ne fut compris dans aucune mesure de rigueur. Un des 15 qui accompagnent MM. Thiers et Jules Favre à Versailles, pour discuter les préliminaires de paix. Vice-président de l'Assemblée nationale. De la commission du budget.

voté pour : paix, — am. Target, — imp. aff.

— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

BOUILLÉ ( , comte DE). , v. Né en 1820. Débute dans la vie politique. C'est le fils du général de ce nom. Siége à droite.

voté pour : paix, — c. gén , — am. Target, — imp. aff.

— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

DUCROT (AUGUSTE-ALEXANDRE). v. Né en 1817. Général de division. Commandait Strasbourg en 1868 et 1869. A la bataille de Sedan, Mac-Mahon, blessé, lui confia le commandement de l'armée que lui enleva un ordre de l'empereur, au profit du général de Wimpfen. Est devenu célèbre par la sortie qu'il fit pendant le siége de Paris et la promesse : « Mort ou victorieux ! » dont il l'avait précédée. A succédé au général Trochu, comme gouverneur de Paris, du 21 janvier 1871 jusqu'au 18 mars. Jugé sévèrement par la presse républicaine, il déféra onze journaux aux assises, mais ces onze journaux furent acquittés. Siége au centre droit. Vient d'être nommé au commandement du 8^e^ corps d'armée, à Bourges.

voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.

— contre : am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.

GIRERD (CYPRIEN). v. Né en 1832, est le fils du représentant du peuple en 1848. Avocat, bâtonnier de l'ordre. A fondé en 1867 le journal d'opposition l'*Indépendant du Centre*, Préfet de la Nièvre après le 4 septembre. Débute dans nos assemblées politiques. A signé le manifeste de la gauche. Rapporteur de la loi sur la publicité des annonces judiciaires.

voté pour : ret. à Paris,— c. gén.,—am. Keller,—imp. bénéf., — am. Barthe.

— contre : paix, — am. Target, — imp. aff.

LEBAS (LOUIS). v. Né en 1815. Avocat. Fut nommé juge de paix en 1848, puis secrétaire général de la préfecture de la Nièvre. Dans la vie privée depuis le coup d'Etat. Appartient au groupe Feray.

voté pour : paix, — c. gén., — am. Barthe.

— contre : ret. à Paris, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

en congé : am. Keller.

MARTIN (Charles). v. Né en 1815. Avocat, secrétaire de M. Dupin. Actuellement conseiller à la Cour de Bourges. N'a pas d'antécédents politiques. Appartient au groupe Feray.
voté pour : paix, — imp. aff.
— contre : am. Barthe. — ret. à Paris, — am. Keller. — am. Target, — imp. bénéf.

PAULTRE (Emile). v. Né en 18... Notaire, puis directeur de mines de houille. Maire de Nevers, nommé par l'Empereur, est resté maire. Fait partie de la réunion Feray.
voté pour : paix, — am. Barthe, — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller, — imp. bénéf.

## NORD. — 28 *députés.*

BAUCARNE-LEROUX (Louis). 202,549 v. Né en 18... Maire depuis 1853 et agriculteur. N'a pas d'antécédents politiques.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.
— contre : am. Barthe, — ret. à Paris, — imp. aff.

BODUIN (Charles), 213,778 v. Né en 1812. Ancien notaire de la Compagnie d'Anzin, ami particulier de M. Thiers et de M. Lambrecht. Se présenta aux élections générales de 1869 contre M. le marquis d'Havrincourt, soutenu par l'*Echo de la frontière*, journal clérico-légitimiste. Siége à droite.
voté pour : paix, — am. Target, — imp. aff., — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

BOTTIEAU (Emile) 207,877 v. Né en 1822. Conseiller à la Cour de Douai. A fait une proposition très-importante sur l'instruction des prévenus. De la comm. de permanence (nov. 72).
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. aff.
abstention : imp. bénéf.

BRABANT (Jules). 207.940 v. Né en 1814. Manufacturier, maire de Cambrai. N'a pas d'antécédents politiques.
en congé : c. gén., — am. Target.
voté pour : paix, — imp. bénéf.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. aff.

BRAME (Jules). 213,859 v. Né en 1808. Conseiller d'Etat en 1836, maitre des requêtes en 1840. Entré au Corps législatif en 1858, réélu en 1863 et en 1869, il était un des chefs du centre gauche, un des signataires de l'amendement des 45; vota l'abrogation de

la loi de sûreté générale et la proposition du jury pour les délits de presse. Fit partie du ministère Em. Ollivier (1870). Protectionniste. Un des bonapartistes cléricaux de la Chambre,
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller.
abstention : imp. bénéf.

BRIGODE-KEMLANDT (Pierre-Oscar, comte de). 203,255 v. Né en 1814. N'a pas d'antécédents politiques. Commandait un bataillon de mobiles pendant la guerre.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. bénéf.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe.
abstention : am. Keller,— imp. aff.

CORCELLES (Louis de). 205,439 v. Né en 1817. Débuts politiques. Clérical et légitimiste. Un des 4 rapporteurs des pétitions catholiques. Auteur d'un projet de loi sur la réorganisation des conseils académiques. Des 94 signataires contre exil des Bourbons.
voté pour : paix, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

CORNE (Hyacinthe-Augustin). 252,239 v. le premier de la liste. Né en 1802. Magistrat. Député de l'opposition de 1837 à 1847, il prit une grande part à la campagne des banquets. Nommé procureur général à Douai en 1848, puis à Paris. C'est en cette dernière qualité qu'après le 15 mai il poursuit Louis Blanc. Elu à la Constituante et à la Législative, il y vota avec les républicains modérés. Depuis le coup d'Etat vivait dans la retraite et s'occupait de travaux littéraires; mais en 1869 se présenta à la députation et échoua. De la commission des grâces.
voté pour : paix.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp, bénéf., — imp. aff.
abstention : c. gén.

DEREGNAUCOURT (Jules). Elu le 7 janvier 1872 par 82,123 voix, son élection n'est pas validée par la Chambre, et il est réélu le 9 juin par 121,787 voix. Né en 1818. Constructeur de machines excessivement riche. Maire de Roubaix. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : imp. bénéf., — imp. aff.
— contre : am. Target.

DESCAT (Constantin). 210,305 v. Né en 1812. Grand industriel, ancien maire de Roubaix. Est le frère de M. Descat (Louis-Théodore), ancien représentant du peuple et député de l'Em-

pire de 1852 à 1857. Des 94 signataires contrexil des Bourbons.
voté pour : paix, — am. Target,— imp. bénéf. —imp. aff., — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller.

DUPONT (Louis). 82,337 v. au 7 janvier 1872. Né en 1825. Ancien avocat à Douai et riche propriétaire. A soutenu à la tribune l'amendement incroyable, mais pourtant adopté, à l'art. 17 de la loi militaire proposé par M. Chaurand, excluant les enfants illégitimes des exemptions de service. Ardent clérical.
voté pour : am. Target.
— contre : imp. bénéf.

HESPEL (Octave, comte d'). 205.558 v. Né en 1827. Riche propriétaire. Légitimiste et clérical. Débuts politiques. Des 94 signat. contre exil des Bourbons.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.

KOLB-BERNARD (Charles-Louis-Henri). 206,037 v. Né en 1798. Ancien représentant du peuple en 1848. Député au Corps législatif depuis 1859. Protectionniste. Ardent clérical, mais un peu libéral, car il vota l'amend. des 45 et signa en 1870 l'amend. des 116 du tiers-parti.
voté pour: paix, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target,— imp. bénéf.,— imp. aff.

LAGRANGE (Alexis-Aimé-Charles, baron). 205,474 v. Né en 18... Ancien élève de l'Ecole polytechnique. Riche propriétaire et administrateur des mines d'Anzin. Orléaniste. Des 94 signataires contre exil des Bourbons.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

LEURENT (Jules). 207,871 v. Né en 1814. Grand industriel. Protectionniste. Débute dans nos assemblées politiques. A pris part à la discussion contre l'impôt sur les matières premières.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — ret. à Paris.
abstention : am. Barthe.

MARCÈRE (Emile-Louis-Gustave DESHAYES de). 205,588 v. Né en 1829. Conseiller à la Cour d'appel de Douai. N'a pas

d'antécédents politiques Siége au centre gauche et vient, dans une brochure récente, d'affirmer sa foi républicaine.
voté pour : paix, — c. gén , — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.
abstention: am. Barthe.

MAURICE ( ). 206,497 v. Né en 1811. Maire de Douai. sous l'Empire, il s'occupa avec zèle de ses fonctions. C'est à lui que la ville doit l'établissement d'une Faculté des lettres. Conseiller général. Des 94 signataires contre exil des Bourbons.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

MELUN (Anatole, comte de). v. Né en 1812. Riche propriétaire. Ancien représentant du peuple à l'Assemblée législative, fut de la réunion à la mairie du X^e^ arrond. Légitimiste et clérical ardent. Rapporteur du projet de loi sur l'organisation des commissions administratives des hospices et bureaux de bienfaisance.
voté pour : paix, — am. Target, — im. aff., — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. bénéf.

MÉRODE ( , comte de). 202,514 v. et 30,794 dans le Doubs. Fils du ministre de Belgique et frère aîné du cardinal de Mérode, ministre des armes du Pape. Député du Doubs de 1846 à 1848. Représentant du peuple à l'Assemblée législative. où il soutint assez la politique de L. Bonaparte pour que celui-ci le désignât comme membre de la commission consultative. Député au Corps législatif de 1852 à 1853. Un des 15 membres qui accompagnèrent MM. Thiers et J. Favre pour discuter les préliminaires de paix. Des 94 signataires contre exil des Bourbons.
voté pour : paix, — am, Target, — imp. aff., — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller.
abstention : imp. bénéf.

PAJOT (Jules). 202,067 v. Né en 18 . Ancien notaire. N'est encore connu que pour avoir fait partie de toutes les sociétés philantropiques et religieuses de son département. Est de la réunion des Réservoirs. Un des 4 rapporteurs des pétitions catholiques; son rapport sur celle des évêques fut l'occasion d'une longue discussion (V. *Explications préliminaires*).
voté pour: paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe.
abstention : am. Keller, — imp. bénéf.

PLICHON (Charles-Ignace). 202,252 v. Né en 1814. Avocat. Député sous Louis-Philippe. Député sous l'Empire, de 1857

à 1870, était des amis de M. E. Ollivier et fit partie de son ministère. Protectionniste et clérical ardent.
voté pour : paix, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp aff.

ROGER (Édouard, comte). 212,895 v. Né en 1802. Secrétaire d'ambassade sous Louis-Philippe, puis député de Dunkerque de 1834 à 1848. Se signala aux journées de l'insurrection de juin par son ardeur contre les insurgés. Elu à la Législative, il y vota toutes les lois contre-révolutionnaires, fut un instant mis en prison au coup d'Etat, et rentra dans la vie privée. Resta à Paris pendant le siége. Choisi comme chef d'état-major par le général D'Aurelles de Paladine, nommé au commandement des gardes nationales de la Seine (février 1872). Ami intime de M. Thiers.
voté pour : paix, — c. gén.
— contre : am. Keller, — am. Target.
abstention : ret. à Paris.
en congé : am. Barthe, — imp. bénéf., — imp. aff.

ROTOURS ( des). 177,252 v. Né en 1834. A la mort de son père en 1868, il hérita de ses immenses établissements industriels et de son siége de député officiel au Corps législatif. En 1867, M. Thiers lui-même échoue contre lui dans la 8e circonscription du Nord. En 1870, a signé l'interpellation des 116 du tiers-parti libéral. Clérical. Protectionniste. Du centre droit. A fait accepter un amendement qui force les fils d'étrangers établis en France de satisfaire à la loi de recrutement, s'ils ne l'ont pas fait dans leur pays. A pris une large part à la discussion des nouveaux impôts et budgets.
voté pour : paix, — am. Keller,— am. Target, — imp. bénéf., c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. aff.

STAPLANDE ( de). Né en 1798. Fut représentant du peuple à la Législative et de l'extrême droite. Légitimiste et clérical.
voté pour : paix, — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

TESTELIN (Achille). 137,146 v. au 2 juillet. Né en 18 . Docteur-médecin. Commissaire du gouvernement en 1848, il fut élu à l'Assemblée législative et siégea sur les bancs de la gauche. Exilé au coup d'Etat. Pendant la guerre fut nommé administrateur général dans le Nord. Ami particulier de Delescluze, il fut accusé d'avoir pris part à la Commune, et fut dis-

culpé de cette accusation par M. Barthélemy Saint-Hilaire. A signé le manifeste de la gauche. Conseiller général.
voté pour: am. Barthe, — imp. bénéf.
— contre : am. Keller,— c. gén., — am. Target,— imp. aff.

THÉRY ( ), 198,650 v. Né en 1807. Avocat, légitimiste et clérical. Son fils fut chargé, au mois de mai dernier, de porter au comte de Chambord, à Anvers, le drapeau de satin blanc fleurdelysé que les dames françaises avaient fait tisser et broder à Lyon à son intention.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. bénéf.,— imp. aff.
— contre : ret. à Paris,— am. Barthe, — am. Target.
abstention: am. Keller.

VENTE ( ). 198,719 v. Né en 18 . Ancien magistrat. N'a pas d'antécédents politiques. Siége à droite.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target,— imp. bénéf.,— imp. aff.
— contre: ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller.

WALLON (Henri-Alexandre). 181,217 v. Né en 1812. Professeur d'histoire. Ami intime de M. Schœlcher; celui-ci le prit en 1848 pour secrétaire de la commission pour l'abolition de l'esclavage, dont il était président, et le fait élire suppléant à la Constituante pour la Guadeloupe; mais M. Wallon n'est pas appelé à siéger. Elu par le Nord à la Législative, il donna sa démission lorsque l'Assemblée restreignit le suffrage universel (31 mai 1850). Depuis il reprit ses travaux scientifiques interrompus.
voté pour: paix, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.
abstention : am. Target.

---

FAIDHERBE (Louis-Léon-César). Né en 18... Honoré, aux élections de juillet 1871, d'une triple élection dans le Nord (151,470 v.), le Pas-de-Calais (103,438 v.), et la Somme (96,298 v.), le général opta pour le Nord, mais donna sa démission le 25 août 1871, déclarant, dans une lettre qui souleva les rumeurs d'une partie de la Chambre, que l'Assemblée « s'attribuait d'autres pouvoirs que ceux qu'elle a reçus de ses électeurs. » Ancien colonel du génie, gouverneur du Sénégal, général de brigade du 20 mars 1863, commandait la subdivision de Bône (Algérie). Rentra en France pendant la guerre et commanda en chef l'armée du Nord où il s'illustra. Le général est en même temps un savant de premier ordre, Républicain sincère.

LAMBRECHT (Édouard). 217,455 v. Né en 1820. Ingénieur des ponts et chaussées, entra dans la vie politique en 1863, et dès ses débuts se fit remarquer comme un des hommes les plus importants de la Chambre. Réélu en 1869 et le 12 février 1871. Protectionniste. M. Thiers le choisit pour ministre de l'Intérieur, et c'est dans cette haute fonction qu'il est mort le 13 octobre 1871.
avait voté pour la paix.

## OISE. — 8 *députés.*

AIGLE (Henri, comte de L'). 34,680 v. Né en 1820. N'a pas d'antécédents politiques. Des 94 signataires contre exil des Bourbons.
voté pour : paix, — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller, — c. gén., — imp. bénéf.
abstention : am. Barthe.

AUMALE (Henri-Eugène-Philippe-Louis d'ORLÉANS, duc d'). 52,270 v. Né en 1822. Quatrième fils de Louis-Philippe. Soldat à 17 ans, gagna ses grades en Afrique. Général de division, commandant l'Algérie en 1848, il résigna tous ses pouvoirs quand il apprit la révolution de février et gagna l'exil sans se révolter. Depuis cette époque, a appelé sur lui l'attention publique par sa *Lettre sur l'histoire de France*, adressée au prince Napoléon, et par son *Histoire des princes de Condé*, qui, saisie d'abord, lui fut rendue quand il en eut appelé aux tribunaux. Président du conseil général. Avait, ainsi que M. de Joinville, promis de ne pas siéger à la Chambre afin de ne pas exciter d'agitations, et cette promesse fit valider son élection ; mais, cédant aux conseils de ses amis, il occupe actuellement son siége. N'a abordé la tribune que pour dire qu'il accepterait le devoir de siéger au conseil de guerre qui jugera le maréchal Bazaine, s'il y était appelé, et, une autre fois, pendant la discussion de la loi militaire, pour affirmer la nécessité de la formation d'une armée nationale et glorifier le drapeau tricolore.
voté pour : imp. aff.
— contre : am. Keller.
abstention : paix, — ret. à Paris,— am. Barthe,— am. Target, — imp. bénéf.

DESJARDINS (Albert). 44,952 v. Né en 1808. Professeur à l'école de droit de Paris. Lauréat de l'Institut. Orléaniste. Actuellement rédacteur au *Journal de Paris*. Secrétaire de l'Assemblée. Auteur du projet de loi pour la répression de l'ivresse.
voté pour: paix, — imp. bénéf., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target.

KERGORLAY (Florian-Henri, comte de). 27,749 v. Né en 1801. Fils d'un pair de France de la Restauration, il vécut dans ses terres depuis 1830 et s'occupa d'agriculture. Entra, en 1852, au Corps législatif comme député officiel et y siégea jusqu'en 1863. De la commission de permanence (août 1872). Des 94 signataires contre exil des Bourbons.
voté pour : paix,— c. gén., — am. Target. — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

LABITTE (Auguste). 26,230 v. Né en 1821. Directeur de la maison de santé de Clermont. N'a pas d'antécédents politiques. Légitimiste et clérical. Des 94 signataires contre exil des Bourbons.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Keller, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — élect. mun., — am. Target, — imp. bénéf.
abstention : am. Barthe.

MORNAY ( marquis de), 43,783 v. Né en 1831. Fils d'un député de Louis-Philippe. S'est surtout occupé d'élève de chevaux. Echoua aux élections générales de 1863. Orléaniste et clérical. Secrétaire de la commission des marchés. De la commission de permanence (août 1872). Des 94 signataires contre exil des Bourbons.
voté pour : paix, — am. Keller,— imp. aff., — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Target, — imp. bénéf.

PERROT (Ulric). 35,676 v. Né en 1808. Ancien officier d'artillerie. Débute dans la vie politique. Des 94 signataires contre exil des Bourbons.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target,— imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

---

LEROUX (Émile-Auguste). 54,498 v. Né en 1804. Avocat. Maire de Beauvais en 1848. A la Constituante, il siége parmi les républicains modérés et fut rapporteur de la loi sur l'abolition de la peine de mort, projet qu'il repoussait, déclarant hautement la nécessité d'un châtiment suprême. A la Législative, fut un des adversaires de Louis Bonaparte. et, au coup d'Etat, il reprit sa place au barreau. En 1869, il échoua aux élections générales. Malade depuis longtemps, M. Leroux est mort le 27 août 1872.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — c. gén.
— contre : am. Barthe, — am. Keller, — am. Target.

## ORNE. — 8 *députés.*

AUDIFFRET-PASQUIER (Edme-Armand-Gaston, duc d'). 60,226 v. Né en 1812. Fils d'un receveur général, qui donna sa démission en 1856 après 53 ans de services, et petit-fils adoptif du baron Pasquier, chancelier de France, qui, nommé duc, obtint que ce titre fut reversible sur la tête du duc actuel (ordonnance royale du 16 décembre 1844, confirmée par décret impérial du 2 janvier 1863). Administrateur des mines d'Anzin. S'est tenu à l'écart de la politique, sous l'empire. Est regardé comme un des chefs du parti orléaniste. S'est fait connaître, à cette législature, par les discours, où, comme rapporteur de la commission des marchés, il dévoila les gaspillages de l'empire. De la députation des Homogènes (V. Broglie, Eure). Des 94 signataires contre exil des Bourbons.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target.

BEAU (Amédée). 53,443 v. Né en 1805. Ancien notaire à Paris, retiré dans le canton de L'Aigle. N'a pas d'antécédents politiques.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. bénéf.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. aff.

CHRISTOPHLE (Albert). 53,518 v. Né en 1830. Avocat au conseil d'Etat. Rédacteur au journal *la Presse* (1858-1859). Préfet de l'Orne au 4 septembre, se démit lorsque M. Gambetta supprima les conseils généraux. Républicain très-modéré, mais convaincu, a écrit, comme membre du centre gauche, une lettre dans les journaux pour répudier les doctrines du centre droit.
voté pour : am. Barthe, — c. gén., — am. Keller.
— contre : ret. à Paris, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.
abstention : paix.

DUPORTAIL (Jean-Charles-Louis-Eugène). 49,824 v. Né en 1813. Avocat, adjoint au maire de Mortagne après le 4 septembre. Débute dans la vie politique.
voté pour : paix, — am. Target, — imp. aff., — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller.
abstention : imp. bénéf.

GÉVELOT (  ). 56,535 v. Né en 1826. Fabricant de cartouches. Entra au Corps législatif, en 1869, comme indépen-

dant, et siégea au centre gauche. A Paris, pendant le siége, il fut président de la commission d'armement et du comité scientifique de la défense. Appartient encore actuellement au centre gauche.
voté pour : paix, — ret. à Paris,— am. Barthe,— am. Keller,
— contre: am. Target.
en congé: imp. bénéf., — imp. aff.

GROLLIER (Alphonse-Benjamin). 64,038 v. Né en 1807. Riche industriel. Maire d'Alençon de 1848 à 1850 et de 1861 à 1868. Elu au Corps législatif en 1869, il fut des 116. Du centre gauche.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Barthe, — c. gén., — imp. bénéf.
— contre: am. Keller, — am. Target, — imp. aff.

LHERMINIER (Charles). 24,954 v. au 2 juillet. Né en 1821. Avocat. Débute dans la vie politique. Conseiller général. Républicain sincère.
voté pour: am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre: am. Target, — c. gén., — imp. aff.

LA SICOTIÈRE (Léon-Duchesne de). 57,820 v. Né en 1812. Avocat à Alençon. Monarchiste et clérical. A échoué aux élections d'octobre 1871, pour le conseil général. Auteur d'une proposition de retenue à exercer sur le traitement des députés, qui fut rejetée. Rapporteur du projet de loi contre l'ivresse.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. bénéf., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target.

## PAS-DE-CALAIS. — 15 *députés.*

ADAM (Hercule-Charles-Achille). 140,944 v. Né en 1829. Banquier à Boulogne. Débuts politiques.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

BRYAS (Charles-Marie, comte de). 136,483 v. Né en 1820. Représentant du peuple à l'Assemblée législative. Est si peu connu qu'un de ses biographes dit en parlant de lui : « Violette parlementaire, le parfum seul de ses votes trahit sa présence sous le gazon légitimiste. »
voté pour : paix, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

CLERQ (Louis de). 135,502 v. Propriétaire très-riche. Conseiller général. Débuts. De la réunion des Réservoirs. De la commission chargée d'examiner la convention de juillet 1872 avec l'Allemagne.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

DIESBACH ( comte de). 135,900 v. Né en 1816. Agriculteur fort riche. Débuts politiques. De la réunion des Réservoirs.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

DOUAY ( ). 137,808 v. Né en 18... Propriétaire. N'a pas d'antécédents politiques.
voté pour : paix, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

DUSSAUSSOY (Emile). 133,149 v. Né en 1826. Grand industriel. De la réunion des Réservoirs.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

FOULER DE RELINGUE (comte). 137,638 v. Né en 18 . Riche propriétaire. Conseiller général depuis 30 ans. De la réunion des Réservoirs.
voté pour : paix.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe.
en congé lors des autres scrutins.

HAMILLE (Victor). 134,706 v. Né en 1812. Avocat. Entré dans l'administration des cultes, par la protection du ministre Martin (du Nord), son oncle, il obtint sa retraite en 1871. Est commandeur de la Légion d'honneur, des Ordres du pape et de l'Eléphant blanc. Siége à droite.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

LEVERT (Adolphe). 74,629 v. au 7 janvier 1872. Né en 1820. Ancien préfet de l'empire à Valenciennes, à Alger, à Arras, et, en dernier lieu, à Marseille. Lors de la proclamation de la République, au 4 septembre, il voulut s'y opposer, et, dans une manifestation qui s'en suivit, il fut blessé et forcé de fuir en Suisse, où il resta pendant toute la guerre. Bonapartiste dévoué. Actuellement directeur du journal l'*Espérance nationale*, organe impérialiste.
voté pour : imp. aff.
— contre : am. Keller, — imp bénéf.
abstention : am. Target.

MARTEL (Louis-Joseph). 147,857 v. Né en 1814. Vice-président de l'Assemblée nationale. Entra au Corps législatif en 1863 et fut réélu en 1869 ; il faisait partie de l'opposition constitutionnelle; c'est lui qui a dit : « La France est centre gauche! » Président de la commission des grâces. Auteur d'un projet de loi tendant à ce que la presse ait une juridiction spéciale.
voté pour : paix, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

PARIS (Auguste). 139,368 v. Né en 18 . Avocat. Auteur de plusieurs ouvrages historiques. Monarchiste et clérical. De la commission des grâces. De la commission du budget.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

PARTZ DE PRESSY (Adolphe-Charles-Marie, marquis de), 141,029 v. Né en 1819. Riche propriétaire. Echoua aux élections générales de 1869. comme candidat indépendant. De la réunion des Réservoirs. Des 94 signataires contre exil des Bourbons.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : am. Barthe, — ret. à Paris, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

RINCQUESENT ( de). 133,032 v. Né en 1826. Riche propriétaire. N'a pas d'antécédents politiques. De la réunion des Réservoirs.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

SAINT-MALO (Renard de). 129,996 v. Né le 18 . Avocat à la cour de cassation. Légitimiste et clérical.
voté pour : paix, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

WARTELLE DE RETZ ( ). 139,356 v. Né en 18 . Ancien représentant du peuple à la Législative, il fut, depuis le 2 décembre, adjoint au maire d'Arras, conseiller général, administrateur des hospices, etc.
voté : pour paix.
— contre : ret. à Paris. — am. Barthe, — am. Keller.
abstention : am. Target.
en congé : imp. aff., — imp. bénéf.

## PUY-DE-DOME. — 11 *députés.*

BARANTE (Prosper-Claude, baron de). 49,732 v. Né en 1816.

Fils de l'historien. Sous-préfet à Broussac, à Amboise, préfet de l'Ardèche (1845-1848). Ne sort depuis de la vie privée qu'en 1869, pour entrer au Corps législatif, où il fut élu secrétaire de la Chambre, et signa l'interpellation des 116. Secrétaire de l'Assemblée. De la commission de décentralisation; de celle du recrutement de l'armée. Auteur d'un amendement à la loi militaire, par lequel la substitution dans l'armée active serait autorisée, à condition de rester dans l'armée de réserve, amendement qui fut repoussé comme n'étant qu'une nouvelle forme du remplacement.

voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.

— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

BARDOUX (Agénor). 84,625 v. Le premier de la liste. Né en 18 . Avocat. Maire de Clermont. Défendit un des journaux poursuivis pour la souscription Baudin (1868). A signé le manifeste de la gauche. Secrétaire de la commission de la nouvelle loi électorale.

voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Barthe, — c. gén.

— contre : am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

CHABROL-TOURNOEL (Guillaume, vicomte de). 45,063 v. Né en 1840. Rédacteur au *Français*, puis un des fondateurs de l'*Indépendant du Centre*, dont les procès firent grand bruit sous l'empire. Pendant la guerre, s'engage dans la garde nationale de Paris.

voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.

— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

abstention : am. Target.

DOUHET ( comte de). 41,166 v. Né en 18 . Riche propriétaire. Orléaniste.

voté pour : paix, — ret. à Paris, — c. gén., — am. Target.

— contre : am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

abstention : imp. aff.

FELIGONDE ( de). 45,693 v. Né en 18 . Propriétaire fort riche. N'a pas de passé politique. De la réunion des Réservoirs. Des 94 signataires contre exil des Bourbons.

voté pour : paix, — c. gén., — am. Keller, — am. Target, — imp. aff.

— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. bénéf.

MERCIER DE LACOMBE (Étienne-Charles). 47,885 v. Né en 1832. Ecrivain légitimiste, intime ami de Berryer, dont il va publier une *Vie*, il échoua en 1867 comme candidat indépendant au Corps législatif.

voté pour : paix. — c. gén., — am. Target,

— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller. — imp. bénéf., — imp. aff.

MOULIN (Gabriel). 71,927 v. Né en 18... Avocat. Député en 1845, il est ensuite nommé directeur général de l'administration des cultes. Orléaniste dévoué. Président du conseil général. Des 94 signataires contre exil des Bourbons.
voté pour : paix, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. bénéf., — imp. aff.
abstention : am. Keller, — am. Target.

ROUX (Honoré). 78,161 v. Né en 1816. Ancien magistrat démissionnaire au coup d'Etat. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Barthe, — c. gén.
— contre : am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

SALNEUVE (Mathieu-Marie-Claude). 67,749 v. au 2 juillet. Né en 1815. Vice-président du tribunal civil de Clermont. Président du Comité de défense de son département. Débute dans la vie politique. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : am. Barthe, — am. Keller.
— contre : am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.
abstention : c. gén.

TALLON (Eugène). 47,185 v. Né en 1837. Avocat. Échoua aux élections de 1869 contre le candidat officiel. Orléaniste. Très-actif à la Chambre et très-écouté. A pris part à la discussion de la loi municipale et à celle des nouveaux impôts, particulièrement sur l'enregistrement. Siége à droite.
voté pour : paix, — am. Barthe.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.
abstention : am. Target.

VIMAL-DESSAIGNES (Léon). 40,582 v. Né en 1813. Négociant. N'a pas de passé politique. De la réunion des Réservoirs.
voté pour : paix, — am. Target, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

---

GIROT-POUZOL. 74,991 v. Né en 1832. Petit-fils d'un Conventionnel. Député de l'opposition de 1865 à 1870, il votait avec la gauche. A donné sa démission à l'Assemblée nationale, le 1er mars 1871, « ne voulant pas voter de tels préliminaires du « traité de paix et sachant que ses électeurs l'avaient élu pour « qu'il votât la fin de la guerre. » Remplacé par M. Salneuve.

## PYRÉNÉES (BASSES-). — 9 *députés.*

BARTHE (Marcel). 53,047 v. Né en 1811. Avocat. Commença à se faire connaître sous Louis-Philippe par sa violente opposition au Préfet, ce qui le fit élire conseiller municipal. Ecrivait alors à la *Démocratie pacifique*, et était *Phalanstérien*. Néanmoins, il combattit le socialisme à la tribune, lorsqu'au 4 juin 1848, il fut élu à la Constituante. Votait avec le parti Cavaignac; mais après l'élection du président, il se rapprocha de la gauche. Non réélu à la Législative. Siége à gauche. A déposé lors de la discussion des pétitions catholiques l'amendement désigné par son nom. (V. *Explications préliminaires*).
voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Barthe, — c. gén.
— contre : am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

CHESNELONG (Pierre-Charles). 40,668 v. au 7 janvier 1872. Né en 1820. Négociant. Député de l'empire dès 1866. Ardent clérical. On parla de lui pour un des ministères Ollivier.
voté pour : am. Target, — imp. bénéf., — c. gén.
— contre : am. Keller, — imp. aff.

DAGUENET ( ). 39,656 v. Né en 1800. Magistrat de 1829 à 1848. Donna alors sa démission et resta dans la vie privée. Orléaniste.
voté pour : paix, — am. Target, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

DUCLERC (Charles-Théodore-Eugène). 44,788 v. Elu aussi dans les Landes. Né en 1812. Journaliste au *National* (1840-46), à la rédaction du *Dictionnaire politique* (1842). Le 25 février 48, adjoint au maire de Paris, puis sous-secrétaire d'état aux finances sous Garnier-Pagès, élu à la Constituante. Ministre des finances. Déploie un grand courage contre les insurgés de juin; mais après la victoire, repousse toutes les mesures de rigueur et proteste contre les transportations sans jugement en se retirant du ministère. Non réélu à la Législative. Passe en Espagne et devient directeur du Crédit mobilier espagnol. Toujours républicain.
voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe.
— contre : paix, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.
abstention : c. gén.

DUFAUR (Raymond-Xavier). 40,587 v. Né en 1802. Magistrat démissionnaire en 1839, pour raisons de santé. Juge de paix

à Navarens en 1849, donne sa démission lors du coup d'Etat en termes tels, qu'elle fut rejetée et remplacée par une révocation. Refusa aussi de rester au conseil général, ne voulant pas prêter serment.
voté pour : paix, — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris,— am. Barthe,— am. Keller,— imp. bénéf.
abstention : c. gén.

GONTAUT-BIRON (Élie, vicomte de). 41,262 v. Né en 1817. Entre dans la vie politique. De la réunion des Réservoirs. Actuellement ambassadeur à Berlin, déploie dans ce poste de grandes qualités conciliatrices. Des 94 signataires contre exil des Bourbons.
voté pour : paix.
— contre : ret. à Paris.

LACAZE (Louis). 58,734 v. Né en 1826. Riche propriétaire que l'on nous dit appartenir à la famille de l'ancien représentant à la Constituante devenu sénateur de l'empire. Orléaniste. Membre de la commission des grâces.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — c. gén.
— contre : am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

LESTAPIS (Jules-Paul de). 51,615 v. Né en 1814. Officier d'état-major en Afrique pendant 10 ans, y fut cité à l'ordre du jour et décoré, mais une blessure grave le força de quitter le service (1841) et sa grande fortune lui permit de venir à Paris, être un des héros de la *Loge infernale* et de la haute vie de plaisirs. Particulièrement honoré de l'amitié du duc d'Orléans. Est élu à la Constituante où il vote avec la majorité royaliste, Depuis avait vécu dans la retraite.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Barthe, — c. gén.
— contre : am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

RENAUD (Michel). 51,477 v. Né en 1810. Ancien négociant et riche propriétaire. Représentant du peuple à la Constituante et à la Législative, y votait avec la gauche. Arrêté au coup d'Etat, il fut prisonnier au Mont-Valérien, et compris dans le premier décret d'expulsion. Refusa la grâce qui lui fut offerte et ne rentra qu'après l'amnistie générale (1860). Engagé dans les mobiles de Bayonne pendant la guerre, il refusa tout grade. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.
— contre : c. gén., — am. Target.

---

JAURÉGUIBERRY (Jean-Baptiste). 41,768 v. Né en 18... Amiral. se distingua pendant la guerre à l'armée de la Loire. Démissionnaire le 3 décembre 1871, a été remplacé par M. Chesnelong. Est aujourd'hui préfet maritime à Toulon.
voté pour : paix.
— contre : ret. à Paris.

## PYRÉNÉES (HAUTES-). — 5 *députés.*

ADNET (Eugène). 31,530 v. Né en 1827. S'est fait connaître en attaquant en paroles M. Bordone, le chef d'état-major de Garibaldi, et par sa contre-proposition à la propostion Rivet, laquelle contre-proposition fut adoptée et nomma M. Thiers président de la République pour un délai non limité et révocable par l'Assemblée.
voté pour : paix, — am. Target, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

DESBONS (Anatole). 30,191 v. Né en 1832. Avocat, mais surtout un des plus grands éleveurs de chevaux du Midi. A écrit sur les Haras, et eut, à ce sujet, une vive polémique avec l'administration.
voté pour : paix, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

DUCUING (Ferdinand). 15,718 v. Né en 1820. Rédacteur à l'*Opinion nationale*. Fonda en 1867, étant membre du jury de l'Exposition, une publication : l'*Exposition universelle illustrée*, qui le fit connaître et décorer. Est monté à la tribune pour soutenir la loi sur les échéances. Rapporteur de la proposition de M. Roger Marvaise (V. Ille-et-Vilaine) sur des succursales de la Banque de France à établir en province. De la commission chargée d'examiner la convention de juillet avec l'Allemagne.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Barthe, — c. gén., — imp. aff.
— contre : am. Keller, — am. Target.
abstention : imp. bénéf.

FRANCLIEU (Marquis de). 26,139 v. Riche propriétaire. Légitimiste. Dans la discussion de la loi sur la réorganisation de l'armée, a proposé que l'on rétablisse d'abord la foi dans les âmes. Auteur du projet de loi contre la presse et de celui de répression de l'ivresse. Après la session (août 1872), publie une circulaire dans laquelle, après avoir attaqué MM. Thiers, Gambetta et le duc d'Aumale, et avoir appelé la politique du président de la République « politique sans vergogne, » il déclare que la France ne peut être sauvée qu'en croyant « en

Dieu, s'affirmant par la parole de son fils unique Notre-Seigneur Jésus-Christ ! »
voté pour : paix, — am. Target, — imp. aff., — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

GOULARD (Eugène de). 32,720 v. Né en 1808. A pris part au règlement de la partie financière du traité de Francfort. Ambassadeur en Italie. Actuellement ministre des finances, en remplacement de M. Pouyer-Quertier, le 6 février 1872.
voté pour : paix, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

## PYRÉNÉES-ORIENTALES. — *4 députés.*

ARAGO (Emmanuel). 23,122 v. Né en 1812. Est le fils aîné de l'illustre astronome. Avocat, il défendit, en 1839, Martin Bernard et Barbès, et ce fut lui qui, de sa voix de tonnerre, proclama la République, en 1848, à la tribune de la Chambre des députés. Commissaire de la République à Lyon, il fallut, plus tard, un vote de la Chambre pour le disculper d'accusations calomnieuses et reconnaître qu'il avait sauvé Lyon des fureurs d'une foule mourant de faim, au prix d'un léger sacrifice de quelques-uns. Elu à la Constituante, il ne put prendre part aux travaux de la Chambre qu'après le 10 décembre, époque à laquelle il donna sa démission d'ambassadeur à Berlin, et revint à Paris combattre la politique de Bonaparte, demander l'amnistie pour les déportés de juin, s'opposer à l'expédition de Rome, etc. A la Législative, il fait partie de la gauche républicaine, et au coup d'Etat reprend sa place au barreau. Défenseur de Bezerowski, ce polonais qui, en 1867, tira sur le czar à Paris. Elu en 1869 au Corps législatif. Du gouvernement de la Défense nationale.
voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : paix, — él. mun., — c. gén., — am. Target, — imp. aff.

ESCARGUEL (Lazare). 20,732 v. au 2 juillet 1871. Né en 18... Maire de Perpignan au 4 septembre. Président du conseil général. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : c. gén., — am. Target, — imp. aff.

GUITER (Théodore). 22,562 v. Né en 1797. Ancien notaire. Républicain sous la Restauration, refuse, après 1830, des places lucratives dans le gouvernement. Représentant du

peuple à la Constituante et à la Législative, il est proscrit au coup d'Etat. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : paix, — élec. mun., — c. gén., — am. Target, — imp. aff.

LEFRANC (Pierre-Joseph). 20,691 v. Né en 1815. Jusqu'à 16 ans a travaillé la terre et conduit la charrue, s'instruisant lui-même pendant ses heures de repos, et en 1844, il débute dans le journalisme à la *Revue indépendante*, que venaient de fonder P. Leroux et G. Sand. Ensuite, rédacteur en chef de l'*Indépendant*, journal que la famille Arago avait fondé à Perpignan (1846), il est poursuivi sans relâche pour son amour de la liberté, et, selon l'habitude, distrait de ses juges naturels, six fois condamné en police correctionnelle, et six fois acquitté en Cour d'assises; il avait 25,000 francs d'amende et de nombreux mois de prison lorsque la révolution de février éclata. Elu à la Constituante, il vota avec l'extrême gauche, ainsi qu'à la Législative, et s'opposa de toutes ses forces à la politique de L. Bonaparte. Rentra dans la vie privée au coup d'Etat. L'Assemblée refusa des poursuites demandées contre lui par le général Ducrot (Nièvre), pour des articles publiés dans l'*Indépendant*. A signé le manifeste de la gauche (août 1872).
voté pour : am. Barthe, — am. Keller, — am. Target.
— contre : paix, — imp. aff., — c. gén.
abstention : ret. à Paris, — imp. bénéf.

---

ARAGO (Etienne). 19,352 v. Donna sa démission dès qu'il apprit son élection, étant chargé d'une mission politique en Italie. Remplacé par M. Escarguel.

## RHIN (BAS-). — 12 *députés*.

Les députés de ce département ont tous donné leur démission, après le vote de la Chambre, acceptant les préliminaires de paix (1er mai 1871). Ils avaient tous voté pour la continuation de la guerre, et dès le 13 février avaient déposé une protestation de l'Alsace contre le démembrement.

ALBRECHT. 94,091 v. Maire de Schelestadt.

BŒLL (Albert). 65,697 v. Avoué à Wissembourg.

BOESCH. 54,703 v. Conseiller municipal à Strasbourg.

GAMBETTA (Léon). 56,931 v. Avait opté pour ce département: (V. Seine.)

KABLÉ. 63,869 v. Directeur d'une Compagnie d'assurances à Strasbourg.

KUSS. 98,090 v. Maire de Strasbourg. L'annonce de sa mort fut faite le 13 février. Henri Martin proposa que ses funérailles fussent faites par la France, et sa proposition fut accueillie par acclamations.

MELSHEIM. 67,934 v. Avoué à Schelestadt.

OSTERMANN. 55,006 v. Maire de Saverne.

SAGLIO. 57,287 v. Propriétaire à Strasbourg. Vient d'être élu conseiller d'Etat par l'Assemblée nationale. Décoré le 14 décembre 1871.

SCHNEEGANS (Auguste de). 65,632 v. De la commission municipale de Strasbourg.

TEUTSCH (Edouard). 95,582 v. Conseiller général.

FAVRE (Jules). (V. Rhône.)

## RHIN (HAUT-). — 11 *députés.*

Les députés de ce département tinrent la même conduite que leurs collègues du Bas-Rhin. Seul, M. Keller représente aujourd'hui Belfort.

KELLER (Emile). 58,864 v. Fut réélu le 2 juillet 1871 (4,895 v.) par l'arrond. de Belfort. Ancien polytechnicien, s'adonna à l'étude de la philosophie et de l'histoire. Député de 1857 à 1863, se fit remarquer à la Chambre, surtout par ses tendances cléricales. Pendant la guerre, déploya un grand courage à la tête d'un corps de francs-tireurs qu'il avait organisé. Un des hommes les plus importants de l'Assemblée. Un des auteurs de l'amendement dont nous donnons le résultat et les votes, tendant à ce que le service militaire actif n'ait que trois ans de durée. Un des 4 rapporteurs des pétitions catholiques. A demandé que les rapports du conseil d'enquête sur les capitulations de Sedan et de Metz fussent publiés comme les autres, ce qui lui fut refusé. Rapporteur du projet de loi relatif aux conseils de guerre (affaire Bazaine). Du comité de patronage des orphelins d'Alsace-Lorraine.
voté pour : imp. bénéf., — imp. aff.
— contre : paix, — am. Target.

---

CHAUFFOUR (Louis). 53,599 v. Avocat au barreau de Colmar.

DENFERT-ROCHEREAU. 56,021 (V. Charente-Inférieure.)

GAMBETTA. 52.917 v. (V. Seine.)

GROSJEAN (Jules). 55,371 v. Préfet du Haut-Rhin au 4 septembre, un des héroïques défenseurs de Belfort.

HARTMANN (Frédéric). 42,531 v. Maire de Münster, Grand industriel à la tête d'une importante filature.

KOECHLIN (André). 34,465 v. Né en 1828. Grand constructeur de machines. Mort le 3 juillet 1872. L'Alsace n'a plus pour fêtes que les cérémonies provoquées par la mort des patriotes. L'enterrement de M. Kœchlin fut une occasion pour la population de Mulhouse de protester de son amour pour la France.

RONCKER (  ). 33,976 v. Né en  . Magistrat à Mulhouse.

SCHEURER-KESTNER. 39,605 v. (V. Seine.).

TACHARD (Albert). 54,819 v. Né en 18  . Député de la gauche sous l'empire. Ministre du gouvernement de la Défense à Bruxelles.

TITOT. 48,552 v. (  ). Manufacturier.

## RHONE. — 13 *députés*.

DUCARRE (Ferdinand). 78,621 v. Né en 1819. Chimiste et manufacturier important. Fut secrétaire du conseil municipal de Lyon en 1848, mais s'abstint, sous l'Empire, de toute fonction publique, et cependant fut arrêté plusieurs fois, accusé de propagande républicaine. Un des orateurs les plus ardents pour soutenir la loi proposée par M. Dufaure contre l'Internationale. Auteur de la proposition d'impôt sur le chiffre des affaires du commerce et de l'industrie. Sa déposition au conseil d'enquête sur les événements de Lyon, au 18 mars, donna lieu à une vive protestation du conseil municipal actuel.
voté pour : paix, — am. Barthe, — am. Keller, — c. gén., — imp. bénéf., — imp. aff.
— contre : am. Target.

FAVRE (Jules-Gabriel-Claude). 75,368 v. Elu aussi par l'Ain (32,837 v.), l'Aisne (70,337 v.), la Seine (81,722 v.), et le Bas-Rhin (54,414 v.) Né en 1809. La vie publique et privée de M. Jules Favre appartient désormais à l'histoire; personne n'en ignore les détails, depuis ses débuts à l'insurrection de Lyon en 1831, jusqu'à la capitulation de Paris, signée par lui le 28 janvier 1871. Nous croyons inutile de resserrer dans une notice une biographie qui exigerait un volume et que, seule, la postérité pourra faire impartiale. Nous nous borne-

rons à constater que M. Jules Favre joue, à cette législature, un rôle très-effacé. Il a signé le manifeste de la gauche (août 1872).
voté pour : am. Barthe.
— contre : am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.
abstention : paix, — ret. à Paris, — c. gén., — imp. aff.

FLOTARD (Eugène). 64,304 v. Né en 1822. Magistrat démissionnaire au coup d'Etat. Ecrit à l'*Avenir national*. Administrateur de la Banque de France, à Saint-Etienne. Vice-président du conseil d'administration des mines. Libre-échangiste. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Barthe, — c. gén.,— imp. bénéf., — imp. aff.
— contre : am. Keller, — am. Target.

GLAS (André). 63,394 v. Né en 1812. Propriétaire. Ancien maire de Givors. Orléaniste.
voté pour : paix, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

LAPRADE (Pierre-Marin-Victor de). 58,537 v. Né en 1812. Poète, académicien. Décoré par M. de Salvandy (1846) et nommé à la chaire de littérature française à la Faculté de Lyon, est révoqué en 1861 pour une satire contre l'Empire : *Les muses d'Etat*. Orléaniste.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — imp. bénéf.
abstention : am. Barthe, — am. Keller, — imp. aff.

LE ROYER (Elie). 77,556 v. Né en 1816. Avocat à Paris, puis à Châlon-sur-Saône, et enfin à Lyon depuis 1855. Nommé procureur général dans cette ville au 4 septembre, il y déploie un grand courage dans les troubles des années 1870-1871. Fait partie du comité de direction de la gauche. De la commission de permanence (novembre 1871).
voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Barthe, — c. gén.
— contre : am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

MANGINI (Louis-Lucien). 60,222 v. Né en 1833. Président des compagnies de chemins de fer lyonnais, ce qui fit contester son élection au conseil général, comme étant rétribué par les fonds départementaux. Elu en 1870 au Corps législatif comme indépendant, signa l'interpellation des 116.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Barthe, — c. gén.,— imp. bénéf., — imp. aff.
— contre : am. Target.

MILLAUD (Edouard). 61,268 v. au 2 juillet 1871. Né en 18 .

Avocat général à Lyon au 4 septembre, se démet de ses fonctions en mai 1871 pour se porter candidat à l'Assemblée. A publié de nombreux écrits, et actuellement à la tête d'une société destinée à éditer une série de petites brochures à deux sous, politiques et morales, spécialement écrites pour les électeurs des campagnes. Siége à l'extrême gauche.
voté pour : am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : am. Target, — c. gén., — imp. aff.

MOREL (Jules). 65,657 v. Né en 1816. Maire de Villefranche de 1862 à 1868. N'a pas d'antécédents politiques.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.. — imp. aff.

MORTEMART (René-Roger de ROCHECHOUART, marquis de). 57,353 v. Né en 1808. Officier de la garde royale démissionnaire en 1828, est élu en 1847 député du Rhône. A la Constituante, fait partie de la droite légitimiste. N'entre pas à l'Assemblée législative. De 1852 à 1863 est député officiel de l'Empire, et aujourd'hui est redevenu légitimiste. Pendant le siége de Paris, était colonel, chef d'état-major du général commandant la première armée. Echoue au conseil général (octobre 1871).
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris. — am. Barthe, — am. Keller.

ORDINAIRE (Edouard). 60,453 v. au 2 juillet 1872. Né en 1842. Riche propriétaire. Garibaldien pendant la guerre. Débuts politiques. N'est pas même parent du docteur Ordinaire. Le 9 décembre 1871, l'Assemblée le frappa de la censure, avec affichage de la sentence, pour avoir appelé la commission des grâces « Commission des assassins. » Elu au conseil général, il proposa que quelques fonds dont on avait besoin fussent pris sur ceux destinés aux réparations des églises, déclarant que « les églises et les presbytères n'étaient d'aucune « utilité, et que l'argent employé pour les réparer pouvait « l'être mieux ailleurs. » Républicain radical.
voté pour : am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : c. gén., — am. Target, — imp. aff.

PERRET (Jean-Baptiste). 59,514 v. Né en 18 . Négociant. N'a pas d'antécédents politiques. Siége à droite.
voté pour : paix, — imp. bénéf., — imp. aff.
— contre : c. gén., — ret. à Paris. — am. Barthe, — am. Keller.

SAINT-VICTOR (Gabriel de). 56,291 v. Né en 1824. Riche pro-

priétaire-agriculteur. N'a pas d'antécédents politiques. Chevalier de l'ordre du Saint-Sépulcre, de celui de François Ier, des Deux-Siciles, etc. Légitimiste et clérical.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

---

ANDRIEUX. 63,627 v. Né en 1829. Avocat. Quitta la Chambre après avoir voté contre la paix, contre le retour à Paris, et pour l'amendement Barthe.

## SAONE (HAUTE-). — 6 *députés.*

ANDELARRE (Jules, marquis d'). v. Né en 1803. Magistrat démissionnaire en 1830, resta dans la vie privée jusqu'en 1852, où il entra au Corps législatif, comme député officiel, jusqu'à la fin de l'empire. Cependant il était dans les libéraux, fut des 45 et vota l'abrogation de la loi de sûreté générale. A la réputation d'être très-travailleur et l'Assemblée l'a nommé de la commission du budget. Clérical et légitimiste. A échoué au conseil général.
voté pour : paix, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.
abstention : am. Barthe.

COURCELLE (Jules). v. Né en 1818. Banquier à Vesoul. Orléaniste. Débute dans la vie politique.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

DUFOURNEL ( ). v. Né en 1808. Maître de forges. Député sous Louis-Philippe, il fut, à la Constituante et à la Législative, un des membres de la droite contre-révolutionnaire opposée à la politique de l'Elysée après l'avoir soutenue jusqu'au message du 31 octobre. Depuis le coup d'Etat s'est occupé exclusivement de son industrie.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Keller, — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. bénéf.

GRAMMONT (Fernand, marquis de). v. Né en 1805. Maître de forges. Entra à la Chambre des députés en 1837, comme successeur de son père, et depuis a fait partie de toutes nos assemblées politiques. Conservateur clérical.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

MARMIER (Alfred-Philippe-Gabriel-Ferdinand, duc de). v. Né en 1810. Conseiller d'Etat puis député jusqu'en 1848. Reparaît en 1863, comme député de l'opposition au Corps législatif et vote régulièrement avec la gauche, sauf les questions religieuses. Orléaniste dévoué.

voté pour : paix, — am. Target, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. bénéf.
abstention : am. Keller, — imp. aff.

RICOT ( ). v. Né en 1826. Ingénieur des ponts et chaussées. A quitté le service pour diriger des hauts-fourneaux.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — c. gén., — am. Target.
— contre : am. Barthe, — am. Keller, — imp. benéf.
abstention : imp. aff.

## SAONE-ET-LOIRE. — 12 *députés.*

ALEXANDRE (Charles). 67,454 v. Né en 1821. Homme de lettres. Fut secrétaire de Lamartine.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — c. gén.
— contre : am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

BOYSSET (Charles). 56,432 v. au 2 juillet 1871. Né en 1817. Avocat. Représentant du peuple à la Législative, était de la gauche radicale, et écrivait en même temps au journal de Proudhon, le *Peuple*. Arrêté au coup d'Etat, il fut exilé et ne rentra qu'en 1867. Echoua au Corps législatif en 1869. Maire de Châlons au 4 septembre, chargé d'organiser la défense dans la Côte-d'Or et dans Saône-et-Loire, il put organiser une armée et arrêter l'invasion de ce côté. Président du Conseil général. Siége à gauche.
voté pour : am. Barthe, — am. Keller. — imp. bénéf.
— contre : am. Target, — imp. aff.
abstention : c. gén.

DARON ( ). 59,197 v. Né en 1821. Débuts politiques. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — c. gén., — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.
— contre : am. Target.

DURÉAULT. ( ). 69,400 v. Né en 1824. Ingénieur des ponts et chaussées. Chargé du service du canal du centre. Débuts politiques. Siége au centre gauche.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Barthe, — c. gén.
— contre : am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

GUICHE ( marquis de la). 65,359 v. Né en . Riche propriétaire. Débuts politiques. De la droite.
voté pour : paix. — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

GUILLEMAUT ( ). 62,143 v. au 2 juillet. Né en . Elu en remplacement de M. Puvis de Chavannes, qui mourut avant de siéger à l'Assemblée. Général de brigade. S'est signalé pendant la guerre. A pris part à la discussion de la loi sur le recrutement de l'armée. A prononcé, pendant les vacances, un excellent discours sur l'instruction laïque et obligatoire. De la gauche.
voté pour : am. Barthe, — imp. bénéf.
— contre : am. Keller, — am. Target, — imp. aff.

JORDAN (Alexandre). 66,495 v. Né en 1838. Ingénieur. Débuts politiques. De la droite.
voté pour : am. Keller, — am. Target, — imp. aff., — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. bénéf.
abstention : paix.

LACRETELLE (Henri de). 61,215 v. au 2 juillet. Né en 1816. Homme de lettres, fils de l'historien. Débuts politiques. Républicain. A demandé, pendant la discussion du budget de l'Instruction publique, une augmentation de 50 francs au traitement des instituteurs primaires, augmentation qui fut refusée.
voté pour : am. Barthe, — am. Keller, — imp. aff.
— contre : c. gén., — am. Target, — imp. bénéf.

MATHIEU (Ferdinand). 67,239 v. Né en 1829. Ingénieur en chef du Creuzot. Débuts politiques. Républicain modéré.
voté pour : paix. — c. gén , — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
abstention : am. Target.

PÉLISSIER (Victor). 68,190 v. Né en 1810. Chef d'escadron d'artillerie en retraite. Reprit du service pendant la guerre et, nommé général, commandait les gardes nationales mobilisées à Dijon et dans le Jura. Défendit énergiquement à la tribune le général Garibaldi, attaqué par la droite. A signé le manifeste de la gauche. De la commission de réorganisation de l'armée.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Barthe, — c. gén.
— contre : am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

RENAUD (Félix). 69,639 v. Né en 1832. Avocat, bâtonnier de l'ordre. Siége à gauche.
voté pour : paix, — am. Barthe, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.
absten on : am. Taret.

ROLLAND (Charles-Pierre-Antoine). 71,197 v., le premier de la liste. Né en 1818. Admirateur passionné de Lamartine, il était maire de Mâcon en 1846, et offrit au grand poète ce banquet qui eut tant de retentissement et commença la campagne réformiste. Fonda à cette époque, avec le docteur Ordinaire, le *Progrès de Saône-et-Loire*, organe d'opposition. Elu à la Constituante, il y votait avec le parti républicain modéré. Ne fut pas de la Législative. Après le coup d'Etat, voyagea en Orient et en rapporta la *Turquie contemporaine* (1854, 1 vol.). Echoua en 1863, pour le Corps législatif, comme candidat de l'opposition. Est questeur de la Réunion de la gauche. Conseiller général.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Barthe, — c. gén.
— contre : am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

## SARTHE. — 9 *députés.*

BERNARD-DUTREIL (Jules). 53,534 v. Né en 1804. Ancien officier du génie démissionnaire en 1830. Un des plus riches propriétaires du département. Echoue à la députation en 1846. A la Constituante, il y soutient d'abord la république modérée; mais après l'élection du président, il vote toujours avec la droite. Non réélu à la Législative, il rentre dans la vie privée. Clérical ardent.
voté pour : paix, — am. Target.
— contre : c. gén., — ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

BUSSON-DUVIVIERS ( ). 53,008 v. Né en 1832. Agriculteur. Echoua en 1869 contre l'officiel, de même qu'il échoua au 8 octobre 1871 pour le conseil général. Clérical.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. af.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — imp bénéf., — am. Keller

CAILLAUX (Eugène). 50,508 v. Né en 1823. Ingénieur en chef au Mans, dirigea la construction du chemin de fer. Du conseil municipal pendant l'invasion. Libre-échangiste. Pas d'opinion politique.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. bénéf.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. aff.

GASSELIN DE FRESNAY (Augustin-André). 54,995 v. Né en 1802. Notaire sous la Restauration, le gouvernement lui refuse, à cause de ses opinions, l'investiture de la charge qu'il avait achetée. Maire de 1830 à 1848 du pays où il exerce.

Représentant du peuple à la Constituante et à la Législative, il y vote avec les républicains modérés ou avec les partisans du régime constitutionnel. Dans la vie privée depuis le coup d'Etat.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.

HAENTJENS (Alfred-Alphonse). 50,467 v. Né en 1824. Riche industriel. Gendre de feu le maréchal Magnan. Député depuis 1863, il fut un des bons de la majorité, vota contre l'amendement des 45, contre l'abrogation de la loi de sûreté générale, contre le jury en matière de presse, etc. Un des rares bonapartistes de l'Assemblée. Auteur de la demande d'enquête sur les causes de l'insurrection du 18 mars. A parlé contre l'augmentation du prix des tabacs, qu'il proposa de remplacer par une élévation de l'impôt sur les alcools.
voté pour : c. gén., — paix, — am. Target, — imp. aff.
— contre : am. Barthe, — él. mun., — am. Keller, — imp. bénéf.
en congé : ret. à Paris.

JUIGNÉ (Ernest-Leclerc, marquis de). 48,990 v. Né en 1825. Grande fortune. Pair de France, n'a jamais voulu accepter aucune fonction sous la République de 1848, ni sous l'Empire. De la réunion des Réservoirs. Echoue au conseil général (octobre 1871).
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

ROCHEFOUCAULT-BISACCIA (Sosthènes, duc de la) 41,207 v. Né en 1825, fils du ministre de Charles X, beau-père du jeune duc de Luynes, tué au combat de Patay à 25 ans. Extrême droite cléricale. De la députation des Homogènes. (V. Broglie, Eure). Des 94 signataires contre exil des Bourbons.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller, — imp. bénéf.

TALHOUET (Auguste-Elisabeth, marquis de). 54,952 v. Né en 1810. Un des plus grands propriétaires fonciers de France. Elu à la Législative, il y votait avec la majorité monarchiste. Arrêté au coup d'Etat, il fut néanmoins député de l'Empire, de 1852 à 1870 et ministre dans le cabinet E. Ollivier. Ses affirmations téméraires, comme rapporteur de la commission chargée d'examiner le vote des subsides pour la guerre, décidèrent le vote.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller, — imp. bénéf.

VETILLART (Michel-Marcel). 57,734 v. Né en 1820. Grand industriel. Décentralisateur. Appartient au centre droit.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Keller, — am. Target. — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. bénéf.

## SAVOIE. — 5 *députés*.

CARQUET (François). 20,527 v. Né en 1810. Avocat. Député au Parlement sarde jusqu'à l'annexion. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : paix, — c. gén., — ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller.
— contre : am. Target, — imp. aff.
abstention : imp. bénéf.

COSTA DE BEAUREGARD (Albert, marquis). 19,339 v. Né en 1835. Propriétaire. Commandait, pendant la guerre, le 1er de mobiles de la Savoie, fut blessé à Héricourt et fait prisonnier. Siége à droite. Débuts politiques. Secrétaire de l'Assemblée. Secrétaire de la comm. chargée d'examiner la convention de Juillet 1872 avec l'Allemagne.
voté pour: paix, — am. Keller, — imp. aff.
— contre: am. Target, — ret. à Paris, — imp. bénéf.
congé: c. gén., — am. Barthe.

GRANGE (Hubert). 21,175 v. au 7 janvier 1872, en remplacement de M. Viallet. Né en 18... Son élection fut recommandée par une lettre de l'archevêque de Chambéry, et les curés la soutinrent. Maître de forges. Siége à droite.
voté pour: am. Keller, — imp. aff.
contre: imp. bénéf.

GUINARD (Auguste). 19,419 v. Né en 1836. Fils du célèbre républicain Guinard, qui se sauva de Sainte-Pélagie après sa condamnation au procès d'avril 1836. Elève de l'école Polytechnique, ingénieur des ponts et chaussées. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre: am. Target, — imp. aff.
abstention: c. gén.

PARENT (Nicolas-Eugène). 19,519 v. Né en 1811. Avocat et journaliste. Fonda en 1848 le *Savoisien* et plus tard la *Feuille des paysans*, organes de l'opinion très-avancée. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour: paix, — ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre: am. Target, — imp. aff.
en congé: c. gén.

VIALLET (Achille-Constantin). 19,927 v. Notaire et maire de Moutiers. Mort. Remplacé à la chambre par M. Grange.
voté pour : paix, — ret. à Paris.
— contre : am. Barthe.

## SAVOIE (HAUTE-). — 5 *députés*,

CHARDON ( ). 26,540 v. Né en 1828. Docteur en droit. Débuts politiques. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : paix, — c. gén., — ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller.
— contre : am. Target.
abstention : imp. bénéf., — imp. aff.

DUPARC (François). 22,194 v. Né en 1828. Docteur en droit. Débuts politiques. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller.
— contre : am. Target, — c. gén., — imp. bénéf., — imp. aff.

FOLLIET (André-Eugène). 20,217 v. au 2 juillet. Né en 1838. Docteur en droit. Avocat à la cour d'appel de Paris, et rédacteur à la *Revue moderne* et à la *Revue de Paris*. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : am. Barthe, — imp. bénéf.
— contre : am. Target, — imp. aff.
abstention : c. mun.

SILVA (Clément). 21,402 v. Né en 1829. Avocat à Chambéry. Débuts politiques. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : paix, — c. gén., — ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. bénéf., — am. Keller.
— contre : am. Target, — imp. aff.
abstention : c. mun.

TABERLET (Frédéric). 25,457 v. Né en 1836. Docteur-médecin. Débuts politiques. Auteur d'une proposition ayant pour but l'affirmation définitive de la république. Gauche radicale.
voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : paix, — am. Target, — imp. aff.

---

PHILIPPE (Jules). 24,607 v. Né en 1821. Ingénieur des mines, professeur à l'École des arts et manufactures. Vota contre les préliminaires de paix, puis donna sa démission le 3 mars 1871.

## SEINE. — 43 *députés.*

ADAM (Edmond). 73,245 v. au 12 février. Né en 18 . Secrétaire de Garnier-Pagès en 1848 et adjoint au maire de Paris, il fut élu à la Législative et des 40 délégués au conseil d'Etat. Depuis le 2 décembre dans la vie privée, occupait l'emploi de secrétaire général du Comptoir d'escompte. Préfet de police intérimaire, au mois d'octobre 1870, après le départ de M. de Kératry, donna sa démission, après la tentative Flourens (31 octobre).
voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : paix, — am. Target, — imp. aff., — c. gén.

ANDRÉ (Édouard-Alfred). 130,919 v. au 2 juillet 1871. Né en 1827. Banquier et un des régents de la Banque de France. Adjoint au maire du IXe arrondissement pendant le siége. N'a voulu accepter aucune fonction publique sous l'empire.
voté pour : imp. bénéf., — c. gén.
— contre : am. Keller, — am. Target.
abstention : imp. aff.

ARNAUD *(de l'Ariége)* (Frédéric). 79,955 v. au 12 février. Né en 1817. Avocat, républicain sous Louis-Philippe, vota toujours avec la gauche modérée, à la Constituante et à la Législative. Catholique très-convaincu, mais très-tolérant. Maire du VIIe arrondissement pendant le siége. Dans le commencement du conflit entre la Commune et l'Assemblée, fit de vains efforts pour amener une conciliation; demanda à l'Assemblée de se mettre en communication avec les maires, proposition qui fut repoussée à grands cris; demanda l'urgence pour l'examen des vœux de Paris qui fut refusée également.
voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe.
— contre : paix, — am. Target, — imp. aff.
abstention : c. gén., — imp. bénéf.

BLANC (Louis). 216,530 v., le premier de la liste, le 12 février 1871. Né en 1813. A quelque parti que l'on appartienne, on est forcé de reconnaître en lui une des plus grandes intelligences et un des plus grands cœurs de notre époque. Le cadre de cette publication ne permet pas de porter un jugement sur l'homme politique ou sur l'historien, ni de faire le récit de cette vie de luttes et de dévouement. Il nous suffira de dire que son *Histoire de la Révolution Française* est, dans un autre ordre d'idées, l'égale de celle de Michelet, et d'ajouter que M. Thiers doit le commencement de sa popularité à la sienne ! A l'Assemblée nationale, il est monté à la tribune toutes les fois

qu'une grande question a été agitée, et, malgré la droite, chacun de ses discours, pour la rentrée de l'Assemblée à Paris, pour la proclamation de la République entre autres, a été un événement. Cependant, la politique d'apaisement qui semble être aujourd'hui celle de tous les républicains, le force souvent à rester silencieux; il attend la nouvelle assemblée ! Nous espérons y retrouver l'auteur de l'*Organisation du travail*, le socialiste tel qu'il s'affirme dans son *Histoire de* 1848, c'est-à-dire fort éloigné des folles doctrines dont on l'avait accusé d'être l'auteur, tandis qu'il en était, au contraire, l'adversaire déclaré.

voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

— contre : paix, — am. Target, — c. gén., — imp. aff.

BRESLAY (Emile). 95,380 v. au 2 juillet. Né en 1820. Riche négociant en toiles. Maire du IIe arrondissement pendant le siége, et un des principaux organisateurs des cantines municipales.

voté pour : am. Barthe, — am. Keller, imp. bénéf.

— contre : am. Target, — c. gén., — imp. aff.

BRISSON (Henri). 115,594 v. le 12 février. Né en 1821. Journaliste. Ecrivit au *Temps*. Echoua aux élections générales de 1869. Aux élections d'octobre 1871, pour le conseil général, a battu, dans le Cher, M. de Vogué et le comte Jaubert, les plus riches propriétaires fonciers du département. Appartient à la gauche radicale.

voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

— contre : paix, — am. Target, — imp. aff., — c. gén.

BRUNET (Jean). 93,645 v. le 12 février. Né en 1814. Ancien capitaine d'artillerie ; employé, sous la dynastie de juillet, à la poudrière des Vosges, il y dénonça hardiment de graves abus administratifs. Plusieurs campagnes en Afrique. Elu à la Constituante, il s'y fait distinguer surtout comme très-laborieux. Après le 10 décembre, fit une opposition modérée à la politique de l'Elysée, désapprouva la direction donnée à l'expédition de Rome, et soutint la proposition Rateau. Non réélu à la Législative. Il donna sa démission d'officier au coup d'Etat. Pendant le siége de Paris, il reprit du service. Faisait partie de l'*Union républicaine* et fit beaucoup parler de lui par ses propositions de sortie pour rompre les lignes d'investissement. A l'Assemblée, a déposé le projet de vouer la France à Jésus-Christ et d'élever au Trocadéro un temple immense. Discours très-remarqué et très-démocratique sur la question de réorganisation de l'armée.

voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe, — c. gén., — imp. bénéf., — imp. aff.

— contre : paix, — él. mun., — am. Target.

CORBON (Anthyme). 113,287 v. au 2 juillet. N'était venu que le 46e de la liste au 12 février, avec 66,456 voix. Né en 1803. Dès l'âge de 10 ans, il travaillait comme rattacheur de fils, fut ensuite sculpteur sur bois. En 1840, créa l'*Atelier*, journal socialiste, créé et rédigé seulement par des ouvriers, ayant les tendances religieuses de M. Buchez, et les idées politiques du *National* et de la *Réforme*. En 1848, le parti de l'*Atelier* prit une part active à la révolution ; mais, après l'établissement du gouvernement provisoire, M. Corbon devint le candidat de la bourgeoisie. A la Constituante, il fut élu, comme ennemi des socialistes et par la majorité, vice-président de la Chambre, et vota contre l'amend. Grévy, contre la proposition Rateau, pour la suppression du remplacement militaire, contre la mise en accusation du président à l'occasion du siége de Rome. Non réélu à la Législative. Dans la vie privée depuis le coup d'Etat. Maire du XVe arrondissement pendant le siége. A publié sous l'empire un volume philosophico-politique sur les classes ouvrières. Est monté à la tribune lors de la discussion sur l'Internationale, pour défendre le principe d'association.
voté pour : am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : am. Target.
abstention : imp. aff.

DENORMANDIE ( ). 112,382 v. le 2 juillet. Né en 18 Avoué des princes d'Orléans et président de la Chambre des avoués. Adjoint au maire du VIIIe arrondissement pendant le siége. N'a pas accepté les conditions de la réconciliation faites le 25 mars entre les délégués du Comité central et la municipalité de Paris, réconciliation que, d'ailleurs, le Comité refusa de ratifier.
voté pour : imp. bénéf , — imp. aff.
— contre : am. Keller, — am. Target, — c. gén.
abstention : am. Barthe.

DIETZ-MONNIN ( ). 115,097 v. au 2 juillet. Né en 18 . Associé de la maison Jappy frères et Ce, quincaillerie, chaudronnerie, etc. Juge au Tribunal de Commerce. Sa candidature était patronée par l'*Union parisienne de la presse.*
voté pour : am. Barthe, — c. gén., — imp. bénéf.
— contre : am. Keller, — am. Target, — imp. aff.

DROUIN ( ). 94, 282 v. au 2 juillet. Né en 18 . Négociant-droguiste. Ancien président du Tribunal de Commerce. Sa candidature était patronée par l'*Union parisienne de la presse.*
voté pour : am. Barthe, — c. gén.
— contre : am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

FARCY (Eugene-Jérome). 69,968 v. au 12 février. Né en 1835. Lieutenant de vaisseau. A 9 ans, fit déjà le tour du monde sur

le navire-école l'*Oriental*. Continua ensuite ses études et entra à l'Ecole navale. Depuis ce jour, n'a guère cessé de naviguer et de s'occuper d'études qui l'on conduit à trouver sa célèbre canonnière. Tous les hommes compétents sont d'accord pour admirer cette invention; mais comme toujours, en France, les bureaux ne l'ont pas encore définitivement adoptée, peut-être est-ce parce que M. Farcy est républicain. A écrit quelques brochures, entre autres, un *Projet de réorganisation de l'armée en armée nationale*, dont son discours à la Chambre peut donner l'esprit général.

voté pour : am. Barthe, — ret. à Paris, — am. Keller, — imp. bénéf.

— contre : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.

FRÉBAULT (Charles-Victor). 95,322 v. le 12 février 1871. Né en 1813. Officier d'artillerie. Gouverneur de la Guadeloupe (1859), général de brigade en 1861, général de division (1867). Etait, en 1870, directeur de l'artillerie de la marine et des colonies. Pendant le siége, commanda les mobiles de la Seine. De la gauche.

voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. aff.

— contre : am. Keller, — am. Target, — c. gén., — imp. bénéf.

GAMBETTA (Léon) Né à Cahors en 1838, d'une famille d'origine gênoise. Avocat. Débuta dans la vie publique par son magnifique plaidoyer dans l'affaire Baudin. Député radical au Corps législatif, en 1869. Elu le 8 février par la Seine (202,399 v.); par la Moselle (54,971 v.); par la Meurthe (47,211 v.); par le Bas-Rhin (56,721 v.); par le Haut-Rhin (52,917 v.); par le Var (29,528 v.), tous les départements ayant le plus de raisons de haïr les envahisseurs, il opta pour le Haut-Rhin, déclarant ainsi sa volonté de ne pas laisser démembrer la France, et il donna sa démission après la signature du traité de paix. Réélu par la Seine au 2 juillet (114,806 v.), par les Bouches-du-Rhône et par le Var, en se portant de l'opposition *constitutionnelle* (*whig*) au gouvernement de M. Thiers, il opta pour la Seine. Comme, en parlant de M. Gambetta, les uns ne l'appellent que fou furieux, buveur de sang, etc., et que les autres le regardent comme le successeur de M. Thiers, comme un homme de cœur qui a essayé de provoquer en France le sublime élan patriotique de 1792, nous croyons ne pas devoir donner d'appréciations sur ce député. D'ailleurs, tout le monde lit ses nombreux discours, tout le monde connaît ses actes.

voté pour : am. Keller, — am. Barthe, — imp. bénéf.

— contre : paix, — am. Target, — imp aff.

abstention : c. gén.

GREPPO (  ). 101,018 v. Né en 1820. Ouvrier dans une

manufacture de soie à Lyon, appartenait, avant 1848, au parti républicain socialiste. Élu à la Constituante, il vota toujours avec la Montagne, et vota seul contre le blâme infligé par la Chambre à la proposition Proud'hon, proposition qui résumait les doctrines du célèbre publiciste, et que la majorité, qui ne les avait jamais lues, condamnait, non comme fausses, inapplicables, mais comme « une atteinte aux principes de la morale et un appel aux plus mauvaises passions. » Réélu à la Législative, il reprit sa place à l'extrême gauche. Fut arrêté au coup d'Etat, menacé de Cayenne, et enfin seulement banni de France. Rentré au 4 septembre 1870.

voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

— contre : paix, — c. gén., — am. Target.

abstention : imp. aff.

KRANTZ (Jean-Baptiste). 107,078 v. le 2 juillet. Né en 1817. Ingénieur en chef depuis 1864. Est actuellement chargé du service de la navigation de la Seine. Connu par ses projets de Paris port de mer. Chargé des travaux nécessités par l'exposition universelle de 1867. Républicain très-modéré. De la commission d'enquête sur le régime des chemins de fer. A lu un long rapport sur l'état de nos voies navigables, au point de vue de la concurrence à faire aux voies ferrées.

voté pour : am. Keller, — c. gén.

— contre : imp. aff.

abstention : am. Target, — imp. bénéf.

LABOULAYE-LEFÈVRE (Édouard-René). 106,210 v. au 2 juillet. Né en 1811. Avocat à la cour royale (1842), puis professeur de législation comparée au collége de France (1849). Rédacteur au *Journal des Débats* depuis 1852. Avait publié de nombreux ouvrages de science historique ou de jurisprudence ; mais n'était connu, en dehors du monde savant, que par l'opposition qu'il faisait à l'empire dans ses articles aux *Débats*, et par son livre humoristique : *Paris en Amérique*. Candidat au Corps législatif en 1857 et en 1869, il échoue. Au moment du plébiscite, son ardeur pour le succès de cette opération, ardeur qui concordait avec l'avancement donné à son fils dans un ministère, fit naître de fâcheuses suppositions. Aujourd'hui, M. Laboulaye passe pour orléaniste. Fait partie de la commission de la liberté de l'enseignement supérieur. A parlé plusieurs fois contre la loi sur l'Internationale.

voté pour : am. Barthe, — c. gén., — imp. bénéf., — imp. aff.

— contre am. Keller, — am. Target.

LANGLOIS ( ). 95,851 v. au 12 février. Né en 18 . Ancien officier de marine. Colonel d'un régiment de marche de la garde nationale de Paris, se distingua dans plusieurs

rencontres et eut le bras traversé par une balle à la bataille de Buzenval. Siége à gauche.
voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — c. gén., — imp. bénéf.
— contre : paix, — am. Target, — imp. aff.

LAURENT-PICHAT (Léon). 99,001 v. au 2 juillet. Né en 18... Homme de lettres. A publié de nombreux volumes de vers et de prose : *Les Voyageuses*, *Cartes sur table*, *la Païenne*, etc. Collabora au *Propagateur de l'Aube*, à la *Revue de Paris*, dont il était propriétaire, et qui fut supprimée en 1858. Possesseur d'une jolie fortune, on prétend qu'il prêta à Delescluzes, son ami, l'argent du cautionnement pour la fondation du *Réveil*.
voté pour : am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : c. gén., — am. Target, — imp. aff.

LEFÉBURE (Léon). 104,359 v. au 2 juillet. Né en 1838. Auditeur au conseil d'Etat sous l'empire. C'est le fils du député officiel du Haut-Rhin depuis 1852, et qui, en 1869, remplaça son père. Décoré par l'empereur en 1867 pour un livre intitulé : *L'Ouvrier et sa condition actuelle*. Siége au centre droit. Secrétaire de la commission chargée d'examiner la nouvelle convention postale avec l'Allemagne.
voté pour : c. gén., — imp. aff.
— contre : am. Keller, — am. Target.
abstention : imp. bénéf.

LITTRÉ (Maximilien-Paul-Emile). 81,126 v. au 12 février. Né en 1801. Un des savants qui ont mis leur talent à la diffusion des idées démocratiques. Nombreux ouvrages, parmi lesquels il faut citer son *Dictionnaire de médecine*, son *Dictionnaire français*, sa traduction de la *Vie de Jésus* de Strauss. Héritier des doctrines d'Aug. Comte, il a fondé et dirige encore *la Revue positiviste*, organe de la philosophie positiviste. Elu à l'Académie française, son élection provoqua la démission de de Mgr Dupanloup.
voté pour : paix, — am. Barthe.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.
abstention : c. gén.

LOUVET (Auguste). 124,773 v. au 2 juillet. Né en 18 . Candidat de l'*Union parisienne de la Presse*. Commerçant en tapis et nouveautés pour meubles. Ancien président du tribunal de commerce de la Seine. Échoua aux élections de 1869.
voté pour : c. gén.
— contre : am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

MARC-DUFRAISSE ( ). Élu au 12 février par les

Alpes-Maritimes (13,366 v.), par la Dordogne (28,290 v.), et par la Seine (101,192). Ancien représentant du peuple à la Législative. Publiciste républicain. A écrit, entre autres, un livre intitulé : *Du droit de paix et de guerre*, une étude sur les principaux personnages de la première République, etc. Préfet des Alpes-Maritimes au 4 septembre, il combattit avec énergie et vainquit les émeutiers qui, poussés par le *Diritto*, organe séparatiste, voulaient retirer Nice à la France. Siége à gauche.

voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe.

— contre : paix, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff., — c. gén.

MARTIN-BERNARD. 102,366 v. Né en 1808. Compositeur d'imprimerie. Se battait déjà aux barricades en 1830. Affilié aux sociétés républicaines sous Louis-Philippe, avec Barbès et Blanqui. Il est choisi, comme défenseur, par les accusés d'avril 1835. Le 12 mai 1839, il était un des principaux chefs de l'insurrection, et, traduit devant la cour des pairs, il dit pour toute défense : « Vous êtes mes ennemis, vous n'êtes pas mes juges, je ne répondrai pas ! » Enfermé au Mont-Saint-Michel et à Doullens, il n'en sort qu'en 1848. Commissaire général de la République à Lyon en remplacement d'Arago, il sait calmer l'effervescence de cette immense population ouvrière mourant de faim, et empêcher une guerre civile. Elu à la Constituante, il vote toujours avec la Montagne, fait une guerre opiniâtre à l'Elysée et signe la demande de mise en accusation de L. Bonaparte. Réélu à la Législative, il s'associe au mouvement du 13 juin 1849 ; mais il put se réfugier en Suisse.

voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

— voté contre : paix, — am. Target, — c. gén. — imp. aff.

MOREAU (Ferdinand). 94,873 v. au 2 juillet. Né en 18... Il y eut d'abord contestation pour son élection, mais la commission de vérification des voix décida que tous les bulletins portant le nom de Moreau avec les initiales A ou F, devaient être comptés en sa faveur. M. Bonvalet, qui avait 94,632 v., fut écarté, et l'élection de M. Moreau fut validée. Syndic des agents de change de Paris. N'a pas de passé politique. Siége à droite. De la commission de permanence (août 1872).

voté contre : c. gén., — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff., — am. Barthe.

MORIN (Paul). 117,943 v. au 2 juillet. Né en 18 . Maire de Nanterre où il a fondé une grande fabrique d'aluminium, avait été commissaire de la République en 1848. Siége à gauche, dont il a signé le manifeste. De la commission de permanence (août

1872). S'occupe beaucoup de l'indemnité à payer aux cultivateurs qui ont brûlé, par ordre, leurs récoltes en 1870.
voté pour : am. Barthe.
— contre : am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.
abstention : c. gén.

PERNOLET ( ). 127,847 v. au 2 juillet. Né en . Fabricant de charbons de Paris. Maire élu du 13e arrondissement pendant le siége. Maire nommé par le gouvernement le 9 juillet 1871. A signé le manifeste de la gauche. Est généralement accusé de tendances cléricales.
voté pour : am. Barthe, — c. gén., — imp. aff.
— contre : am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.

PEYRAT (Alphonse). 72,480 v. au 12 février. Né en 1812. Débuta dans le journalisme à la *Tribune*, au *National*, et resta longtemps à la *Presse*, où il traitait surtout les questions religieuses. Rédacteur en chef de l'*Avenir national* depuis 1865. A publié un grand nombre d'ouvrages de philosophie et d'histoire, entre autres une *Vie de Jésus*. Républicain sincère et convaincu.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : c. gén., — imp. aff., — am. Target.

PLŒUC (Marquis de). 108,252 v. au 2 juillet. Né en 1816. Inspecteur général des finances sous Louis-Philippe. A été chargé, pour le gouvernement, de différentes missions financières très-importantes en Orient. Fonda la *Banque ottomane impériale* à Constantinople, où il résida longtemps. Sous-gouverneur de la Banque de France, il resta à Paris pendant la Commune, et déploya un grand courage pour protéger cet établissement.
voté pour : c. gén., — am. Target.
— contre : am. Keller, — imp. bénéf.
abstention : am. Barthe, — imp. aff.

POTHUAU ( ). 139,280 v. au 12 février. Né en 18 . Commandait, pendant le siége, les forts du Sud. Nommé amiral en 1871. Choisi par M. Thiers comme ministre de la marine.
voté pour : paix.
— contre : am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf,, — imp. aff.
abstention : c. gén., — ret. à Paris.

PRESSENSÉ (Edmond de). 116,217 au 2 juillet. Né en 1824. Pasteur protestant. Connu par ses travaux historiques à la *Revue des Deux-Mondes*, au *Journal des Débats*, et surtout

par son *Histoire des trois premiers siècles de l'Eglise chrétienne*, ouvrage qui fut couronné par l'Institut. Aumônier pendant la guerre, son dévouement lui valut la croix de la Légion d'honneur. Fit de nombreuses conférences. Républicain modéré. Mme de Pressensé, sa femme, écrit aussi et a publié des livres pour la jeunesse. Auteur d'une proposition d'amnistie, depuis longtemps ajournée et non encore discutée. A parlé contre la loi sur l'Internationale.
voté pour : am. Barthe, — imp. bénéf.
— contre : am. Keller, — am. Target, — imp. aff.

QUINET (Edgard). 199,008 v. Né en 18.. Nommé, fort jeune, professeur au Collége de France, son cours, ardemment suivi par la jeunesse libérale, lui attira de violentes persécutions du gouvernement de Louis-Philippe, et, en même temps que Michelet, il se retira. Elu député par le département de l'Ain en 1847, il eut à peine le temps de siéger et fut un des combattants de février 1848. Elu à la Constituante et à la Législative, il y vota avec la gauche, s'opposa à la politique de L. Bonaparte, et resta exilé depuis le coup d'Etat. A publié de nombreux volumes de philosophie et d'histoire : *Le génie des Religions*, *le Christianisme et la Révolution*, *la Croisade contre la république romaine*, etc. A traduit les œuvres du célèbre philosophe allemand Herder, et a écrit avec Michelet, *Des Jésuites*. Rédacteur aussi dans beaucoup de journaux démocratiques, et actuellement donne souvent des articles au *Siècle*. Auteur d'une proposition de loi électorale qui rectifiait le suffrage universel de façon à donner aux suffrages des villes sa valeur réelle, qui se trouve souvent supprimée par celle des campagnes, proposition rejetée après un discours de M. Victor Lefranc.
voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : paix, — am. Target, — imp. aff., — c. gén.

SAISSET (Jean-Marie-Joseph-Théodose). 154,379 v. au 12 février. Né en 18 . Vice-amiral le 2 décembre 1870. Très-populaire à Paris pendant le siége. Commandait le fort de Noisy. Fut nommé, le 2 mars 1871, général en chef des gardes nationales de la Seine, en remplacement de M. d'Aurelles de Paladines. On espérait qu'il pourrait grouper autour de lui assez de sympathies pour annuler le pouvoir du Comité central et arrêter l'insurrection de la Commune. On se trompait. Fut des quinze membres qui accompagnèrent à Versailles MM. Thiers et J. Favre, pour discuter les préliminaires de paix.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — imp. aff., — c. gén.
— contre : am. Keller, — am. Target.
abstention : am. Barthe, — imp. bénéf.

SAUVAGE (François-Clément). 102,672 v. au 12 février. Né en

1814. Ingénieur des Mines. Fut, dès 1846, attaché à l'administration des chemins de fer de l'Est, et en fut nommé directeur en 1861. En 1848, chargé d'aller calmer les ouvriers du Creuzot révoltés, il y donna des preuves de son courage et de son humanité. Pendant le siége, il se fit encore remarquer.
voté pour : imp. bénéf., — imp. aff.
— contre : am. Keller, — am. Target, — c. gén.
absent : paix, — ret. à Paris, — am. Barthe.

SAY (Jean-Baptiste-Léon). 76,675 v., et par Seine-et-Oise 24,454. Né en 1826. Est le petit-fils du célèbre économiste J.-B. Say et fils d'Horace-Emile Say, économiste, député et conseiller municipal de Paris sous l'empire. M. Léon Say s'occupe aussi d'économie politique et a écrit une *Histoire de la caisse d'escompte*, et de nombreux articles dans le *Journal des économistes*. Echoua aux élections générales de 1869. Nommé préfet de la Seine par M. Thiers le 5 juin 1871, il a protesté plusieurs fois, en termes très-vifs, contre les errements financiers de l'empire. Républicain modéré, dit-on. Cependant, on prétend que dans le temps où il critiquait avec tant de verdeur l'administration municipale, il aurait prouvé l'incompatibilité absolue entre les fonctions si importantes de préfet de la Seine et le mandat de député. A voté contre la proposition de M. Cazenove de Pradine (v. Lot-et-Garonne), demandant des prières publiques.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. bénéf., — imp. aff.
— contre : am. Keller, — am. Target.
abstention : c. gén.

SCHEURER-KESTNER (Auguste). Elu au 12 février par le Haut-Rhin (39,605 v.). Donne sa démission après le vote sur la paix et est réélu par la Seine au 2 juillet (107,581 v.). Né en 1833 à Mulhouse. Chimiste distingué. Membres de plusieurs sociétés savantes. A la tête d'un grand établissement industriel à Thann, M. Scheurer a abandonné sa manufacture pour rester Français. Républicain convaincu, il fut condamné, en 1862, à quatre mois de prison pour propagande démocratique.
voté pour : am. Barthe, — imp. bénéf., — imp. aff.
— contre : paix, — c. gén.
en congé : am. Keller, — am. Target.

SÉBERT (Louis-Eugène). 96,460 v. au 2 juillet. Né en 1814. Notaire à Paris. Président de la chambre des notaires, il résista, pendant la Commune, à Protot, délégué à la Justice, exigeant que les notaires fissent acte d'adhésion à la Commune. Siége au centre gauche.
voté pour : am. Barthe, — c. gén.
— contre : am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.
abstention : imp. aff.

THIERS (Adolphe). Né en le 7 avril 1797. Président de la République. Elu député par : Basses-Alpes (12,455 v.), Aude (29,041), Bouches-du-Rhône (52,831), Charente-Inférieure (75,100), Cher (51,137), Dordogne (76,311), Doubs (32,590), Drôme (37,672), Finistère (63.714), Gard (60,019), Gironde (105,958), Hérault (56,126), Ille-et-Vilaine (104,705), Landes (53,883), Loire (50,665), Loir-et-Cher (27,619), Loiret (39,620), Lot-et-Garonne (58,934), Nord (225,115), Orne (52,043), Pas-de-Calais (144,678), Saône-et-Loire (70.735), Seine (103,226), Seine-Inférieure (79,858), Seine-et-Oise (19,860), Vienne (60,205). A opté pour la Seine, où il n'avait été élu que le vingtième de la liste. Nous ne voulons rien ajouter à cette énumération. La biographie de M. Thiers est aujourd'hui de l'histoire.

TIRARD (Adolphe). 75.207 v. au 12 février. Né en 1826. Commissionnaire en bijouterie. Elu maire du IIe arrondissement pendant le siége, il se fait remarquer par quelques mesures radicales, notamment à propos des logements, forçant les propriétaires d'hôtels garnis à conserver leurs locataires, et à attendre la fin de la guerre pour le paiement des loyers. Elu membre de la Commune le 25 mars par son arrondissement, il donne sa démission presque aussitôt. Le 20 mars, il avait soumis à la Chambre des propositions de conciliation avec Paris, mais une protestation faite par toute la Chambre, et surtout par M. Picard, l'empêcha de finir son discours. Pendant toute la durée de l'insurrection, il travailla à rétablir la paix.
voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.
— contre : paix, — am. Target.
en congé : c. gén.

TOLAIN (Jules). 89,162 v. Né en 1828. Ouvrier ciseleur. Fut, en 1861, de la commission ouvrière à l'exposition de Londres. Un des fondateurs de l'Internationale, délégué aux congrès de Genève, Lausanne, Bâle et Berne. Se porte aux élections générales de 1863, comme candidat ouvrier et échoue. Très-écouté dans les réunions publiques aux élections de 1869. Ecrit au *Courrier français*, de Vermorel. Poursuivi comme membre d'une société illicite, il venait d'être arrêté lorsqu'arriva le 4 septembre. Adjoint au maire du XIe arrondissement après l'émeute du 31 octobre. A soutenu avec courage la discussion sur l'Internationale, pour laquelle il ne voulait pas qu'on fît une loi spéciale. Auteur d'une proposition sur le droit de réunion, et sur les coalitions.
voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller.
— contre : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. bénéf.
abstention : imp. aff.

VACHEROT (Etienne). 94,621 v. au 12 février. Né en 1809. Professeur de philosophie. Directeur de l'Ecole normale (1837),

et suppléant de M. Cousin à la Sorbonne (1839). Nombreux ouvrages, parmi lesquels son *Histoire critique de l'école d'Alexandrie* fut l'occasion d'attaques très-vives de la part du clergé, à cause de l'indépendance des doctrines philosophiques qu'il y exposait. L'abbé Gratry, aumônier de l'École normale, fut un des plus ardents dans cette polémique, qui fit mettre en disponibilité, et bientôt après déclarer démissionnaire M. Vacherot (1851). Plus tard, fut condanné à 4 mois de prison pour son livre : *La Démocratie*. Maire du Ve arrondissement pendant le siége.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Barthe, — c. gén.
— contre : am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

VAUTRAIN (Adolphe). 121,158 au 7 janvier 1872. Né en 1808. Avocat à Paris. Adjoint, puis maire du IXe arrondissement en 1848, il donna sa démission en 1851 et ne voulut accepter aucune fonction sous l'empire. Maire du IVe arrondissement pendant le siége. Il fut arrêté pendant la Commune, mais les gardes nationaux de son quartier le firent bientôt relâcher. Elu au conseil municipal et au conseil général, il est président de ces deux assemblées. Porté comme candidat à l'Assemblée nationale contre Victor Hugo, aux élections complémentaires de janvier 1872, il fut vainqueur ; Victor Hugo n'obtint que 93,423 v. On reproche à M. Vautrain de ne pas avoir tenu les promesses faites, au moment de sa candidature, particulièrement à propos de l'amnistie et du retour de l'Assemblée à Paris.
voté contre : am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.
abstention : imp. aff.

WOLOWSKI (Louis-François-Raymond). 143,781 v. au 2 juillet. Né en 1808 à Varsovie. Fit ses études en France, puis retourna en Pologne en 1827, où il fut mis en prison pour avoir pris part aux complots qui préparaient la révolution polonaise de 1830. Il prit part à cette révolution, comme capitaine d'état-major, conseiller d'Etat, et enfin secrétaire, à Paris, de la légation révolutionnaire. L'insurrection polonaise ayant échoué, il se fait naturaliser français (1834), fonde la *Revue de législation*, publie des *Etudes d'économie politique et de statistique*, un *Traité d'organisation du travail*, collabore au *Siècle*, et est appelé, en 1839, à la chaire de législation industrielle, puis à celle d'économie politique, au Conservatoire des Arts-et-Métiers, chaire qu'il a conservée jusqu'à ce jour. Représentant du peuple à la Constituante. S'est abstenu de toute fonction politique sous l'empire.
voté pour : am. Barthe.
— contre : am. Keller.
N'a pris part à aucun des autres scrutins.

CLÉMENCEAU (G.). 95,144 v. au 8 février. Né en 1838. Médecin. Maire de Montmartre pendant le siége. Ce fut sous son administration qu'eu lieu le 18 mars, le premier effort de l'insurrection de la Commune, et que furent fusillés les généraux Lecomte et Clément Thomas. Les débats du procès fait aux assassins de ces derniers ont fait connaître sa conduite à ce jour. Au milieu d'allégations diverses, la conscience seule du lecteur peut lui faire deviner de quel côté est la vérité. Républicain sincère. Après le 18 mars, il fit tous ses efforts pour faire conclure la paix entre Versailles et la Commune ; ayant échoué, donna sa démission. Est aujourd'hui conseiller municipal.

COURNET (Charles). 91,656 v. le 12 février. Né en 18... Ami fanatique de Delescluze, était le fils de Frédéric Cournet, ancien officier de marine, ami de Ledru-Rollin, qui combattit au 2 Décembre et fut exilé. Démissionnaire après avoir voté contre la paix et pour le retour à Paris. Devint membre de la Commune.

DELESCLUZE (Charles). 154,142 v. le 12 février. Né en 1808. Publiciste. Grand ami de Ledru-Rollin. Rédacteur de la *Révolution démocratique et sociale* en 1849. Expatrié au coup d'Etat. Rentré en France, fut compromis dans un complot, envoyé à Cayenne. Revient après l'amnistie. Fonde l'*Exposition universelle*, puis le *Réveil*. Maire de La Villette du 4 septembre au 31 octobre. Il ne siégea à l'Assemblée que pour voter contre la paix, pour le retour à Paris, et déposer une demande de mise en accusation des membres du Gouvernement de la Défense. Mort sur les barricades, le 24 mai.

DORIAN (Pierre). V. Loire.

FAVRE (Jules). V. Rhône.

FLOQUET (Charles). 93,519 v. le 12 février 1871. Né en 18... Avocat à la Cour d'appel. Débuta au *Courrier de Paris*, dont Duvernois, alors républicain, était rédacteur en chef; puis écrivit au *Temps* et ensuite au *Siècle*. Défenseur sous l'empire de tous les accusés politiques républicains. Cria : Vive la République, quand le czar vint au Palais-de-Justice. Très-remarqué au procès de Blois et à Tours. Adjoint au maire de Paris, démissionnaire au 31 octobre. Donna sa démission avec M. Lockroy, à cette séance, où, indigné de l'opiniâtreté de la droite contre Paris insurgé, il s'écria : Vous êtes à cent lieues de la France et à mille lieues de Paris ! !
Avait voté pour le retour à Paris, et contre les préliminaires de paix.

GAMBON (Charles-Ferdinand). 136,249 v. le 12 février 1871.

Né en 1820. Avocat à 19 ans, fonde en 1840 le *Journal des écoles*. En 1846, sa famille le force de revenir à Cosne et d'accepter sa nomination de juge suppléant au Tribunal civil. Malgré cette position, il combat énergiquement l'élection du procureur général Delangle, En 1847, fait partie des banquets réformistes, où il proclame la souveraineté du peuple, ce qui le fait condamner à 5 ans de suspension. Représentant du peuple à la Constituante et à la Législative, il fut expulsé au coup d'Etat. Rentré à l'amnistie, il se fit remarquer par le refus de payer l'impôt qu'il prêchait et pratiquait. Elu membre de la Commune, il accepta, abandonnant son siége de député après avoir voté contre la paix et pour le retour à Paris.

GARIBALDI. (Giacomo) 200,065 v. dans la Seine, 20,679 dans les Alpes-Maritimes et 40,220 dans la Côte-d'Or. Donna sa démission le jour de la première réunion de l'Assemblée. Il voulut néanmoins parler; mais les cris de la droite l'en empêchèrent. Nous ne voulons pas raconter cette vie épique, contentons-nous de rappeler que Garibaldi, vaincu à Mentana par nos armes, blessé, prisonnier à Caprera, oubliait, devant notre malheur tout le mal que nous lui avions fait et arrivait le 9 octobre 1870 à Tours, se mettant à la disposition du Gouvernement. Ses services acceptés, il part dans l'Est et réunit en 15 jours un petit corps de volontaires. Surprise de Châtillon, bataille de Presnay, combat de Pâques, bataille d'Autun, combat de Chevigny, bataille de Crépont, combat de Baigneux-les-Juifs, magnifique défense de Dijon, autant de noms, autant de succès. Le seul drapeau prussien pris pendant la campagne fut pris par les francs-tireurs de Garibaldi.

HUGO (Victor). 214,169 v. Né en 1802. Résumer en quelques lignes la vie politique du grand poëte et du grand philosophe est impossible. Le hideux et le grotesque, dit-il dans sa préface de *Notre-Dame de Paris*, sont toujours dans la nature à côté du grave et du sublime : Victor Hugo parlait à la tribune, et une partie de la Chambre interrompait! Donna sa démission le 15 février. Se présenta de nouveau aux électeurs de Paris, au mois de janvier 1871 ; les électeurs lui ont préféré M. Vautrain.

JOIGNEAUX (V. Côte-d'Or).

LEDRU-ROLLIN ( ). Né en 18... Elu par les Bouches-du-Rhône, par le Var et par la Seine (75,784 v.), il n'accepta pas le mandat de député.

LOCKROY (Édouard). 134,635 v. Né en 1840. Débuta dans le journalisme vers 1865 par une lutte de chaque jour contre l'empire, alors puissant et terrible, et sa courageuse *guerilla* lui valut trois ou quatre condamnations à la prison, et rendit bientôt son nom un des plus populaires de la presse. Chef de bataillon pendant le siége de Paris, il déploya un grand cou-

rage et eut son père blessé à ses côtés. Il a donné sa démission de représentant en même temps que M. Ch. Floquet, à la suite de cette séance où l'Impitoyabilité de la majorité avait arraché à ce dernier un cri d'indignation. Arrêté pendant la Commune, tandis qu'il allait à la maison de campagne d'un de ses amis, il fut conduit à Versailles et retenu prisonnier, puis relâché après la prise de Paris. On a écrit que M. Thiers lui avait proposé une liberté immédiate s'il voulait retirer sa démission. Élu du conseil municipal, il y a prononcé un magnifique discours sur l'instruction gratuite, obligatoire et laïque. Député de l'avenir.
voté pour : ret. à Paris.
— contre : paix.

MALON (B.). 117,483 v. au 12 février. Né en 1843. Ouvrier, appartenant depuis longtemps à l'Internationale, se fit un titre de cette qualification aux élections de 1872. Connu dès la grève du Creuzot Un des inculpés du procès contre l'Internationale en 1870. Donna sa démission dès que les préliminaires de paix eurent été acceptés par l'Assemblée, le 3 mars 1871. Membre de la Commune.

MILLIÈRE (Édouard). 73,145 v. Né en 18... Caissier d'une grande compagnie d'assurances en 1869, il préfère perdre sa position que de sacrifier ses opinions politiques, quitte son emploi et entre à *la Marseillaise*, où il publia des articles d'économie sociale qui furent très-remarqués. Siégea à la Chambre seulement pour voter contre la paix, pour le retour à Paris et déposer une proposition de mise en accusation du gouvernement du 4 septembre. Il fut arrêté le 23 mai et fusillé sur les marches du Panthéon. Nous recommandons la lecture du récit de sa mort par le capitaine Garcin (*Enquête sur le 18 mars*).

PYAT (Félix). 145,872 v. au 12 février. Né en 1814. Rédacteur en chef, avant 1848, de la *Revue britannique* et rédacteur au *National*, journaux républicains. Il popularisait encore davantage ses idées démocratiques par le théâtre. Chacun de ses drames, *Ango*, *les deux Serruriers*, *Diogène*, *le Chiffonnier*, etc., étaient des succès, et lui valurent le surnom de *Corneille du peuple*. On lui attribue la préface si hardie de *Barnave*, roman de J. Janin. Commissaire du gouvernement en 1848, il donne sa démission pour aller siéger à la Constituante, où il faisait partie de l'extrême gauche. En exil sous la Présidence et sous l'empire. Il fut à Londres, dit-on, le chef de tous les complots dirigés contre la vie de Bonaparte. Membre de la Commune. A disparu le 24 mai. Avait donné sa démission le 3 mars, protestant que la Chambre n'avait pas le droit de voter les préliminaires de paix, et que seul un appel au peuple pouvait résoudre la question.

RANC (Arthur). 126,533 v. au 12 février. Né en 18... Publiciste. Maire du IX^e^ arrondissement pendant le siége. Il quitta Paris le 14 octobre, chargé par M. Trochu d'une mission à Tours, et resta comme directeur de la sûreté générale auprès de la délégation à Tours et à Bordeaux. Du comité de conciliation des maires pour empêcher l'insurrection (25 mars). Nommé membre de la Commune le 26 mars, il donna sa démission le 28. Avait donné celle de député le 3 mars, après avoir voté contre la paix. Est actuellement conseiller municipal à Paris, au grand scandale de la droite, qui fit une interpellation à M. Dufaure sur ce sujet.

RAZOUA (  ). 74,415 v. au 12 février. Né en 18 . Journaliste. Membre de la Commune. Avait donné sa démission après avoir voté contre la paix et pour le retour de l'Assemblée à Paris.

ROCHEFORT-LUÇAY (Henri, comte de). 165,670 v. au 12 février. Né en 1830. Employé à l'Hôtel-de-Ville de 1851 à 1860, débute à cette époque dans le journalisme, et ses chroniques au *Figaro* lui acquièrent bientôt une immense popularité qu'augmente encore le spirituel pamphlet hebdomadaire que l'Europe entière a dévoré. Forcé de fuir en Belgique à la suite de condamnations nombreuses, il est porté à la députation en 1869, et élu par Paris contre M. Jules Favre. On obtint, à cette législature, une autorisation de poursuites contre lui, à l'occasion d'articles dans le nouveau journal, *la Marseillaise*, qu'il avait fondé, dès son retour en France, et, condamné, il est arrêté et enfermé à Ste-Pélagie d'où il sortit le 4 septembre et devint membre du gouvernement de la Défense nationale. Il donna sa démission de cette fonction, se trouvant en désaccord avec ses collègues. Elu à l'Assemblée nationale, il donne sa démission le 3 mars, après avoir voté contre la paix, et rentre à Paris reprendre la direction du *Mot d'ordre*, nouvelle feuille qu'il rédigea pendant toute la Commune. Arrêté au moment où il fuyait Paris pour échapper à une arrestation ordonnée par les chefs du gouvernement révolutionnaire, il fut traduit devant un conseil de guerre et condamné à la déportation. L'amnistie tant désirée ouvrira peut-être les portes du fort Boyard où il est enfermé, à « ce *gamin sublime*, selon l'expression de M. Michelet, *qui osa le premier jeter des pierres dans les carreaux de l'Empire.* »

SCHŒLCHER. (V. la Martinique).

## SEINE-INFÉRIEURE. — 16 *députés.*

ANCEL (Daniel-Édouard-Jules). 72,381 v. Né en 1812. Négociant. Maire du Havre, Député au Corps législatif depuis 1852,

il fut des 45 de M. E. Ollivier ; mais il échoua aux élections de 1869. Conseiller général.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

ANISSON-DUPERRON ( ). 73,527 v. Né en 1829. Fils d'un pair de France de Louis-Philippe, s'abstint de toute politique pendant l'empire et passa sa vie à voyager. Orléaniste dévoué. Un des 94 signataires contre l'exil des Bourbons. Auteur d'une proposition d'impôt, analogue au *poll-tax* des Américains, c'est-à-dire un droit de 5 fr. par électeur. Conseiller général.
voté pour : paix, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

BAGNEUX (Alfred, comte de). 73,398 v. Né en 1816. Riche propriétaire. Conseiller général. Siége à droite. Débuts politiques.
voté pour : paix, — c. gén , — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
abstention : imp. aff.

BUÉE (Jean-Louis). 71,563 v. Né en 1811. Ancien notaire. Maire d'Elbeuf. Débuts politiques. Du centre gauche.
voté pour : paix, — am. Barthe, — c. gén., — am. Keller.
— contre : ret. à Paris, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

BUISSON (Auguste-François). 76,527 v. Né en 1812. Avocat à Yvetot. Elu au Corps législatif aux élections générales de 1869, il signa l'interpellation des 116. Conseiller général.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. aff.
abstention : am. Target.

CORDIER (Jules). 75,786 v. Né en 1818. Grand industriel. Ami personnel de M. Pouyer-Quertier et protectionniste comme lui. Des 15 qui accompagnèrent MM. Thiers et Jules Favre à Versailles pour discuter les préliminaires de paix. A plusieurs fois été envoyé en Allemagne en pourparlers, entre autres pour l'entrée en franchise des produits de l'Alsace. C'est dans son châlet de Trouville que M. Thiers vient de passer les vacances de 1872.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Barthe.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

DUVAL (Raoul-Edgard). 58,387 v. au 2 juillet. Né en 1832. Fils du premier président à Bordeaux, lequel fut membre des commissions mixtes. Magistrat lui-même depuis 1856. Avocat général à Rouen. A protesté, dans une lettre publique, qu'il

était dans une parfaite indépendance de tous les partis. Siége à droite. Cherche à se rendre célèbre par ses continuelles attaques contre M. Gambetta.
voté pour : am. Keller.
— contre : am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

LANEL ( ). 75,506 v. Né en 1824. Propriétaire fort riche. Débuts politiques.
voté pour : paix, — c. gén., — ret. à Paris, — imp. aff.
— contre : am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.

LEBOURGEOIS ( ). 60,623 v. au 2 juillet. Né en 18.., ancien maire de Dieppe. Orléaniste.
voté pour : am. Barthe, — c. gén.
— contre : am. Keller, — am. Target, — imp. aff.
en congé : imp. bénéf.

NÉTIEN ( ). 191,639 v. au 2 juillet. Né en 18 , Maire de Rouen. Vient d'être décoré par M. Thiers.
voté pour : c. gén.
— contre : am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.
abstention : am. Target.

PEULVÉ ( ). 72,584 v. Né en 18 , Magistrat. Du centre droit. Il ne faut pas le confondre avec son homonyme qui fut procureur-général à Rouen, le 4 septembre, et qui est républicain.
voté pour : paix, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.
en congé : am. Target.

POUYER-QUERTIER (Augustin-Thomas). 75,933 v. Né en 1820. Riche industriel. Au Corps législatif en 1857, réélu en 1863, y vota contre l'abrogation de la loi de sûreté générale, pour l'amendement en faveur du pouvoir temporel du pape, contre l'amendement tendant à ce que la France intervint contre la Prusse en faveur du Danemark, contre l'amendement des 45, contre le rétablissement du jury en matière de presse, et, protectionniste ardent, il ne perdit pas une occasion d'attaquer les traités de commerce. Elu à l'Assemblée nationale, il accompagna M. Thiers pour discuter les préliminaires de paix. Ministre des finances, il joua un grand rôle dans les négociations du traité de Francfort. L'emprunt, qu'il lança, fut une magnifique opération financière, dont il fut récompensé par son élévation immédiate au grade de grand-officier de la Légion d'honneur. Sa théorie des *virements*, qu'il soutint dans un procès célèbre et le désaccord avec le ministre de l'intérieur qui s'en suivit, le força à déposer son portefeuille et il a repris sa place à l'Assemblée.
voté pour : paix.
— contre : am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.
abstention : c. gén., — ret. à Paris.

ROBERT (  ). 60,511 v. au 2 juillet 1871. Né en 18... Colonel d'état-major à la division militaire de Rouen depuis 1864. Chef d'état-major du général Douay, à Wissembourg. Nommé général en 1871.
voté pour : am. Keller, — c. gén., — am. Target.
— contre : imp. bénéf. — imp. aff.

ROYS DE LUSIGNAN DE SAINT-MICHEL (Ernest-Gabriel, marquis des). 72,940 v. Né en 1836. Fils d'un pair de France et de la fille unique de Hoche. A écrit, à propos du banquet donné à Versailles, pour fêter l'anniversaire de la naissance du général républicain, qu' « il appartient par de profondes convictions au parti monarchique constitutionnel, et qu'il ne souffrira jamais que les républicains compromettent la mémoire de son grand-père, même par leurs éloges. » Des 94 signataires contre exil des Bourbons.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

SAVOYE (Louis-Charles-Thomas). 73,583 v. Né en 1836. Auditeur au conseil d'Etat. Attaché au ministère de l'intérieur (1863-1868). Chef du cabinet. Maître des requêtes (1869). Appartient à la réunion Feray. Conseiller général.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. bénéf., — imp. aff.
en congé : am. Keller.

VITET (Louis). 72,885 v. Né en 1801. Écrivain, publie d'abord les *Etats de Blois*, les *Barricades*, puis nommé, par M. Guizot, inspecteur des monuments historiques (1830), il devient secrétaire général du ministère du commerce avec M. Duchâtel (1834), et ensuite député, conseiller d'Etat et vice-président de la section des finances. Académicien. A la Législative, où il fut le rapporteur de la fameuse proposition des questeurs. — Vice-président de l'Assemblée, il présida, avec M. Benoît-d'Azy, le 2 décembre 1851, la réunion des représentants à la mairie du X^e^ arrondissement. Dans la vie privée depuis 1851. Vice-président de l'Assemblée nationale. Un des chefs du parti orléaniste. Des 15 membres qui accompagnèrent M. Thiers pour discuter les préliminaires de paix. Rapporteur de la proposition Rivet (Corrèze), conclue à l'adoption avec une modification qui fut rejetée. De la députation des Homogènes (V. Broglie, Eure). De la commission du budget et rapporteur de la loi autorisant l'emprunt de trois milliards.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Target.
— contre : am. Barthe, — am. Keller, — imp. aff.
abstention : imp. bénéf.

## SEINE-ET-MARNE. — 7 *députés.*

CHOISEUL-PRASLIN (Horace-Eugène-Antoine, comte de). 36,298 v. Né en 1836. Engagé volontaire en 1855, il se retire sous-lieutenant des chasseurs de la garde, médaillé en Crimée et décoré en Italie. Elu député de l'opposition en 1869, fut des 116 du tiers-parti libéral. A échoué au conseil général. Orléaniste.
voté pour : paix, — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — c. gén., — imp. bénéf., — imp. aff.

HAUSSONVILLE (Othenin, vicomte d'). 25,031 v. Né en 1843. Fils de l'académicien doctrinaire et doctrinaire lui-même. Sa mère est une de Broglie et descend de madame de Staël. Un journal a fait remarquer, à ce propos, la dégénérescence de toutes les dynasties et de sang et de talent. De la commission de permanence (août 1872).
voté pour : paix, — c. gén., — ret. à Paris, — imp. bénéf., — imp. aff.
— contre : am. Barthe, — am. Keller, — am. Target.

JOZON (Paul). 23,199 v. Né en 1836. Avocat au conseil d'Etat. Premier adjoint au maire du VI[e] arrondissement de Paris pendant le siége. Condamné en 1863, lors des luttes électorales, dans le procès des 13. A signé le manifeste de la gauche. S'occupe avec zèle des réclamations de ses électeurs pour les indemnités de la guerre. Républicain.
voté pour : paix, — c. gén., — ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. bénéf.
— contre : am. Keller, — am. Target, — imp. aff.

LA FAYETTE (Oscar de). 34,032 v. Né en 1816. Petit-fils du général. Ancien capitaine d'artillerie, décoré en Afrique. Fait la campagne des banquets réformistes (1847). Commissaire de la République (1848). Elu à la Constituante et à la Législative, votait avec les républicains modérés. Vie privée depuis le coup d'Etat. Echoua aux élections de 1869. A déposé une proposition relative à l'éligibilité des préfets et des sous-préfets.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Barthe.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

LASTEYRIE (Adrien-Jules, marquis de). 29,008 v. Né en 1810. Fit partie de l'expédition qui détrôna don Miguel. Entra à la Chambre des députés en 1842, à la Constituante et à la Légis-

lative, où il vota avec la droite orléaniste. Se présenta aux élections de 1869 et échoua. Beau-frère de M. de Rémusat. De la commission de permanence (novembre 1871). Orléaniste dévoué. Auteur de la proposition d'une nomination de 15 membres pour soutenir le gouvernement dans toutes les mesures à prendre contre l'insurrection de Paris qui commencait (20 mars).
voté pour : paix, — c, gén., — imp. bénéf., — imp. aff.
— contre : am. Keller, — am. Target.
abstention : ret. à Paris, — am. Barthe.

SÉGUR (Louis-Philippe-Charles-Antoine, comte de). 25,044 v. Né en 1838. Fils du député historien et gendre de M. Casimir Périer. Est le frère du conseiller d'Etat. Se présenta en 1869 pour le Corps législatif et échoua. Orléaniste et clérical.
voté pour : paix, — c. gén., — ret. à Paris.
— contre : am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

VOISIN (Félix). 25,815 v. Né en 1832. Avocat. Procureur de la République à Melun. Emmené prisonnier en Allemagne, sous l'accusation d'avoir entretenu des communications avec Bordeaux pendant l'invasion. Fut décoré le 4 février 1872. Siége au centre gauche. De la commission des grâces, de la commission de permanence (août 1872). De la commission chargée d'examiner la proposition de M. Bottieau sur l'instruction des prévenus.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.

## SEINE-ET-OISE. — 11 *députés.*

BARTHÉLEMY SAINT-HILAIRE (Jules). 47,224 v. Né en 1805. Membre de l'Institut, publiciste distingué, son républicanisme date de loin, car, en 1830, il signa la protestation des journalistes, et, plus tard, concourut au *National*. Nombreux ouvrages de philosophie. En 1848, est chef du secrétariat du gouvernement provisoire, et, élu à la Constituante, il vote avec la gauche modérée. N'est pas réélu à la Législative; mais, ennemi déclaré de Louis Bonaparte, il est, au coup d'Etat, privé de sa chaire au collége de France. Élu au Corps législatif en 1869 comme député de l'opposition. Ami particulier de M. Thiers, il fut choisi par lui, comme secrétaire du gouvernement, et l'accompagna pour la discussion des préliminaires de paix à Versailles.
voté pour : paix, — am. Barthe.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff
abstention : c. gén.

CARNOT (Lazare-Hippolyte), 20,089 v. Né en 1801. Depuis 1839, siége dans nos Assemblées, et, si souvent il se trompa ou manqua d'audace, il faut reconnaître la franchise de ses opinions républicaines modérées et son honnêteté politique. En 1852 et en 1857, il est élu par Paris au Corps-législatif; refuse cet honneur, ne voulant pas l'acheter au prix d'un serment à Bonaparte. En 1863 enfin, il cède aux vœux des électeurs et va grossir ce groupe des *cinq* qui fut pendant si longtemps la seule protestation de la liberté asservie par l'empire. En 1869, il fut remplacé par M. Gambetta. Maire du VIII[e] arrondissement pendant le siége. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : c. gén., — am. Target — imp. aff.

FERAY (Ernest). 25,355 v. Né en 1806. Petit-fils d'Oberkampf. Maire d'Essones. Grand industriel. Directeur des filatures de Chantemerle, près Essones. Est le chef d'un des groupes importants de la Chambre, dont le programme est de réserver les questions constitutionnelles et de soutenir la politique de M. Thiers. Libre échangiste. De la commission de permanence (novembre 1871).
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller.
abstention : am. Barthe.

HÉVRÉ ( ), 47,967 v. au 2 juillet. Né en 18... Ancien agréé au tribunal de commerce de Paris. Conseiller municipal à Mantes. N'a pas d'antécédents politiques. Est le seul qui vota contre la proposition de blâme à M. Naquet pour le marché Maxwell. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : am. Target, — c. gén., — imp. aff.

JOURNAULT (Étienne). 19,771 v. Né en 1827. Avocat. Maire de Sèvres. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : paix, — c. gén., — ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : am. Target, — imp. aff.

JOUVENCEL (Ferdinand de). 51,173 v. au 2 juillet. Né en 18.. Élève de l'Ecole polytechnique, avocat, conseiller d'Etat et député de l'opposition sous Louis-Philippe. Riche propriétaire, resta dans la vie privée pendant l'empire et n'en sortit que pour se présenter, comme candidat de l'opposition, aux élections générales de 1869 et échouer. Etait président de la

commission du conseil d'Etat provisoire. A voté le manifeste de la gauche.
voté pour : am. Barthe.
— contre : am. Keller, — c. gén., — am. Target.
abstention : imp. bénéf., — imp. aff.

LABÉLONYE (J.-P-Claude-Clément). 48,825 v. au 2 juillet. Né en 1806. Ancien pharmacien, ancien conseiller général de la Seine. Républicain sous l'empire, a signé le manifeste de la gauche. Pendant le siége, il était rentré dans Paris et faisait partie des réunions des maires de la banlieue.
voté pour : am. Barthe, — c. gén.
— contre : am. Keller, — am. Target, — imp. aff.
absent : paix, — ret. à Paris, — imp. bénéf.

LEFÈVRE-PONTALIS (Antonin). 25,472 v. Né en 1830. Avocat. Auditeur de 1re classe au conseil d'Etat, donne sa démission en 1863. Au Corps législatif en 1869. Siégeait au centre gauche et fut des 116. Se dit républicain, mais... (V. son frère Amédée, Eure-et-Loir).
voté pour : paix, — c. gén., — am. Keller, — imp. bénéf, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Target.

POURTALÈS (Robert, comte de). 68,629 v. au 2 juillet. Né en 1826. Riche propriétaire. De la religion protestante, est connu pour son inépuisable charité. Débute dans nos assemblées politiques. Siége au centre gauche.
voté pour : am. Barthe, — c. gén., — imp. bénéf., — imp. aff.
— contre : am. Keller, — am. Target.

RAMEAU (  ). 40,437 v. Né en 1819. Ancien avoué. Accepta les fonctions de maire de Versailles, le 5 septembre 1870, quand le maire, M. Bloix, maintenait sa démission, malgré les prières du conseil municipal et malgré l'approche des Prussiens. Sa conduite fut pleine de courage; il brava la prison, les menaces réitérées de mort ou d'enlèvement, mais les vainqueurs ne purent lui arracher ni une lâcheté, ni une faiblesse; il leur refusa tout ce qu'il put, même la salle du théâtre où ils voulaient donner des représentations. A signé le manifeste de la gauche. S'occupe avec beaucoup de zèle des réclamations de l'indemnité due aux cultivateurs de son département, un des plus éprouvés par la guerre.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Barthe, — imp. bénéf.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller, — am. Target, — imp. aff.

SCHÉRER (Edmond). 47,694 v. au 2 juillet. Né en 1815. Journaliste. Rédacteur en chef du *Temps*. A signé le manifeste de la gauche. Président de la commission chargée d'examiner la convention de juillet 1872 avec l'Allemagne.
voté pour : am. Barthe, — c. gén.,— am. Keller,—imp. bénéf., — imp. aff.
— contre : am. Target.

## SÈVRES (DEUX-). — 7 *députés.*

AYMÉ DE LA CHEVRELIÈRE (Émile). v. Né en 1816. Riche propriétaire. Conseiller général. N'a pas d'antécédents politiques.
voté pour: paix, — am. Target, — c. gén.
— contre: ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller.
en congé: imp. bénéf. — imp. aff.

MAZURE (Napoléon). v. Né en 1812. Général. N'a pas d'antécédents politiques.
voté pour: imp. aff.
— contre: paix, — ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller. — am. Target, — imp. bénéf.
abstention: c. gén.

MONNET (Alfred). v. Né en 1820. Adjoint à Niort; puis maire (1865). Appartient au centre droit.
voté pour: paix, — c. gén., — am. Target.
— contre: ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf, — imp. aff.

ROCHEJACQUELEIN (Julien-Gaston, marquis de la). v. Né en 1833. Fils du marquis, républicain de 1848, qui mourut sénateur impérial en 1867. Échoua en 1869 comme candidat au Corps législatif. Siége à droite. Des 94 signat. contre exil des Bourbons.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.
— contre: imp. aff.
abstention : ret. à Paris, — am. Barthe.

RICARD (Amable). 36,188 v. Né en 1828. Avocat en 1851, il protesta contre le coup d'Etat et faillit être exilé. Préfet des Deux-Sèvres au 4 septembre, il donna sa démission quelque temps après, et fut nommé commissaire extraordinaire chargé d'organiser la défense de ce département et ceux limitrophes.
voté pour : paix, — ret à Paris, — am. Barthe, — am. Target.
— contre : am. Keller, — c. gén., — imp. bénéf., — imp. aff.

TAILLEFERT (Alcide). v. Né en 1808. Magistrat de 1836 à 1845. Juge de paix de 1849 à 1871. Légitimiste et clérical. Rapporteur de la commission chargée d'examiner les 1016 décrets du gouvernement de la Défense nationale; ne peut guère, malgré une malveillance acharnée, en présenter plus de huit à critiquer.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf. — imp. aff.

TRIBERT (Louis). v. Né en 1819. Propriétaire fort riche. se présenta en 1869, comme indépendant, au Corps législatif, et échoua. Engagé volontaire dans l'armée pendant la guerre, il se battit à Chevilly, à l'Hay, et, fait prisonnier à la Villa-Evrard, il fut envoyé en Silésie.
voté pour: paix. — am. Barthe.
— contre: ret. à Paris, — c. gén., — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

## SOMME. — 11 *députés.*

BARNI (Jules). 54,820 v. au 9 juin 1872, en remplacement de M. Dauphin, élu le 8 janvier, et qui n'a pas siégé. Né en 18... Professeur de philosophie, et un des plus savants interprètes de Kant. Républicain, ne voulut jamais prêter serment à Bonaparte.
voté pour : imp. bénéf.
— contre : imp. aff.

BLIN DE BOURDON ( Vicomte). 92,000 v. Né en 1838. Petit-fils du député de ce nom en 1848. A, jusqu'à présent, fait à peu près le tour du monde pour son agrément. En France, par hasard, pendant la guerre, il a pris part à la campagne dans les mobiles du Nord et a été décoré pour sa bravoure. Echoua aux élections de 1869.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Keller, — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. bénéf.
en congé : imp. aff.

CHANGARNIER (Nicolas-Aimé-Théodule). 97,000 v. Elu par la Gironde, (99,199 v.), par le Nord (138,148 v.). et par Saône-et-Loire (69,096 v.). Né en 1798. Chef de bataillon au 2e léger, en Algérie, soutint en 1836 un combat d'arrière-garde pendant la retraite de Constantine, fait d'armes, qui, d'abord inaperçu, fut plus tard le point de départ de sa fortune, Douze ans après, en effet, il était général de division, recevant des mains du duc d'Aumale, partant en exil, le gouvernement pro-

provisoire de l'Algérie (1848). Rentre en France, est nommé général en chef de la garde nationale de Paris, et, aux élections du 4 juin, est élu représentant du peuple pour le récompenser de son ardeur dans la répression de l'émeute du 14 avril, ardeur qu'il montra encore dans les journées de juin. Elu à la Législative, on sait le rôle qu'il y joua et comment, chef militaire de cette majorité qui rêvait un coup d'Etat monarchiste, il fut prévenu dans l'exécution de cet attentat par un autre. Arrêté chez lui, il fut enfermé à Mazas, puis exilé. En 1870, il vint mettre sa vieille épée au service de l'empereur, et, enfermé dans Metz avec le maréchal Bazaine, il a pu voir le courage et le sentiment patriotique de ce chef d'armée qu'il a loué à la tribune, tandis qu'il insultait le colonel Denfert, le défenseur de Belfort. Fut de la députation des Homogènes. (V. Broglie, Eure).
voté pour : paix, — imp. aff., — c. gén.
— contre : am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
abstention : ret. à Paris, — am. Target.

COURBET-POULARD (Alexandre-Auguste). 95,000 v. Né en 1815. Fabricant de draps à Abbeville, maire de cette ville, juge au Tribunal de Commerce. Un des 16 qui déterminèrent, par un amendement, l'Assemblée de se transférer à Versailles, plutôt qu'à Fontainebleau, ville proposée par la Commission. Auteur d'une proposition de retenue à exercer sur le traitement des députés, d'une propositon de réduction du privilége du propriétaire en cas de faillite.
voté pour : paix, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

CAUVEL DE BEAUVILLÉ ( ). 96,000 v. Né en 1815. Ancien magistrat. Conseiller général. Débuts politiques.
voté pour : paix, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.
abstention : imp. aff.

DOMPIERRE D'HORNOY (Charles-Albert de). 98,000 v. Né en 1816. Contre-amiral. Directeur du personnel au ministère de la marine.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.

GAULTHIER DE RUMILLY (Louis-Hippolyte). 88,000 v. Né en 1792. Le doyen de la Chambre probablement. Républicain modéré dès la Restauration, il fut le défenseur d'un des quatre sergents de La Rochelle, et siégea sur les bancs de la gauche dès 1831, à la Constituante en 1848 et à la Législative. Sous

l'empire seulement, il s'abstint de toute fonction exigeant le serment préalable.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Barthe.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller, — imp. aff.
en congé : am. Target, — imp. bénéf.

GOBLET (Réné). 75,503 v. au 2 juillet. Né en 1828. Avocat. Fonda en 1869 l'*Union de la Somme*, journal républicain. Procureur général au 4 septembre, donna sa démission pour se présenter à l'Assemblée. Un journal lui reprocha de ne pas avoir, étant chef du parquet, assisté aux prières publiques, et M. de Broglie le signala, comme ayant approuvé, dans une réunion publique, la candidature républicaine de M. Barni. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : am. Barthe, — c. gén., — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : am. Target, — imp. aff.

MAGNIEZ (Victor-Henri). 88,000 v. Né en 1836. Est le fils du représentant du peuple à la Constituante et le petit-fils du Conventionnel. Débute dans la vie politique.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Target, — imp. aff.

RAINNEVILLE (Joseph, vicomte de). 94,000 v. Aide-de-camp du général Pimodan, fut un des héros de Castelfidardo, et décoré par le Pape. Commandait un bataillon de mobiles pendant le siége. Débuts politiques. Interrupteur continuel. De la Commission de permanence (août 1872).
voté pour : paix, — c. gén., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
abstention : am. Target.

RAMBURES (Adalbert-Alexandre-Roger de). 86,000 v. Né en 1811. Maire de Vaudricourt depuis 1835. Riche propriétaire. Orléaniste.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. aff.

---

CALLUAUD. 86,314 v. au 12 février 1871. Mort avant de siéger.

DAUPHIN (Louis). 52,826 v. au 2 janvier 1872. Né en 18... Maire d'Amiens pendant la guerre. N'accepte pas le mandat et donne sa démisston le 7 février. Républicain.

## TARN. — 7 *députés.*

BERMONT (Alexandre de). 39,508 v. Né en 18 . A fait ses études au collége de Sorrèze, et quoique fils d'un ancien membre du Conseil des Cinq-Cents, devenu plus tard député de Louis-Philippe, M. de Bermont ne s'est pas encore occupé de politique. Centre droit.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

DAGUILHON-LASSELVE ( ). 59,099 v. Né en 1826. Avocat. Débuts politiques.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

DECAZES (Charles-Jean-Louis, baron). 52,107 v. Né en 18 . Fils de l'ancien député. Ancien officier d'infanterie, s'occupe d'agriculture. Se présenta vainement en 1863 et en 1869 pour le Corps législatif, comme député de l'opposition. Siége au centre gauche.
voté pour : paix, — c. gén., — imp. bénéf., — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target.

GUIBAL (Paul-David-Armand). 53.570 v. Né en 1820. S'occupe d'agriculture, et a inventé plusieurs machines agricoles qui portent son nom et lui ont valu la croix d'honneur.
voté pour : paix, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.
abstention : am. Barthe, — am. Keller.

JAMME (Auguste). 58,142 v. Né en 1814. Élève de Sorrèze. Riche propriétaire. Fondateur, dans son département, et président de la société de Saint-Vincent-de-Paul. Légitimiste. Des 94 signat. contre exil des Bourbons.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

JAURÈS (Jean-Baptiste). 38.109 v. au 2 juillet 1871. Né en 18 . Capitaine de vaisseau, fut nommé, pendant la guerre, général commandant le 21e corps de l'armée à la Loire. Du centre gauche et républicain convaincu. La commission des grades le fit nommer contre-amiral en remplacement de son grade gagné dans l'armée de terre.
voté pour : am. Barthe, — c. gén.
— contre : am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

LECAMUS (Alexandre-Victor). 58,181 v. Né en 1807. Grand filateur. Un des signataires de la proposition Rivet. Républicain modéré.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Barthe.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.

## TARN-ET-GARONNE. — *4 députés.*

LESPINASSE (Raymond). 32.666 v. Né en 18...Avocat. Débuts politiques. De la réunion des Réservoirs. Des 94 signataires contre exil des Bourbons.
voté pour : paix, — am. Target, — imp. aff.
— contre : am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
abstention : ret. à Paris.

LIMAIRAC (Jules de). 31.416 v. Né en 1806. Fils d'un préfet de la Restauration. S'est occupé exclusivement d'agriculture. Echoua aux élections générales de 1869. Légitimiste et clérical.
voté pour : c. gén., — am. Keller, — am. Target.
— contre : am. Barthe, — imp. bénéf., — imp. aff.
absent à : paix, — ret. à Paris.

MALEVILLE (Léon de). 36,917 v. Élu aussi par les Landes. Né en 1803. Secrétaire de son oncle, préfet sous Charles X et libéral, il le suivit lorsque, sous le ministère Polignac, celui-ci donna sa démission. Partisan du régime parlementaire, mais progressif, il fut depuis 1834 député de Caussade, soutenant tour-à-tour ou combattant les ministères, suivant qu'ils étaient royalistes ou parlementaires. Admirateur passionné de M. Thiers, il vota néanmoins contre toutes les dispositions des lois de Septembre, et ne vit, dans la campagne des banquets, qu'une lutte contre un ministère. Quoiqu'il l'avouât, il fut élu à la Constituante et à la Législative, et même ministre de l'intérieur dans le premier cabinet formé par L. Bonaparte. N'y resta que 10 jours (du 20 au 30 décembre 1848) et donna sa démission parce que le président l'avait prié de voler, pour lui, les dossiers relatifs aux affaires de Boulogne et de Strasbourg. Dans la vie privée depuis le coup d'Etat. Est à l'Assemblée nationale ce qu'il a toujours été, *rara avis*.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Target.
— contre : am. Barthe, — c. gén., — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

PRAX-PARIS (Adrien). 33,147 v. Né en 1831. Maire de Mon-

tauban de 1860 au 4 septembre 1870, imita M. Haussmann dans la force de ses moyens. Député officiel en 1869. Appartient au clan bonapartiste. Des 94 signataires contre exil des Bourbons.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — élect. mun., — am. Keller.
abstention : am. Barthe, — imp. bénéf.

## VAR. — 6 *députés.*

BRUN (Charles). 41,928 v. Le 1er de la liste. Né en 1821. Ingénieur de la marine. N'a pas de passé politique. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : c. gén., — paix, — am. Target, — imp. aff.

COTTE (Paul). 30,176 v, au 7 janvier 1872. Né en 18... Industriel. Préfet du Var au 4 septembre. Conseiller général. Débuts dans la vie politique. Appartient à la gauche radicale, et a accepté le mandat impératif.
voté pour : am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : am. Target, — imp. aff.

DAUMAS (Augustin). 29,045 v. au 2 juillet. Né en 18... Docteur-médecin. Débuts dans la vie politique. De la gauche radicale.
voté pour : am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : c. gén., — am. Target, — imp. aff.

DRÉO (Amaury-Prosper-Marie). 29,748 v. au 2 juillet. Né en 1829. Gendre de Garnier-Pagès. Avocat. Condamné en 1863 comme membre du Comité électoral. Secrétaire du gouvernement de la Défense nationale, à Paris. Membre de la Commission des barricades pendant le siége. De la gauche radicale. Propose, avec M. Ferrouillat, un contre-projet demandant l'instruction gratuite, obligatoire et laïque.

voté pour : am. Barthe, — imp. bénéf.
— contre: c. gén., — am. Keller, — am. Target, — imp. aff.

FERROUILLAT (Jean-Baptiste). 29,484 v. Né en 1820. Docteur en droit. Secrétaire de M. Bethmont, l'ancien ministre, en 1845. Représentant du peuple à la Constituante, y siégeait parmi les républicains du parti Cavaignac. Actuellement du conseil municipal de Lyon, où il se fit remarquer lors de l'affaire des écoles primaires. De la gauche radicale. A proclamé le premier à la tribune, que l'Assemblée nationale n'avait pas mandat pour se former en Constituante.
voté pour : am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : am. Target, — imp. aff., — c. gén.

LAURIER (Clément). 29,786 v. au 2 juillet. Né en 18... Avocat. Sous l'Empire, ses opinions républicaines bien connues lui avaient fait comme une spécialité des causes politiques ou des délits de presse. Ami particulier de Gambetta, fut secrétaire général du ministre, et il a pris sa part de responsabilité de tous les actes de l'illustre chef du gouvernement de la Défense. Il siége à l'extrême gauche; cependant, prononça un plaidoyer célèbre dans la défense de M. Bouchet (v. Bouches-du-Rhône) contre les ultra-révolutionnaires.
voté pour : c. gén., — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : paix, am. Target, — imp. aff.

---

BARBAROUX. 29,487 v. Docteur-médecin. Mort. A été remplacé par M. Dréo. Appartenait à la gauche radicale.
voté pour : ret. à Paris.
— contre : paix.

## VAUCLUSE. — 5 *députés.*

*Les 5 députés de ce département, élus le 8 février 1871, donnèrent leur démission, parce que la Chambre réclamait une enquête, lors de la vérification des pouvoirs. Ils furent réélus le 2 juillet, excepté M. Poujade (Cyprien), qui fut remplacé par M. Monier.*

DELORD (Taxile). 35,124 v. Né en 1815. Écrivain très-connu, a écrit dans une foule de journaux, et en dernier lieu, depuis une quinzaine d'années, au *Siècle*. Echoua aux élections de 1869. Appartient à la gauche.
voté pour : paix, — am. Barthe, — am. Keller.
— contre : am. Target, — imp. aff.
abstention : c. gén., — imp. bénéf.

GENT (Alphonse). 34,002 v. Né en 1803. Avocat à Avignon. Connu comme *Carbonaro* et comme républicain radical, il fut élu à la Constituante aux élections complémentaires du 4 juin 1848, mais son élection ne fut pas validée, sous prétexte qu'il avait été commissaire de la République. Sa réélection souleva les haines du parti clérical, et lui valut un duel avec M. Léo de Laborde, où il fut blessé. Il vota avec la Montagne. Non réélu à la Législative. Condamné à la déportation en 1850 pour le complot de Lyon, il est transporté à Nouka-Hiva, et les soufffrances qu'il y a endurées et que sa femme a partagées, sont inouïes. Sa peine ne finit que par l'amnistie générale de 1859. Candidat au Corps législatif en 1869, il échoua. De la gauche radicale.
voté pour : am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.

MONIER (Henri). 35,284 v. Avocat. Né en 18 . A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : am. Barthe, — am. Keller.
— contre : c. gén., — am. Target.
en congé : imp. bénéf., — imp. aff.

NAQUET (Alfred). 32,580 v. Né en 18...Médecin. Un des chefs de la démocratie radicale. Membre du comité d'étude des moyens de défense à la délégation de Tours et de Bordeaux, il signa quelques marchés dont un a été frappé d'un blâme par la Chambre, à trois voix de majorité seulement, 291 députés s'étant abstenus. Nommé par la Commune doyen de la faculté de médecine de Paris, il resta dans le midi. Auteur d'un projet de loi sur la réorganisation de l'enseignement de la médecine.
voté pour : am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : am. Target, — c. gén.. — imp. aff.

PIN (Elzéar). 35,228 v. Né en 1812. Journaliste et poëte avant 1848, il prit une grande part aux luttes contre Louis-Philippe, et son journal, la *Revue de Vaucluse* était un des organes du parti républicain. Elu à la Constituante, il vota avec l'extrême gauche et fit une très-vive opposition à L. Bonaparte, opposition qu'il continua dans les journaux, après avoir échoué à la Législative. Au coup d'Etat, fut compris dans un des premiers décrets d'expulsion, et se réfugia dans les Etats-Sardes où il s'occupa seulement de travaux littéraires. A signé le manifeste de la gauche.
voté pour : paix, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : am. Target, — imp. aff.
abstention : ret. à Paris.

## VENDÉE. — 8 *députés.*

BEAUSSIRE (Emile). 34,475 v. au 2 juillet 1871. Né en 1820. Professeur de littérature à la faculté de Poitiers, puis de philosophie au lycée Charlemagne. A écrit à la *Revue des Deux-Mondes* quelques articles, entre autres une *Etude sur Hégel* qui fut très-remarquée. Siége au centre gauche. Lorsque M. de Broglie voulut excuser, dans les journaux, la démarche avortée des Homogènes, M. Beausire écrivit une lettre qui fit quelque bruit, accusant « certains conservateurs de ne laisser passer aucune occasion d'attaquer le gouvernement légal de la France. »
voté pour: am. Target.
— contre: am. Keller, — imp. aff.
abstention : am. Barthe, — imp. bénéf., — c. gén.

BOURGEOIS (Paul). 59,648 v. Né en 1827. Médecin et maire

de la Verrerie. Conseiller général. Débuts politiques. Monarchiste.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

FONTAINE (Eugène de). 53,467 v. Né en 1825. Propriétaire. Débuts politiques. De la réunion des Réservoirs. Des 94 signat. contre exil des Bourbons.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller, — imp. bénéf.
abstention : am. Barthe.

GIRAUD (Alfred-Louis). 53,871 v. Né en 1828. Vice-président du tribunal de Blois. Orléaniste. Des 94 signat. contre exil des Bourbons.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

GODET DE LA RIBOUILLERIE (Louis). 65,147 v. Né en 1828. Agriculteur. Débuts politiques. Monarchiste.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf, — imp. aff.

LABASSETIÈRE (Edouard de). 59,221 v. Né en 1825. Propriétaire. Débuts politiques. De la commission chargée de la rédaction de la nouvelle loi départementale.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller, — imp. bénéf.
abstention : am. Barthe.

PUYBERNEAU (Henri Lévesque de). 60,476 v. Né en 1811. Maire de Fougères depuis 1848. Agriculteur, s'occupant spécialement de reboisements. Fait partie de la réunion des Réservoirs. Des 94 signat. contre exil des Bourbons.
voté pour : am. Target, — c. gén., — imp. aff.
— contre : am. Barthe, — ret. à Paris, — am. Keller, — imp. bénéf.
absent : paix.

VANDIER (Marie-Edmond-Benjamin). 61,751 v. Né en 1835. Officier de marine décoré devant Sébastopol (1855), Fait la campagne du Mexique et le tour du monde. Avait quitté la marine en 1869; mais il reprit du service pendant la guerre de Prusse. De la droite.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : am. Barthe, — ret. à Paris, — am. Keller, — imp. bénéf.

## VIENNE. — 6 *députés.*

ERNOUL (Edmond). 54,720 v. Né en 1829. Bâtonnier de l'ordre des avocats du barreau de Poitiers. Commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire. Légitimiste et clérical.
voté pour: paix, — c. gén., — am. Target.
— contre: ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.

LAURENCEAU (Adolphe, baron). 55,477. Né en 1815. Représentant du peuple à la Législative. Il y fit une interpellation pour que le gouvernement veillât à ce que le repos du dimanche fut observé, ce que M. Rouher, déjà ministre des travaux publics, lui promit de consigner dans les cahiers des charges des adjudicataires de l'Etat. A la mairie du X^e^ arrondissement, le 2 décembre, il fut enfermé quelques jours au Mont-Valérien, puis rentra dans la vie privée. Fut des 15 membres qui accompagnèrent à Versailles MM. Thiers et J. Favre pour discuter les bases des préliminaires de paix.
voté pour: paix, — c. gén., — imp. bénéf., — imp. aff.
— contre: ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

LA ROCHETHULON (Emmanuel-Marie-Stanislas, marquis de). 56,839 v. Né en 1832. Capitaine d'une compagnie de volontaires pendant le siége de Paris, il tint les avant-postes de Rueil à Bougival et est décoré pour sa conduite devant l'ennemi. N'a pas d'antécédents politiques. Légitimiste. Attira sur lui l'attention publique, en se plaignant vivement à la Chambre de menaces de mort affichées à la porte de sa maison dans les premiers jours de la Commune. Des 94 signat. contre exil des Bourbons.
voté pour: paix, — c. gén.
— contre: ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller.
N'a pas pris part aux autres scrutins.

MERVEILLEUX-DUVIGNAUX ( ). 55,082 v. Né en 1829. Magistrat sous l'empire, démissionnaire après le 4 septembre. Siége à droite. De la commission des grâces et de celle de permanence (nov. 1871). Rapporteur du projet de M. Destremx (Ardèche), tendant à établir un système de renouvellement partiel de l'Assemblée, concluait au rejet.
voté pour: paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre: ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

SERPH (Marc-Guzman). 56,506 v. Né en 1820. Fait partie de

l'administration départementale de la Corse de 1849 à 1851. Depuis s'est livré à l'agriculture. Echoue aux élections générales de 1863 et de 1869.
voté pour: paix, — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.

SOUBEYRAN (Jean-Marie-Georges, baron de). 32,380 v. au 2 juillet 1811. Né en 1822. Débuta au ministère des finances, placé par M. Fould, comme directeur du personnel. Sous-gouverneur du Crédit foncier (1860). Député officiel depuis 1863; il n'avait même pas de concurrent aux élections de 1869 ; cependant il repoussait tous les amendements libéraux, même celui des 45. Très-compétent dans les questions financières. A fait partie, au Corps législatif, de toutes les commissions du budget. Il soutint énergiquement M. Thiers dans sa lutte contre les défenseurs de l'impôt sur le revenu, et l'on parla même de lui pour successeur de M. Pouyer-Quertier au ministère des finances.
voté contre : am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff., — c. gén.

## VIENNE (HAUTE-). — 7 *députés.*

BENOIT DU BUIS ( ). 43,242 v. Né en 18...Propriétaire. Débute dans la vie politique.
voté pour : paix, — am. Keller, — am. Target, — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. bénéf., — imp. aff.

CHARREYRON (Adolphe). 21,784 v. au 8 janvier 1872. Ancien sous-préfet. Conseiller à la Cour de Limoges. N'a pas d'antécédents politiques. Remplace M. Charels Charreyron, son père, mort le 3 décembre 1871.
voté pour : am. Target.
— contre : am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.
son père avait voté pour : paix.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe.

MALLEVERGNE ( ). 43,786 v. Né en 1807. Avocat. A épousé une nièce de Vergniaud. Fonda en 1829, avec son collègue actuel à l'Assemblée, M. Peyramont, un journal qui combattit ardemment le ministère Polignac. Substitut du procureur général à Limoges. Orléaniste.
voté pour : paix, — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.
abstention : c. gén.

PEYRAMONT (DE) ( ). 43,761 v. Né en 1805. Conseiller à la Cour de cassation. Orléaniste, comme son collègue ci-dessus M. Mallevergne. Conseiller général.
voté pour : paix, — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. aff.
abstention : imp. bénéf.

SAINT-MARC GIRARDIN ( ). 43,880 v. Né en 1801. Professeur de seconde au collége Henri IV en 1827, débute au *Journal des Débats* par un article éloquent à propos des élections qui venaient d'avoir lieu, et qui furent l'occasion de troubles libérales cruellement réprimés : « Tartufe s'était mortifié dimanche soir, lundi et mardi il se vengea! » commençait-il..... Cet article fut très-remarqué, et la réputation de l'auteur commença. En 1830, il est élu maîtredes requêtes au conseil d'Etat, professeur d'histoire à la Sorbonne, et, en 1834, de poésie française. La même année, député de Saint-Brieuc, membre du conseil de l'instruction publique, il y resta jusqu'en 1848, et dès cette époque et sous l'Empire il n'accepta plus aucune fonction publique, et continua son cours à la Sorbonne. Ce cours excita souvent les ombrages du gouvernement impérial par l'opposition qui s'y manifestait par de perpétuelles allusions ; on taquina le professeur, qui donna sa démission et se contenta de sa place au *Journal des Débats*. Vice-président de l'Assemblée nationale. Un des 15 membres qui accompagnèrent M. Thiers pour discuter les préliminaires de paix. Chef d'un groupe parlementaire orléaniste, qui d'abord soutint M. Thiers, ne le considérant que comme un trait d'union entre la République et la monarchie constitutionnelle ; mais qui lui fait une violente opposition depuis la démarche avortée des *Homogènes* (V. BROGLIE, Eure), en constatant que M. Thiers, élu président de la République, veut la conservation de la République. Président de la commission d'enquête sur les actes du gouvernement de la Défense. Rapporteur de la proposition de la prorogation de la Chambre (août 1872), y affirmait la volonté de M. Thiers de continuer à s'appuyer sur la majorité.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Keller, — imp. bénéf.
abstention : am. Barthe.

SOURY-LAVERGNE ( ). 42,748 v. Né en 1805. Propriétaire. Conseiller général. Débute dans la vie politique.
voté pour : paix, — am. Keller, — am. Target, — imp. aff., — c. gén.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. bénéf.

TEISSERENC DE BORT (PIERRE-EDMOND). 43,466 v. Né en 1814. Ancien élève de Polytechnique. S'occupa spécialement de la

construction et de l'organisation des chemins de fer, et principalement de celui de Paris à Lyon Fit aussi de grands travaux agricoles dans la Haute-Vienne. Député de l'Hérault en 1846, il rentra dans la vie privée en 1848, d'où il ne sortit qu'en 1870. Actuellement ministre des travaux publics. Un des 15 membres qui accompagnèrent MM. Thiers et J. Favre pour discuter les préliminaires de paix.
voté pour : paix.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — am. Target, — imp. bénéf., — imp. aff.
abstention : c. gén.

## VOSGES. — 8 *députés.*

AUBRY (Maurice). 30,770 v. Né en 18... Est le fils de Félix Aubry, fondateur d'une immense fabrique de dentelles à Mirecourt. Banquier à Paris et à la tête d'établissements financiers importants. Il se porta candidat au Corps législatif en 1863 et en 1869, et échoua contre l'officiel. Du centre gauche.
voté pour : am. Keller, — imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Target, — imp. bénéf.
abstention : c. gén., — paix.

BUFFET (Louis-Joseph). 36,167 v. Né en 1818. Avocat.-Représentant du peuple à la Constituante, y vota d'abord avec le parti Cavaignac; puis après l'élection du président, il se rallie à lui et est nommé ministre du commerce, après la démission de Bixio; il se retire au 31 octobre 1849 avec O. Barrot. Réélu le 1er à la Législative, il est de la commission de la réforme électorale qui mutila le suffrage universel (loi du 31 mai). Ministre une seconde fois (du 10 avril au 14 octobre 1851), il se retire lorsque Bonaparte se prononce pour le retrait de la loi du 31 mai, mais il est décoré huit jours après. Au coup d'Etat est à la mairie du Xe arrondissement, puis rentre dans la vie privée. Elu député en 1865, il fait partie de ce groupe libéral qui signa l'amend. des 45 et dont les chefs formèrent le ministère Ollivier. Il en fit partie comme ministre du commerce. A l'Assemblée nationale, il est un des chefs du centre droit. A échoué aux élections pour le conseil général (octobre 1871). De la commission chargée d'examiner la convention de juillet 1872 avec l'Allemagne. De la commission du budget.
voté pour : am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Target.
abstention : paix, — imp. aff.

CLAUDE (Nicolas). 30,505 v. Né en 1823. Grand industriel. Un

des fondateurs du journal le *Temps*. Maire de Saulxure pendant l'invasion. A signé le manifeste de la gauche. Auteur d'un amendement tendant à la suppression des entrées de faveur dans les théâtres subventionnés et à la création de places à bon marché au Théâtre-Français. De la commission chargée d'examiner la convention de juillet 1872 avec l'Allemagne.
voté pour : am. Barthe, — c. gén.
— contre : paix, — am. Keller, — am. Target, — imp. aff.
abstention : imp. bénéf.

CONTAUT (Claude-Gaspard). 22,711 v. Né en 1802. Ancien percepteur, puis négociant en bois. Conseiller général de 1848 à 1852, est condamné par les commissions mixtes et interné à Metz. Echoue aux élections générales de 1869. Maire pendant l'invasion. A signé le manifeste du centre gauche.
voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller.
— contre : am. Target, — c. gén., — imp. bénéf.,— imp. aff.
abstention : paix.

FERRY (Jules). 33,429 v. Né en 1832. Avocat. Député de la Seine en 1869, s'était fait connaître, comme rédacteur au *Temps*, par ses attaques persistantes contre M. Haussmann. Fait partie du gouvernement de la Défense nationale, est délégué comme préfet de la Seine, fonction dans laquelle, inexpérience ou autres raisons, il se fit de nombreux ennemis. Actuellement ambassadeur en Grèce.
voté pour : am. Barthe.
n'a pris part à aucun autre scrutin.

GEORGE (Emile). 21,984 v. Né en 18... Avocat. Préfet des Vosges au 4 septembre, déploya dans cette fonction un grand courage, malgré la faiblesse de sa santé. Conseiller général. A signé le manifeste du centre gauche.
voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe, — imp. bénéf.
— contre : paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.

RAVINEL ( de). 22,523 v. Né en 1839. Fils du député de l'Empire. Etait inspecteur des finances, et fut révoqué pour s'être présenté contre l'officiel à l'élection complémentaire de 1867 et en 1869, quoiqu'il eût échoué. Clérical.
voté pour : am. Barthe,—c. gén.,— am. Keller,—imp. bénéf.,
— imp. aff.
— contre : ret. à Paris, — am. Target
abstention : paix.

---

STEINHEIL ( ). 21,290 v. Maire de Rothan. Vient de donner sa démission le 14 mai 1872, pour aller se mettre à la tête d'une importante manufacture. D'ailleurs, il n'avait pris part à aucun des scrutins dont nous donnons le résultat.

## YONNE. — 7 *députés.*

BERT (Paul). 34,827 v. au 9 juillet 1872, en remplacement de M. Javal. Né en 18... Professeur. Préfet du Nord pendant la guerre. Républicain.
voté pour : imp. bénéf.
— contre : am. Target, — imp. aff.

CHARTON (Edouard-Thomas). 54,451 v. Né en 1807. Avocat. Défenseur en 1834 des accusés d'avril devant la Cour des Pairs. S'est adonné spécialement à la direction de certaines publications. L'un des fondateurs de l'*Illustration*, du *Magasin pittoresque*, du *Tour du Monde*, etc. A publié aussi quelques ouvrages d'instruction populaire. En 1848, fut secrétaire général au ministère de l'instruction publique, fonction dont il se démit quand il fut élu à la Constituante, où il appuya l'amendement Grévy. Conseiller d'Etat en avril 1849, il protesta contre le coup d'Etat. D'abord Saint-Simonien ardent, il quitta cette secte lorsque, de sociale, elle devint religieuse. Préfet de Seine-et-Oise au 4 septembre. De la gauche.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Barthe, — c. gén., — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : am. Target, — imp. aff.

GUICHARD (Victor). 61,927 v. Né en 1803. Riche propriétaire. Avocat, carbonaro sous la Restauration, passait alors pour républicain montagnard. De 1830 à 1848, ses opinions furent plus modérées, néanmoins il échoua toujours aux élections pour la députation. Maire de Sens en 1848, puis élu à la Constituante, il y votait avec la gauche modérée, et le 15 mai 1848 ce fut lui qui alla chercher la garde mobile pour repousser l'invasion de la Chambre. Non réélu à la Législative, il s'occupe d'agriculture depuis cette époque et a publié quelques écrits, entre autres une brochure : *L'instruction primaire obligatoire et rendue gratuite par la mise en valeur des terrains communaux.* Chargé de divers rapports de commissions à l'Assemblée.
voté pour : paix, — ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, imp. bénéf., — imp. aff.
— contre : am. Target, — c. gén.

LEPÈRE (Charles). 39,732 v. Né en 1823. Avocat. A écrit dans les journaux de son département. De la gauche.
voté pour : paix, — ret. à Paris, —am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : am. Target, — élect. mun., — c. gén., — imp. aff.

RAMPONT (Germain). v. Né en 1809. Médecin, combattant de 1830. Représentant du peuple à la Constituante, il y votait avec le parti républicain modéré. Vota l'amendement Grévy et s'opposa énergiquement à l'expédition de Rome. Candidat aux élections de 1863, il échoua, mais fut élu en 1869 et siégea à gauche. Directeur des postes pendant le siége, ce fut lui qui organisa à Paris tous les services : ballons, pigeons, dépêches sur épreuves photographiques, etc. Chassé par la Commune, il rétablit l'administration provisoirement à Versailles, et rentra à l'Hôtel des Postes dès le 24 mai. Appartient à la gauche républicaine.
voté pour : paix, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : am. Target, — imp. aff.
abstention : ret. à Paris, — am. Barthe.

RATHIER (Jules). v. Né en 1828. Propriétaire de vignobles à Chablis. Fils de l'ancien représentant du peuple. Appartient à la gauche.
voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : paix, — am. Target, — élect. mun., — c. gén., — imp. aff.

RAUDOT (Claude-Marie). 32,217 v. Né en 1801. Magistrat démissionnaire en 1830 pour ne pas servir la dynastie de juillet. Fut élu à la Constituante et à la Législative, où il siégeait à l'opposition légitimiste. Publie, à cette époque, de nombreuses brochures contre-révolutionnaires. Dans la vie privée depuis le coup d'Etat. Appartient à la réunion des Réservoirs. A proposé une réduction d'un dixième sur le traitement du président de la République et sur celui des députés, et une réduction de 351,000 fr. sur les dépenses de l'administration et du personnel des finances, proposition qui furent repoussées. A pris part à la discussion du budget, théories financières opposées à celles de M. Thiers. Cosignataire de l'amendement Keller (V. ce nom. Haut-Rhin) à la loi militaire.
voté pour : paix, — c. gén., — am. Keller, — am. Target.
— contre : ret. à Paris, — imp. aff.
abstention : am. Barthe, — imp. bénéf.

---

JAVAL (Léopold). 41,851 v. Né à Mulhouse en 1804. Ancien député de l'opposition depuis 1859. Décédé. Fut remplacé par M. Bert, qui l'emporta sur M. Javal fils, candidat républicain modéré. Avait voté pour la paix, pour retour à Paris.

# ALGÉRIE.

## ALGER. — 2 *députés.*

WARNIER (Auguste-Hubert). 6,456 v. au 2 juillet 1871. Né en 1810. Chirurgien militaire, envoyé à Oran en 1834 pour combattre le choléra chez les Arabes, vécut toujours en Algérie depuis cette époque, et remplit plusieurs missions scientifiques ou diplomatiques. En 1848 et en 1849, était chargé des affaires civiles de la province d'Oran. A signé le manifeste de la gauche républicaine.
voté pour : am. Barthe, — ret. à Paris, — imp. bénéf.
— contre : am. Target, — imp. aff.
abstention : c. gén., — am. Keller.

WUILLERMOZ( ). 6,721 v. au 2 juillet 1871. Avocat. Interné en Algérie au coup d'Etat, y exerce sa profession, et est même bâtonnier de l'ordre. Au 4 septembre, fait partie du *Comité consultatif* qui se forma dans le but de remplacer les serviteurs de l'Empire dans la direction des affaires. Élu maire d'Alger malgré les efforts de la réaction, il soutint le décret du 24 octobre qui appelait les juifs indigènes au droit d'élection, décret très-attaqué alors et rapporté depuis, et par l'alliance des Israélites et des républicains il fut élu à l'Assemblée. Vient de donner sa démission (août 1872).
voté pour : am. Barthe, — c. gén.,— am. Keller,— imp. bénéf
— contre : am. Target, — imp. aff.

## CONSTANTINE. — 2 *députés.*

COLAS ( ). v. Né en 18... Colon algérien. N'a pas d'antécédents politiques. Républicain radical.
voté pour : ret. à Paris,— am. Barthe, — c. gén.,— am. Keller, imp. bénéf.
— contre : paix, — él. mun., — am. Target, — imp. aff.

LUCET ( ). v. Né en 18... Colon algérien depuis de longues années, est un de ceux qui ont le mieux compris les besoins de notre colonie. Rapporteur de la loi organisant l'émigration des Alsaciens-Lorrains en Algérie. Appartient à la gauche radicale. De la commission de permanence (août 1872).
voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — c. gén., — imp. bénéf.
— contre : paix, — am. Target,— imp. aff.

## ORAN. — 2 *députés.*

LAMBERT (Alexis). 5,037 v. Né en 18... Commissaire de la République en Algérie. De la gauche modérée.
voté pour : am. Barthe, — c. gén., — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : am. Target, — imp. aff.

JACQUES ( ). 5,123 v. au 9 janvier 1872 et au second tour de scrutin. Né en 18... Avocat. Appartient à la gauche.
voté pour : am. Keller, — c. gén., — imp. bénéf.
— contre : am. Target, — imp. aff.

# COLONIES.

## GUADELOUPE. — 2 *députés.*

MELVILLE-BLONCOURT ( ). v. Né en 1825. Fit ses études à Paris, et fut reçu avocat. Appartient à la presse radicale de 1848. S'occupe beaucoup de réformes à l'égard des colonies. Avec tous ses collègues, a demandé que la nouvelle organisation militaire et l'institution du Jury pour remplacer *l'assessorat* fut applicable aux colonies, et M. Dufaure, dit-on, leur a promis, ainsi que l'amiral Pothuau, d'en saisir la Chambre.
voté pour : am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : am. Target, — imp. aff., — c. gén.

ROLLIN ( ). Né en 1836. Habite la Guadeloupe. Fut nommé maire en 1865, et y est très-populaire.
voté pour : am. Barthe.
— contre : c. gén.
En congé aux autres scrutins.

## GUYANE FRANÇAISE. — 1 *député.*

MARCK ( ). 2,088 v. Né en 18... Conseiller privé suppléant au conseil colonial de 1860 à 1870. Républicain.
voté pour : am. Keller.
— contre : am. Target.
En congé aux autres scrutins.

## MARTINIQUE. — 2 *députés.*

SCHŒLCHER (Victor). v. Elu par la Seine avec 149,994 v., opta pour la Martinique. Né en 1803. Dès la Restauration appartenait au parti démocratique, et sous le régime de Juillet fut un des écrivains qui préparaient la République. Ami de Godefroy Cavaignac, il écrivit à la *Revue républicaine*, à la *Revue indépendante*, au *Journal du peuple*, à la *Réforme*. Fit de nombreux voyages aux colonies, et dès 1833 commença ces publications contre l'esclavage, qu'enfin, comme président de la commission, il parvint à faire abolir. En même temps, il fut un des promoteurs du décret du 27 avril, qui supprime les peines corporelles dans la marine. Sous-secrétaire d'Etat à la marine, sous le ministère Arago, il fut élu à la Constituante par les colonies, et dans les rangs de la gauche y combattit ardemment la réaction et L. Bonaparte. Au coup d'Etat, fut des défenseurs de la barricade du faubourg Saint-Antoine où fut tué Baudin, et membre du fameux comité des 7 qui chercha à organiser la résistance. Partit en exil où il publia deux livres : *Les crimes du 2 décembre* et *Le gouvernement du 2 décembre*. Pendant le siége de Paris, il fut colonel d'artillerie de la garde nationale. Arrêté pendant la Commune, il fut relâché sur les instances des membres de la Ligue de l'union républicaine. Siége parmi les membres de la gauche radicale. En philosophie, est matérialiste convaincu. A l'Assemblée a déposé une proposition pour l'abolition de la peine de mort.
voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre . paix, — c. gén., — am. Target, — imp. aff.

PORY-PAPY ( ). v. Né en 1808. Homme de couleur. Son père. négociant, ayant été ruiné à la suite d'un procès politique, en 1824, il vint à Aix faire son droit, puis retourna aux colonies et fut bientôt à la tête des avocats-avoués de Saint-Pierre et maire de cette ville. En 1848, fut élu représentant du peuple et vota avec la gauche. Dans la vie privée depuis cette époque.
voté pour : c. gén., — imp. aff.
— contre : am. Keller, — am. Target.
abstention : am. Barthe, — imp. bénéf.

## ILE DE LA RÉUNION, — 2 *députés.*

MAIIY (François de). 12,109 v. Né en 18.. Médecin et journaliste

démocratique. Siége à gauche. De la commission de permanence.
voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf.
— contre : paix, — am. Target, — imp. aff.

ROBINET DE LA SERVE (Alexandre). 12,204 v. Né en 1821. Journaliste qui acquit une grande célébrité à propos des troubles dont la colonie fut le théâtre en 1852, et que l'on l'accusa d'avoir fomenté. Républicain.
voté pour : ret. à Paris, — am. Barthe, — am. Keller, — imp. bénéf., — imp. aff.
— contre : paix, — am. Target, — c. gén.

## SÉNÉGAL, — 1 *député.*

LAFON DE FOUGAULFIER ( ). v. Né en 18... Ancien lieutenant de vaisseau très-connu et très-estimé dans notre colonie. Appartient à la gauche républicaine. Conseiller général élu dans la Dordogne (octobre 1871).
voté pour : am. Barthe, — imp. bénéf.
— contre : am. Keller, — am. Target, — imp. aff.
abstention : c. gén.

## INDE FRANÇAISE, — 1 *député.*

BASSAYNS DE RICHEMONT ( comte, des). v. Né en 1842. Est parent de l'ancien député, devenu sénateur sous l'Empire. Du centre droit.
voté pour : c. gén., — am. Target, — imp. aff.
— contre : am. Keller, — imp. bénéf.

# LISTE ALPHABÉTIQUE

DES

# DÉPUTÉS

## A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

(Un astérique placé après le nom indique que le Député n'appartient plus à l'Assemblée).

| | |
|---|---|
| **Abbadie de Barrau** (comte D'), | Gers. |
| **Abbatucci** (Charles), | Corse. |
| **Abbatucci** (Séverin)*, | Corse. |
| **Aboville** (vicomte D'), | Loiret. |
| **Aclocque**, | Ariége. |
| **Adam** (Achille), | Pas-de-Calais. |
| **Adam** (Edmond)*, | Seine. |
| **Adnet**, | Hautes-Pyrénées. |
| **Aigle** (comte de L'), | Oise. |
| **Albrecht***, | Bas-Rhin. |
| **Alexandre** (Charles), | Saône-et-Loire. |
| **Allemand**, | Basses-Alpes. |
| **Allenou**, | Côtes-du-Nord. |
| **Amat**, | Bouches-du-Rhône. |
| **Amy**, | Cher. |
| **Ancel**, | Seine-Inférieure. |
| **Ancelon**, | Meurthe. |
| **Andelarre** (marquis D'), | Haute-Saône. |
| **André** (Dr)*, | Moselle. |
| **André** (Alfred), | Seine. |
| **André** (Jean-Baptiste), | Charente. |
| **Andrieux***, | Rhône. |
| **Anisson-Duperron**, | Seine-Inférieure. |
| **Arago** (Emmanuel), | Pyrénées-Orientales. |
| **Arago** (Etienne)*, | Pyrénées-Orientales. |
| **Arbel**, | Loire. |

**Arfeuillères**, Corrèze.
**Arnaud** (de l'Ariége), Seine.
**Arrazat**, Hérault.
**Auberjon** (D'), Haute-Garonne.
**Aubry**, Vosges.
**Audiffret-Pasquier** (duc D'), Orne.
**Audren de Kerdrel**, Morbihan.
**Aumale** (duc D'), Oise.
**Aurelles de Paladines** (général D'), Allier.
**Auxais** (D'), Manche.
**Aymé de la Chevrelière**, Deux-Sèvres.

**Babin-Chevaye**, Loire-Inférieure.
**Bagneux** (comte DE), Seine-Inférieure.
**Balleroy** (DE), Calvados.
**Balsan**, Indre.
**Bamberger**, Moselle.
**Baragnon**, Gard.
**Barante** (baron DE), Puy-de-Dôme.
**Barascud**, Aveyron.
**Barbaroux**, Var.
**Bardon**, Moselle.
**Bardoux**, Puy-de-Dôme.
**Barni**, Somme.
**Barthe**, Basses-Pyrénées.
**Barthélemy Saint-Hilaire**, Seine-et-Oise.
**Bassyns de Richemont** (DES), Indes françaises.
**Bastard** (comte Octave DE), Lot-et-Garonne.
**Bastid** (Raymond), Cantal.
**Batbie**, Gers.
**Baucarne-Leroux**, Nord.
**Baze**, Lot-et-Garonne.
**Beau** (Amédée), Orne.
**Beaussire**, Vendée.
**Beauvillé** (Cauvel DE), Somme.
**Belcastel** (DE), Haute-Garonne.
**Benoît** (Charles), Meuse.
**Benoist-d'Azy** (comte), Nièvre.
**Benoît du Buis**, Haute-Vienne.
**Bérenger**, Drôme.
**Bergondi**, Alpes-Maritimes.
**Berlet**, Meurthe.

| | |
|---|---|
| **Bermond** (DE), | Tarn. |
| **Bernard** (Charles DE), | Ain. |
| **Bernard** (Martin), | Seine. |
| **Bernard-Dutreil**, | Sarthe. |
| **Bert**, | Yonne. |
| **Bertault**, | Calvados. |
| **Besnard**, | Eure. |
| **Besson** (Paul), | Jura. |
| **Bethmont**, | Charente-Inférieure. |
| **Béthune** (comte DE), | Ardennes. |
| **Beulé**, | Maine-et-Loire. |
| **Beurges** (comte DE), | Haute-Marne. |
| **Bidard**, | Ille-et-Vilaine. |
| **Bienvenüe**, | Finistère. |
| **Bigot**, | Mayenne. |
| **Billot** (général), | Corrèze. |
| **Billy**, | Meuse. |
| **Blanc** (Louis), | Seine. |
| **Blavoyer**, | Aube. |
| **Blin de Bourdon**, | Somme. |
| **Bloncourt**, | Guadeloupe. |
| **Bocher**, | Calvados. |
| **Boduin**, | Nord. |
| **Bœll***, | Bas-Rhin. |
| **Bœrsch***, | Bas-Rhin, |
| **Bois Boissel** (comte DE), | Côtes-du-Nord. |
| **Boisse**, | Aveyron. |
| **Bompard**, | Meuse, |
| **Bonald** (vicomte DE), | Aveyron. |
| **Bondy** (comte DE), | Indre. |
| **Bonnet**, | Gironde. |
| **Boreau-Lajanadie**, | Charente. |
| **Bottard**, | Indre. |
| **Botticau**, | Nord. |
| **Boucau**, | Landes. |
| **Bouché**, | Morbihan. |
| **Bouchet**, | Bouches-du-Rhône. |
| **Bouillé** (comte DE), | Nièvre. |
| **Bouisson**, | Hérault. |
| **Bouillier** (Auguste), | Loire. |
| **Boullier de Branche**, | Mayenne. |
| **Bourgeois**, | Vendée. |
| **Boyer**, | Gard. |

**Boysset,** Saône-et-Loire.
**Bozérian,** Loir-et-Cher.
**Brabant,** Nord.
**Brame** (Jules), Nord.
**Breslay,** Seine.
**Breton,** Isère.
**Brettes-Thurin** (comte DE), Haute-Garonne.
**Breuil de Saint-Germain** (DE), Haute-Marne.
**Brice** (Réné), Ille-et-Vilaine.
**Brice** (Marc-Antoine), Meurthe.
**Bridieu*** (marquis DE), Indre-et-Loire.
**Brigode** (DE), Nord.
**Brillier,** Isère.
**Brisson,** Seine.
**Broët,** Ardèche.
**Broglie** (duc DE), Eure.
**Brousses,** Aude.
**Brun** (Lucien), Ain.
**Brun** (Charles), Var.
**Brunet,** Seine.
**Bryas** (comte de), Pas-de-Calais.
**Buée,** Seine-Inférieure.
**Buffet,** Vosges.
**Buisson** (Auguste), Seine-Inférieure.
**Buisson** (Jules), Aude.
**Busson-Duviviers,** Sarthe.

**Caduc** (v. le supplément), Gironde.
**Caillaux,** Sarthe.
**Calemard de La Fayette,** Haute-Loire.
**Callet,** Loire.
**Calluaud***, Somme.
**Carayon-Latour** (DE), Gironde.
**Carbonnier de Marzac,** Dordogne.
**Carlon,** Côte-d'Or.
**Carnot** père, Seine-et-Oise.
**Carnot-Sadi,** Côte-d'Or.
**Carquet,** Savoie.
**Carré-Kerisouët,** Côtes-du-Nord.
**Carron** (le colonel), Ille-et-Vilaine.
**Casimir-Perier,** Aube.
**Castellane** (marquis DE), Cantal.
**Castelnau,** Hérault.

| | |
|---|---|
| **Cazenove de Pradine** (DE), | Lot-et-Garonne. |
| **Cazot**, | Gard. |
| **Cézanne**, | Hautes-Alpes. |
| **Chabaud la Tour** (général, baron DE), | Gard. |
| **Chabaud la Tour** (Arthur DE), | Cher. |
| **Chabrol** (DE), | Puy-de-Dôme. |
| **Chabron** (général DE), | Haute-Loire. |
| **Chadois** (colonel DE), | Dordogne. |
| **Chaix***, | Hautes-Alpes. |
| **Challemel-Lacour**, | Bouches-du-Rhône. |
| **Chamaillard** (DE), | Finistère. |
| **Chambrun** (comte DE), | Lozère. |
| **Champagny** (vicomte Henri DE), | Côtes-du-Nord. |
| **Champvallier** (DE), | Charente. |
| **Changarnier** (général), | Somme. |
| **Chanzy** (général), | Ardennes. |
| **Chaper**, | Isère. |
| **Chardon**, | Haute-Savoie. |
| **Chareton** (général), | Drôme. |
| **Charreyron**, | Haute-Vienne. |
| **Charton**, | Yonne. |
| **Chasseloup-Laubat** (marquis DE), | Charente-Inférieure. |
| **Chatelin**, | Maine-et-Loire. |
| **Chaudordy** (comte DE), | Lot-et-Garonne. |
| **Chauffour***, | Haut-Rhin. |
| **Chaurand** (baron), | Ardèche. |
| **Chavassieu**, | Loire. |
| **Cheguillaume**, | Loire-Inférieuae. |
| **Cherpin**, | Loire. |
| **Chesnelong**, | Basses-Pyrénées. |
| **Chevandier**, | Drôme. |
| **Choiseul** (DE), | Seine-et-Marne. |
| **Christophle**, | Orne. |
| **Cintré** (comte DE), | Ille-et-Vilaine. |
| **Cissey** (général DE). | Ille-et-Vilaine. |
| **Clapier**, | Bouches-du-Rhône. |
| **Claude** (Camille), | Meurthe. |
| **Claude** (Nicolas), | Vosges. |
| **Clémenceau***, | Seine. |
| **Clément** (Léon), | Indre. |
| **Clerc**, | Drôme. |
| **Clercq** (DE), | Pas-de-Calais. |
| **Cochery**, | Loiret. |

**Colas**, Constantine.
**Colombet** (DE), Lozère.
**Combarieu** (DE), Isère.
**Combier**, Ardèche.
**Contaut**, Vosges.
**Conti***, Corse.
**Corbon**, Seine.
**Corcelle** (DE), Nord.
**Cordier**, Seine-Inférieure.
**Corne**, Nord.
**Cornulier-Lucinière** (comte DE), Loire-Inférieure.
**Costa de Beauregard** (marquis), Savoie.
**Cotte**, Var.
**Cottin** (Paul), Ain.
**Courbet-Poulard**, Somme.
**Courcelle**, Haute-Saône.
**Cournet***, Seine.
**Crémieux** (v. le supplément), Alger.
**Crespin**, Loiret.
**Crussol** (duc DE), Gard.
**Cumont** (vicomte Arthur DE), Maine-et-Loire.
**Cunit**, Loire.

**Daguenet**, Basses-Pyrénées.
**Daguilhon-Lasselve**, Tarn.
**Dahirel**, Morbihan.
**Dampierre** (marquis DE), Landes.
**Daron**, Saône-et-Loire.
**Daru** (comte), Manche.
**Daumas**, Var.
**Dauphin**, Somme.
**Dauphinot**, Marne.
**Daussel**, Dordogne.
**Decazes** (baron), Tarn.
**Decazes** (duc), Gironde.
**Delacour**, Calvados.
**Delacroix**, Eure-et-Loire.
**Delavau** (H.), Maine-et-Loire.
**Delescluzes***, Seine.
**Delille**, Creuse.
**Delord** (Taxile), Vaucluse.
**Delorme**, Calvados.
**Delpit** (Martial), Dordogne.

| | |
|---|---|
| **Delsol,** | Aveyron. |
| **Denfert** (colonel), | Charente-Inférieure. |
| **Denormandie,** | Seine. |
| **Depasse,** | Côtes-du-Nord. |
| **Depeyre,** | Haute-Garonne. |
| **Deregnaucourt,** | Nord. |
| **Desbons,** | Hautes-Pyrénées. |
| **Descat,** | Nord. |
| **Deschange,** | Moselle. |
| **Deseilligny,** | Aveyron. |
| **Desjardins,** | Oise. |
| **Destremx,** | Ardèche. |
| **Dezanneau,** | Loire-Inférieure. |
| **Diesback** (comte DE), | Pas-de-Calais. |
| **Dietz-Monnin,** | Seine. |
| **Dompierre-d'Hornoy** (amiral DE), | Somme. |
| **Doré-Graslin,** | Loire-Inférieure. |
| **Dorian,** | Loire. |
| **Dornès***, | Moselle. |
| **Douay,** | Pas-de-Calais. |
| **Douhet** (comte DE), | Puy-de-Dôme. |
| **Dréo,** | Var. |
| **Drouin,** | Seine. |
| **Dubois,** | Côte-d'Or. |
| **Duboys-Fresnay** (général), | Mayenne. |
| **Ducarre,** | Rhône, |
| **Duchaffaut,** | Basses-Alpes. |
| **Duchâtel** (comte), | Charente-Inférieure. |
| **Duclerc,** | Basses-Pyrénées. |
| **Ducoux,** | Loir-et-Cher. |
| **Ducrot** (général), | Nièvre. |
| **Ducuing,** | Hautes-Pyrénées. |
| **Dufaur** (Xavier), | Basses-Pyrénées. |
| **Dufaure** (Jules), | Charente-Inférieure. |
| **Dufay,** | Loir-et-Cher. |
| **Dufour,** | Indre. |
| **Dufournel,** | Haute-Saône. |
| **Dumarnay,** | Finistère. |
| **Dumon,** | Gers. |
| **Dupanloup** (évêque d'Orléans), | Loiret. |
| **Duparc,** | Haute-Savoie |
| **Dupin** (Félix), | Hérault. |
| **Dupont** (Alfred)*, | Eure. |

| | |
|---|---|
| **Dupont** (Louis), | Nord. |
| **Duportail,** | Orne. |
| **Duprat** (Pascal), | Landes. |
| **Dupuy,** | Drôme. |
| **Duréault,** | Saône-et-Loire. |
| **Durfort de Civrac** (comte DE) | Maine-et-Loire. |
| **Durieu,** | Cantal. |
| **Dussaussoy,** | Pas-de-Calais. |
| **Duval** (Raoul) | Seine-Inférieure. |
| **Duvergier de Hauranne,** | Cher. |
| | |
| **Ernoul,** | Vienne. |
| **Escarguel,** | Pyrénées-Orientales. |
| **Eschasseriaux** (baron), | Charente-Inférieure. |
| **Esquiros,** | Bouches-du-Rhône. |
| **Eymard-Duvernay,** | Isère. |
| | |
| **Faidherbe*** (général), | Nord. |
| **Farcy** (lieutenant de vaisseau), | Seine |
| **Favre** (Jules), | Rhône. |
| **Faye,** | Lot-et-Garonne. |
| **Féligonde** (DE), | Puy-de-Dôme. |
| **Feray,** | Seine-et-Oise. |
| **Fernier** | Doubs. |
| **Ferrouillat,** | Var. |
| **Ferry** (Jules), | Vosges. |
| **Flaghac** (baron DE). | Haute-Loire. |
| **Flaud,** | Côtes-du-Nord. |
| **Fleurlot,** | Loire-Inférieure. |
| **Floquet***, | Seine. |
| **Flotard,** | Rhône. |
| **Flye-Sainte-Marie***, | Marne. |
| **Folliet,** | Haute-Savoie. |
| **Fontaine** (DE), | Vendée. |
| **Forsanz** (DE), | Finistère. |
| **Foubert,** | Manche. |
| **Foucaud** (DE)*, | Côtes-du-Nord. |
| **Fouler de Relingue** (comte), | Pas-de-Calais. |
| **Fouquet,** | Aisne. |
| **Fourcand,** | Gironde. |
| **Fourichon** (amiral), | Dordogne. |
| **Fournier** (Henri), | Cher. |
| **Fourtou** (DE), | Dordogne. |

| | |
|---|---|
| **Fraissinet,** | Bouches-du-Rhône. |
| **Franclieu** (marquis DE), | Hautes-Pyrénées. |
| **Frébault** (général), | Seine. |
| **Fresneau,** | Morbihan. |
| | |
| **Gailly,** | Ardennes. |
| **Gallicher,** | Cher. |
| **Galloni d'Istria,** | Corse. |
| **Gambetta,** | Seine. |
| **Gambon***, | Seine. |
| **Ganault,** | Aisne. |
| **Ganivet** (Alban), | Charente. |
| **Garibaldi***, | Seine. |
| **Gaslonde,** | Manche. |
| **Gasselin de Fresnay,** | Sarthe. |
| **Gatien-Arnoult,** | Haute-Garonne. |
| **Gaudy,** | Doubs. |
| **Gaulthier de Rumilly,** | Somme. |
| **Gaulthier de Vaucenay,** | Mayenne. |
| **Gavardie,** | Landes. |
| **Gavini,** | Corse. |
| **Gayot** (Amédée), | Aube. |
| **Gent,** | Vaucluse. |
| **George,** | Vosges. |
| **Germain,** | Ain. |
| **Germonière,** | Manche |
| **Gérard** (v. le supplément), | Oise. |
| **Gévelot,** | Orne. |
| **Gillon** (Paulin), | Meuse. |
| **Ginoux de Fermon,** | Loire-Inférieure. |
| **Giraud** (Alfred), | Vendée. |
| **Girerd** (Cyprien), | Nièvre. |
| **Girot-Pouzol***, | Puy-de-Dôme. |
| **Glas,** | Rhône. |
| **Goblet,** | Somme. |
| **Godet de la Riboullerie** (Louis), | Vendée. |
| **Godin-Lemaire,** | Aisne, |
| **Gontaut-Biron** (vicomte DE) | Basses-Pyrénées. |
| **Gouin,** | Indre-et-Loire. |
| **Gouiard** (DE), | Hautes-Pyrénées. |
| **Gouvello** (marquis DE), | Morbihan. |
| **Gouvion Saint-Cyr** (marquis DE), | Eure-et-Loir. |
| **Grammont** (marquis DE), | Haute-Saône. |

| | |
|---|---|
| **Grandpierre,** | Meuse. |
| **Grange,** | Savoie. |
| **Grasset** (DE), | Hérault. |
| **Greppo,** | Seine. |
| **Grévy** (Jules), | Jura. |
| **Grévy** (Albert), | Doubs. |
| **Grivart,** | Ille-et-Vilaine. |
| **Grollier,** | Orne. |
| **Grosjean***, | Haut-Rhin. |
| **Gueydan,** | Isère. |
| **Guibal,** | Tarn. |
| **Guichard,** | Yonne. |
| **Guillemaut** (général), | Saône-et-Loire. |
| **Guinard,** | Savoie. |
| **Guinot,** | Indre-et-Loire. |
| **Guiraud** (Léonce DE), | Aube. |
| **Guiter,** | Pyrénées-Orientales. |
| | |
| **Haentjens,** | Sarthe. |
| **Hamille** (Victor), | Pas-de-Calais. |
| **Harcourt** (duc D'), | Calvados. |
| **Harcourt** (comte D'), | Loiret. |
| **Hartmann***, | Haut-Rhin. |
| **Haussonville** (vicomte Othenin D'), | Seine-et-Marne. |
| **Heirieis,** | Bouches-du-Rhône. |
| **Hespel** (comte D'), | Nord. |
| **Hèvre,** | Seine-et-Oise. |
| **Houssard**, | Indre-et-Loire. |
| **Hugo***, | Seine. |
| **Hulin,** | Indre-et-Loire. |
| **Humbert,** | Haute-Garonne. |
| **Humbert***, | Moselle. |
| **Huon de Pennanster,** | Côtes-du-Nord. |
| | |
| **Jacques,** | Oran. |
| **Jaffré** (abbé), | Morbihan. |
| **Jamme,** | Tarn. |
| **Janzé** (baron DE), | Côtes-du-Nord. |
| **Jaubert** (comte), | Cher. |
| **Jaureguiberry*** (amiral), | Basses-Pyrénées. |
| **Jaurès** (général), | Tarn. |
| **Javal,*** | Yonne. |

| | |
|---|---|
| **Joeteur-Montrosier**, | Isère. |
| **Johnston**, | Gironde. |
| **Joigneaux**, | Côte-d'Or. |
| **Joinville** (prince DE), | Haute-Marne. |
| **Jordan**, | Saône-et-Loire. |
| **Joubert** (Ambroise), | Maine-et-Loire. |
| **Jouin**, | Ille-et-Vilaine. |
| **Jourdan**, | Isère. |
| **Journault**, | Seine-et-Oise. |
| **Journu**, | Gironde. |
| **Jouvencel** (DE), | Seine-et-Oise. |
| **Jouvenel** (baron DE), | Corrèze. |
| **Jozon**, | Seine-et-Marne. |
| **Juigné** (comte DE), | Loire-Inférieure. |
| **Juigné** (marquis DE), | Sarthe. |
| **Jullien**, | Loire. |
| | |
| **Kablé***, | Bas-Rhin. |
| **Keller**, | Belfort. |
| **Kergariou** (comte DE), | Ille-et-Vilaine. |
| **Kergorlay** (comte DE), | Oise. |
| **Kéridec** (DE), | Morbihan. |
| **Kermenguy**. | Finistère. |
| **Kersauson de Penaudreff***, | Finistère. |
| **Kœchelin***, | Haut-Rhin. |
| **Kolb-Bernard**, | Nord, |
| **Krants**, | Seine. |
| **Kusz***, | Bas-Rhin. |
| | |
| **Labassetière** (DE), | Vendée. |
| **Labélonye**, | Seine-et-Oise. |
| **Labitte**, | Oise. |
| **La Borderie** (DE), | Ille-et-Vilaine. |
| **La Bouillerie** (DE), | Maine-et-Loire. |
| **Laboulaye-Lefebvre**, | Seine. |
| **Lacave-Laplagne**, | Gers. |
| **La Caze**, | Basses-Pyrénées. |
| **Lacombe** (DE), | Puy-de-Dôme. |
| **Lacretelle** (DE), | Saône-et-Loire. |
| **La Fayette** (Oscar DE), | Seine-et-Marne. |
| **Laflize**, | Meurthe. |
| **Lafon de Fongaulfier**, | Sénégal. |
| **Laget**, | Gard. |

| | |
|---|---|
| **Lagrange** (baron A. DE), | Nord. |
| **La Guiche** (marquis DE), | Saône-et-Loire. |
| **Lallié**, | Loire-Inférieure. |
| **Lambert** (Alexis), | Oran. |
| **Lambert de Sainte-Croix**, | Aude. |
| **Lamberterie** (DE), | Lot. |
| **Lambrecht***, | Nord. |
| **Lamorte***, | Drôme. |
| **Lamy**, | Jura. |
| **Lanel**, | Seine-Inférieure. |
| **Lanfrey**, | Bouches-du-Rhône. |
| **Langlois**, | Seine. |
| **Laprade** (DE), | Rhône. |
| **Larcy** (baron DE), | Gard. |
| **Largentaye** (DE), | Côtes-du-Nord. |
| **La Roche-Aymon** (marquis DE), | Creuse. |
| **La Rochefoucauld-Bisaccia** (duc DE), | Sarthe. |
| **La Rochejacquelein** (marquis DE), | Deux-Sèvres. |
| **La Rochethulon** (marquis DE), | Vienne. |
| **La Rochette** (DE), | Loire-Inférieure. |
| **La Roncière le Nourry** (l'amiral), | Eure. |
| **Larrieu**, | Gironde. |
| **La Serve** (DE), | Ile de la Réunion. |
| **La Sicotière** (DE), | Orne. |
| **Lassus** (baron DE), | Haute-Garonne. |
| **Lasteyrie** (DE), | Seine-et-Marne. |
| **Laurenceau** (baron), | Vienne. |
| **Laurent-Pichat**, | Seine. |
| **Laurier** (Clément), | Var. |
| **Lavergne** (DE), | Creuse. |
| **Lebas**, | Nièvre. |
| **Leblond**, | Marne. |
| **Lebourgeois**, | Seine-Inférieure. |
| **L'Ebraly**, | Corrèze. |
| **Lebreton**, | Finistère. |
| **Lebrun** (Simon)*, | Cher. |
| **Le Camus**, | Tarn. |
| **Lechatelain**, | Mayenne. |
| **Ledru-Rollin***, | Seine. |
| **Lefébure**, | Seine. |
| **Lefèvre**, | Alpes-Maritimes. |
| **Lefèvre-Pontalis** (Amédée), | Eure-et-Loir. |
| **Lefèvre-Pontalis** (Antonin), | Seine-et-Oise. |

**Le Flo** (général), Finistère.
**Lefranc** (Pierre), Pyrénées-Orientales.
**Lefranc** (Victor), Landes.
**Le Gall La Salle,** Côtes-du-Nord.
**Legge** (comte DE), Finistère.
**Legrand** (Arthur), Manche.
**Le Lasseux,** Mayenne.
**Lenoël** (Émile), Manche.
**Léon** (Adrien), Gironde.
**Lepère,** Yonne.
**Lépouzé,** Eure.
**Leroux** (Aimé), Aisne.
**Leroux** (Émile)*, Oise.
**Le Royer,** Rhône.
**Lespérut** (baron), Haute-Marne.
**Lespinasse,** Tarn-et-Garonne.
**Lestapis** (DE), Basses-Pyrénées.
**Lestourgie,** Corrèze.
**Leurent,** Nord.
**Levêque,** Côte-d'Or.
**Levert,** Pas-de-Calais.
**Lherminier,** Orne.
**Lignier,** Aube.
**Limairac** (Jules DE), Tarn-et-Garonne.
**Limayrac** (Léopold), Lot.
**Limpérani,** Corse.
**Littré,** Seine.
**Lockroy***, Seine.
**Lorgeril** (vicomte DE), Côtes-du-Nord.
**Lortal,** Aveyron.
**Loustalot,** Landes.
**Louvet,** Seine.
**Loysel** (général), Ille-et-Vilaine.
**Lucet,** Constantine.
**Luro,** Gers.
**Lur-Saluces** (marquis DE), Gironde.

**Magne,** Dordogne.
**Magniez,** Somme.
**Magnin,** Côte-d'Or.
**Mahy** (DE), Ile de la Réunion.
**Maillé** (comte DE), Maine-et-Loire.

| | |
|---|---|
| **Malartre**, | Haute-Loire. |
| **Malens**, | Drôme. |
| **Maleville** (marquis DE), | Dordogne |
| **Maleville** (Léon DE), | Tarn-et-Garonne. |
| **Malézieux**, | Aisne. |
| **Mallevergne**, | Haute-Vienne. |
| **Malon***, | Seine. |
| **Mangini**, | Rhône. |
| **Marc-Dufraisse**, | Seine. |
| **Marcère** (DE), | Nord. |
| **Marchand**, | Charente. |
| **Marck**, | Guyane. |
| **Margaine**, | Marne. |
| **Marhallac***, | Finistère. |
| **Marmier** (duc DE), | Haute-Saône. |
| **Martel**, | Pas-de-Calais. |
| **Martell**, | Charente. |
| **Martenot**, | Allier. |
| **Martin** (Charles), | Nièvre. |
| **Martin** (Henri), | Aisne. |
| **Martin** (Joseph) (v. le supplément), | Morbihan. |
| **Martin des Pallières** (général), | Gironde. |
| **Mathieu** (Ferdinand), | Saône-et-Loire. |
| **Mathieu Bodet**, | Charente. |
| **Mathieu de la Redorte** (comte), | Aude. |
| **Maure**, | Alpes-Maritimes. |
| **Maurice**, | Nord. |
| **Mayaud** (Paul), | Maine-et-Loire. |
| **Mazeau**, | Côte-d'Or. |
| **Mazerat**, | Dordogne. |
| **Mazure** (général), | Deux-Sèvres. |
| **Meaux** (vicomte DE), | Loire. |
| **Méline** (v. le supplément), | Vosges. |
| **Melun** (comte DE), | Nord. |
| **Melsheim***, | Bas-Rhin. |
| **Méplain**, | Allier. |
| **Mercier**, | Ain. |
| **Mérode** (DE), | Nord. |
| **Merveilleux-Duvignaux**, | Vienne. |
| **Mestreau**, | Charente-Inférieure. |
| **Mettetal**, | Doubs. |
| **Michal-Ladichère**, | Isère. |
| **Michel**, | Basses-Alpes. |

**Millaud**, Rhône.
**Millière***, Seine.
**Monier** (Henri), Vaucluse.
**Monjaret de Kerjégu**, Finistère.
**Monneraye** (comte DE LA), Morbihan.
**Monnet**, Deux-Sèvres.
**Monnot-Arbilleur**, Doubs.
**Montaignac** (amiral DE), Allier.
**Montell**, Dordogne.
**Montgolfier**, Loire.
**Montlaur** (marquis DE), Allier.
**Montrieux**, Maine-et-Loire.
**Moreau**, Côte-d'Or.
**Moreau** (Ferdinand), Seine.
**Morel** (Jules), Rhône.
**Morin** (Paul), Seine.
**Mornay** (marquis DE), Oise.
**Mortemart** (marquis DE), Rhône.
**Morvan**, Finistère.
**Moulin**, Puy-de-Dôme.
**Murat** (comte Joachim), Lot.
**Murat-Sistrière**, Cantal.

**Naquet**, Vaucluse.
**Nétien**, Seine-Inférieure.
**Nioche** (v. le supplément), Indre-et-Loire.
**Noblot***, Moselle.
**Noël Parfait**, Eure-et-Loir.
**Nouailhan** (comte), Ariége.

**Ordinaire**, Rhône.
**Osmoy** (D'), Eure.
**Ostermann***, Bas-Rhin.

**Pagès-Duport**, Lot.
**Pajot**, Nord.
**Palotte** (Jacques), Creuse.
**Parent**, Savoie.
**Parigot**, Aube.
**Pâris** (Auguste), Pas-de-Calais.
**Paris** (Philippe) (v. le supplément), Calvados.
**Partz** (marquis DE), Pas-de-Calais.

| | |
|---|---|
| **Passy** (Louis), | Eure. |
| **Patissier** (Sosthène), | Allier. |
| **Paultre**, | Nièvre. |
| **Péconnet***, | Charente. |
| **Pelletan**, | Bouches-du-Rhône. |
| **Pélissier** (général Victor), | Saône-et-Loire. |
| **Peltereau-Villeneuve**, | Haute-Marne. |
| **Pernolet**, | Seine. |
| **Perret**, | Rhône. |
| **Perrier** (Eugène), | Marne. |
| **Perrot** (Ulric), | Oise. |
| **Pervanchère** (DE LA), | Loire-Inférieure. |
| **Petau-Grandcourt**, | Loiret. |
| **Peulvé**, | Seine-Inférieure. |
| **Peyramont** (DE), | Haute-Vienne. |
| **Peyrat**, | Seine. |
| **Philippoteaux**, | Ardennes. |
| **Philippe***, | Haute-Savoie. |
| **Picard** (Ernest), | Meuse. |
| **Piccon**, | Alpes-Maritimes. |
| **Pin**, | Vaucluse. |
| **Pioger** (DE), | Morbihan. |
| **Piou**, | Haute-Garonne. |
| **Plichon**, | Nord. |
| **Plœuc** (marquis DE), | Seine. |
| **Pompéry** (de), | Finistère. |
| **Pontoi-Pontcarré** (marquis DE), | Eure-et-Loir, |
| **Pory-Papy**, | Martinique. |
| **Pothuau** (amiral), | Seine. |
| **Pourtalès** (comte DE), | Seine-et-Oise. |
| **Pouyer-Quertier**, | Seine-Inférieure. |
| **Pradié**, | Aveyron. |
| **Prax-Paris**, | Tarn-et-Garonne. |
| **Pressensé** (DE), | Seine. |
| **Prétavoine**, | Eure. |
| **Princeteau**, | Gironde. |
| **Puyberneau** (DE) | Vendée. |
| **Pyat*** (Félix), | Seine. |

| | |
|---|---|
| **Quinet** (Edgard), | Seine. |
| **Quinsonas** (marquis DE), | Isère. |

| | |
|---|---|
| **Rainneville** (DE), | Somme. |
| **Rambures** (DE), | Somme. |
| **Rameau**, | Seine-et-Oise. |
| **Rampon** (comte DE), | Ardèche. |
| **Rampont**, | Yonne. |
| **Ranc***, | Seine. |
| **Rathier**, | Yonne. |
| **Raudot**, | Yonne. |
| **Razoua***, | Seine. |
| **Ravinel** (DE), | Vosges. |
| **Rémusat** (Paul DE), | Haute-Garonne. |
| **Renaud** (Félix), | Saône-et-Loire. |
| **Renaud** (Michel), | Basses-Pyrénées. |
| **Rességuier** (comte DE), | Gers. |
| **Reverchon**, | Jura. |
| **Reymond** (Ferdinand), | Isère. |
| **Rhein***, | Moselle. |
| **Riant** (Léon), | Allier. |
| **Ricard**, | Deux-Sèvres. |
| **Richard** (Max), | Maine-et-Loire. |
| **Richier***, | Gironde. |
| **Ricot**, | Haute-Saône. |
| **Rincquesent** (DE), | Pas-de-Calais. |
| **Riondel**, | Isère. |
| **Rivaille** (Arthur), | Charente-Inférieure. |
| **Rive** (Francisque), | Ain. |
| **Rivet**, | Corrèze. |
| **Robert** (Léon), | Ardennes. |
| **Robert** (général), | Seine-Inférieure. |
| **Robert de Massy**, | Loiret. |
| **Rochefort***, | Seine. |
| **Rocquemaurel** (DE), | Ariége. |
| **Rodez-Bénavent** (vicomte DE), | Hérault. |
| **Roger-Marvaise**, | Ille-et-Vilaine. |
| **Roger** (comte), | Nord. |
| **Rolland** (Charles), | Saône-et-Loire. |
| **Rolland** (Jules), | Lot. |
| **Rollin**, | Guadeloupe. |
| **Roncker***, | Haut-Rhin. |
| **Rotours** (DES), | Nord. |
| **Rouher**, | Corse. |
| **Rousseau**, | Finistère. |
| **Roussel**, | Lozère. |

**Rouveure**, Ardèche.
**Rouvier**, Bouches-du-Rhône.
**Roux** (Honoré), Puy-de-Dôme.
**Roy de Loulay**, Charente-Inférieure.
**Roys** (marquis DES), Seine-Inférieure,

**Sacase**, Haute-Garonne.
**Saglio***, Bas-Rhin.
**Sainethorent** (DE), Creuse.
**Saintenac** (vicomte DE), Ariége.
**Saint-Germain** (DE), Manche.
**Saint-Malo** (DE), Pas-de-Calais.
**Saint-Marc-Girardin**, Haute-Vienne.
**Saint-Pierre** (DE), Calvados.
**Saint-Pierre** (Louis DE), Manche.
**Saint-Victor** (DE), Rhône.
**Saisset** (vice-amiral), Seine.
**Saisy** (HERVÉ DE), Côtes-du-Nord.
**Salneuve**, Puy-de-Dôme.
**Salvandy** (DE), Eure.
**Salvy**, Cantal.
**Sansas**, Gironde.
**Sarrette**, Lot-et-Garonne.
**Sauvage**, Seine.
**Savary**, Manche.
**Savoye**, Seine-Inférieure.
**Say** (Léon), Seine.
**Schérer**, Seine-et-Oise.
**Scheurer-Kestner**, Seine.
**Schneegans** (DE)*, Bas-Rhin.
**Schœlcher**, Martinique.
**Sébert**, Seine.
**Ségur** (comte Louis DE), Seine-et-Marne.
**Seignobos**, Ardèche.
**Serph** (Gusman), Vienne.
**Sers** (marquis DE), Loir-et-Cher.
**Silva** (Clément), Haute-Savoie.
**Simiot**, Gironde.
**Simon** (Fidèle), Loire-Inférieure.
**Simon** (Jules), Marne.
**Soubeyran** (baron DE), Vienne.
**Soury-Lavergne**, Haute-Vienne.
**Soye**, Aisne.

| | |
|---|---|
| **Staplande** (DE), | Nord. |
| **Steinheil***, | Vosges. |
| **Sugny** (DE), | Loire. |
| | |
| **Taberlet**, | Haute-Savoie. |
| **Tachard***, | Haut-Rhin. |
| **Tailhand**, | Ardèche. |
| **Taillefert**, | Deux-Sèvres. |
| **Talhouët** (marquis DE), | Sarthe. |
| **Tallon**, | Puy-de-Dôme. |
| **Tamisier**, | Jura. |
| **Tardieu**, | Bouches-du-Rhône. |
| **Target**, | Calvados. |
| **Tarteron** (DE), | Gard. |
| **Tassin**, | Loir-et-Cher. |
| **Teisserene de Bort**, | Haute-Vienne. |
| **Temple** (général DU), | Ille-et-Vilaine. |
| **Tendret***, | Ain. |
| **Ternaux** (Mortimer)*, | Ardennes. |
| **Testelin**, | Nord. |
| **Teutsch***, | Bas-Rhin. |
| **Théry**, | Nord. |
| **Thiers**, | Seine. |
| **Thomas** (docteur), | Marne. |
| **Thurel**, | Jura. |
| **Tiersot**, | Ain. |
| **Tillancourt** (DE), | Aisne. |
| **Tirard**, | Seine. |
| **Titot***, | Haut-Rhin. |
| **Tocqueville** (DE), | Manche. |
| **Tolain**, | Seine. |
| **Toupet des Vignes**, | Ardennes. |
| **Théveneuc** (comte DE). | Côtes-du-Nord. |
| **Théveneuc** (vicomte DE), | Finistère. |
| **Tréville** (comte DE), | Aude. |
| **Tribert**, | Deux-Sèvres. |
| **Tridon***, | Côte-d'Or. |
| **Trochu** (général)*, | Morbihan. |
| **Turquet**, | Aisne. |
| | |
| **Vacherot**, | Seine. |
| **Valady** (DE), | Aveyron. |
| **Valfons** (marquis DE), | Gard. |

| | |
|---|---|
| **Valon** (DE), | Lot. |
| **Vandier**, | Vendée. |
| **Varroy**, | Meurthe. |
| **Vast-Vimeux** (baron), | Charente-Inférieure. |
| **Vauguyon***, | Mayenne. |
| **Vaulchier** (DE), | Doubs. |
| **Vautrain**, | Seine. |
| **Ventavon**, | Hautes-Alpes. |
| **Vente**, | Nord. |
| **Vetillart**, | Sarthe, |
| **Viallet***, | Savoie. |
| **Vidal**, | Ariége. |
| **Viennet**, | Hérault. |
| **Vilfeu**, | Mayenne. |
| **Villain**, | Aisne. |
| **Vimal-Dessaignes**, | Puy-de-Dôme. |
| **Vinay** (Henri), | Haute-Loire. |
| **Vingtain** (Léon), | Eure-et-Loir. |
| **Vinols** (baron DE), | Haute-Loire. |
| **Viox**, | Meurthe. |
| **Vitalis**, | Hérault. |
| **Vitet**, | Seine-Inférieure. |
| **Vogué** (marquis DE), | Cher. |
| **Voisin**, | Seine-et-Marne. |
| | |
| **Waddington**, | Aisne. |
| **Wallon**, | Nord. |
| **Warnier**, | Marne. |
| **Warnier**, | Alger. |
| **Wartelle de Retz**, | Pas-de-Calais. |
| **Wilson**, | Indre-et-Loire. |
| **Witt** (CORNÉLIS DE), | Calvados. |
| **Wolowski**, | Seine. |
| **Wuillermoz**, | Alger. |

# SUPPLÉMENT

## ÉLECTIONS DU 20 OCTOBRE 1872

Notre but déclaré étant de donner seulement, avec impartialité, les renseignements nécessaires à l'électeur pour juger, en toute connaissance de cause, ses députés, nous nous abstenons de présenter nos réflexions sur cette nouvelle manifestation de la volonté du pays de marcher dans la voie républicaine. Néanmoins, ce livre nous semble gagner en opportunité par la convocation prochaine d'une nouvelle assemblée que présagent ces élections du 20 octobre. C'est pourquoi nous croyons devoir en présenter les résultats avec le plus de détails possibles, et les faire précéder de quelques extraits des jugements portés sur elles par les principaux organes de la presse. On peut voir ainsi le chemin déjà parcouru depuis vingt mois, remarquer les déserteurs, noter les trainards, reconnaître les impatients, et anssi ceux-là qui, loin d'avancer, reculent et se servent de tous les moyens pour faire reculer les autres.

## L'Opinion nationale.

Les votes d'hier sont, par rapport à l'avenir, d'une importanc capitale. En nous montrant les vraies dispositions de la France, ils apparaissent comme un symptôme précieux de l'esprit qui, nous n'en doutons pas, se manifestera avec éclat, lorsque le moment viendra de remplacer la Chambre actuelle, par une nouvelle Assemblée nationale..... Ces élections sont un nouvel et éclatant échec de la monarchie, légitime ou illégitime, et de l'empire. Comprendront-ils enfin que la partie est perdue pour eux?

## Le Rappel.

Nous avons toujours dit que le scrutin du 20 octobre serait une nouvelle victoire pour la République; mais, avouons-le humblement, nous n'aurions jamais osé prévoir que la victoire serait si éclatante et si complète.

Sur sept élus, nous en avons six, six que nous n'inventons pas après coup, six que nous avons portés sur notre liste. Le *Courrier de France* en fait lui-même l'aveu avec un soupir : « C'est aux cris de vive le citoyen Thiers, dit-il, que les candidats du *Rappel* ont triomphé aux dernières élections! » L'opinion publique répudie toutes les tentatives de restauration monarchique.

Voilà ce que le pays vient de déclarer authentiquement, avec une presque unanimité écrasante. Bien insensés seraient les rêveurs de coups d'État royalistes qui ne s'inclineraient pas devant un pareil verdict.

On peut discuter pour savoir quelle est la nuance républicaine qui vient de l'emporter, mais l'écrasement des partis antirépublicains est si manifeste qu'il ne sera pas même contesté.

L'opinion qui a été la plus malmenée, après celle que représentent MM. Jérôme et Pierre Bonaparte, c'est l'opinion orléaniste. Jusqu'ici, elle avait ou passait pour avoir une citadelle qui ne se rendait pas, un camp de refuge inexpugnable dans le département de l'Oise. C'est là que le duc d'Aumale avait été élu député, bien que non éligible ; c'est là qu'il préside le conseil général; c'est là qu'il trône dans sa gloire de chasseur.

O vanité des influences princières! à Chantilly même, dans cette commune qui avait été acquise presque entière par les pilleries des

Condés, et où leur héritier parade chaque jour, un simple avocat radical, M. André Rousselle, a obtenu 251 voix; M. Gérard, qui jadis avait passé pour orléaniste, mais qui s'est fait une popularité en reniant le duc, en a réuni 193; enfin, le candidat de l'*Ordre* et du *Journal de Paris*, le candidat bonapartiste agréé par les meneurs orléanistes, M. Léon Chevreau, a eu... *un* suffrage. Ce suffrage solitaire fait rêver. O princes! ô dynasties! il faut vous mettre à deux pour entraîner un seul citoyen!... Et vous prétendez gouverner la France!

## Les Débats.

Les candidats républicains l'ont emporté partout! Nous regrettons l'échec de M. Beauvais, dans le Morbihan; la presse radicale le regrettera plus encore; mais s'il est vrai que les journaux exercent, par leurs polémiques, une influence considérable sur les élections, est-ce à nous, est-ce aux radicaux qu'il faut imputer ce qui vient de se passer en Bretagne? N'avons-nous pas dit que la manière dont quelques radicaux affichaient leurs prétentions amènerait une sorte de réaction dans les rares départements qui n'étaient pas encore complétement convertis à la République. Le Morbihan n'est-il pas la terre classique, le dernier boulevard de la monarchie et de la religion?

## La Liberté.

Si le parti radical est battu dans quelques départements, comme dans l'Oise, ses candidats réunissent un nombre de voix tellement considérable que leur échec peut être considéré comme une victoire.

Ainsi, tandis que le parti conservateur libéral perd chaque jour du terrain par son indifférence, on voit grandir le parti radical à ce point qu'il pourra sous peu renoncer aux révolutions, aux coups de main, aux émeutes, assuré qu'il est d'arriver au pouvoir, s'il sait attendre, par la seule force du scrutin.

## Le Temps.

Les élections du 20 octobre témoignent une fois encore de l'attachement de plus en plus décidé que la majorité du pays voue au gouvernement républicain : il est clair que la France veut fermement et sans

retour le maintien de l'ordre actuel des choses, et il faut espérer que l'Assemblée, dans son propre intérêt, finira par se résigner à un fait aujourd'hui acquis, qui peut s'exagérer, non s'affaiblir. Nous l'avons dit sans ambages : tout effort que les monarchistes tenteront désormais pour ramener le pays à leurs idées se retournera contre ces idées mêmes, et son seul effet sera de faire exécuter aux électeurs un pas de plus vers le radicalisme.

## La Patrie.

Il y a à la Chambre trois ou quatre radicaux de plus. Il y a un ou deux députés de plus appartenant aux limites extrêmes du centre gauche ; tout cela ne fait rien à l'affaire... Le gouvernement qui, en mai 1871, combattait avec une si glorieuse vigueur la Commune de Paris, a pris sous son patronage et se félicite d'avoir fait réussir des hommes tels que MM. Nioche, Caduc et Méline, à qui l'occasion seule a manqué pour être de pâles médiateurs entre le gouvernement de Versailles et les scélérats insurgés de Paris.

## La république française.

La France s'est montrée fidèle à elle-même. La France veut la République ; elle entend la fonder, la rendre inattaquable, la mettre à l'abri des coups de violence comme des intrigues : elle entend de plus imprimer à la direction de la République un caractère net, précis, franchement démocratique. Les élections du 20 octobre n'ont pas eu d'autre objet que de traduire fidèlement et complètement cette volonté de la France. Nul d'abord ne peut contester leur signification si hautement républicaine. On peut dire que la monarchie, sous toutes ses formes, est décidément mise hors de cause. Quel est le département où les monarchistes ont pu faire triompher leur candidat? Il n'y en a point, pas même le Morbihan, où le candidat heureux, M. Martin (d'Auray), a été présenté contre les représentants de la royauté traditionnelle et au nom d'intérêts exclusivement religieux qui sont prêts à fouler aux pieds toutes les traditions royalistes, pourvu que la domination leur reste dans les questions qui les touchent le plus. Partout les royalistes ont été vaincus, et c'est à peine si l'on pourrait citer un candidat qui ait osé mettre la monarchie en comparaison avec la République et donner à la royauté la préférence, pour s'assurer le concours des électeurs.

Mais le pays ne s'est pas contenté de dire qu'il voulait la République,

il a prétendu la défendre contre ses ennemis. A Bordeaux, dans la Gironde, avec un ensemble admirable, déjouant toutes les habiletés d'un bonapartiste honteux qui, sous prétexte de défendre les intérêts commerciaux de la contrée, avait su grouper derrière lui toutes les passions réactionnaires, les électeurs ont définitivement condamné le césarisme, en rejetant ses hontes comme ses prétendus bienfaits.

Non-seulement la France veut la République, mais il est manifeste qu'elle la veut comme nous la voulons nous-mêmes : une République sincère, progressive et démocratique. Et ce qui le prouve, ce sont surtout les élections du Calvados? Là se présentait un digne républicain, M. Philippe Paris, dont les opinions anciennes étaient connues et qui avait toutes chances de réussir, même dans le Calvados, pays modéré, mais sérieux et solide. La circulaire de M. Paris avait plu par sa franchise et sa dignité, même au *Journal des Débats*, Cependant, en ce pays de Normandie, si renommé pour son esprit conservateur, n'y aurait-il pas moyen de glisser quelqu'un de ces candidats équivoques, prêts à toutes les solutions, également disposés à fonder l'accommodante République conservatrice. ou bien à rétablir la désirée monarchie constitutionnelle? Les hommes du centre gauche donnent dans ce piége; ils se mettent en avant, et voilà la candidature de M. Joret-Desclozières improvisée, et le *Journal des Débats* qui se retourne! Mais les électeurs n'imitent point cette volte-face ; ils veulent la République, la République sincère et véritable, et pour eux, c'est M. Philippe Paris qui la représente. M. Paris est élu, et le centre gauche est battu, sans parler des monarchistes déclarés qui ont succombé avec M. de Fournès.

Voilà donc la signification précise des élections du 20 octobre. Plus de monarchie, ni césarienne, ni traditionnelle, ni enfin parlementaire à la mode de 1830; la République, la République sans épithète, la République définitive, sans ambiguités ni réserves, sans transactions ni compromis, sans équivoques ni retards.

# ALGER

## Député à remplacer : M. WUILLERMOZ, démissionnaire

CRÉMIEUX (Adolphe-Isaac) , v. Né en 1796. Avocat. Débuta en 1818 par un acte de courage en dénonçant devant la Cour d'assises de Nîmes, cet infâme Trestaillon, l'exécuteur des vengeances royalistes et un des organisateurs de la *Terreur blanche*; devant lequel tremblait alors tout le Midi de la France. Jusqu'en 1830, est l'avocat des accusés politiques, et continue, après l'avénement de Louis-Philippe, sa glorieuse tâche de défenseur des opprimés. Député en 1842, il combat dans les rangs de l'opposition le gouvernement personnel que tentait d'établir le roi des barricades. En 1848, est un des plus infatigables promoteurs des banquets réformistes, et, après le 24 février, fait partie du gouvernement provisoire comme ministre de la justice; mais il donne sa démission de cette fonction lorsque MM. Portalis et Flandrin échouèrent dans leur demande d'autorisation de poursuite contre Louis Blanc pour l'émeute du 15 mai, demande que son vote repoussa, quoique le procureur général prétendit qu'il en avait été l'instigateur comme ministre. Arrêté au coup d'Etat, puis relâché quelque temps après, il reprit sa place au barreau, et ne sortit de la vie privée, sous l'Empire, que pour élever la voix en faveur de ses coreligionnaires opprimés en Orient. Au 4 septembre, devint membre du gouvernement de la défense nationale comme ministre de la justice. Délégué à Tours et à Bordeaux, où quelques-unes de ses tentatives pour purifier la magistrature impériale, lui firent de nombreux ennemis. C'est à lui que l'Algérie doit sa nouvelle organisation en 3 départements ayant chacun 2 représentants. Ce fut lui aussi qui représentait à ces élections le parti radical.

### CANDIDATS AYANT ÉCHOUÉ OU S'ÉTANT RETIRÉS :

BERTHOLON (César). v. Avocat. Préfet de la Loire après le 4 septembre. — Radical.

FOURCHAUD ( colonel). , v. Connu par sa répression à la dernière insurrection arabe. Bonapartiste.

GASTU ( ). v. Premier adjoint à Alger. Radical.

HÉROLD ( ). v. Avocat. Secrétaire général du ministère de la justice pendant la guerre et ministre de l'intérieur par intérim. Républicain très-modéré.

ROBE ( ). v. Avocat à la cour d'appel, recommandé par l'évêque d'Alger. Clérical.

## CALVADOS

Député à remplacer : M. le comte DE BALLEROY, décédé

PARIS (PHILIPPE). 28,403 v. Né en 18 . Bâtonnier de l'ordre des avocats au barreau de Caen. Conseiller général. Républicain de la nuance du centre gauche.

CANDIDATS AYANT ÉCHOUÉ :

FOURNÈS ( , marquis de). 17,778 v. Chef de bataillon des mobiles du Calvados pendant la guerre ; riche propriétaire. Légitimiste et clérical.

JORET-DESCLOZIÈRES ( ). 15,060 v. Sous-préfet, puis préfet du Havre. Bonapartiste ; néanmoins, admettrait la république conservatrice.

COLBERT-CHABANNAIS ( marquis DE). 2,044 v. Ancien député au Corps législatif. Propriétaire excessivement riche. Représentant la fusion de tous les partis monarchistes.

## GIRONDE

Député à remplacer : M. RICHIER, décédé

CADUC (ARMAND). 63,437 v. Né en 18 . Avocat à La Réole. Candidat de la *Ligue républicaine ;* était patronné par MM. Larrieu et Sansas, députés républicains de la Gironde. Représentant à ces élections le parti radical.

CANDIDATS AYANT ÉCHOUÉ OU S'ÉTANT RETIRÉS :

FORCADE DE LA ROQUETTE ( ). 45,758 v. Né en 18 . Ancien ministre de Bonaparte, n'osa cependant pas

montrer son drapeau bonapartiste; s'intitula vaguement monarchiste libéral, républicain conservateur, etc. Ne s'appuya que sur des opinions libres-échangistes, ce qui explique les voix que lui a données ce département vinicole qui a tant à gagner aux traités de commerce et au libre-échange.

MIE (Louis). Né en 18 . Avocat à Périgueux. Conseiller général. Ancien proscrit. Radical. S'est désisté de sa candidature, avant les élections, en faveur de M. Caduc.

## INDRE-ET-LOIRE

Député à remplacer : M. le marquis DE BRIDIEU, décédé

NIOCHE (Aristide). 30,689 v. Né en 18 . Avocat à Loches. Candidat en 1848 aux élections pour la Constituante, il échoua; et subit de même un échec aux élections du 12 février 1871. Sous-préfet à Loches après le 4 septembre. Etait patronné par MM. Guinot et Wilson, députés du département. Républicain.

CANDIDAT AYANT ÉCHOUÉ :

SCHNEIDER (Paul). 29.373 v. Né en 18 . Neveu de l'ancien président du Corps législatif de l'Empire. Grand propriétaire, maire de Chanciaux, conseiller général. Prié de donner des explications sur la ligne politique qu'il voulait suivre, a déclaré qu'il siégerait auprès de MM. Houssard et Gouin, députés du département; cependant, ceux-ci ont signé l'adresse d'adhésion à la République, du Conseil général, et M. Schneider ne l'a pas fait. Représentant le parti monarchiste.

## MORBIHAN

Député à remplacer : M. TROCHU, démissionnaire

MARTIN (Joseph). 42,744 v. Né en 18 . Marchand drapier à Auray. Candidat patronné par l'évêque de Brest et recommandé par les délégués catholiques des comités du Morbihan.

Homme d'affaires des Jésuites. Cette élection est le véritable combat entre le moyen âge et les temps modernes. M. Martin a écrit : « La lutte est aujourd'hui entre la Croix et la Révolution. » Il représente, dans cette lutte, le moyen âge.

CANDIDATS AYANT ÉCHOUÉ OU S'ÉTANT RETIRÉS :

BEAUVAIS ( ). 33,915 v. Né en 18... Maire de Lorient. Conseiller général. Arrêté au coup d'Etat et interné. Républicain modéré.

AUDREN DE KERDREL (Paul). v. Né en 18... Neveu du député de la droite. Légitimiste et clérical.

BODAN ( , comte de). v. Né en 18... Conseiller général. Légitimiste et clérical.

Ces deux gentilshommes se désistèrent de leur candidature pour faire réussir celle de M. Martin.

## OISE

Député à remplacer : M. LEROUX (Émile), décédé.

GÉRARD (Michel-Nicolas de BLINCOURT). 36,617 v. Né en 1806. Propriétaire et maire à Blincourt. Ancien représentant du peuple à la Constituante, élu « non en vertu de son républicanisme, qui est encore à l'état d'amour simple du progrès, mais parce qu'on le sait homme de bien, » dit un de ses biographes d'alors. Il vota, dans cette assemblée, presque toujours avec la droite monarchique, pour l'expédition de Rome, pour la proposition Rateau, pour la loi fermant les clubs, contre l'amendement Grévy, contre la suppression du remplacement militaire, contre l'instruction gratuite et obligatoire, contre l'abolition de la peine de mort. Il s'est déclaré aujourd'hui, dans sa profession de foi, républicain de la nuance du *centre gauche*, et a affirmé « qu'il voterait contre l'élévation d'un prince à la Présidence de la République. Cette déclaration a assuré son succès.

CANDIDATS AYANT ÉCHOUÉ :

ROUSSELLE (André). 30,592 v. Né en 18 . Avocat. Défenseur de nombreux accusés devant les conseils de guerre. Premier

adjoint au maire du VI[e] arrondissement pendant le siège de Paris, administrateur provisoire des communes réfugiées. Radical.

CHEVREAU (Léon). , v. Ancien préfet du département. Bonapartiste ; mais il se rangeait, dans sa profession de foi, parmi les royalistes fusionnistes, offrait de proposer, s'il était élu, une fusion de la branche aînée, non-seulement avec la branche d'Orléans, mais avec la branche des Bonaparte.

MOUCHY ( , duc de). , v. Né en 18 . Mari de la princesse Anna Murat, la confidente habituelle de l'ex-impératrice. Représentait le cléricalisme, légitimiste, bonapartiste.

CAFFIN ( ). , v. Né en 18 . Ancien maire de Clermont. Orléaniste.

## VOSGES

Député à remplacer : M STEINHEIL, démissionnaire

MÉLINE (Jules). 31,231 v. Né en 18 . Avocat. Conseiller général. Adjoint au maire du 1[er] arrondissement pendant le siége de Paris. Républicain.

CANDIDAT AYANT ÉCHOUÉ :

MOUGEOT ( ). 24,308 v. Médecin. Président du conseil général. Avait d'abord appuyé la candidature de M. Méline; mais s'est ravisé et s'est porté lui-même comme candidat républicain d'une nuance moins prononcée. Bonapartiste rallié. Avait déclaré devoir siéger dans le groupe du général Chanzy.

Imprimerie Moderne, Barthier dr, rue J.-J.-Rousseau, 61.